extends politically. en Argenia

ANCIEN MINISTRE D'ALLENDE

Le général Prats a été assassiné à Buenos-Aires

LIRE PAGE 4



Fondateur: Hubert Beuvo-Méry

Directeur: Jacques Fauvet

Algeria, 1 Ma; Marrae, 1 Mir., Trainio, 100 a.: Allergagne, 7 UM; Antriche, 7 sch.; Balgique, 9 fr.; Cannio, 60 c. ets; Danouark, 2,30 kr.; Espagne, 18 pas.; Ermede-Gretzen, 14 p.; Grece, 15 dr.; Dan, 45 fin: Italia, 250 L.; Libne, 125 p.;

A RUE DES ITALJENS C.C.P. 4297-23 Paris Télex Paris no 65572 Tél. : 770-91-29

BULLETIN DE L'ÉTRANGER

Dégel franco - américain

Tout va done à nouveau pour le mieux entre la France et les Etatz-Unis. Samedi 28 sep-tembre. après un «breakfast.» availle président Gerald Ford.... qui n'avait pas encore reçu i sa table les ministres occidentaux venus ini rendre visite ces dernières semaines, - M. Sauvaguargues a déclare que les malentendus » du début de Tannée étaient dissipée et que Tamitié franco-américaine était restaurée ». C'est un euphémisme et un aveu. N'avait-on pas tenjours affirmé que les âpres centroverses de l'hiver dernier n'entachaient nullement une initié séculaire ?

La diplomatie française et la matie américaine vont mainienant s'employer à organiser une rencontre Giscard-Ford en terrain neutre. Déjà. « l'Humanité » prend ombrage de ces retrou-vailles. Pour René Andrieu, Paceneil exceptionnellement favorable que le ministre français des affaires étrangères a reçu à la Maison Blanche est le « salaire de l'alignement ».

Que le gouvernement français selt décidé à éviter tout affrontement avec Washington, c'est certain ; qu'il cherche à résondre le grand problème du moment la crise énergétique — en accord voire en cooperation, avec les Américains, ce ne l'est pas moins. Pailleurs. nul ne doutait, des Berrivée de M. Giscard d'Estaine A.TElyste. que le rapprochement evec Washington serait l'un des a nouvelle majorité » présiden-

Cela ne signifie cependant pas sue la diplomatie française ait angé d'objectif. Il s'agit tenars d'assurer un maximum de kenrité, voire d'indépendance, à la France par l'entente et non Paffroniement avec ses parte paires unturels : les Européens Cabord, les Arabes ensuite. Il est significatif que les premières visites officielles inscrites au programme du président de la Espublique ne soient pas, comme ce fut le cas avec le président Pompidou, pour Washington et Mescru. mais pour Alger et Varsevie.

Le ton et même l'orientation du discours de M. Sauvagnarques & PONU sont nettement differents de ce qu'avaient dit quelques jours plus tot, MM. Ford et Kissinger. Pour le ministre francals, ce n'est pas par la menace da agros bâton», mais par la scopération avec les producteurs de pétrole, que la France, l'Euapprovisionnement en énergie et en produits de base. Le dialogue euro-arabe reste inscrit au programme de la diplomatie giscardienne. Mais le président de la République a rommé tout ce qui. dans cette entreprise, inquietait les Américains. Comme le remarque l'ambassadeur d'Israël. M. Ben-Natan, dans des déclarations an journal . Maariv s. li n'est plus question de traiter, dans le cadre du dialogue euroarabe, du conflit du Proche-Orient ni de l'approvisionnement petrolier proprement dit. mais essentiellement des fournitures européennes aux marchés arabes et du «recyclage» des capitaux

> De son côté. M. Kissinger a mis de l'eau dans son vin. Mal remis de la démission de M. Nixon et disormals fortement contesté ant Elais-Unis, il a renonce à institutionnaliser les consultations transatiantiques, son grand desseln de l'au dernier : il prête an moins une creille attentive à is tactique de la « main tendue » aux Arabes, preconisee par la France et par les autres alliés teroptens des Eists-Unia

En fait, ce que découvre aufourd bul l'Occident tout entier, c'est la gravité du danger qu'il affronte. La crise énergétique a'est pas un maurais mement à passer, c'est une crise majeure et de longue durée. Wachington. Paris, et les antres capitales occidentales n'en doutent plus et deconverent à la fois que tous sont dans le meme bateau et que Bul ne sait très bien comment le gouverner, Il y a effectivement, un rapprochement entre Paris et Washington, mais c'est le rapprochement du desarrol.

TIRANT LA LECON DE LA VICTOIRE DE LA GAUCHE

Le général Spinola annonce qu'il démissionne Le P.S. progresse la présidence de la République portugaise

«La crise et le chaos vont être inévitables»

Le général Spinola, chef de l'Etat portugais, a annoncé dans un discours prononcé à Lisbonne ce lundi 30 septembre qu'il démissionnait de ses tonctions. Le président de la République, porté au pouvoir à la suite du coup d'Etat du 25 avril, a ainsi tiré la conclusion du confiit qui vient de l'opposer au Mouvement des forces armées et à la gauche à propos de la manifestation de la « majorité silencieuse » prévue pour samedi à Lisbonne, et qu'il avait encouragée avant de se voir contraint à l'interdire. Des rumeurs de démission du chet de l'Etat avaient couru à Lisbonne dans la soirée de dimanche, dès qu'il était apparu comme le ganrd perdant de la confrontation.

Dans son discours, le général Spinola a rappelé que le programme du Mouvement

Lisbonne. — Quatre heures du matin ce lundi 30 septembre. L'hôtel Sheraton est investi par une foule de jeunes gens criant leur joie et huriant leur colère, hrandissant les poings et s'aggiutinant devant la porte vitrae du tinant devant la porte vitrée du grand hall. A l'intérieur, des mili« sans convulsions » du paya vers la démo-cratie, mais que « la situation est désormais différente ». En effet, le chef de l'Etat portugais assure renoncer à sa charge au ant où, « dans un climat généra d'anarchie, la crise et le chaos vont être inévitables. Ainsi, dit-ii, la formation d'une démocratie n'est pas viable, et je me trouve dans l'impossibilité d'être le fidèle garant de l'accomplissement du programme des

Le chef de l'Etat a ajouté : « Je tiens à réaffirmer mon indestructible attachement à l'idéal de liberté et de démocratie, et mon respect inébranlable des principes fondamentaux d'éthique militaire, qui m'empêchent de me prêter aux structures révolu-tionnaires envisagées. »

De notre envoyé special

taires des trois armes vont et viennent, suivis à la trace par un Dans une suite au douzième étage, groupe de journalistes sons l'œil le général d'aviation Galvao de impassible du concierge, stoique derrière son comptoir. L'ascenseur salut national, attend. Le générai Melo, membre de la junte de salut national, attend. Le général était arrivé en début de soirée au Sheraton pour participer au ban-quet de clôture du concours hip-pique international qui vient de s'achever à l'isbonne. A que junes

A l'assemblée du F.M.L.

M. McNAMARA INVITE LES PAYS RICHES A REDUIRE LEUR NIVEAU DE VIE POUR LUTTER CONTRE LA FAMINE

L'assemblée générale du Fonds monétaire international et de la Banque mondiale s'est ouverte fundi à Washington. M. McNamara, président de la Banque mondiale, devait lancer un appel à une « réduction du niveau de vie » des pays riches soient « exposées à la mort ».

La réunion des Cinq Grands (Etats-Unis, Allemagne fédérale, Japon, France, Grande-Bretagne) destinée à préparer cette session s'était tenue pendant le week-end à Washington à cause du mauvais temps, et non pas à Camp-David. On a l'impression que les participants s'acheminent vers une consultation globale » entre pays producteurs et pays consommateurs sur le renchérissement du pétrole et ses consequences. En attendant le président Ford a annonce que les États-Unis ne réduiraient pas autoritairement leur consommation d'énergie et s'orienteraient plutôt vers des mesures fiscales ou budgé-

(Lire page 40 les articles de PAUL FABRA et HENRI PIERRE.)

retire en emportant avec moi la certitude d'avoir tout falt pour maintenir intact l'esprit du 25 avril, dont je me suis fait le déf et le ferme garant. » Au cours du week-end, seuls le renforcement du dispositif militaire à quelques points stratégiques, ainsi qu'une manifesta

tion, samedi soir, de militants de gauche, avaient troublé le calme régnant à Lisbonne. Le bilan des troubles s'éleverait à deux morts, Il s'agit de deux manifestants de la « majorité silencieuse » qui avaient tenté de forcer un barrage. Une intense activité politique, marquée par deux consells des ministres et deux réunions du Conseil d'Etat qui siège à nouveau ce lundi matin — avait précédé le discours du chef de l'Etat.

les dirigeants du Mouvement des forces armées, tout le monde, ou presque, dresse maintenant le même bilan. Mais tous admettent aussi que, cette fois, l'alerte a été chaude. Le soulagement n'en est oue plus grand est que plus grand.

pique international qui vient de s'achever à Lisbonne. A quelques photographes présents dans l'hôtel il aurait lancé, amer et désabusé: « Ils m'ont vidé. Je vais partir en vacances et faire du cheval. » Le 27 septembre, le général Galvao de Melo avait fait publier un communiqué dans lequel il prenatiposition en faveur de la manifestation de la « majorité allencieuse ». Finalement, vers 6 heures du matin, il a pu quitter l'hôtel entre deux haies de militaires en armes. progressistes » — lui permertaient de se retrouver et de s'organiser. Les premiers regroupements commençaient à s'opé-rer. Il ne manquait plus gu'un occasion pour se montrer ar grand iour.

(Lire la suite page 2.)

Désemparée et éparpillée après le soulèvement du 25 avril, la droite portugaise a mis du temps. À se redresser. Mais, depuis plusleurs semaines déjà, on la sentait revivre : de nouveaux journaux faisaient entendre sa voix, de petits partis — toujours « démocratiques », « libéraux » ou même « progressistes » — lui permer-

DOMINIQUE POUCHIN.

SIX ÉLECTIONS LÉGISLATIVES

• Les réformateurs boudent la majorité

MM. Pierre Messmer, ancien premier ministre, et Olivier Guichard, ancien ministre d'Etat, out tous deux retrouvé dimanche leur siège de député, mais il y a ballottage pour quatre autres anciens tres de M. Messmer, MM. Torre et Guéna sont bien placés en Ardeche et en Dordogne, mais la partie est plus difficile pour M. Lecat en Côte-d'Or et sur-tont pour M. Fontanet, sérieusement menace en Savoie.

La consultation, marquée par une poussée générale et sensible de l'U.G.D.S. (socialistes et radicaux de gauche), donne à penser qu'une importante fraction de l'électorat - réformateur » n'a pas définitivement opté pour le camp de la ma-

Sur les 354 395 inscrits des six circonscriptions concernées, 339 079 seulement se sont rendus aux urnes. Le pourrentage global d'abstentions atteint 32,53 au lieu de 17.70 lors des élections géné-rales du 4 mars 1973 et 14,65 lors du premier tour de l'élection présidentielle de mai 1974. C'est la première circonscription de la Dordogne qui a le mieux voté, si l'on peut dire (24,33 % d'absten-tions), et c'est dans la troisième de la Côte-d'Or, où l'on vendan-gealt, que la bouderie a été plus marquée : 41,31 % d'abstentions.

RAYMOND BARRILLON.

(Lire.la suite page 9.)

Lire page 10

LE PARADOXE DE L'ELYSÉE Par MAURICE DUVERGER

LA RÉPUBLIQUE POPULAIRE A VINGT-CINQ ANS

CHINE: la nouvelle Longue Marche

Le 1er octobre 1949 était proclamée la République populaire de Chine. Vingi-cinq ans après, le comportement de son peuple et son immense effort collectif sont une source d'étonnement pour le visiteur. Au milieu de la campagne contre Lin Piac et Confucius, derrière les discussions

politiques et philosophiques, c'est la vie quoti-dienne que Jean Houdart a observée au cours d'un voyage de trois semaines qui lui a permis de visiter Pékin et plusieurs villes de province, et de parcourir en train ou en car quelque

I. - < Une, deux, trois, quatre révolutions culturelles>

Pékin - Des charrettes montent en procession, péniblement, vers la digue du Fleuve Jaume que les blocs de pierres dont elles sont surchargees vont servir à renforcer. Dans les brancards, des hommes et des femmes... Spectacle courant en Chine, où les voltures à traction humaine jouent encore un grand rôle, du

L'ÉCOLE

De notre envoyé spécial JEAN HOUDART

moins en province, et donnent la mesure de l'effort quotidien et de ce qui reste à accomplir. Elles sont bonnes à transporter n'importe quoi, ces charrettes,

DES ATTACHÉS

DIRECTION

vous procure une situation dans les domaines les plus

Complètez vos études universitaires par une formation

Les titulaires d'une licence peuvent entrer directement

henreusement munies de pneus:

troncs d'arbres; pièces de machines, briques, fruits et légumes, carcasses de porcs. Elles encombrent les routes aux abords des villes, au milleu des innombrables et robustes vélos, souvent surcharges eux aussi, quelquefois d'une famille entière (père, mère, deux jeunes enfants), des attelages (où il arrive qu'un homme et un ane tirent ensemble), des camions bondés de paysans ou de soldata qui se fravent un passage à grands coups de klazon, dans une sorte d'ivresse de la course

« La droite a raté son coup, le troisième depuis la 25 avril ? » : enfoncé dans son fauteuil, le ton neutre et see, le Dr Miller Guerra, ancien dépuié libéral, fait froide-ment les comptes Aurès Péchec

sncien député liberal, fait froide-ment les comptes. Après l'échec des manœuvres de M. Palma Carlos, au mois de juillet, et l'aventure avortée des « ultras » au Mozambique, l'offensive du 28 septembre a été, à ses yeux, « aussi grossièrement pensée que les précédentes ». Des centristes aux communistes, en passant par

au travail. Acharmement chinois : dans le sud du pays, un fleuve serpente entre les très nombreux et énormes rochers en pain de sucre hauts chacun d'une centaine de mètres, qui font de la région de Kweilin a la plus belle sous le ciel de Chine ». Grossi per les pluies, il est difficile à remonter même pour les sampaus tirés par des remorqueurs. Ceux qui n'ont pas trouvé de moteur restent-ils à quai ? Non, deux ou trois hommes on femmes halent chaque hatean depuis le rivage, tandis que d'autres le poussent de toutes leurs forces avec de longues perches sur lesquelles ils appuient l'épaule ; quand ils sont arrivés à l'horizontale sur le bord, ils

n'ont plus qu'à recommencer... flare la sutte page 7J

AU JOUR LE JOUR

Le memier tour des élections de dimanche est-il une séquelle de l'élection présidentielle ou une avant-première des élections législatives? On peut en discuter à

à l'importance immédiate du resultat, elles autorisent plusieurs interprétations.

Quant à la signification et

Les amis de M. Giscard d'Estaing présents au pouvoi ont eu la discrétion et le tact

INTERPRÉTATIONS

d'accorder aux anciens barons, à défaut d'une existence ouvernementale, les chances d'une existence parlementaire. De ce côté-là, on touchait plus au drame personnel qu'à la question nationale.

La poussée de la gauche, en repanche, semblerait indiquer que l'électorat est satisfait des quatre premiers mais du septennat de M. François Mitterrand.

BERNARD CHAPUIS.

Un Salon d'automne près de Moscou

C'est ainsi que l'un des organisateurs a baptisé le curieux salon d'automne où une sobantaine d'artistes soviétiques non conformistes ont pu exposer leurs œuvres sur une pelouse du parc d'Imailovo, le dimanche 29 septembre, dans la banlieue de Mascou.

Le plus extraordinaire dans cette

manifestation, c'est d'abord qu'elle ait eu lieu. Quinze jours plus tôt, une première tentative s'était ter-minée par de pénibles incidents - dont les autorités prétendent tardivement et contre toute vraisemblance pouvoir rejeter la responsabilité sur les peintres eux-mêmes. Non moins étonnant est le fait qu'une exposition d'art, n'ayant rien à voir avec les canons officiels du réalisme socialiste - qui régissent sans exception toute expres-sion artistique en U.R.S.S., — ait attiré une foule de plusieurs milliers de personnes. Au-delà des étrangers résidant à Moscou, des amis des exposants et d'une intelligentsia plus ou moins oppositionnelle relativement avertie de ce qui se fait à l'extétrieur du pays, des citovens soviétiques ordinaires, sons outre culture artistique que celle qui leur est dipensée par le régime dans des limites bien déterminées, ont donc eu la curiosité de voir.

Le pouvoir soviétique, qui se veut chaque jour plus moderne,

« Quatre heures de liberté »... conserve en matière d'art des thèses d'un caractère si foncièrement rétrograde qu'elles l'isolent à ce point de vue de la plupart des pays socialistes européens et des partis communistes occidentaux. Un tout autre climat règne, par exemple, à Varsovie ou à Budapest, et le P.C.F. après les incidents survenus il y a quinze jours à Moscou, rappelait lui-même qu'a son sens il ne pouvait avair de création artistique sons recherches, courants et écoles

> lí y a tout juste douze ans, à l'automne 1962, une exposition d'art échappant au carcan du réalisme socialiste avait déjà été organisée à Moscou. « Quelle saloperie! », s'écria M. Khrouchtchev lorsqu'il vit les œuvres réunies à la salle du Manège. Etait-ce un plège tendu justement par les adversaires de toute évolution? M.. Brejney, qui prend grand soin de ne pas commettre les mêmes erreurs que son prédècesseur, s'est gardé d'émettre un avis personnel sur la manifestation qui vient d'avoir lieu. Le régime qu'il dirige ment la sourde oreille aux aspirations qu'elles révèlent et qui ne tiennent pas seulement aux cri-tiques formulées à l'étranger?

(Lire en page 4 l'article de notre correspondant, Jacques Amalric.)

E. A. D.

concrète et solide.

en deuxième année.

ENSEIGNEMENT SUPERIEUR PRIVE 8, rue Soint-Augustin - 75002 PARIS. Téléphone: 742-66-24 - 742-60-50.

LE SUCCÈS DES FORCES DE GAUCHE AU PORTUGAL

Se soumettre ou se démettre

mois et demi, la droite portugaise a perdu une bataille. Mais le retentissement de son revers du

retentissement de son revers du
28 septembre peut être tel qu'il
signifie, pour elle, la perte de la
guerre qu'elle entendait mener
contre le marxisme.

Dans les deux graves crises
qu'a déjà affrontèes le régime
lessu de la « révolution en fleur »
du 25 avril, le scénario a été
comparable. Dans l'un et l'autre
cas, le général Spinola, sans
doute inquiet du poids pris en
quelques semaines dans la vie
publique par un parti communiste
pourtant interdit depuis quarante-sept ans, a cherché à donner un coup de barre à droite.
Dans les deux cas, il n'a réussi
qu'à rendre plus manifeste le
poids de la gauche et finalement
à rendre inévitable son départ du
palais de Belem.

pakais de Belem.

Le 9 juillet, la manœuvre menée en liaison étroite avec le premier ministre, M. Palma Carlos, consistait sans doute — grâce à la démission des membres modérés du calinet — à provoquer une sorte de hauf-le-corps dans une partie importante de l'opinion publique au spectacle d'un gouvernement soudain composé des seuls socialistes et communistes. Or, si les partis de gauche ont bien perdu quelques portefeuilles dans l'aventure, l'essentiel de l'opération a échoué.

Le Conseil d'Etat — organisme où sont représentés la junte militaire, le Mouvement des forces ar mées et des personnalités

taire, le Mouvement des forces armées et des personnalités civiles — a refusé des élections présidentielles anticipées, qu i auraient, de toute évidence, été un triomphe pour le général Spinola. Il a, d'autre part, réussi à repousser le candidat que le président de la République souhaitait voir remplacer le premier ministre démissionnaire : le colonel Mario Miguel, un technocrate considéré comme dévoué au général Spinola.

Un chef de file inespéré

Finalement, c'est le colonel Finalement, c'est le colonei Vasco Gonçalves — devenu depuis lors général — qui fut imposé par le Conseil d'Etat. Or c'est là un officier que tous les observateurs à Lisbonne s'accordent à considérer comme « teinté de marxisme ». Rien dans les termes, au demargent très modérés de au demeurant très modérés, de l'interwiev du général Gonçalves que nous publions par ailleurs ne serait sans doute remie par M. Alvaro Cunhal, secrétaire général du parti communiste. De surcroit, le Mouvement des forces armées, dont la majorité des membres inclinent à gauche, a fait en juillet une entrée en force au gouvernement, alors qu'il était resté jusqu'alors dans les cou-lisses du pouvoir.

La gauche sort encore plus renforcée du nouvel affronte-ment qui a finalement conduit à la démission du président de la République. Ce sont, en effet, des militants communistes des membres du Mouvement democratique populaire, où les communistes sont influents, qui sont descendus dans la rue dans Certes, le gouvernement provi-soire avait, aux premières heures du 38 septembre, lancé un appel au démantèlement des barricades au demanteiement des barricades dressées par ces militants contre les manifestants de la « majorité silencieuse ». Mais, vers la fin de la nuit, les militaires sont venus prendre le relais des civils — et, en certains endroits, leur mais-rorte — dons cette prêter main-forte — dans cette opération de contrôle routier : c'était, largement, la justifier a posteriori aux yeux de l'opinion publique portugaise.

D'autre part, le ministre, socia-liste, des affaires étrangères, M. Mario Soares, qui se trouvait au Conseil de l'Europe, à Stras-bourg, au moment des événe-ments, a pu y expliquer la crise devact l'outrion multique europe devant l'opinion publique euro-péenne représentée en l'occurence par les pariementaires de dix-sept pays assemblés. Cette interpré-tation n'aura pas pu ne pas peser d'un grand poids.

rale elle-même sort très affaiblie des événements de ce week-end. Or, nombre d'observateurs s'accordaient, fût-ce pour le déplorer, à donner les meilleures chances, lors des prochaînes élections, à un regroupement d'apparence cen-triste, et en réalité conservateur bon teint. La démission du géné-ral Spinola ce 30 septembre porte un coup assez sérieux à ces espoirs espoirs.

Pour une droite qui en qua-rante-huit années de fascisme, avait, dans son immense majorité. fini par considérer que le Portugal ne connaîtrait plus jamais d'autre régime, le président de la Répu-blique était en effet un chef de fille inespéré. Le gouverneur de la Guinée-Bissau, auteur du livre le Portugal et son aventr, l'imogé le Portugal et son avenir, limoge quelques semaines avant le 25 avril par M. Caetano, avait presque fait figure d'homme de gauche. En fait, il s'agit — la relecture de son livre comme ses cinq premiers mois de pouvoir le prouvent — d'un homme d'ordre, tenté par un certain populisme, mais fondamentalement conservateur. Démisionnant de sa charge, le général Spinola ne va-t-il pas passer désormais pour une victime des e marxistes » et devenir, de ce fait, un excellent leader pour fait, un excellent leader pour l'opposition de droite ?

l'opposition de droite?

Dans ses deux tentatives de reprendre la barre, le général Spinola a semblé être désespénément à la recherche d'une légitimité différente de celle que lui avait conférée le Mouvement des capitaines lorsque celui-ci, au soir du 25 avril, l'avait « fait roi ». En juillet, l'affaire Palma Carlos avait été précèdée d'une « tournée des popotes » du chef de l'Etat. Le 28 septembre, il a sans aucun doute estimé que la manifestation de la « majorité silencieuse » serait pour lui une sorte de plébiscite. Dans l'un est l'autre cas, le sens politique du général cas, le sens politique du général Spinola, fréquemment vanté par les observateurs, a été nettement pris en défaut. Il ne restait plus alors au chef de l'Etat qu'à se soumettre ou à se démettre. En juillet, comme le 28 septembre, il est apparu que la légitimité au Portugal appartenait au Mouvement des forces armées, parce que c'est lui qui a assumé tous les risque du conversement. tous les risques du renversement du régime fasciste. Le Mouve-ment a toujours déclaré qu'il

peuple en attendant que celui-ci ait pu se prononcer par des élec-

peuple en attendant que ceiui-ci
ait pu se prononcer par des élections.

Jusque-là, les capitaines sont
restés remarquablement unis malgré les aléas d'une très difficile
reconstruction démocratique. L'un
des points fondamentaux de leur
programme — la décolonisation
de l'Afrique portugalse — a, il est
vrai, considérablement progressé
en quelques mois avec l'indépendance de la Guinée, et ceile,
acquise pour l'année prochaine, du
Mozamhique. Dans une déclaration du 27 septembre, passée un
peu inaperque en raison des
graves événements du 28, le général Spinola avait, d'autre part,
déclaré que, aussitôt le cessez-lefeu acquis en Angola, un gouvernement provisoire serait formé où
seraient représentées toutes les
tendances, y compris les mouvements qui combattent aujourd'hui
par les armes le colonialisme portugais. Sa mission serait de
conduire le territoire à l'indépendance avant octobre 1976.

Le Mouvement restera-t-il aussi
uni après la démission du chef de
l'Etat? Nombreux sont, en son
sein, les « spinoilstes », peut-étre
d'ailleurs moins impressionné par
les opinions politiques du chef de
l'Etat que par le prestige militaire
d'un chef clairvoyant, avant d'autres, sur l'avenir du Portugal et
de ses territoires d'outre-mer.
D'autre part, les officiers de gauche ne peuvent que sortir « radicalisés » d'une épreuve au cours
de laquelle ils ont vu pointer à
nouveau le spectre du fascisme
homi. Le « printemps du Portu-

nouveau le spectre du fascisme honni. Le « printemps du Portu-gal » s'apprêt sans doute à vivre un automne agifé.

JEAN-PIERRE CLERC.

La démission du général Spinola

Comment aurait - elle manqué occasion que lui offrait « sur pleins pouvoirs pendant quelques heures? Le premier ministre, le général Spinola n personne, qui, le 10 septembre, ppelait « la majorité silencieuse u peuple portugais à se déjendre devenuent contre les totalitarisaes extrémistes »? En répondant des cours de la proposition de la course de la cou Comment auralt - elle manqué l'occasion que lui offrait « sur un plateau » le général Spinola en personne, qui, le 10 septembre, appelait « la majorité silencieuse du peuple portugais à se défendre activement contre les totulitarismes extrémistes »? En répondant mes extrémistes »? En répondant avec empressement à cet appel par une manifestation de masse devant le palais présidentiel, la droite espérait marquer des points décisits pour se réinsérer dans la vie politique nationale. Elle voulait, ce samedi-là, « avoir son les mai ».

Que, profitant de cette offensive politique « légale », certains aient tramé dans l'ombre un complot qui permettrait de retrou-

aient tramé dans l'ombre un complot qui permettralt de retrouver plus vite ou plus sirement le chemin du pouvoir, est chose plausible. Des armes, dit-on, ont été trouvées dans des voltures qui se dirigeaient vers Lisbonne le jour de la manifestation. Un fusil à lumette a même été découvert installé derrière une verrière dans l'ex-résidence du premier ministre. Dans la même maison, les militaires disent avoir mis la main sur un abondant matériel de propagande signé d'un « Mouvement d'action portugals » qui reprenait les thèmes classiques de l'ancien régime en faveur d'un « Portugal plurifaveur d'un « Portugal pluri-continental ».

Il est pourtant encore difficile den déduire l'axistence d'une conspiration minutieusement mise au point. Il faudrait auparavant connaître en détail ce qui s'est déroulé derrière les murs du palais de Belem au cours de la longue nuit du vendredi 27 au samedi 28 septembre. Le général

deux ou trois heures comme le bruit en court avec insistance? On ne peut encore en être absolument sûr. Mais ceux qui l'affirment sont plus à l'aise pour expliquer ensuite que le plan consistait pour le chef de l'Etat à « prendre le pouvoir, écurter les géneurs et se jaire plébiaciter aussibit après par une joule en liesse sur la place de l'Empire. ».

liesse sur la place de l'Empire ».

Un tel scénarlo, reconstitute après coup, laisse dans l'ombre l'élément peut-être le plus décisif dans la succession des faits : quel est donc l'obstacle que n'aurait pu branchir le général Spinola, ce grain de sable qui aurait enrayé une mécanique parfaitement hullée ? Qui donc a permis le retournement subit de la situation ? Il sera blen difficile d'approcher la vérité : tout s'est, en effet, passé entre militaires, après une réunion orageuse du conseil des ministres au cours de laquelle le chef de l'Etat a violemment pris à partie le paril communiste et son secrétaire général, M. Alvaro Cunhal, présent à la table en sa qualité de ministre d'Etat.

Le « bras armé » du Mouvement

Après la démission du général Spinola, le Mouvement des forces armées apparaît plus puissant que jamais, maître du pouvoir et décidé à le garder. Il a prouvé qu'il était capable de résister à une période d'extrême tension, de conserver ou de reprendre le contrôle d'une situation soudain difficile. Il a surtout montré l'efficacité de l'encadrement qu'il s'est lui-même donné au mois de juillet, pour garantir l'application intégrale de son programme: le Commandement opérationnel du continent (COPCON). Ses troupes, commandées par le jeune général Otelo Saraiva de Carvalho, ont effectivement agi comme le « brus armé du Mouvement », reprenant au moment opportun le contrôle des points stratégiques et des émetteurs de radio-diffusion.

COPCON qui, dans la nuit déci-sive, ont arrêté plus de deux cents personnes, décapitant ce qui aurait pu être la tête d'une a droite resonchardes. A consul-ter la liste des nouveaux détenus, on ne peut s'empecher de remar-quer que le Mouvement n'a pa-fait de détail. Une vingtaine d'officiers supérieurs, dont le général Kaulza de Arrisga (considéré, même sous le régime précédent, comme un des chefs de file des comme un des chefs de file des sultras », et qui avait, en dé-cembre 1973, entrepris un complot d'extrême droite contre M. Cae-tano); un bon nombre d'anciens ministres de MM. Salazar et Caetano; plusieurs détenteurs des plus belles fortunes du pays, et quelques gros propriétaires de l'Alentejo, qui ces dernières semaines, avaient coutume d'organiser des diners intimes réunissant des disaines de convives; voilà, à peu de chose près, l'essentiel de la rafle opérée par les «hommes de Mouvement», fiers de leur vigilance. pg (=1.5

130

REAL STATE

an pecto

-

9 . 4 . 2

3.7: · · ·

12 93.5 1

a met.

les candic

et M

tradu

Set of the second of the secon

-n e. .. 11 den.

Burgania.

The state of the s

Primaria Primaria (102) Charles de Cha

Table 1

4.47.1

57 P.

vigilance.

Ils ne semblent pas décidés à s'en tenir à la démission du général Spinola. Dimanche, dans la journée, on disait à Lisbonne qu'ils étalent déterminés à arracher des démissions, à « épurer » la junte et le gouvernement. Trois membres de la junte seraient visés : les généraux Silverio Marques Diogo Neto et Galvao de Melo. Ce dernier suscite particulièrement la colère des capitaines : n'a-t-il pas, il y a quelques semaines, déclaré que « le communisme n'était pas meilleur que le jascisme ». Les responsables du Mouvement s'opposeraient aussi vigilance. Mouvement s'opposeraient aussi au maintien au sein du gouvernement du lieutenant-colonel Mario Firmino Miguel, ministre de la défense et homme de confiance du général Spinola, et du major Osorio Sanches, ministre de l'information.

prendre le contrôle d'une situation soudain difficile. Il a surtout moniré l'efficacité de l'encadrement qu'il s'est lui-même donné au mois de juillet, pour garantir l'application intégrale de son programme : le Commandement opérationnel du continent (COPCON). Ses troupes, commandées par le jeune général Otelo Saraiva de Carvaiho, ont effectivement agi comme le « bras armé du Mouvement », reprenant au moment opportun le contrôle des points stratégiques et des èmetteurs de radio-diffusion.

Ce sont aussi les soldats du CEE par tous les soldats du contrôle de la gauche portugaise est peut-teur de se produire. En poussant ainsi leur avantage, les capitaines répondraient tage, les capitaines répondraient partire la pauche le la gauche sur la feur avantaire la laguche sauteun décis la gauche sur la feur avantaite la nant la gauche — et surtout du P.C. — contre l'offensive de la « réaction » a poussé les militaires du M.F.A. à agir vite. Il est incontestable que les

est incontessable que les e brigades de vigilance » postées au pourtour de Lisbonne pour empêcher l'entrée d'armes dans la capitale ont été efficaces non seniement militairement, mais aussi politiquement : elles ont déreoutré la force organisée dont démontré la force organisée dont ponvait disposer la gauche pour faire échec à une éventuelle sédition. La jonction d'une telle force avec les soldats du COPCON suffisait à rendre très difficile, sinon illusoire, tout renversement de l'ordre établi par la « révolution des cellets ».

Pendant près de vingt-quatre heures, les Portugais ont eu peur, même si apparemment la vie était restée normale. Privès de journaux. Ils se sont précipités vers les radios qui donnaient l'information officielle au comptel'information officielle au compte-gouttes. Dimanche enfin, ils ont respiré. Le soir, entre deux spots publicitaires, un speaker de la télévision assurait, le ton enjoué sur un fond sonore de Jose sur un fond sonore de Jose Afonso, le plus célèbre chanteur engagé du Portugal : « Le Mou-vement des forces armées appil-quera l'intégralité de son pro-oramme. Le fascisme ne passera gramme. Le fascisme ne passera pas. »

DOMINIQUE POUCHIN.

n'était que le dépositaire de cette légitimité, exercée au nom du (Dessin de CHENEZ.)

L'ordre démocratique devra être respecté par tous

déclarait le 15 septembre le général Gonçalves, premier ministre

Nous publious ici une internistre portugais, le général Pierre Audibert et Daniel Brignon, auteurs du livre - Porhigal : les nouveaux centurions . i persitto catte semains aux éditions Belfond.

Cette interview exclusive est la première accordée à ce jour par le chef du couvernement de Lisbonne. Celuici. par temperament comme du fait de sa situation politique délicate, ne s'exprime que rarement. Les récents événements out fait de ce membre éminent du Mouvement des forces armées l'un des principaux maîtres du jeu politique

a Quels changements ont de queis changements ont été apportés par l'arribée au gouvernement d'éléments du Mouvement des forces ar-mées ? S'agit-û d'un renfor-cement du pouvoir militaire? L'arrivée de militaires au gouvernement a pu paraître aux yeux de secteurs moins informés d'un grand poids.

Outre l'extrême droite nostalgique du salazarisme ou du caétanisme, la droite modérée et libé-

d'élèments militaires au gouverview accordée le 15 septembre, nement a traduit le besoin de moins de deux semaines avant garantir avec fermeté l'exécules graves événements de ce week-end, par le premier mi-mitte portugis le général tion du programme du Mouve-ment du pouvoir militaire; cels, tion qui, à un moment donné, fut mise en cause par certaines pertie du premier gouvernement

— Avec quelle politique économique allez-vous financer la démocratie ? Que proposez-vous pour assurer l'indépendance économique du
Portugal, et pourquoi avezvous laissé monter le prix du
pain, du lait, des produits de
première nécessité ?

— La démocratie ne peut être établie et consolidée au Portugal qu'avec une politique économique qui, aux termes du programme du Mouvement des forces armées, soit au service du peuple portugais, en particulier des couches de la population jusqu'ici les, plus défavorisées, et qui ait pour préoccupation immédiate la lutte contre l'inflortem et le bausse contre l'inflation et la hausse excessive du coût de la via ce qu'i entraînera nécessairement une stratégie anti-monopoliste. » Le gouvernement provisoire, tenant compte du fait que c'est su peuple portugais qu'il appar-tient de faire les choix essentiels. tient de faire les choix essentiels, par le truchement du suffrage universel, a commencé à définir et à exécuter cette politique dans des conditions difficiles dues au poids de l'héritage reçu et à la conjoncture économique internationale défavorable.

» Un début de réforme fiscale s êté engagé dans le but de ren-dre plus juste la redistribution du revenu. Le crédit a été aug-menté et sa sélectivité améliorée. menté et sa sélectivité améliorée.
Le construction sociale a été
encouragée. Le déficit budgétaire s'oriente dans le sens d'un
plus grand dynamisme de l'économie. Les conditions de relance
de l'industrie et de l'économie
font l'objet d'une définition en
termes généraux.

» L'augmentation du prix de certains produits de grande consommation était une mesure indispensable à l'assainissement économique et financier. En effet, sous le régime précédent, ces, prix étaient des prix poli-tiques, entretenus artificiellement per des subventions à la consom-mation, ce qui entrainait un déficit du secteur public et cons-tituait une cause directe de l'infiation. La politique économique en cours de définition et d'application assurera aux Portugais la possibilité de choisir librement leur avenir.

- Vers quel type de relations sociales peut-on s'orienter au sein des entreprises? Des expériences de cogestion se sont manifestées, seront-elles encouragées par voire gouver— Le programme du Mouvement des forces armées, camme
vous le savez, ne comporte pas de
réformes de fond ni de changements substantiels dans le système
économico-social dans lequel nous
vivons; avec les limitations découlsir de ce fait notre politique.

— Je reconnais que, dans le
domaine de l'information, il
y a eu en effet certaines lacunes;
void encore un secteur, à l'exemfrons toujours des conséquences
de quarante-huit ans de fascisme. sociale, dans tous les domaines aura essentiellement comme objectif la défense des intérêts des es travailleuses et l'ang classes fravallenses et l'augmen-tation progressive, mais accélérée, de la qualité de vie de tous les Portugais.

» Je considère que les expé-

» Je considère que les expériences de cogestion sont prématurées, dans le cadre de l'économie où nous vivons. Je considère
encore que ces expériences ne
constituent pas un objectif primordial, ni ne caractérisent le
processus démocratique dans
lequel nous sommes engagés;
dans cette optique, le gouvernement ne leur apportera ni soutien
ni encouragement.

encouragement.

— Au-niveau de l'opinion internationale, la nomination du gouvernement a été considérée comme un virage à gauche du nouveau régime portugais. En même temps, certaines mesures de fermeté vis-à-vis de l'extrême gauche cont eu un certain retentisse un certain retentisse. ont eu un certain retentisse-ment. Ces deux aspecis sont-ils contradictoires?

contradictotres?

— Il ne m'appartient pas de confirmer ou d'infirmer la vision que les commentateurs politiques ont de la réalité portugaise. Ce que je puis affirmer c'est que l'entrès des militaires au gouvernement doit être interprétée comme le ferme propos d'exècuter le programme du Mouvement des forces armées. orces armées.

> Il est évident que le pro-

gramme du Mouvement des forces armées, compris comme programme de renversement du régime fasciste qui nous a opprimés pendant quarante-huit ans, a un contenu de progrès. Les mesures de fermeté prises contre certains groupes d'extrême gauche l'ont été afin de défendre le processus de décolonisation en cours et de décolonisation en cours et consolider les conquêtes démocratiques devenues patrimoine du peuple portugais depuis le 25 avril.

» Je saisis l'occasion pour affirmer que des mesures de défense de la démocratie seront appliquées contre tous ceux qui essaie-raient de soulever des difficultés à l'institutionnalisation de la démo-cratie, au Portugal Quels qu'ils soient et quelle que soit leur appartenance idéologique. L'ordre démocratique que nous nous acharnons à édifier devra être défendu et respecté par tous les

 L'expérience portugales suscite beaucoup d'espoir. Mais depuis, le -25 quril, l'absence d'information semble être la règle Cette politique du silence. est-elle nécessaire à l'instauratton de la démocratie?

un secteur qui mérite toute notre attention, et je suis convaincu que le gouvernement réussira sous peu à résoudre et dépasser cette situa-» II y a cependant certains

sujets, notamment des aspects du processus de décolonisation, qui, étant extremement complexes et étant extremement complexes et concerne ces sujets. Il ne fait pas eure tenus confidentiels; en ce qui cocerne ces sujets, il ne fait pas de doute que « la politique du silence est nécessaire à l'instauration de la démocratie », pour remembre vos supures termes. prendre vos propres termes. — Maintiendrez-vous l'échéance-électorale [du 31 mars 1975] prévue par le programme du Mouvement des forces armées ?

 Cela est un point d'honneur du programme du Monvement des forces armées que le gouverne-que je préside ne manquera pas de respecte. respecter. >
(Propos recueillis par Daniel
Brignon et Pierre Audibert.)

La presse espagnole : la gauche n´a pas fait preuye de capacité de dialogue

De notre correspondant

mirait, le 29 septembre, le quo-tidien Arriba, organe national du Mouvement, commentant l'intur-diction de la manifestation de la « majorité silencleuse » à Lis-bonne. Le titre du quotidien pha-iangiste, à quelques nuances près reflète l'opinion de l'ensemble de la presse espagnole, qui semble prendre ses distances à l'égard du nouveau régime portugals. Au moment de la « révolution du 25 avril », les journaux espagnols rendirent compte avec objectivité, et parfois avec enthousiasme, du succès du Mouvement des forces armées; depuis lors. Ils sont peu à peu devenus plus réticents. notamment depuis que M. Carlos Palma et ses plus fideles collaborateurs ont été écartés du

borateurs ont été écartés du pouvoir.

Il est, à cet égard, révélateur que, le 29 septembre, deux journant aussi dioignés en politique intérieure qu'Arriba et le quotidien catholique conservateur Ya afent publié des commentaires convergents sur les derniers événements au Portugal. Tous deux affirment, en effet, que les communistes et les socialistes portugais, « au nom de la démocragais, a au nom de la démocra-

is République. Ya ajoute : « La gauche portugaise n'a pas jait meuve de capacité de dialogue. Attribuer le nom de juscistes à tous ceux qui ne la secondent pas est une forme d'exclusivisme totalitaire, analogue à celle que l'on manifestait à l'époque de Salazar, en truitant de communités tous les opposants. (...) La gauche a commis une erreur politique et a démontré sa peur. » La réaction de la presse espe-

Ittique et a démontre sa peur. »

La réaction de la presse espagnole est explicable. Un mouvement militaire comme celui du
25 avril, qui mettatt fin à une
dictature pour porter à la présidence de la République un général aussi « conspronteur » que
M. Spinola, était tenu pour « respectable » à Madrid. Lorsque le
M.F.A., à travers les diverses
crises, plus ou moins blen commes
en Espagne, que le Portugal a crises, plus ou moins blen connues en Espagne, que le Portugal a connues, depuis le 25 avril, a in-tensifié son appui à la gauche, la majeure partie de la presse espagnole en est arrivée à la con-chision que ce mouvement visait réellement a changer non seule-ment le rigime, mais encore le système. — J.-A. N.

25.000 exemplaires vendus en deux jours intellectuels en chaise longue **PLON**

EUROPE

Tous

M. Caramanlis demande au peuple de «s'unir aussi hien contre le communisme que contre le fascisme>

Athènes. — Dans une proclamation an peuple grec,
M. Contantin Caramanlis a annoncé, samedi 28 septembre, la
formation de son nouveau mouveile, qu'il a présenté comme
échappant aux traditionnelles
qualifications de « droite, centre
et gauche ». Affirmant qu'une
« dernière chance » se présentait
aux Grecs de mettre en place une
démocratie authentique et de
« sortir des arrements du passé »,
le premier ministre a souligné la
nécessité pour le peuple « de
runir en une organisation faite
afin de protéger le régime aussi
bien contre le communisme que
contre le facsisme ».

La déclaration de M. Caramaniis ouvre la campagna électorale. Il se confirme, en effet, que
les Grecs voteront au cours de la

L'AUTONOMIE DE L'ÉGLISE ORTHODOXE PAR RAPPORT AU POUVOIR TEMPOREL EST RESTAURÉE

Mberté à l'égard du pouvoir tempo-rel. Par décret-loi signé le 27 sep-tembre, la charte de l'Église grecque erthodoxe de février 1968 a été annulée et celle qui datuit du régime précédent remise en vigueur à titre

La charte constitutionnelle de 1968, qui augmentait le contrôle par l'Etat sur l'Eglise, avait eté acceptée par Mgr Hieronymos, êtu archevêque d'Athènes en 1967 sous la pression du régime des militaires pais contraint de démissionner en décembre dernier, après le renverse-ment du colonel Papadopoules par le général Ghizikis.

Depuis lors, le nouvel archevêque d'Athènes et primat de Grèce, Mgr Seraphim, multiplie lès attaques centre son prédécesseur, qu'il accuse d'avoir conduit l'Eglise à une crise ériouse dans le but d'asseoir son ropre pouvoir, et se déclare décidé à rétablir l'ordre » dans l'Eglise. En annonçant la décision de restau-rer les droits de l'Eglise, M. Constantin Caramanlis, premier ministre e'est adressé au primat en soulignant es satisfaction de ce que « l'Eglise obtienne les bases nécessaires lui permettant d'accomplir sa haute mission dans un esprit de concorde ». De notre correspondant

première quinzaine de novembre (le dimanche 10, selon toute vzzi-semblance). La data précise de la consultation ne sera rendue pu-hique qu'après le retour à Athè-nes du ministre des affaires étrangères, M. Mavros, actuelle-ment aux Nations unies, à New-York.

Cette consultation est dejà for-

Cette consultation est déja fortement contestée par la grache
et divers milieur de la droite et
du centre. Les adversaires soutiennent que le délai de quarante
jours précédant les élections est
trop court pour assurer des élections vraiment « irréprochables »
et que le mode de scrutin est un
peu trop taillé aux mesures de
Démocratie nouvelle.

Ces mêmes milieux auraient
également voulu que le gouvernement procède d'abord à la liquidation des séquelles de la dictature. Pourtant, on emegistre ini
une réelle épuration des forces
armées et de l'appareil de l'Etat.
Des mesures en ce sens auraient
affecté soivante mille personnes
et l'ouverture d'une enquête sur
les responsabilités et la « forfaiture » des anciens dirigeants. Le
bilan présenté dans ce domaine
par le gouvernement ne satisfait
pas encore l'opinion grecque. Pour
elle, la « réconcliation entre le
peuple et l'armée » ne sera possible que lorsque l'ancien dictateur Papadopoulos et le général
loannidis auront été régulièrement jugés.

La question du régime, si, en

ment jugés. La question du régime, si, en La question du régime, si, en théorie, elle est laissée en suspens, se trouve bel et bien posée. Dans la capitale, des kiosques vendent des posters de l'ancien roi Constantin et, dans certains magasins, des photos de la famille royale ont fait leur réapparition. Tout récemment, à Salonique, des tracts ont été distribués, qui prétendaient : « Seul le roi a le droit de parler au nom du peuple. » De même, des groupuscules royalistes s'organisent dans le pays et ont déjà pignon sur rue, alors que divers journaux et publications soutiennent ouvertement la monarchie. nent ouvertement la monarchie. Selon certaines estimations, le camp royaliste représenterait actuellement entre 15 et 20 % du corps électoral

L'organisation de partis poli-tiques atructurés pose un pro-bième qui ne peut être résolu en quelques semaines ou même

Allemagne fédérale

AU CONGRÈS DE HAMBOURG

Les candidatures rivales de MM. Friderichs et Maihofer à la vice-présidence traduisent la division du parti libéral

De notre correspondant

Bonn. — Le congrès du parti un partisan tout aussi ferme de la loi et de l'ordre que son prédicte de la septembre à Hambourg, avait été préparé de longue date par de nombreuses réunions du comité directeur. Le renouvellement des instances dirigeantes du parti, rendu nécessaire par l'élection de M. Walter Scheel à la présidence de la République, avait de la république, avait de la république, avait de la compartit de la compart parti, rendu nécessaire par l'élec-tion de M. Walter Scheel à la présidence de la République, avait été prévu dans tous ses détails.

the prevu dans tous ses details.

Le scenario devnit être le suivant : M. Genscher, vice-chanceller, qui a excret les fonctions de président par intérim depuis le mois de mui dernier, devenait président à part entière : son poste de vice-président était occupé par M. Maihofer, ministre fédéral de l'intérieur, et M. Bangemann, président du P.D.P., dans le Bade-Wurtemberg, était élu secrétaire général. M. Genscher, qui passe pour appartenir à la droite du parti, était encadré de deux collaborateurs ayant la réputation de représenter la gauche. Ainsi les dirigeants liberaux pensaient-ils éviter les rivalités de personnes qui avaient empoisanné la vie du P.D.P. avant que M. Scheel n'en prenne, en 1969, la direction.

Cependant ses récentes déclarations en faveur du maintien de la
coalition libérale à Bonn au-delà
de 1976 risquent de faire perdre
des voix au ministre de l'intérieur.
Le climat au sein du gouvernement fédéral ne s'est, en effet,
pas amélioré après les départs de
MM. Brandt et Scheel et leur
remplacement par MM. Schmidt
et Genscher. Les libéraux se sentent un peu brusqués par leurs et Genscher. Les libéraux se sentent un peu brusqués par leurs alliés sociaux-démocrates et surtout par le chancelier. La décision du cabinet de refuser l'augmentation des prix agricoles européens prise contre l'avis de M. Ertl. ministre de l'agriculture (libéral), et en l'absence de M. Genscher, n'est pas faite pour rassurer le P.D.P.

M. Schmidt a une part telle

teurs ayant la réputation de représenter la gauche. Ainsi les dirigeants liberaux pensaient-ils de le richard de personnes qui avaient emporanné la vie du P.D.P. avant que M. Scheel n'en prenne, en 1960, la direction.

Ce achéma a cté bouleversé au demice moment par la candidature au poste de vice-président de l'évononnie, qui n'a pas caché la signification de son geste : il se présente coulre M. Mailhofer et non contre les deux autres vice-présidents, qui doivent être quelques voix a M. Genscher. dont l'évertion ne fait pas de doute, mals, qui espérait unit sur son non la quais-tofaille des mandats.

Le duel Friderichs - Mailhofer seur dublier que M. Friderichs, qui passe pour fut dans les anness 60 serve et déedde de mener une politique bien faite pour séduire les électeurs centristes. Les parti-laire général, a pris une part liber le vient de l'actorier de M. Mailhofer, comme ceux que fut dans les anness 60 serve et déedde de mener une politique bien faite pour rassurer le pour faite pour rassurer le pour duite de la politique extérieure et de la conditité des a porticipation et an part libéral, Pius généralement, le FDP, s'interroge sur la fina-que ministre des affaires étrandité de sa participation au gouler les deux porticipation au gouler les des aparticipation au gouler les deux porticipation au gouler les des aparticipation au gouler les deux porticipation au gouler les deux des fille de sa participation au gouler les des aparticipation au gouler les des aparticipation au gouler les des aparticipation au gouler les des affaires des fille des aparticipation au gouler les des affaires de littre de sa participation au gouler les des affaires des affaires des fille des aparticipation au gouler les des affaires des filles des aparticipation au gouler les des affaires des af

quelques mois. Toutes les familles

quelques mois. Toutes les familles politiques ont besoin de se mieux redéfinir en fonction de la réalité créée par sept années de dictature et fatalement depuis les pièces sur l'échiquier ne sont plus les mêmes. Il y auna 766 000 nouveaux électeurs. Or tout indique que les jeunes sont fortement tentés par la gauche.

gauche.

Toutefois, la gauche grecque est encore loin d'être homogène et ne peut réaliser un regroupement qui aurait posé un sérieux problème aux deux grands partis bourgeois, Démocratie nouvelle et Union du centre. D'autant plus que l'extrême gauche n'a pas encore jeté un pont en direction de la social-démocratie en gestation. La polarisation est ainsi évitée et les partis bourgeois se trouvent à l'abri d'une éventuelle surprise : celle qu'aurait pu leur réserver un rassemblement de toutes les forces de gauche.

La première place se disputera

La première place se disputera donc entre Démocratie nouvelle et l'Union du centre. Mais, ce dernier parti syant le vent en poupe, il faudra tout le prestige poupe, il faudra tout le prestige de M. Caramanlis pour assurer à son parti un net succès électoral. MARC MARCEAU.

SELON LE MINISTRE DE LA DÉFENSE

Italie

L'extrême droite a préparé trois fois un coup d'État depuis 1970

agitent depuis des mois la classe politique italienne — rieque d'un coup d'Etat d'extrême droite et parvoir - viennent de ressurdir ensemble au premier plan de l'actualité. La première avec des révélations inat-tendues du ministre de la défense, M. Gullio Andreotti : la seconde à l'occasion de la visite que le président de la République, M. Giovanni Leone, a falte, du 23 au 29 septembre, aux Etate-Unis.

Officiellement, M. Andreotti rien - révélé - il s'est contenté de remettre au procurer de la Répusier, préparé par le Service Infor-mations défense (SID). Très vite, capendant, on devait apprendre qu'il y était question de trole « ten de coup d'Etat - : la première en décembre 1970, la deuxième en février 1974 ; et la troisième au début du mois d'août. Dues à l'extrême droite, elles seralent directement ensangianté le pays ces demières années et eur lesquels des magistrats continuent d'enquêter dans diverses villes italiennes. La « piste noire »

De notre correspondant

quelques ieunes excités ou déséquilibrés. De hautes personnalités politiques et militaires seralant nommée dans le rapport du SID. M. Andreotti a nié, dans un communiqué, ce der-nier-point en prenant la défense des « forces armées et de leurs services, qui ont été, sont et seront étrangers à une quelconque intrigue politique »

Le ministre n'en a pas moins onfirmé la gravité des falts, laissant entendre que, des trois tentatives sumées de coup d'Etat, la plus sérieuse serait celle de décem-bre 1970. La presse cite à ce propos le nom de Valerio Borghese, ancien président du Front nationali, décédé e mois dernier et que la Stamp considère comme « le aivot de toutes les conspirations noires ».

Les députés, qui ont appris par la ment d'urgence des éclaircissements. Accusé d'avoir emis d'informer durement pris à parti par... le président du groupe démocra M. Flaminio Piccoli conduit le Corriere della sera à

Maniant avec autant d'aisance les chiffres des économistes que le parier rocallieux des docks de Giasgow, passant de l'assurance tranquille du vieux routier à la

entendu accuser, per son collègue socialiste, M. Glolitti, ministre budget, de n'en avoir rien dit aux autres membres du cabinet. On annonce, par aifleurs, — en un lieu pour des raisons de sécurité, -- une réunion de tous les magistrats qu enquêtent sur les « pistes noires » Rome, à Milan, à Turin, à Brescia, à Rieti à Parious et à Rologne Cette réunion, convoquée par le procureur de la République de Rome, devrait permettre une première mise en commun des informations recueillies depuis quatre ans.

Ca sont des craintes d'una tout autre nature qui ont été exprimées à Washington et à New-York par les interlocuteurs du président Leone et du ministre des affaires étrangères, M. Aldo More, qui sont rentrés ce lundi matin à Rome. Les Américains semblent en effet assez inquiets d'une éventuelle participation des communistes au pouvoir en Italie. président Leone s'est employé, M. Ford et M. Kissinger, en leur affirmant que le « compromis histo-rique » (entre la démocratie-chrédenne et le P.C.L) n'étalt pas vraiment une question d'actualité.

Le but essentiel du voyage de M. Leone était de présenter l'Italie comme un pays sérieux, traversant certes des difficultés, mais capable d'en sorfir si tant est qu'on voulait bien l'alder. On nie formellement du côté italien qu'il alt été question à Washington d'un marché un peu sommaire du type : des bases militaires contre de l'argent.

.Dans un communiqué commun publié à l'Issue des entretiens, l'Italie réaffirme en fidélité à l'alliance stiantique. Mais sans doute à sa demande, l'Union européenne est présentée comme le complément nécessaire de l'OTAN. Ainsi Rome ne pourra être accusé de faire cavaller seul en cherchant à régler directement ses problèmes avec les Etats-Unis.

Ceux-ci n'ont pris, à vrai dire, aucun engagement precis. De ma-nière assez vague, ils se déclarent - disposés à jouer un rôle approprié, constructif et responsable pour le rétablissement d'un équilibre économique en Italie » dans l'attente ROBERT SOLE

LA PRÉPARATION DES ÉLECTIONS BRITANNIQUES

LE FRONT NATIONAL CONTRE LES IMMIGRÉS ET LES « RYTHMES NÈGRES » A LA B.B.C.

(De notre correspondant.) Londres. - Le Front national - héritier de divers groupes fas-cisants - accentue son effort cisants — accentue sun effort afin de sortir du ghetto politique dans lequel il a été confiné jusqu'à présent. Cette organisation, dont le programme est un mélange de racisme et de poujadisme, entend présenter cette fois-ci près de quatre-vingt-dix candidats, alors qu'elle n'en avait que chiquante-quatre en février.

A la différence des antres partis, le Front national n'a guère modifié son programme. Le mamodifié son programme. Le ma-nifeste, publié mardi, accorde toujours la remière place au rapa-triement progressif et « humain »

de tous les immigrants de couleur, ainsi que de leurs descendants. Il précise même que la B.B.C. devrait é l'i mi ne r tous les « rythmes nègres » sur ses ondes.

D'autres c'ha pitres du programme prévoient le rétablissement de la pendaison et du chat à neuf queues, la rupture avec le Marché commun comme avec les Nations unies, l'autarcie progressive dans le domaine industriel et agricole ainsi que l'élimination des « parasites » et des spéculateurs, même s'il faut pour cela abolir le Stock Exchange.

Au mois de février, tous les candidais du Front national avaient didats du Front national avaient perdu leur caution, ce qui repré-sentait un total de 8 100 livres. Mais, dans les circonscriptions des Middlands et de l'est de Londres, où vivent beaucoup d'immigrants de couleur, le Front avait frôlé la barrière des 8 %.

L'entreprise a échoué.

J. W.

L'Ulster a conscience de passer

au second plan

L'IRA provisoire a essayé le samedi 28 septembre, pour la deuxième fois, de bombarder par avion une position de l'armée bri-tannique en Ulster. Quatre hommes armés out obligé un pilote sud-

irlandais à charger son avion d'explosifs et à se diriger vers le nord.

De notre envoyé spécial

Belfast. — A l'approche des dections législatives, les paroles affaires de l'Irlande du Nord pasprononcées le mercredi 18 septembre par l'évêque catholique de Londonderry résonnent à travers le pays : « Il jout que tout le parti démocratique de M. Paisley, le parti unioniste officiel de parti entre contre le terrorisme. »

Cette origine des le gouvernement britannique, les affaires de l'Irlande du Nord pasprononcées le vanLes partis loyalistes, le Vanparti démocratique de M. Paisley, le parti unioniste officiel de l'experiment préféré se rendre

En Ecosse avec les nationalistes

De notre envoyée spéciale

Glasgow. — Bathgate, quinze mille hahitants, a l'apparence morose de ces petites villes écos-écossaises nées de la révolution industrielle, Mais, autour, la campagne d'antomne est encore luxuriante, avec ses poneys poilus dans les prés.

M. William Wolfe, leader du parti nationaliste écossais, harangue est électeurs potentiels sur la grand-place. Il a loué son amplacement à la municipalité travailliste pour l'apprèsmidi de samedi, jour où les ménagères viennent faire leurs

A Govan, le quartier des chantiers navals de Glasgow, la candidate du S.N.P., Mme Margot MacDonald, est un personnage plus haut en couleur : jolie bionde de la trentaine, ancien professeur d'éducation physique, son siège en février dernier an profit du traditionnel candidate fravailliste de la circonscription. Cette fois-ci, elle a de nouveau ménagères viennent faire leurs Maniant avec autant d'aisance

ménagères viennent faire leurs courses. Le leader nationaliste n'a rien d'un extrémiste : expert-comp-table de formation, directeur d'usine, il porte une cinquantaire

discrète et il est végétarien. Une cocarde violette à la boutonnière et un porte-voix à la main, il rappelle les iniquités dont les Ecossais sont victimes depuis la

rappelle les iniquites cont les Ecossais sont victimes depuis la perte de leur indépendance en 1707. Ils « subventionnent » l'Angleterre depuis des générations en payant de lourds impôts et en exportant une main-d'œuvre à bon marché. Marché commun? Les Ecossais y ont toujours été opposés, à moins d'obtenir une voix à Bruxellès, comme le Luxembourg, par exemple, qui n'a pas-autant d'habitants et sûrement pas les ressources pétrolières de l'Ecosse.

L'insigne du S.N.P.— une croix de Saint-André et un chardon stylisé — parsème les murs de Bathgate, mais le citoyen moyen ne paraît que modérément ému par l'énoncé des « scandales ». Non plus que per la brillante perspective de voir un jour — par la grâce de l'alphabet — l'Ecosse sièger aux Nations unles « entre

lition, auraient préféré se rendre à la Convention avec le prestige que leur a conféré leur victoire retentissante du mois de février faconde du tribun, « la reine Margot » pourreit avoir un bel avenir politique. Ecosse indépen-dante ou pas! NICOLE BERNHEIM.

la première bibliothèque du responsable

Lisez gratuitement le 1" volume:

le monde fascinant et mal connu des VANCES MODERNES

Il n'existait pas ancore de « bibliothè-que » qui rassemble tous les éléments des « sciences de l'action » et dont les ouvrages permettant de connaître, de comprendre et de « manier » le monde moderne. Ces ouvrages sont réalisés par des

experts et des praticiens de valeur Premier volume: les Finances modernes

■ 500 mots expliqués: les Q.P.A., les monnaies flottantes, les cash-flow, etc. ■ 9 études de fond : la monnaie. le rôle de le banque, la gestion de l'antreprise, la bourse... et même le budget des ménages.

collection, je recevral annuallement 6 volumes à raison de un tous les

BON D'EXAMEN

A retourner an CEPL France: 114, Champs-Bysees, 75008 Paris

gratuite LES FINANCES MODERNES Durant 10 journ, l'aural tout le loieir de prendre connaissance de cet ouvrage et de l'utiliser. Passé ce délai : e Je pozrat le conserver en régient le prix de 54 F (+2,75 F de port), et m'inecrire à votre collection « les

ciences de l'action ».

o voumes a resson de un tous let. 2 mois, et qui faront pour moi le
q point > sur des aujets auesi actuels
que la politique, l'économie. Tentraprise, l'informatique, le droit, l'administration, etc. Je les peierai Te vous demande de cesser cas envois

retentissante du mois de février lorsqu'ils ont remporté onze des douze sièges à Westminster. Mais l'union des trois partis a été difficile à maintenir et la formule qui avait assuré leur succès en février — la présentation d'un candidat unique dans chaque circonscription — ne pourra sans doute pas être adoptée cette foisci, Déjà, dans les circonscriptions de Belfast-Sud et de Belfast-Ouest, deux candidats loyalistes se présentent.

Le S.D.I.P., qui représente la minorité catholique, pourra tirer profit de cet état de choses pour obtenir d'autres sièges en plus du

profit de cet état de choses pour obtenir d'autres sièges en plus du seul qu'il détient déjà à Westminster (celui du leader du parti. M. Fitt), mais dans certaines circonscriptions, d'ores et déjà, plusieurs catholiques se présentent. C'est le cas à Fermanagh-South-Tyrone, où M. Frank McManus a refusé de céder la place au candidat du SDLP.

JOE MULHOLLAND.

cette opinion est partagée par la majorité des membres des deux communautés, protestante et catholique. Mais dans les ghettos populaires des graudes villes, et particulièrement ceux de Belfast et de Londonderry, les protestants croient toujours que la population catholique soutient, sinon activement, du meins moralement, la campagne « militaire » de l'ails provisoire de l'IRA et craignent toujours que son seul objectif ne soit la réunification de l'Iriande.

Pour leur part, les catholiques

Pour leur part, les catholiques sont convaincus que les protes-tants désirent avant tout un retour à la situation où leur parti-gérait seul les affaires de la pro-vince.

vince.

Ils entendent axer sur ce thème leur campagne électorale pour les douze sièges alloués à l'Ulster au Parlement de Londrea Mais les habitants de l'Ulster, qui ont pu noter, le 18 septembre, l'absence de toute référence à leur province dans l'allocution télévisée du premier ministre, M. Wilson, commencent à comprendre que, pour

Chypre

Plusieurs dizaines de milliers de Chypriotes grecs réclament le retour de Mgr Makarios

De notre correspondant

Micosie. — Plusieurs dizaines de milliers de personnes se sont réunites dimanche 29 septembre, à 17 heures sur la place Grégoire-Azendiou à Limassol, pour réclamer le retour immédiat à Chypre de Mgr Makarios. L'atmosphère tendue — une manifestation hostella à l'archevêque et le priant de regagner l'île dans le priant de regagner tile à l'archeveque s'était déroulée queiques jours plus tôt — devint enthousiaste lorsque se dérouls lentement sur la façade d'un immeuble un gigantesque portrait de l'ethnarque, les organisateurs ont rediffusé le premier message que l'archevêque avait adressé à la population de l'Île le soir du comp d'Etat du 15 juillet. Parmi les slogans scandés par

la foule, on entendait de vives attaques contre l'OTAN, M. Kissinger, la CLA. et, pour la première fois : « Vive l'unité du peuple et de l'armée ». Malgré la nouvelle qui commençait à cir-culer du meurtre, en début d'après-midi, deux heures avant la manifestation, d'un partisan

festation s'est achevée dans le calme, après la lecture d'un télé-gramme adressé à l'archevêque et le priant de regagner l'île dans les plus brefs délais.

les plus brefs délais.

Parallèlement, un message était adressé au président intérimaire M. Glafcos Cléridès et au premier mistre grec, M. Caramanlis, leur demandant de soutenir « ce vœu unanime du peuple chypriote destiné à restaurer l'unité dans l'ile par le retruit des troupes étrangères et la démilitarisation ».

MM. Cléridès et Denktasch, chefs des deux communautés MM. Cléridès et Denktasch. chefs des deux communautés grecque et turque, devaient se réunir ce lundi 30 septembre dans la matinée à l'hôtel Ledra, à Nicosie, pour discuter des « problèmes humanitaires », dont la reprise de l'échange des prisonniers suspendu depuis jeudi dernier.

Union soviétique

Quatre heures de «salon d'automne» à Ismailovo

L'antorisation d'exposer donnée aux peintres soviétiques «antisociaux» est un geste à l'intention de l'Occident

De notre correspondant

Moscou. — Les peintres « non officiels » soviétiques out sans dout remporté une bataille, le dimanche 29 septembre, mais ils n'ont pas pour autant gagné la guerre qui les oppose aux tenants du réalisme socialiste. Le succès qu'ils ont remporté — d'une manière éminemment pacifique — u'en marquera pas moins une date importante dans Phistoire de la vie culturelle en U.R.S.S. Pendant quatre heures cinquante-huit artistes « marginaux » ont pu en effet présenter leurs ceutres à plusieurs milliers de Soviétiques.

Ce second salon de l'automne Ce second salon de l'automne 1974 — pour le distinguer du premier, dispersé voici deux semaines par des policiers en civil, équipés de bulidozers et d'arroseuses municipales (le Monde du 17 septembre 1974) — s'est déroulé sans aucun incident dans le parc d'Ismallovo, à la périphèrie de Moscou. La manifestation avait finalement été autorisée par la municipalité de la risée par la municipalité de la capitale, après de longues et fort

Très critiqué par la droite, respecté

par la gauche, Carlos Prats, principal

soutien dans l'armée du président

Allende, mais cible des généraux factieux, donna à la fin du mois

sa démission de ses fonctions de

ministre et de commandant en chef.

Il portait de la sorte un coup très

dur à son vieil ami le chef de l'Etat.

civils fascistes vovaient dès lors leur

tache facilitée : ils alleient abattre

Le bruit courut alors que le général

Prats avait pris la tête d'unités

fidèles. Mais il ne s'agissait que de

rumeurs. L'ancien ministre de la

défense déclars être désormais « un

vesu régime l'autorisation de quitter

15 septembre en Argentina. A

Buenos-Aires, il demeuralt fidèle à la

mémoire d'Allende. Ne serait-ce pas

la raison pour laquelle II vient de

Saint-Domingue

SIX OTAGES SONT DÉTENUS.

perdre tragiquement la vie?

Les généraux et les mouve

le régime le 11 septembre.

laborieuses négociations avec les

Le beau temps ainsi qu'un fort discret service d'ordre étaient au rendez-vous pour cette surprenante partie de campagne. Bien avant midi, les exposants et leurs amis avaient gagné le lieu qui leur avait été réservé : une vaste prairie ceinturée de bouleaux, au centre du parc Ismallovo. Peu après, les premiers visiteurs commencale mera visiteus commençateus a affluer de la station de métro volsine : amis, relations, amateurs, mais aussi habitants du quartier, intrigués par tant d'agitation. Bientôt, ce furent plusieurs milliers de personnes qui se presserent autour des quelques tolles apportées par chaque ar-

La majorité des spectateurs était incontestablement surpris, parfois désarconnés devant des cenvres - bonnes ou mauvaises peu importe — témoignant d'une recherche dont le moins qu'on puisse dire est qu'elle n'est pas encouragée en U.R.S.S. Mais point de sarcasmes, pas de ricanements; an contraire, une im-pressionnante volonté de voir, de pressionnante volonte de voir, de comprendre, de discuter avec les artistes qui avaient pris soin de revêtir leurs plus beaux atours, sans doute pour contrer la propagande officiielle qui les présente comme de vulgaires voyoux, de dangereux « houli-

La « fête » dura quatre heures dans un climat de bonne humeur et de décontraction assez excep-tionnel pour l'U.R.S.S. Une am-bisuce de « mini-Woodstock », sans drogue ni bot-dogs, bien entendu.

Il n'est pas facile, pour l'ins-tant, de tirer la leçon de l'évé-nement. Si ce salon d'automne, d'un genre inédit en U.R.S.S., a pu avoir lieu, ce n'est sans doute pas, en effet, à la suite d'une libé-ralisation en profondeur de la politique culturelle et artistique du régime soviétique, mais plu-tôt parce qu'on a décidé, en haut lieu, de faire un geste spectacu-laire pour faire oublier, surtout à l'extérisur du pays, le brutal dé-mantèlement de la première ten-tative d'exposition, le 15 septem-hre. Ce n'est sans doute pas de galeté de cœur que les responsa-bles culturels de la ville de Mos-cou ont finalement donné leur autorisation, mais bien parce qu'on leur avait fait savoir qu'il convensit de céder, pour effacer la mauvaise impression créée en Occident, par l'excès de zèle ma-Occident, par l'excès de zèle ma-nifesté deux semaines plus tôt : un excès de zèle particulièrement fâcheux, alors que les diplomates soviétiques s'efforcent de convain-cre leurs collègues occidentaux, à la conférence de Genère sur la sécurité et la coopération en Eu-rope, de l'inutilité de trop insister sur les écharges d'idées et d'in-formations.

formations. Officiellement en tout cas. Officiellement en tout cas, les peintres marginaux restent des individus suspects, dont le comportement est «antisocial ». C'est ce qu'a expliqué samedi, au cours d'une curieuse conférence de presse. M. Sytchov, secrétaire du Soviet de Moscou, qui a rejeté une nouvelle fois toute la responsabilité des incidents du 15 septembre dernier sur les peintres eux-mêmes.

Les fonctionnaires de l'Union des artistes ne paraissent pas non plus avoir accepté avec joie l'ex-position d'Ismallovo. Sinon, composition d'Ismaliovo. Sinon, comment expliquer les pressions dont out été victimes sept peintres membres de l'Union, qui voulaient exposer leurs toiles aux côtés de leurs collègnes non officiels? Convoqués par la direction de l'Union, ils se virent menacés d'exclusion s'ils participaient à la manifestation qui fut qualifiée d' « antisoviétique ». Aurès ces avertissements, quatre des sept peintres abandonnèrent leur projet. Certains des exposants non officiels recurent eux aussi des avertissements. Pas de menace précise, mais de mystérieux visiprécise, mais de mystérieux visi-teurs venant simplement « déconseiller y leur participation à l'ex-position. D'où, là encore, quelques défections au dernier moment.

JACQUES AMALRIC.

CREED Tailleur depuis 1760 7, rue Royale - PARIS. 4, rue Esquermoise - Lille Lance is tigne - Olivier CREED Vous choisires vous même votre tissu dans nos colléc-tions anglaises exclusives,

Execution de casteme : 15 jans Veste à partir de 1.100 F. Pantaion à partir de 500 F.

La première réunion préparatoire d'une conférence communiste européenne pourrait se tenir à la mi-octobre à Varsovie

De notre correspondant

Vienne. — La première réunion préparatoire de la conférence communiste européenne se tiendra-t-elle dans le courant du mois d'octobre? Le quotidien yougoslave « Politika » croyait savoir, vendredi 27 septembre, que ces assises, qui doivent en principe rassem-bler les représentants des partis communistes de l'Europe de l'Est et de l'Ouest (à l'exception de l'Albanie), se réuniraient « prochainement ». Des informations venues le même jour de Londres et éma-nant de « milieux communistes » ont apporté des précisions : la rencontre se tiendrait du 16 au 18 octobre à Varsovie

cations avaient laissé prévoir que cette première réunion préparatoire serait convoquée dans la capitale polonaise dans les derniers jours de entembre. Des tractations s'étaient. déroulées au cours des mois de juillet et d'août afin de réduire, notamment, les réserves des Roumàins, principaux opposants à la convocation de la conférence. M. Marchals, secrétaire général du parti communiste francals, paraît avoir joué dans ces pourpariers un rôle non négligeable. Mais son voyage à Bucarest, où il s'était artêté quelques jours après son séjour en U.R.S.S., s'était apparemment terminé par un insuccès. De même, les Yougoslaves, dont

été instamment demandée par le parti italien, n'avalent toujours pas, jusqu'à ces demiers jours, repondu favorablement aux offres de participation qui leur ont été adressées. L'affaire des - kominf condamnés à Belorade n'était guère de nature à les faire changer d'avis.

connue. Ils posent trols conditions à leur présence : tout d'abord, une conférence communiste, qu'elle soit européenne ou mondiale, no devra à nouveau en garde contre les nomie et l'indépendance de chaque parti ; ensulte, elle doit être préparée avec l'accord de toue les partis ; enfin, alle ne devra prononcer aucune condamnation.

! ...

La campagne contre la Chine.

Or la deuxième de ces conditions ne semble pas pour le moment satisfalte. De plus, la relance actuelle d'une campagne contre la .Chine dans la presse d'Europe de l'Est n'est pes de nature à rassurer les dirigeants roumains quant à la réalisation de leur troisième condition.

Plusieurs journaux tchécoslovaques ont lancé cette semaine des attaques très dures contre Pékin. Ainsi, le Rude Pravo a accusé les maoîstes de « jeter toutes les forces réactionnaires contre l'U.R.S.S. et les pays socialistes dans l'intérêt de leur ambition de grande puissance ». En Pologne, Zolnierz Wolnosci,

organe de l'armée, vient de mettre à nouveau en garde contre les menaces que feralt peser sur la détente « un front commun antisoviétique composé des militaristes américains et des dirigeants de Pēkin, des sionistes, des generaux de l'OTAN et autres fauteurs de

Nepszabadseg, l'organe du parti hongrols, assure que « la politique maoiste sape toujours davantage les que « les conquêtes de la révolution sont sérieusament en danger ». mals le journal exprime cependant vement communiste chinois, avec son passé héroique, reviendre tôt ou

(1) Le dirigeant hongrois à affirmé qu'uns conférence mondiale des P.C. était 4 indispensable > et qu'il convenait, au présiable, de « préparer, puis de consequer » une conférence curopéenne afin d'attacher une grande attention aux « problèmes spécifiques » du continent européen.

tard aux principes du marxismelaninisme, à l'internationalisme, et que ce grand paya reprendra sa place dans les range de ceux qui luttent contre l'impérialisme ».

Le contraste est frappant entre ces commentaires et l'attitude actuelle des Roumains et des Yougoslaves à l'égard de Pékin...

Une délégation du Parlement yougoslave, dirigée par son vice-prési-dent, M. Peko Daptchevitch, séjourne en ce moment en Chine, et les entretiens qui ont eu lieu à cette occasion ont permis de décager « une très grande proximité ou une identité de vues aur nombre de questions ». La délégation a été chargés de transmettre su maréchal Tito les salutations du président Mao Tse-toung et de M. Chou Enséloutaer une délégation militaire chinoise, la presse signale qu'une Tirgoviste, pour cétébrer le vingt-chquième anniversaire de la République populaire de Chine.

En dépit de la persistance de ces divergences sur la Chine, Roumains et Yougoslaves auralent-lis mis fin à leur opposition à l'égard de la convocation d'une conférence européenne 7. Si tel est le cas, ils doivant savoir qu'ils s'angagent sur un chemin dangereux car cette confé-M. Janos Kadar à Moscou (1) devrait, dans l'esprit des Soviétiques ouvrir la vois à une conférence

MANUEL LUCBERT.

< ENTRE LA VENGEANCE ET L'OUBLI >

mondiale.

Une lettre de Mme Beate Klarsfeld

mme Beate Hursjela nous
écrit à propos de l'article de
Pierre de Boisdeffre «Entre la
vengeance et l'oubli » (le Monde
du 3 septembre):
Non, M. de Boisdeffre, II ne

Non, M. de Boisdeffre, II ne s'agit pas du crime « indéfiniment poursuivi», comme vous voulez le penser; il s'agit malheureusement du crime indéfiniment protégé. Les nazis allemands, qui ont systématiquement exterminé Juifs et Tziganes, massacré les populations civiles, torturé et mis à mort sadiquement tant de résistants, ont presque tous bénéficié de la protection de la société allemande, et, plus que tous les autres, les crimineis qui ont opéré en France et qui sont encore, pour la plupart, totalement impunis.

Le drame c'est en réalité cette protection consciente et détermi-née. Elle s'est exprimée, par exemple, dans le refus d'Adenouer, Erhard et Kiesinger de signer avec la France un nouvel accord avec la France un houvel accord permettant le jugement en Alle-magne de ces criminels ; une fois l'accord signé par Willy Brandt, cette protection s'est exprimée par la mauvaise volonté du Bun-destag à le ratifier.

destag à le ratifier.

Toute notre action — celle de la LICA de Jean-Pierre Bloch, celle de l'UNDIVG de René Clavel, celle de l'Amicale d'Anschwitz-III du professeur Wellers — a tendu à obtenir cette ratification, que l'attendant de l'Amicale d'Anschwitz-III du professeur Wellers — a tendu à obtenir cette ratification, que l'attendant de l'Amicale d'Amicale d'Amicale de l'Amicale d'Amicale d cation qui interviendra d'ici quelques semaines.
Maintenant, l'affrontement passe du plan politique au plan judiciaire, et il nous faudra veiller a ce que les procès soient d'un hant niveau historique, à ce que comparaissent les plus responsables de ces criminels : les dirigeants de l'appareil policier nazi qui a sévi en France, et enfin à ce que la justice allemande ne leur accorde pas toute la considération due à leur rang social dans l'Allemagne post-hitièrienne.

M. de Bolsdeffre, si tant de résistants et de déportés, si tant de ceux qui partagent les idéaux de la Résistance ont soutenu.

Mme Bente Klarsfeld nous l'action de l'Allemande que je l'action de l'Allemande que je suis, c'est non parce que je poursuis quelques pitoyables survivants
nazis, mais hien parce que je
m'attaque au mime triomphant,
sur de soi, arrogant...
S.S.-Hampisturmführer (capitaine), le docteur Heinrich Illers
etait à la fois le chef de la
Gestapo de Paris et l'adjoint de
Kurt Lischka, chef de la police
nazie (la Sipo-S.D.) de Paris.

nazie (la Sipo-S.D.) de Paris.

Le 18 août 1944, le docteur II-lers se rend en personne à Compiègne, et malgré les protestations de la Croix-Bouge, malgré la signature effective des accords Nordling-von Cholitiz sur l'arrêt des déportations, il organise de sa propre autorité un ultime convoi qui emporte vers l'Allemagne les occupants du camp de Royallieu. Jusqu'à ce que nous réussissions à le faire mettre à la retraite en 1972, le docteur Illers était Senatspräsident — président de chambre — du tribunal des affaires sociales du Land de Basse-Saxe et spécia-Land de Basse-Saxe et spécia-liste des problèmes de victimes de guerre.

Autre dirigeant au plus haut niveau de la police nazie en France, le S.S. Sturmbannführer France, le S.S. Sturmbannführer (commandant) docteur Walter Horst Laube 'était chef du département II de la Sipo-S.D. II était chargé, entre autres, de tout ce qui concernait l'exécution des otages et les mesures de représailles, de la surveillance de la police française, de la police des camps d'internement et d'emprisonnement. Jusqu'à sa retraite, le docteur Laube était, lui aussi, Senatsprasident du tribunal des affaires sociales du Itand de Bade-Wurtemberg, et lui aussi un spécialiste des victimes de guerre. Le sort des criminels de guerre. Le sort des criminels de guerre. Le sort des criminels de guerre. Jai choisi pour ma part, d'affronter cette réalité cruelle et de transformer la société allemande en exigeant d'elle un effort de justice et

Aug and the con-

en existent d'elle un effort de justice et de conscience. Vous n'avez choisi que de vous api-

AMÉRIQUES

sident Allende, a été assassiné lundi matin 30 sep-

Chili

ANCIEN MINISTRE D'ALLENDE

Le général Prats a été assassiné à Buenos-Aires

tembre à Buenos-Aires, où il vivait en exil. Sa Le général Carlos Prats, ancien commandant en chef des forces armées chillennes, ancien mi-nistre de l'intérieur puis de la défense du préfemme a également été tuée par la bombe qui a

explosé dans la voiture du général alors que celui-ci regagnait son domicile.

UN MILITAIRE LOYALISTE

Agé de cinquante-neuf ans, le géné- en leur accordant d'importantes l'école d'état-major de Fort-Levenworth, aux Etats-Unis. C'est en octobre 1970 gu'il devint une des personnalités militaires et politiques les venalt alors d'être élu à la tête de l'Etat, mais M. Frei était encore en ral commandant en chef des forces arméee après l'assassinat par l'extrame droite du général Schneider. Officier Intègre, Intelligent, il donna alora de nombreuses preuv de con loyalisms au régime. « il est illégal d'utiliser la force des armes contre le style de vie démocratique », dh-il un jour. Il eut l'occasion de repousser les propositions de millpar la force contre le gouvernement d'Unité populaire.

Aliendo fit de lui, en novembre 1972, son ministre de l'Intérieur, et donc la second personnage de l'Etat, puisqu'il devalt assurer l'Intérim du président en cas d'absence de ce demier. C'était l'époque à laquelle 1e régime devait faire face à la grande grève - alimentée par les soins de la C.I.A. — des camionticipation des forces armées au gouvernement n'est pas un compromis politique, mais une collaboration patriotique an faveur du bien-être alors le général. Il fit preuve de fermeté à l'égard des grévistes, tout

S'ils ont été « impressionnés » par les réalisations du régime castriste qui leur ont été montrées

castiste qui leur dit ete montrees durant le week-end, les sénateurs Javits et Fell, qui passaient trois jours à Cuba en visite officielle, se sont déclarés « dégus » par le discours prononcé samedi soir 28 septembre par M. Fidel Castro,

au cours d'un meeting organisé pour le quatorzième anniversaire

Devant une foule immense, et

vingt-huit envoyés spéciaux de la presse américaine (MM. Javis et Pell n'assistaient pas à la céré-monie), M. Castro s'est livré à

un réquisitoire en règie contre la politique américaine — non pas

celle d'hier et d'avant-hier, mais celle d'aujourd'hui. Il a exprimé

sa « stupé/action » devant l'ap-probation publique donnée aux intrigues de la C.L.A. au Chili par le président Ford, qui légitime.

selon lui, l'ingérence américaine au nom de l'« intérêt supérieur »

ral Carlos Prats était diplômé de concessions. Le mouvement prit fin, mais les attaques de l'extrême droite et de la démocratie chrétienne contre le général Prats ne cessèrent pas pour autant.

A la suite des élections générales de mars 1973, Allende raseura les classes moyennes en remplaçant au gouvernement les milltaires par des ministres modérés. Le général Prats demeura cependant commandant en chef et, à ce titre, fit en mai un long voyage qui is mena à Washington, puis à Londres, Moscou, Belgrade, Paris, Rome et Madrid. Au Chili, partisens et adversaires de l'Unité populaire s'affrontaient en juin. L'état d'urgence fut " simple citoyen » et demanda au nouproclamé dans la province de Sanlifié de « tentative d'enlèvement et d'assassinat de la part de commandos gériéral Prats : des civils l'avaient serré de près de facon menacante, et il avait dû sortir son révolver pour se dégager. Le 29 juin, des unités militaires se souievalent dans la capitale ; elles furent rapidement matées par les forces loyalistes dirigées pa le commandant an chef.

En août, M. Allende rappela au gouvernement le général Prats, comme ministre de la défense, en même temps que les comman de la marine et de l'aviation. Mais cette fols, l'agitation sociale - cell des transporteurs routiers en particuller - he s'apaisa pas pour autant.

Cuba

Les sénateurs américains Javits et Pell

ont été reçus par M. Fidel Castro

DEPUIS TROIS JOURS AU CONSULAT DU VENEZUELA

Saint-Domingue. — Un com Saint-Domingue. — Un commando du Mouvement de libération du 12 janvier » détenait
toujours en otages, lundi matin
30 septembre, au consulat du
Venezuela Mile Barbara Hutchison, directrice du service cultural
de l'ambassade des Etats-Unis, le
consul et le vice-consul du Venezuela, deux employées de burean
et un citoyen espagnol (le Monde
du 29-30 septembre).
A l'intérieur de l'immeuble, en-

A l'intérieur de l'immeuble, en-cerclé par les troupes spéciales de la police nationale, la situation paraissait très tendue. Les auto-rités dominicaines ont coupé l'eau et l'électricité.

Dimanche après-midi, une commission médiatrice a été constituée, Rappelons que les révolutionnaires demandent une rançon de 1 million de dollars, ainsi que la libération et le départ à l'étranger de treute-six détenus

politiques.
Le chef du groupe de guérilleros est M. Radhames Mendez Vargas, est M. Radhames Mendez Vargas, qui avait acquis une certaine notorièté en 1968 lorsqu'il avait détourné un avion vénézuéllen sur
La Havane. Rentré dans le pays
volontairement, il avait été emprisonné et torturé. Condamné à
vingt ans de prison, il était néanmoins rélàché; sur ordre du
président, en janvier 1974. Selon
ses propres déclarations, faites au
consulat, il s'était promis de libérer au moins une partie de ses

rer au moins une partie de ses compagnons de prison. Cependant, quelques-uns des prisonniers qui figurent sur la liste des hommes qui devraient être libérés en échange des otages ont manifesté leur désaccord avec l'action entreprise, et leur refus de quitter le pays dans ces condi-tions. Il s'agit, notamment, des militaires du M.P.D. (Mouvement populaire dominicain); qui, ayant change leur ligne politique, pro-nent depuis deux mois la lutte légale et la « démocratisation du

Accusant ces derniers d'être, par leur « budget de guerre » démesuré, les principaux respon-sables de l'inflation mondiale, M. Castro s'est prononcé pour une alliance de tous les pays en voie de développement, produc-teurs de matières premières. Ceux-ci sont invités à imiter « l'exemple d'avant-garde » des

ter cux pressions et au chantage de Washington ». Tournant en dérision l'Organisation des Etats américains (OEA), qui a pour-tant multiplié les avances à son égard ces derniers mois, il a pré-conisé la création d'une associa-tion des pays libres d'Amérique latine à laquelle les Etats-Unis ne pourraient adhérer. Discours d'un

bout à l'autre sans complaisance ni concession, et dépourvu d'allu-sion aux velléités de « normali-sation » manifestées par l'administration Ford.
Les deux sénateurs américains

Les deux sénateurs américains n'en ont pas moins été reçus avec la courtoisie de rigueur. On leur a fait les honneurs d'installations portuaires et agricoles des environs de la capitale. Ils ont déjeuné dimanche avec les deux frères de M. Fidel Castro, Ramon et Raul. Samed, après un entretien de plus d'uns heure avec la ministre des affaires étrangères. M. Raul Roa, ils étaient les hôtes à déjeuner du vioe-premier ministre chargé des problèmes internationaux, M. Carlos Rafael Rodriguez L'après-midi, c'était le président de la République, M. Osvaldo Dorticos, qui leur donnait audience. Enfin, les deux visiteurs américains ont eu dimanche soir un entretien de trois heures avec M. Fidel Castro, qui les a retenus à diner. « Nous croyons, out-ils dit, que M. Castro est intéressé à avoir de meilleures relations avec les Etats-Unis. » relations avec les Etats-Unis. >



ES ALMADIES :

where remains him

de fringants bateaux qui escortaient le vaisseau amiral de Vasco de Gama.

Aujourd'hui huit fiers bâtiments méritent ce nom: les huit nouveaux immeubles conçus par Monsieur Bernard Zehrfuss, premier grand prix de Lourmel; 17, rue Vasco de Gama. Rome, assisté de Monsieur Michel Sarda, architecte D.P.L.G.

diversité des jardins. On passe à l'abordage entre arbustes et pelouses fleuries.

Amarrés en plein 15e résidentiel, la situation La commercialisation a été confiée à la SAF.

des ALMADIES est exceptionnelle. Trois entrées: 101, avenue Félix Faure; 175, rue de montez à bord de l'appartement modèle.

Pour prendre le large, le métro n'est pas loin : dans une ALMADIE, ce sera un très bon placement.

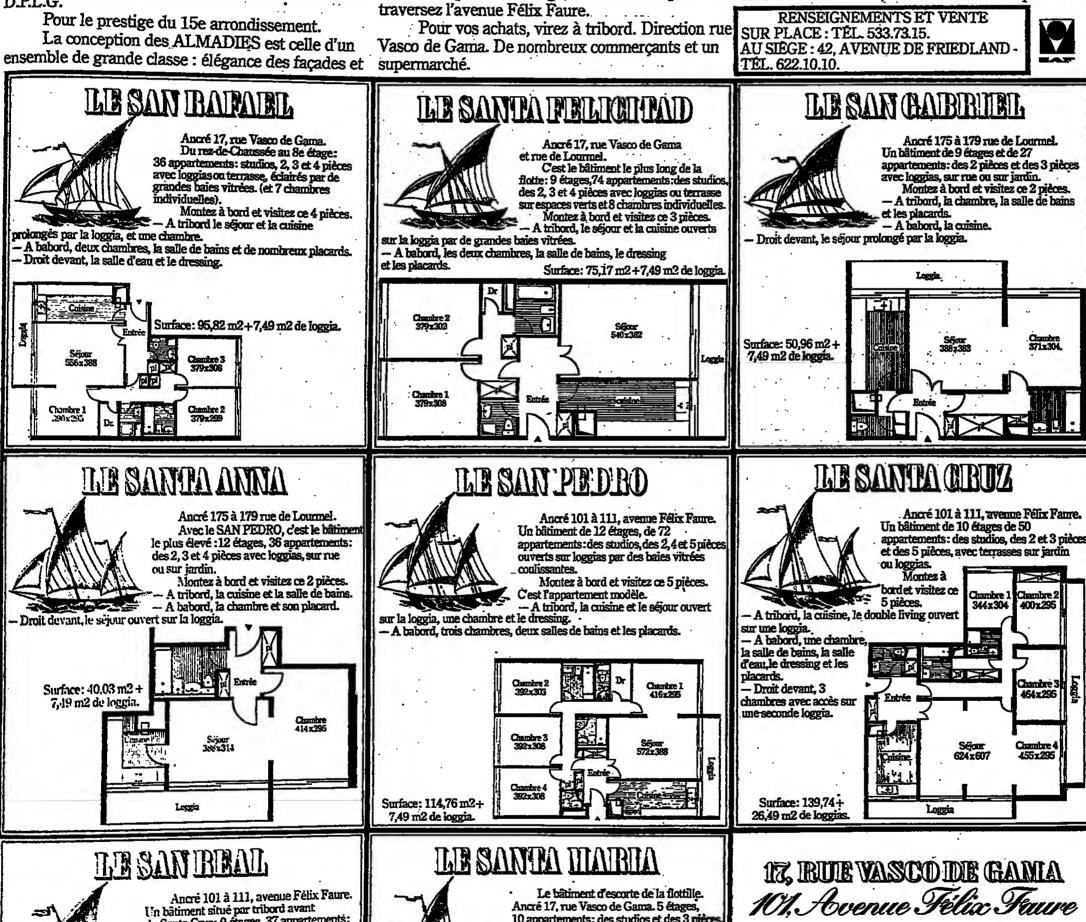
A l'origine des ALMADIES, l'association de deux grands constructeurs: UFI-SAFet UFIC-SIVEGI.

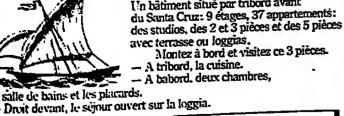
Rendez-vous sur place: 101, avenue Félix Faure

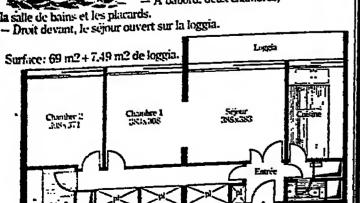
Achetez un appartement vendu à PRIX FERME

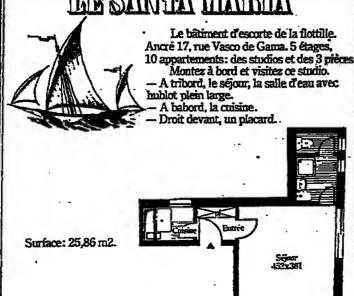
RENSEIGNEMENTS ET VENTE





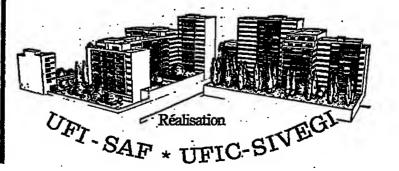






175, RUE DE LOURMEL

PARIS 15e



déclare M. Ben-Natan

STILIBIZZOG AL BIGILTÀ LA POSSIBILITÀ

der des armes en France. De telles commandes ne sont pas pour demain, mais elles ne sont pas non plus pour un avenir très lointain. En tout état de cause elles ne sauraient constituer un apport important pour les forces de déjense d'Israël.»

Evoquant les relations franco-israéliennes, M. Ben-Natan a déclaré : « La position fondamendéclaré : «La position fondamen-tale du gouvernement français n'a pas changé. La France est toujours pour le retrait israé-lien de tous les territoires occu-pés en juin 1967 et pour certaines modifications de frontière d'ordre stratégique. Elle considère égale-ment que le problème palestinien est d'ordre politique et doit être résolu sur le plan politique.»

« La Prance n'a pas l'intention de modifier cette position fondamentale afin de ne pas compro-mettre ses relations avec les pays arabes. Mais des nuances révèlent un certain changement dans l'at-titude française. Ainsi la France n'insiste plus pour sa partici-pation immédiate à la conférence de Genève ni a d'autres initiatives de Genève ni a d'autres milatives prises afin de mener à la paix. Elle ne critique plus les efforls de M. Kissinger dans cette voie. El. au sein de la Communauté europeenne, la France pousse à un dialogue euro-arabe, mais elle ne veut pas que ce dialogue porte sur le conflit entre Israël et ses poisses ni sur le problème des voisins ni sur le problème des relations entre pays producteurs et consommateurs de pétrole.

a Des différences subsistent donc entre la position d'Israël et celle de France, mais je crois que les visites de M. Jean Sauvagnargues, ministre français des affaires étrangères, en Israël fin crobbes et du ministre israélien octobre et du ministre israélien des affaires étrangères. M. Ygal Allon, à Paris plus tard. contri-bueront à une nouvelle amélio-ration des relations entre les deux pays », conclut l'amba

Egyptė

Le quatrième anniversaire de la mort de Nasser a été célébré avec un éclat particulier

Dans le discours qu'il a prononce samedi 28 septembre, à l'occasion du quatrième anniversaire de la mort de Nasser, le président Sadate a dénoncé « la vaste campagne alimentée par les milieux sionistes, qui vise à faire croire que la question des capitaux arabes est la cause de toutes les difficultés politiques et économiques, que tra-verse le monde .. - Les Arabes, a-t-il dit, ne veulent pas saper les fondements de l'économie mondiale, comme certains le prétendant, il voulent

Le Caire. - Le quatrième anniversaire de la disparition de Nasser a été célébré, le samedi 28 septembre, avec un éclat particulier, qui confirme que le président Sadate entend limiter la « dénassérisation », ou du moins la pondérer, et. en tout cas, éviler à l'avenir qu'on lui donne l'alture d'un règlement de comptes

Comment expliquer ce que certains Egyptiens appellent déjà sans doute un peu prématurément la - renassérisation - ? Au moment où la vie chère et le blocage du règlement de la question du Proche-Orient se conjuguent pour créer un méconten tement diffus, M. Sadate a éprouvé le besoin, dit-on ici, de montrer que lui aussi, à l'instar d'une bonn partie de la population, reste attaché au grand dirigeant disparu ..

Certains Egyptiens rappellent également qu'à l'origine, après la mort de Nasser, son successeur avait décidé de laisser s'exprimer les critiques contre deux des aspects considérés comme les plus contestables du régime nassérien : l'étouffement des libertés et la catastrophe militaire de 1987. Depuis la guerre d'octobre 1973, les contempteurs de Nasser avaient largement dépassé ce cadre en s'en prenant aux aspects du legs nassérien généralement regardés jusque-là comme positifs : la réforme agraire, l'industrie d'Etat, le haut barrage d'Assouan, etc.

A la longue, le président Sadate aurait trouvé que les attaques contre l'œuvre économique et sociale de Nasser dépassaient la mesure. D'où

uniquement faire respecter leurs droits, tout, en reconnaissant leurs devoirs à l'égard de la communaute internationale. Celle-ci doit à son tour reconnaître ses devoirs à notre égard pour éliminer les injustices que nous avons subies à ce

Il a fait remarquer à ce sujet : « Ceux qui ont invente la loi de l'offre et de la demande n'ont pas le droit de protester quand cette loi tourne. pour une fois, à leur désavantage. »

depuis quatre ans, s'est plusleur De notre correspondant fois proclame solidaire de ce qui s'est passé en Egypte de 1952 à le retour en arrière qui s'ébauche

M. Bahaeddine, rédacteur en chef d'Al Ahram et proche du président servant de bonnes relations avec Sadate, écrit dans son dernier éditorial que • ceux qui croient flatter Anouer El Sadate en attaquant Abdel Nasser se trompent ». « Les discussions concernant le rôle d'Abdel Nasser (...) sont un droit qui appartient à tout le monde, mais nous ne croyons pas aux discussions inspirées par la rancune ou la haine a déclaré pour sa part M. Sadate dans le discours qu'il a symboli quement prononcé au siège du parti unique, l'Union socialiste arabe, institution nassérienne qui étalt depuis quelques semaines l'objet de vives attaques '(le. Monde du 3 septem

> journaux sont remplis de photographies grand format et d'éloge dithyrambiques du président défunt. Même Al Akhbar, quotidien dirigé par les frères Amine, journalistes condamnés sous Nasser mais réhable lités par M. Sadate, affirme que le premier Raïs - resters un héros historique dont l'Egypte sera lière durant des siècles ». Les jours précédente, des débats passionnés avaient eu lieu au Caire autour de l'idéologie nassérienne, notammen au cours du quatrième colloque consacré à ce theme par les étudiants de l'université d'Aîn-Chams. La majorité des orateurs ont défendu avec fougue l'héritage nassérien. En revanche, dans une réunion féminine du parti unique, seules des etudiantes ont plaidé en faveur du retour au multipartisme, contre l'avis de la plupart des militantes.

En déclarant dans son allocution du 28 septembre que « les circonstances particulières traversées encore par l'Egypte nécessitent cette alliance (le parti unique) e' ce qu'elle représente d'unité nationale dont nous avons plus que jamais besoin », le Raīs a volė au secours, au moins provisolrement, de l'Union socialiste arabe. En contrepartie, il a promis que l'action gouvernementale continueralt de tendre - vers encore et de participation. »

J.-P. PERONCEL-HUGOZ.

mauritanie. — La Crime popu-laire s'est engagée à construire un port en eau profonde à Nouakchott, a déclaré samedi 28 septembre le président Mok-tar Ould Daddah à Nouak-chott, au retour d'un voyage de dix jours en Chine popu-laire.

Le chef de l'Etat maurita-nien a, d'autre part, indiqué

nien a, d'autre part, indiqué que ce voyage en Chine avait permis de renforcer et de développer les relations amicales et de coopération entre les deux pays et que la Chine allait également contribuer à la réalisation de la route Nouakchott-Neam, qui traversera le pays d'ouest en est sur plus de 1100 kilomètres. — (A.F.P.)

Pologne

. M. ANDRE GROMYKO, ministre soviétique des affaires étrangères venant de New-York, est arrivé le 29 septembre

a Varsovie pour rencontrer M. Gierek. Le chef du parti polonais doit s'entretenir avec le président Francisco

le président Ford le 8 octobre prochain à Washington. — (A.F.P.)

Union soviétique

mort à l'age de solvante-quatorze ans, annonce la

Pravda d'Ukraine. - (A.F.P.)

LE MARECHAL TITO souffre

d'une legere sciatique et devra subir un traitement pendant

suoir un trattement pendant une courte période, a annon-cè le 28 septembre l'agence: Tanyoug. On croit savoir à Belgrade qu'un séjour en cli-nique du chef de l'Etat you-goslave sera nécessaire. Tou-tefois, la visite offlicielle qu'il doit fair au l'Enament dune

doit faire au Dan-mark dans la seconde quinzaine d'octobre

et celle qu'il fera ensuite en R.D.A. sont maintenues.

Yougoslavie

• LE GENERAL KOUZMA GREBENNIK, qui commanda les troupes soviétiques à Bu-dapest pendant les combats contre les insurgés en 1956, est

(A.F.P.)

AFRIQUE

collaborateurs de Nasser et

diplomatique, puisque, tout en con-

Washington, Le Caire souhaite main-

tenant se rapprocher du Kremiln. Il

ne faut pas perdre de vue que des

critiques trop acerbes contre le sys-

tème nassérien risquaient un jour.

lement l'actuel Rais, qui fut l'un des

par ricochets, d'atteindre personnel-

Éthiopie

LE GÉNÉRAL AMAN ANDOM RENONCE A SES FONCTIONS DE CHEF D'ÉTAT-MAJOR

Addis-Abéba (Reuter). — Le géné-ral Aman Andem qui avait été porté à la tête de l'Etat le 12 septembre dernier, le jour même de la déposition de l'empereur Hallé Sélassié, a renonce le samedi 28 septembre à ses fonctions de chef de l'état-major de l'armée éthiopienne. Le conseil militaire provisoire l'a remplacé à ce poste par le général Gizaw Belayneh. Il demeure toutefois ministre de la défense, président du conseil des mi-nistres et président du conseil militaire provisoire. Selon un porte-parole de cet organisme, c'est volontairement que le général Aman a renoncé à son poste en raison « d'un surcrolt de travail ». Il a précisé que le gé-néral « contrôlair parfaitement les forces armées » et a démenti les ru-meurs selon lesquelles il aurait été désaiset de tous est pouvoirs

meurs selon lesquelles il aurait été déssaisi de tous ses pouvoirs.

La décision du général Aman a entraîné une série de nominations.

C'est ainsi que le général Beiayuch est remplacé à la tête de l'armée de terre par le général Tilahun Beshane. La troisième division est conflée à un nouveau commandant, le général Taferi Banti. Enfin, deux civils sont nommés au ministère de la défense artements financie et administratif. Aucun de ces nouveaux dirigeauts n'est connu du pu-

ASIE

Thailande

Des groupes d'étudiants armés s'affrontent à Bangkok

diantes et groupes politiques.

Hnit passagers d'un autobus ont ainsi été blessés vendredi 27 septembre par des bombes de fabrication artisanale lancées par des groupes 'd'étudiants. An cours de la hagarre qui suivit l'attaque du bus, un étudiant de dix-sept ans a été grièvement blessé d'une balle dans la tête. Trente-cinq étudiants ont été arrêtés et inculpés pour tentative de meurire et possession illégale d'armes.

Les jeunes arrêtés ont simplement indiqué à la police qu'ils avaient à venger l'un de leurs camarades qui fut tué auparavant par le groupe qu'il venait d'attaquer. Au même moment, le recteur de l'université de Thammasat, d'où partit, il y a un an le mouvement qui renversa la dictature militaire, et sept

Bangkok (A.F.P.). — Bangkok est inquiet. La violence tend à remplacer le débat démocratique. La Constitution, avant même qu'elle ne soit votée le 5 octobre, jette face à face factions étudiantes et groupes politiques.

Huit passagers d'un autobus ont ainsi êté blessés vendredi 27 sepulpo de la conseil de l'universite, pressé par des étudiants chaque le report des examens.

Les étudiants exigent ce délai num pouvoir participer aux cèré-

pour pouvoir participer aux céré-monies commémoratives des évé-nements du 14 octobre 1973, qui aboutirent au renversement du réglime des maréchaux au prix de

régime des marechaux au prix de soixante-neuf morts et plusieur centaines de biessés.

Le passage du projet consil-tutionnel devant l'Assemblée et les cérémonies ahniversaires du 14 octobre sont, attendus aver appréhension par les habitants de Bangkok.

Unis pour renverser la dictature. Unis pour renverser la dictature.

Unis pour renverser la dictature, les cent mille étudiants thaliandais sont en effet aujourd'hui divisés en deux groupes hostiles dotés d'un petit nombre d'armeet d'explosifs dont ils n'ûssitent pas à se servir à tout moment et en tout lieu.

Vietnam du Sud

L'opposition crée un comité de défense Pour se mettre au dispason, les des travailleurs et multiplie les manifestations contre le régime

Après quelques jours d'accalmie, l'opposition a repris l'offensive au Vietnam du Sud contre le régime de M. Thieu. On assiste, d'une part, à la muitiplication des mouvements de lutte et, d'autre part, à l'extension géographique des manifestations. des manifestations.

Un Comité de défense des droits des travailleurs vient d'être créé; il est présidé par le Père Phan Khac Tu, aumonier des Jeunesses ouvrières chrétiennes. Il « exige du régime le rétablissement des libertes démocratiques, telles que libertes de la charte de chientes de chie la liberté de se réunir et celle d'aller et venir, comme le stipule l'article 2 de l'accord de Paris ». En mettant sur pied ce nouvel organisme, ses dirigeants mon-trent qu'ils ne se satisfont pas des syndicats existants. D'autre part, les bouddhistes de la pagode An Quang ont publié une déclaration en faveur du rétablissement de la pair et de libratie. Ils affirmant de la pair et de libratie : le affirmant en faveur du rétablissement de la paix et des libertes; ils affirment que leur campagne prendra fin « lorsqu'il y aura une paix véri-table, lorsque le Vietnam ne sera plus dirigé par des diclateurs, lorsqu'il n'y aura plus sur la scène des acteurs affublés du

DES CHARS EN SOLDE POUR M. THIEU

Le Congrès américain projette de limiter à 760 millions de dollars l'aide militaire au régime de Saigon pour l'année à venir. L'an passe, cette assistance était d'un montant de 1,126 milliard. En fait, contrairement à ce que la logique des chiffres parait prouver, le président Thieu pourrait recevoir un matériel beaucoup plus important qu'en 1973-1874 si la législation n'est pas rapidement amendée.

Le Pentagone est en effet au-Le Pentagone est en effet au-torisé à fixer lui-même le priv-des chars, des canons, des mu-nitions, etc., lorsque cus « pro-duits » sont estimés être des « excédents » des dépôts que l'armée possède à l'étranger. Il suffit donc d'envoyer, par exem-ple, des chars dans des bases, d'en faire ensuite des « excé-dents » et de leur attribuer une dents » et de leur attribuer une valeur fictive : avec la même enveloppe budgétaire, une aide considérablement supérieure aux prévisions du législateur peut, de la sorte, être accordée, le contribuable américaln payant finalement la différence, puis-que, de toute façon, l'armement en question à été acheté au prix fort à l'industrie.

Jusqu'à l'année dernière, le Pentagone ne pouvait livrer de l'armement et des munitions à moins du tiers de leur prix d'achat. La : législation actuelle lui permet d'aller beaucoup plus loin : Il peut fixer lui-même la valeur du « produit », et est déjà descendu jusqu'à 5,9 % du prix d'achat! Cette pratique a été utilisée pendant l'année budgétaire 1973-1974 pour comptabiliser une partie de l'aide à Saigon : ce qui, sur les registres. apparaissair comme assistance de 35 millions de dollars, représentait, en lait, une somme de plus de 300 millions de dollars.

Certes, tonte l'aide ne peut ainsi être arbitrairement transformée en versements d' « excédents ». Il reste que la marge de manœuvre du Pentagone est très large et réduit à néant la décision du législateur de limiter l'appui militaire à M. Thien M. Aspin, élu démocrate du Wisconsin, vient de s'en émouroir il paralt décidé à faire combler cette brèche dans le pouvoir des représentants et des sénateurs. Brèche qu'ils avaient d'ailleurs eax-memes ouverte l'an dernie lots du vote du Foreign Assistance Bill.,

• 🕳 • •

masque de la démocratie pour mieux nourrir une minorite de gens qui considérent la guerre comme leur raison de pière r. Quant aux directeurs de jour-

Quant aux directeurs de journaux, ils dénoncent dans un manifeste « la répression dont la
presse est victime ».

De fait, plusieurs journaux ont
été saisis ces jours derniers. C'est
ainsi que, dimanche 29 septembre.
la police a confisqué les exemplaires du Song Than, sous prétexte qu'il aurait donné une
« évaluation erronée » du nombre des manifestants qui ont parte contration de la manufaction de la manifestants qui ont par-ticipé, à Nha-Trang, à un meeting en faveur de la liberté de la presse et contre la corruption. Plusieurs millers de personnes avaient alors écouté un prêtre accuser M. Thieu écouté un prêtre accuser M. Thieu et son entourage de malversations. Des manifestations identiques ont eu lieu dimanche sur un marché de Saigon — elles étaient menées par des députés et des prêtres éta police est intervenue et a blessé un journaliste américain — et à Cam-Ranh. Lundi, à Saigon, un groupe de bonzesses a défilé pour demander la libération des détenus politiques.

A PARIS vient d'arriver une délégation des prisonniers poli-tiques de la «troisième force». Elle est composée de M° Nguyen Long, qui milite depuis longtemps pour la paix, qui fut arrêtée par M. Thieu, remis au G.R.P. et a finalement quitté le Vietnam; de M. Ton That Lap, compositeur connu, et de M. Vo Nhu Lanh, se-crétaire général des étudiants bouddhistes de l'université Van-Hanh, de Saigon. Elle est composée de M° Nguyen Hanh, de Saigon.

٠...

500

\$P\$ 在 4 1 1 1

2000

 $\mathcal{C}_{i}(\mathcal{A}_{i}) = \mathcal{C}_{i}(\mathcal{A}_{i})$

22. 224.

Allega .

Ber die

1334

• A WASHINGTON, le Pentagone annonce qu'à partir de ce mois d'octobre le transport de l'aide militaire américaine au réraide militaire américaine au ré-gime de Lon Nol est assuré par la compagnie Bird Air à partir de la Thailande au rythme de trois vols par jour. Jusqu'à présent l'armée prenait en charge ces vols. Il reste que Bird Air utilise des -C-130 militaires. Ses équipages sont « civils » comme l'art trusont « civils » comme l'ont toujours été ceux des compagnies « privées » tels que Continental Airlines ou Air America, firmes fictives, en fait dirigées et financées par la C.I.A.

UNE CONFÉRENCE SUR LA PAIX EN ASIE FAIT APPARAITRE LES -DESACCORDS SUR LE PROJET SOVIÉTIQUE D'UN SYSTÈME DE SECURITE COLLECTIVE.

Tachkent (A.P.P.). - L'impossibllité d'aboutir à une identité de points de vue des pays concernés sur l'établissement d'un système collectif de sécurité en Asic, même dans un avenir éloigné, a été reconnu par les participants à la conférence consacrée à a la lutte pour la paix et la sécurité en Asie a qui s'est terminée samedi 28 septembre, à Tachkent (Ouzbekistan).

Cette conférence, regroupant trente - cinq délégués de partis communistes ou de comités de solidarité afro-aslatiques. avait été ouverte le mercredi prétédent par le premier secrétaire du parti commu-niste d'Ouzbekistan. M. Charaf Rachidov, qui avait affirmé que « la proposition d'établir un système de sécurité collectif en Arie n'a pas pour but d'ancercier la Chine s.

'Alors que cortains délégués, tel Aiors que cortains délégués, tel celut du parti communista indien ont entièrement soutenu la position de l'URSS., qui est l'auteur de cetta proposition, d'autres, tel le réprésentant du Pathet-Lao, ont uniquement traité de problèmes internes et se sont abatonus de tout commentaire au se les des l'autres de commentaires et se sont abatonus de tout commentaire au se les des l'autres de se sont abatonus de tout commentaire au se les des la litte de la contra le les des des les commentaire au sujet de l'établissement d'un système collectif de sécu-

Le Cambodge, les deux Corées et le Vietnam n'étalent pas représentes.

Les autorités israéliennes s'inquiètent des nouvelles incursions de fedayin venant de Jordanie

Alors que dix-neuf pays arabes, c'est-à-dire tous les pays arabes membres des Nations unies à l'exception de la Jordanie, ont élaboré un projet invitant l'Organisation de liberation de la Palestine au débat, prevu pour la première quinzaine de novembre, sur le probleme du Proche-Orient, projet qui sera déposé le 14 octobre devant térieur et aux frontières d'Israël. On observe une nette recrudescence des attentats terroristes et des infiltrations de fedayin tant à partir du Liban que de la Jordanie.

De notre correspondant

Jérusalem. — Des attentats et des incursions de fedayin se sont produits ces derniers jours en divers points du territoire israélien. Un seul de ces attentats a réussi, dimanche 29 septembre au matin : une bombe a explosé dans un autobus transportant des dans un autobus transportant des ouvriers arabes de Gaza qui travaillent dans la région de Tel-Aviv. Un ouvrier a été tué tiquatre autres ont été blessès. L'explosion s'est produite peu avant l'entrée du car dans la gare contière de Tel-Aviv.

D'autre part, un lieutenant 'sraélien a été tué au cours d'un accrochage avec un commando palestinien dans ln région de Har-Dov, en Galilée, prés de la frontière libanaise.

Dans l'après-midi de dimanche Dans l'après-midi de dimanche 29 septembre, la radio de Jérusalem, citant des sources militaires, a indiqué que des forces israéliennes procédaient depuis quelques jours à des vérifications d'identité et au contrôle du chargement des voitures parcourant les routes, en territoire libanais, qui bordent la frontière israélienne. De nombreuses armes ont été saisses au cours de ces vérifications a dit encore la radio. cations, a dit encore la radio. C'est dans ce même secteur qu'à deux reprises des fedayin ont été surpris au moment où ils ten-taient de s'infiltrer en Israël Les deux groupes avaient pour objec-tif, comme en temoignent les documents et les équipements qu'ils transportaient, de s'emparer d'otages afin de les échanger contre des prisonniers. En tête de liste de ces prisonniers figurait Mgr Hilarion Capucci.

Mais ce sont les incursions à partir de la Jordanie qui soulevent le plus de questions. Il y a une semaine, un commando venu du sud du royaume hachemite a lance des obus de bazookas sur les champs d'un kibboutz du désert du Néguev et, dans la nuit de vendredi à samedi, deux fedayin se sont rendus sans résis-tance, dans la même region, aux forces tancées à leur poursuite. après qu'ils eurent tiré des coups de feu sur une voiture. Ces deux fedayin étaient venus, comme ceux qui franchissent la frontière ilbanaise, pour s'emparer d'otagés. Ils avaient en leur possession, en plus des armes habituelles, un matérial perfectionné devant leur matériel perfectionné devant leur permettre de désceller des portes.

Des imprimés rédigés en anglais, en hébreu et en arabe indiqualent leurs conditions pour la libération des otages dont lis devaient s'em-parer, notamment la mise à leur disposition d'un avion qui les transporterait avec vingt prison-niers dans un pays arabe; l'échange devait être négocié par les ambassadeurs de France et du Japon, qui auraient reçu en temps voulu le mot de code leur per-mettant d'approcher des fedayin et de leurs otages. ..

On continue à se demander à Jerusalem, comme apres l'incur-sion d'il y a environ un mois, si les autorités jordaniennes laissent volontairement les Palestiniens agir à partir de leur territoire ou si elles n'arrivent pas à contrôler leurs mouvements. Dans les deux cas, les conclusions à tirer serajent graves, et con veut lei esperer, comme l'a dit samedi le ministre de l'information, M. Aharon Yariv, que le gouver-nement d'Amman « prendra les mesures nécessaires ».

Si lon ne parait pas attacher une importance particulière à cette série d'actions de diverses organisations palestiniennes, l'avenir sur les « véritables terrains d'affrontement », c'est-à-dire les fronts syrien et égyptien, préoccupe vivement les dirigeants israéliens. Tout le monde s'accorde pour reconnaître que les espoirs d'un règlement définitif. ou au moins de longue durce, que l'on avait caresses après la ren-contre de Genève sont gravement compromis aujourd'hui. On paraît tendre désormais vers une série d'accords limités dans le temps et dans l'espace, ce qui permettrait d'attendre une conjoncture plus datiendre une conjoncture plus favorable. Interrogé à la télévision, le ministre de la défense. M. Shimon Pèrès, a déclaré qu'un Sinai démilitarisé n'aurait plus aucune valeur stratégique, et n'inquiéterait plus ni les Israéliens ni les Egyptiens. Mais le président Sadate a déjà déclaré que l'évacuation du Sinai et du Golan ne l'amènerait pas à faire la neix l'amènerait pas à faire la paix avec Israël

Interrogé sur l'attitude de l'Eu-rope devant l'emploi par les Arabes de l'arme du pétrole. M Péres 2 déclaré : « Le pétrole n'a pas rendu l'Europe duvantage pro-arabe, le pétrole a jail que l'Eu-rope n'existe plus. »

ANDRÉ SCÉMAMA.

A travers le monde

Espagne

 M. ROBERTO SAFONT SISA, membre du groupement anar-chiste catalan Organitzacio de Lluita Armada, a été arrêté à Barcelone, annonce un commu-niqué public samedi 28 septembre par la police. Il était porteur d'un revolver. Toujours, selon la police, il s'était rendu

selon la police, il s'était rendu en France et en Italie en septembre afin d'établir des contacts avec le GARI (Groupe d'action révolutionnaire Internationaliste).

D'autre part, le journal la Voz de España de Saint-Sebastien annonce l'arrestation de M. Carlos Astrain Murua, soupconné d'appartenir à l'organisation séparatiste basque ETA et d'étre impliqué dans l'attentat du 13 septembre à la Puerta del Sol, à Madrid. Une douzième personne est morte dimanche des suites de cet attentat. — (A.F.P.)

Guinée-Bissau

• M. WISCCHNEWSKI, secrétatre d'Etat aux affaires étran-gères d'Allemagne fédérale, a proposé, dimanche 29 sep-tembre, dans un entretien radiodiffusé, que les neuf pays de la Communauté européenne nomment un ambassadeur uni-que en Guinée - Bissau. —

Hongkong

• UN MISSIONNAIRE CATHO-LIQUE de nationalité italienne, le père Valeriano Fraccaro, a été retrouvé assassine diman-che matin 29 septembre dans son presbytere de la banlieue de Hongkong, a an-nonce la police locale, qui enquête sur les raisons de ce

Le Père Fraccaro, agé de soixante-deux ans, et qui avait passé quinze ans en Chine avant d'être expulsé en 1952. était très populaire dans sa paroisse. — (A.F.P.)

Mauritanie

● LA CHINE POPULAIRE VA construire un grand port en

CHINE: la nouvelle Longue Marche

(Suite de la première page.)

Just Garage

upes detudicas roment a Bange

> Pendant ce temps, des « Chinois d'outre-mer », qui descendent le fieuve en touristes, dans une confortable vedette, filment le dur combat des bateliers contre le courant. Que pensent ces derniers de leurs frères émigrés et riches ? Les envient-ils ou les méprisent-ils ? « Ni l'un ni l'autre, nous dit-on, nous avons beaucoup a apprendre d'eux, comme ils ont beaucoup à apprendre de nous. Le président Mao leur demande d'être de bons citoyens des pays où As vivent.

> C'est la réponse officielle, mais c'est aussi celle du public, à en juger par l'accueil que nous les avons vu recevoir à Kweilin, ou un grand hôtel va s'ajouter à lear intention à celui qui existe

Quant à notre groupe de vingt Français (I), il fut à la fois sur-pris de la décontraction para-doxale d'un peuple pourtant capa-ble de tels efforts, et ravi de le voir démentir quotidiennement les accusations de xénophoble parfois portées contre lui. Ce n'est pas seulement par les responsables ni dans les rencontres sables in usus are remarked pro-organisées, que nous furent pro-dienées les marques d'amitié, mais diguées les marques d'amitie, mais le plus spontanement et le plus gentiment du monde, au hasard de nos pérégrinations : en entrant dans un magasin, en prenant l'autobus, en se promenant dans un parc, à l'arrêt du train dans une gare. La curiosité à notre égard fut considérable, surtout lors de nos flaneries individuelles en province : là, privés de l'aide de nos interprètes, nous ne pimes échanger que sourires, applaudissements et poignées de main, mais nous le fimes en de multiples petits « bains de foule ».

Pour tous ces gens, le devoir n'a pas changé : « Ne compter que sur ses propres forces a, selon la directive présidentielle blan connue. Plus précisément, puisque les moyens matériels sont encore très insuffisants, cela signifie : « Employer la méthode des jourmis qui nettoient un os. >

Jamais consigne ne fut mieux sulvie. Peu de tracteurs, du moins le long de notre itinéraire, et pas toujours de mulets ou de buffles : qu'à cela ne tienne, il arrive que des hommes tirent la charrue. Pas s'agit-il d'agriculture ou d'hortide moissonneuses-batteuses : des

Réconciliée avec l'arbre et avec l'eau

n'en manque pas, qu'il n'en manque plus : peupliers, saules, pins, anciens, les magnifiques banyans, ne se trouvent guire que dans les pares imperiaux ou dans les anciennes concessions étrangères. d'écrire que a la Chine sera sauavec l'arbre », on peut dire que c'est chose faite.

Il lui a fallu aussi se réconcilier avec ses fleuves. Comment mesurer la somme d'efforts nécessaires par exemple pour métamorphoser le Fleuve Jaume de fléau en bienfait avec des moyens dérisoires? Son bassin, grand comme une fois et demie la France et peuple de 110 millions d'habitants inondations dues à des crues énormes et brutales. De plus, le fleuve, dans son cours inférieur. avait la facheure habitude de changer de lit (vingt-six fois, parait-fi, en trois mille ans). Il y a été mis bon ordre à partir ainsi que, pour la production de 1949 par la construction d'ou- de l'électricité, nous n'avons en-

La pause se fait dans un coin vrages divers et de 1800 kilobien ombragé, et Dieu sait qu'il mètres de digues de pierre à la place des anciennes faites de terre et de tiges de sorgho et de platance, cucalyptus, les arbres mais. Cela ne se fit pas sans plus jeunes que le regime se inquiétudes. On redouta, en 1958, de la Chine antique, il disait en comptent per milliards. Les plus qu'une crue particulièrement pulssante ne détruise les résultats de tous les efforts. On voit au musée du Fleuve, à Cheng-Chow, d'extraordinaires photos des fourmi-Si René Grousset a eu raison lières humaines qui finalement, d'écrire que a la Chine sera sau- en présence de M. Chou En-lai vés lorsqu'elle sera réconciliée lui-même, triomphèrent des flots. D'autres photos montrent l'amé-nagement des champs en terrasses destinées à éviter que la terre ne soit emportée par les caux. Vingt-deux millions de mous (2) furent ainsi donnés à la culture, 43 millions au reboisement et 48 millions sont maintenant irrigués là où les paysans ne sa-valent que redouter le plus, de la sécheresse et de l'inondation. a Avant la libération, nous dit le conservateur du musée, le peuple fuprait le Fleuve Jaune, îl le haissait. Depuis la libération, il l'aime, l'aménage.» «Mais, ajoutet-il modestement, il y a encore beaucoup à faire pour régler définitivement le problème. C'est commune en Asia. Certes, la me-

manices et un rouleau tire par un ane sur Paire de battage les remplacent, et leur absence n'em-pêche pas la moisson d'être unefête, drapeaux rouges au vent. Il faut ensuite glaner: des « petits sants remparts qui le contiennent gardes rouges » arrivent en chantant et leurs rangs sont tellement cres que l'affaire est rapidement contiennent l'affaire est rapidement contiennent l'affaire est rapidement contiennent contiennent l'affaire est rapidement contiennent co

core obtens que des résultats rudimentatives. >
En cette paisible matinée, le fleuve n'est guère terrifiant : une sorte de gigantesque Loire entre ses bancs de sable et les puis-

creusé, out porte le nom de « Victoire du peuple », on se flatte d'un rendement décuplé per rapport à celui d'avant la libération.

Les grands travaux hydrauliques sont commus de tous et fêtés comme autant de victoires. Affiches, timbres, films documentaires, bandes dessinées ont rendu célè-

bres dans toute la Chine le « Canal

réalisés avec les moyens du bord :

charrettes, paniers en équilibre sur un baton posé sur les épaules et

travail acharné des multitudes.

HEILONGKIANG TSINGHAI SETCHOUAN

menée. Peu de machines à repi-quer le riz : de longues lignes colorées d'hommes et de femmes accroupis progressent sans guère relever la tête sous leurs immenses chapeaux de paille. Pas de vastes champs, mais une succession infinie de cultures variées si bien soignées et parfois si petites, ne laissant pas un pouce de terrain à l'abandon, que l'on hésite : culture ?

« Nous arriverons à émouvoir le ciel »

les digues pour couvrir la retraite

rés furent inondés, il y eut près

de neuf cent mille morts. Au-jourd'hui, dans les 600 000 mous

trigués par le premier canal

de ses troupes devant l'invasion du drapeau rouge » ou « les rivières japonaise : 54 000 kilomètres carargentées de Shaochan », toujours

On reste confondu devant faut voir, dans une commune spectacle de tels efforts, populaire, les sourires de fierté question se pose : au des vieux paysans affectés à la et à la discipline, ne garde des réserves de grains de Et la question se pose : au s'ajoute-t-il pas ce que les chretiens appellent a la foi qui soulève les montagnes »? C'est bier à alle que faisait appel le prési-dent Mao lorsque, en 1945, devant le septième congrès du parti communiste, se référant à une fable un texte devenu classique : « Nous devons perseverer dans notre täche et y travailler sans reläche Nous aussi nous arriverons à émouvoir le ciel. Notre ciel à nous n'est autre que la masse du peuple chinois. Si elle se lève tout entière pour enlever avec nous ces deux montagnes (l'impérialisme et le féodalisme), comment ne pourrions-nous pas les apla-

Si cet appel n'avait pas été entendu, on voit mal ce qui pourrait, trente ans après, faire ainsi courir les Chinois. Ces hommes qui se transforment en bêtes de somme, à l'évidence, ne le font pas poussés par la faim. Ce peuple n'est plus, comme jusqu'au milieu de notre siècle, l'un des plus pauvres du monde. Nous n'avons remarqué aucune trace

- mendiants, bidonvilles, haillons - de la misère, pourtant si nace de disette est encore trop proche pour être oubliée, mais il

idée neuve en Chine, elle y est bien ancrée. Si les travailleurs au chômage. Déjà, à Pékin, ce genre de transport a presque disparu et des taxis de marque japonaise ont remplacé depuis peu

les cyclo-pousses que l'on voit encore en province. Si les Chinois ne sont plus ment, selon la technique univer-poussés par la faim, peut-être le sellement pratiquée.

ciel s, selon le vœu de Mao en 1945. Et voici qu'il lui demande beaucoup plus : depuis la révolu-tion culturelle (1966-1969) et le dixième Congrès (août 1973), chaque Chinois, et pas seulement les 28 millions de membres du parti communiste, est invité de la façon la plus pressante à se mobiliser en permanence et à jamais, non seulement pour sortir complètement le pays du sous-déve loppement, et pour construire le socialisme et établir une nouvelle

pays, ne doivent pas croire qu'après une, deux, trois, quatre révolutions culturelles, on atteindra la paix et la tranquillité. Ils doivent toujours rester en alerie et ne iamais relacher leur viallance. » En somme, il s'agit d'une nouvelle

(1) L'Association des amitiés franco-chinoises (32, rue Maurice-Ripoche, Paris-14°) organise chaque année des voyages d'étude en grou-pes en République populaire de Chine.

(2) Un mou = 1/15 d'hectare. (3) Elle seule mérite pour les Chi-nois le nom de « révolution » : la conquête du pouvoir par le P.C., en 1949, ne fut que la « libération ».

pât du gain? Vraiment, le jeu n'en vaudrait pas la chandelle: l'éventail faiblement ouvert (de s'attellent aux charrettes, c'est un à trois) de salaires d'ailleurs pour leur unité de production, à très bas est celui d'une société la prospérité de laquelle leur sort plus égalitaire qu'aucune autre au est lié, et avec l'espoir de la voir monde, où l'argent, tout compte bientôt capable d'acheter des fait, n'a plus qu'un rôle secon-camions sans les réduire pour cela daire. La révolution culturelle (S) a fait disparaître les e stimulants matériels », et le pourboire, par exemple, est si bien proscrit que nous n'avons jamais vu personne en demander ni même en atten-dre, silencieusement mais ferme-

Le défi

Non, il semble hien que le «Longue Marche», non seulement régime ait réussi à « émouvoir le politique, mais aussi morale et politique, mais aussi morale, et il faut aller voir de plus près comment les Chinois la vivent. JEAN HOUDART. Prochain article:

RÉVOLUTION - VERTU

Publications judiciaires

loppement, et pour construire le socialisme et établir une nouvelle société dont le profit ne serait plus le moteur, mais encore, nous allons le voir, pour adhérer à une nouvelle morale et même pratiquer ce qu'il faut bien appeler la vertu.

Comment ne serait-on pas saisi de vertige devant un tel défil lancé au monde entier et au peuple de morale à raison des termes «Non à Missoffe, banquier franco-japonais, PD.O. de l'Assemblée nationale à raison des termes «Non à Missoffe, banquier franco-japonais, PD.O. de l'Assemblée nationale », figurant dans profession de foi dudit TREMOULIERES diffusée dans la 24 circonscription de Paris, en suggérant ainsi d'une manière explinité que MIS-COFFE député, aurait méconnu les devoirs essentiels de sa charge.

CHASSER SANS HONTE Chasse à la lournée - « carnage rganisé. Heureusoment, il y a s exceptions : des chasses on peut chasser sans avoir Gadit et Millau les ont denichées pour vous. Et à ceux qui n'aiment pas la chasse, ils ffrent un merveilleux week-end Nouveau Guide Gault-Millau.

N'investissez plus dans l'immobilier sauf dans l'hôtellerie de luxe.

(Elle rapporte le double sans charges ni impôts)

Problème. Le monde est en crise et vous ne savez plus où placer votre argent.

La fiscalité s'attaque à la dernière valeur sûre: l'immobilier. -

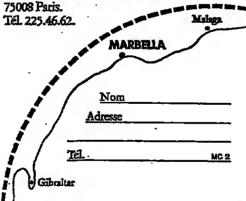
Solution. Faire un placement exonéré d'impôts dans l'hôtellerie de luxe, car elle ne souffre d'aucune crise et sa fréquentation ne fait qu'augmenter.

Le Marbeli Center, nouveau grand palace de Marbella (Costa del Sol) vous offre cette possibilité.

Rapport. Jusqu'à 12% net d'impôts et de toutes charges garanti par contrat, plus 3 mois par an de vacances gratuites dans votre palace au bord de la plus belle plage de Marbella.

Décision. A prendre rapidement pour une rentabilité immédiate.

Action. Pour être informé en détail du rendement d'un placement an Marbell Center, renvoyez ce bon à: Marbell Center informations. 20 avenue Franklin D.-Roosevelt. 75008 Paris. Tel. 225.46.62.



Pour mieux se faufiler, il faut savoir se faire Mini.



MINI S.W): 5 CV, 10 290 F* MINI 1000: 6 CV, 11 190 F* MINI 1001: 6 CV, 12 990 F* MINI MATIC: 6 CV, 13 990 F* MINI 1275 GT: 7 CV, 13 490 F* MINI COOPER: 7 CV, 15 990 F* British Loyland France - Rue A. Croical 95101 - Argenteuil Tel.: 982.09.22 - 250 concessionnaires en France. * Prix TTC au 17/6/1974 + transport et livraison 617 FTTC, Crédit CGL Leasing CGL



RÉSULTATS DU PREMIER TOUR DES SIX

MOSELLE (8° circ.) : M. Messmer a résisté

CANDIDATS et PARTIS	Inscrits Suffr. exp Abst. :	: 59 357 · r.: 42 359	Inscrits Suffr. expr Abet.: 1	: 55 802 :: 46 215	Inscrits Suffr. expr Abet. : 3	: 59 626 : : 35 248	Inscrits Suffr. exp	: 54 115 . : 46 311
	Volx	1 %	Volx	%	Volx	*	Vol≭	1 %
MIML MESSMER (U.D.R.)	23 201	54,77	33 330	72,11	28 114	79,76	31 505	72,24
WARHOUVER	7 111	16,78	-		-			_
GREARD	5 655	13,35				· -	_	
THOLLON-POMMEROL (P.S.)	3 885	9,17	3 633 (3)	7,86	889 (2)	2,52	1 598 (1)	3,66
VIGNERON (P.O.)	1 634	3,85	2 286 (6)	4,95	1 605 (5)	4,55	1 583 (4)	3,63
PALACIO (L.O.)	686	1,61					_	_
FLECK (Front nat.)	187	0,44					_	
CENTRE			6 566 (9)	15,97	3 732 (8)	10,59	8 925 (7)	20,45
P.S.U				_	908 (3)	2,57		

(*) Election partielle provoquée par la démission de M. Jarrige, suppléant de M. Messmar, lequel avait été écarté du gouvernement, an juin 1969, lors de la constitution du cabinet Chaban-Delmas.

(1) M. Gérard Weis, Péd.; (2) M. Bernard Parmantier, P.S.; (3) M. Jean-Pierre Garel, P.S.U., puis U.G.S.D.-P.S.;

(4) M. Oscar Ladurelle; (5) M. Gabriel Schlosser; (6) M. Jean-Louis Domergue; (7) M. Jean-Marie Heckmann, P.D.M.; (8) M. Milchel Barthélémy, union des démocrates sociaux; (9) M. Georges Perrin, réf. Centre dém., etc.

M. Pierre Messmer, qui est élu pour la quatrième fois consécu-tive dès le premier tour de scru-tin, a déclaré :

tive des le premier tour de scrutin, a déclaré :
« Six candidats m'étaient opposés, alors que, dans les élections
précédentes, il n'y en avait jamais eu plus de quatre. Il me
semble que le pourcentage des
voir obtenues par les candidats de
la gauche et de l'extrême gauche
est inférieur à celui obtenu par
M. Mitterrand lors des élections
présidentielles. »

Interrogé sur le rôle qu'il allait
jouer à l'Assemblée nationale,
M. Messmer a déclaré : « Je
compte jouer le rôle d'un député
appartenant à la majorité, ce qui
ne m'empêchera pas de contrôler
l'action du gouvernement que je
soutiens. »

soutiens. »
S'il est exact, comme le souligne S'il est exact, comme le souligne M. Messmer que les candidats de gauche n'atteignent pas le niveau des voix recueillies par M. François Mitterrand en mai dernier, le total de leurs suffrages progresse toutefois de près de 2 % par rapport aux élections législatives de mars 1973. Cette progression bénéficie au candidat du parti socialiste et à celui de Lutte ouvrière, qui figurait pour la première fois dans cette circonscription. Parallèlement les suffrages commu-nistes diminuent sensiblement.

Mais la faiblesse relative de Mais la faiblesse relative de cette progression de la gauche s'explique aussi par l'absence de mobilisation générale en faveur de ses candidats de la part des responsables départementaux des formations politiques de gauche comme des syndicats. Le courant unitaine de sest pas manifesté. unitaire ne s'est pas manifesté activement.

Le recul des voix qui se sont portées sur le nom de M. Messmer est important. Les deux concur-rents de l'ancien premier ministre, qui avaient pour objectif de le placer en halloitage, n'ont pas atteint leur but, mais, ayant mené une campagne active, ils ont cependant détourné du maire de Sarrebourg une bonne partie de sa clientèle habituelle. M. Oscar Gérard, maire de Phalsbourg, conseiller général, se situe dans la mouvene des centrictes et des mouvance des centristes et des réformateurs, et bénéficie d'une bonne audience dans son arron-dissement. Mais celle-ci s'est étendue au-delà de la région de Phalsbourg, et son score a surpris par son ampleur relative.

M. Aloyse Warhouver, adjoint à M. Messmer à la mairie de Sarre-

bourg, se réclamait de la nouvelle majorité présidentielle, bien qu'il n'ait pas reçu le soutien officiel des républicains indépendants. Dans la ville même de Sarrebourg

Dans la ville même de Sarrebourg il recueille 1 029 voix alors que M Messmer en obtient 2 936 (il en avait eu 3 952 en 1973).

Maigré la stagnation économique et agricole qui touche la Moselle verte , malgré son éloignement de s responsabiltés gouvernementales, M. Plerre Messmer apparaît toujours comme le candidat régulièrement éu au premier tour. Son autorité dans le département et la région peut donc demeurer intacte. L'ancien premier ministre, qui s'est toujours occupé avec discrétion mais activement de la situation politique en Moselle et en Lorraine, jouera-t-il maintenant un rôle plus public? Les modifications intervenues aux élections role pius public? Les monitea-tions intervenues aux élections sénatoriales du 22 septembre, les conséquences que cela va avoir — en raison de la nécessité de désigner de nouveaux responsa-bles — au conseil général de la Moseile et au conseil régional de Lorraine fourniront pent-être à M. Messmer l'occasion d'y jouer un rôle politique plus public et plus éminent. — A. P.

LOIRE-ATLANTIQUE (7° circ.) : M. Guichard n'a pas bénéficié de l'absence d'un candidat réformateur

CANDIDATS et PARTIS	Suffr. exp	EMBRE 1974 Its: 54 634 EXPT.: 35 614 : 33,32 % Abst.: 15		: 52.918 : 44.048	Inscrite Suff. expt.	23 JUIN 1958 nscrits : 49.680 ff. expt. : 41.730 hbst. : 15,24 %	
	Volx ·	. %	Volx	76	Voix	%	
AM GUICHARD (U.D.R.)	19 996	55,99	26.228	59,54	25.168	60,31	
SEGRETAIN (P.S.)	10 824	30,31	7.662 (2)	17,39	2.349 (1)	5,61	
LE BERCHE (P.C.)	2 592	7	4.152 (4)	9,63	2.897 (3)	₹,94	
BARRE (parti breton)	935	2,61	L156 (5)	2,62	_		
ime ALLAIN (L.O.)	625	1,75	. –			_	
M. RUSSON (Un. dém. bret.)	473	1,32		_			
PELOUX (Front mat.)	. 259	i ·					
Centre	_		4.850 (7)	11,01	19,221 (8)	24,49	
P.S.U		_		_	1.104 (8)	2,64	

(1) M. JEAN ANNAIX (F&L - S.F.I.O.); (2) M. JACQUES MARTINAIS (U.G.S.D.-P.S.); (3) M. JOSEPH AUTRET (P.C.); M. MARCEL LE CORRE (P.C.); (5) Avec étiquette (S.A.V.-P.F.E.); (5) M. BERNARD LEGRAND (sénateur Un. cent. depuis le 22 septembre 1974), avec l'étiquette P.D.M.); (7) M. YVONNICK LE-CLERC (avec l'étiquette Rél.-Cent. dém.); (5) M. PIERRE YVIN

Bien qu'il n'eût contre lui aucun adversaire centriste, M. Guichard a perdu un peu plus de
3.5 % des suffrages par rapport
à 1973. Il est vrai que le nombre des votants a diminué de plus
de huit mille et que l'ancien
ministre, pour sa part, recueille
environ 6 000 voix de moins que
l'an dernier. Cette perte, a-t-il
estimé après son élection, est due
« tout d'abord au nombre important d'abstentions (particulièrement sensible, selon M. Guichard,
en milieu rural, « en raison des
événements de la semaine passée ») mais aussi à la poussée du
candidat socialiste, qui a bénéficié
en partie des voir centristes ».
De fait, M. Segrétain accroît

en partie des voir centristes ».

De fait, M. Segrétain accroît considérablement les voix socialistes : il gagne plus de 3 000 suffrages par rapport à 1973, et passe de 17,39 % à 30,31 %. La progression du candidat socialiste est d'ailleurs parallèle au déclin du centrisme, dont le représentant obtenait 24,49 % des voix en 1968 (contre 5.61 % au condidat socialiste), et 11,01 % en 1973 (alors que le socialiste, pour la première fois, devançait son con-

current communiste), avant de

s'effacer en 1974 M. Segrétain l'emporte dans les M. Segrétain l'emporte dans les deux communes ouvrières de la circonscription (Le Chapelle-des-Marais, où M. Mitterrand était venu le soutenir lundi 23 septembre, et Saint-Joschim), alors que l'ancien ministre est en tête dans les vingt-six auires communes, notamment à La Baule, ville dont il est le maire, où il recueille 3.158 voix contre 1.726 à M. Segrétain.

Le parti communiste, dont le nouveau candidat, M. Le Berche, n'avait pas la notoriété de son prédécesseur, perd 1 650 voix, ce qui permet à M. Guichard de souligner « le déséquilibre à l'intérieur de l'union de la gauche ». Il est probable que les représentants du P.S., de Lutte ouvrière et de l'Union démocratique bretonne ont bénéficié de cette régression. A moins de 300 voix régression. A moins de 300 voix près. les quatre candidats de la gauche retrouvent les suffrages obtenus par M. Mitterrand au premier tour de l'élection pré-

M. Guichard, qui n'a jamals siègé à l'Assemblée nationale puisqu'il est entré au gouvernement dès sa première élection en 1967, et qu'il y est resté sans interruption jusqu'en 1974, a îndiqué : « Je me sens très novice, mais je serui un parlementaire conscisnaisux. » L'ancien ministre a souhaité qu'au sein de la majorité son action soit ministre a souhaifé qu'au sein de la majorité son action soit « apaisants » : « La majorité, a-t-il dit, a bien jonctionné jusqu'alors et les points d'attache que j'y ai conservés peuvent m'aider à résou d're les problèmes. » Il a déclaré, d'autre part : « Je n'ai jamais imaginé d'avoir un rôle politique dans le pays sans la confiance clairement exprimée de mes électeurs et en dehors des idées politiques qui sont les miennes depuis 1947. Je suis heureux que la fidistité ait suis heureux que la fidélité ait répondu sans défaillance à la loyauté et à la clarté politique. Ce que je connais des résultats ailleurs montre l'ampleur du travail à accomplir dans la ma-

24.7

LES

! PONIATOWSK!

idskalian requ

Administration in

To the second

COTE-D'OR (3' circ.) : le second tour sera très «serré»

28 SEPT 1974 11 MARS 1973 4 MARS 1973 20 TITTN 1968 22 TITTN 1968

CANDIDATS et PARTIS	Inscrits: 54 449- Suff. exp.: 31 415 Abst.: 41,31 %		Instrits: 51 896 Suf_expr.: 40 504 Abst.: 20,31 %		Inscrite: 51 904 Suf. expr.: 39 918 Abst.: 21,65 %		Inscrits: 50 419 Suf. expr. : 37 593 Abst. : 23,94 %		Inscrits : 50 490 Suf. expr. : 37 878 Abst. : 23,97 %	
·	Volx	%	<u> </u>	%	Volx	-%	Volx	%	Voix	76
MM: LECAT (U.D.R.)	13 937	44,26	22 185 .	54,77	18 471	46,27	21 746	57,84	14 254	37,63
CHARLES (rad. gauche)	12 768	40,45	18 319	45,22	10 916	27,34	15 847	42,15	9 868 (4)	26,05
HARBELOT (P.C.)	· 3 111	9,96		- -	5 441	13,63	- :	-	3 878	10,23
MAUPOIL (sans étiq.) .	900	2,54		<u> </u>			+	·		-
SILBERSTEIN (L.O.)	516	1,64		<u> </u>				-		_
COTTINET (Front nat.)	· 343	1,49	· —	·-		_		-	· -	
CENTRE	_		-	-	5 890 (1)	12,75	-	_	4 632 (1)	12,23
REP. IND	_	~ <u>~</u> ~	-		_		·	·	4 541 (2)	11,98
P.S.U								\	786 (3)	1,88

puisqu'un électeur sur deux n'a pas voté. » Ce jugement quelque peu excessif, exprime à l'assue du premier tour de scrutin par M. Jean-Philippe Lecat, a su moins le mérite de mettre l'accent sur un nombre record d'abstentions, 41,31 %, alors que les chiffres enregistrés aux législatives de 1968 et 1972 étaient respectivement de 23,97 % et 21,65 %. Les électeurs et donc boudé su crand nombre

UNE ELECTION CANTONALE DANS LES ARDENNES

Ardennes, canton de Rumigny (deuxième tour). Inscr., 3 295; vot., 2 284; suffr. expr., 2 243.

MM. Camille Titeux, anc., prés. du cons. gén., anc., dép., cons. gén. de Fumay, P.S., 1090 voix, ELU; Pierre Chaise, Cent. dém., 1019; Michel Patris, ind., 134.

[Il s'agissait de remplacer M. Antoine Piernas, républicala indépendant, décédé, élu conseiller généra an second tour des élections canto-nales de septembre 1973. M. Antoine Piernas avait battu de 18 voix M. Ti-teux, alors président du consell général, et conseller général de Fumay dont le siège n'est renouvelable qu'en 1976. M. Titeux, qui vient d'être fin à Rumigny, et represente le canton de Famay depuis 1970, devra opter pour l'un ou l'autre de ces deux cantons.

Au premier tour, sur 3 295 inscrite 1 395 votants et 1 954 suffrages expri-més, M. Titeux avait obtenu 787 voix contre 700 à M. Chaize, 298 à M. Pa-tris et 169 à M. Lebrun, P. C.

En 1973, le second tour avait donné les résultats suivants : inscrits, 3 034 ; votants, 2,79 ; suffrages expdmés. 2 146 ; Antoine Piernas, 976 volt; MM. Titeux, 958 et Patris, gaulliste les urnes, mais les vendanges bat-taient leur plein, dimanche, dans la région de Beaune. Ceci explique cela. Or le 6 octobre les vendanges seront pratiquement terminées, et pour le second tour, ce sera un élément, sinon décisif, du moins important. Reste, qu'en dépit du jugement hâtif de M. Lecat deux put trois -enseignements peuvent jugement hauf de se leurst deux ou trois enseignements peuvent être retirés d'un examen des résultats du 29 septembre. D'une part, jamais la majorité n'avait obtenu un résultat aussi médiocre au premier tour depuis 1958.

D'autre part, M. Lecat perd près de 4500 voix par rapport à mars 1973. Pour le candidat de la nouvelle majorité, c'est un échec personnel important, sur-tout si l'on considère l'absence du candidat centriste. M. Demoisy, des années passées qui réunissait quelque 5 000 voix sur son nom. Face au silence de M. Philippe Demoisy, la plupart de ceux-ci semblent s'être réfugiés

dans l'abstention. Outre ce der-nier facteur, le tassement des voix de M. Lecat s'explique peutvoix de la Lecat s'expliqué peut-ètre par le ressentiment d'une partie de l'électorat UDR. à l'égard de l'attitude ambiguë de l'ancien ministre de l'information lors des dernières présidentielles (et ce malgré un appel à l'union lancé par l'UDR. locale). mais surtout par le mécontentement des éleveurs de l'Auxois-Morvan et l'inquiétude des viticulteurs et des petits commercants.

«Les résultats du premier tour sont très encourageants, c'est le moins qu'on putsse dire », a déclare de son côté M. Pierre Charles, le candidat radical de gauche qui affrontera M. Lecat gauche qui affrontera M. Lecat dimanche prochain. M. Chanles enregistre une progression régulière de ses voix depuis sa défaite de 1968 et gagne 1 792 voix par rapport au premier tour de mars 1973.

Certes le constitute de la constitute de mars les ébulants assistants entres les ébulants assistants entres les ébulants assistants entres les ébulants assistants entres les épulants assistants entres les épulants assistants entres les épulants assistants entres en

Certes, le candidat communiste enregistre une perte de 2330 voix.

M. Harbelot est lui aussi certainement une «victime» des vendanges et, dans une moindre.

mesure, de la présence, cette amée, d'un candidat de Lutte ouvrière (ses voix se reporteront-elles sur M. Charles ?). C'est une des inconnues du second tour.

des inconnues du second tour.

Si la gauche, dans son ensemble, retrouve sensiblement le même nombre de voix qu'en 1973, elle dépasse cette fois la majorité des suffrages exprimés au premier tour 51,99 %, contre 40,97 %). Ce faisant, elle dépasse le score réalisé dans cette dirconscription par M. Mitterrand aux dernières présidentielles. Des chiffres qui posent un problème de stratégie : un candidat unique l'auratt emporté dimanche... Il faut néanmoins s'attendre à un second tour où l'on surveillera surtout le chiffre des abstentions, le comportement des électeurs centristes et le report des voix à gauche... P. F.

(Dans la ville de Beaune, traditionnel point fort de M. Leest, on enre-gistre la même évolution que dans l'ensemble de la circonscription. L'ancien ministre de l'information obtient 2 674 voix (soit une perte de 651 voir par rapport à 1973), mais frôle la majorité des 5 435 suffrages exprimés. M. Charles obtlent 2 175 cxprimes. M. Charles obtleat 2 175
roix (40 %), solt un gain de 523 roix,
alors que le candidat communiste
perd 386 voix (380 roix contre 766 en
1973). La gauche n'en fait pas moins
presque leu égal avec M. Lecat et
réalise, dans cette ville, un score très
tunérieu à cette ville, un score très supérieur à celui enregistré en mai 1974, au premier tour des présiden-tielles, par M. Mitterrand.]

Si vous voules assurer vos chances au concours de fin d'année, des équipes de maîtres-assistants soivent les ébudants persilétement à chance CNU, par groupes de 15, dans les principales coattères, LE SOIR.

ARDÈCHE (2° circ.) : Malgré une forte poussée de la gauche M. Torre frôle la majorité absolue

CANDIDATS et PARTIS	29 SEP Inscrits Suff. exp Abst. :	; 62 375 .: 40 273	expr.				30 JUII Inscrits Suffr. expr. : Abst. :	: 56 745		
	Voix	1 %	Vota	%	Voix	%	Voix	%	Volz	%
RIM. TORRE (U.D.R.)	20 015	49,69	27 902	58,30	23 907	49,91	21 028	48,91	15 963	35,54
GAILLARD (P.S.)	13 887	34,48	19 951	41,69	11 104	23,18		_		
COMBE (P.C.)	5 026	12,47	-	_	7 169	14,97	7 048 (1)	16,40	6 157 (1)	13,71
MOULIN (L.O.)	758	1,88		_						
LAGARRIGUE (Fr. nat.)	587	1,45					_			
M. ROCHE DE-FRANCE (non inscrit)	· -	_	_	Ξ		·	14 912 (2)	34,68	14 063 (2)	31,31
FED. RAD		_		-	-		· -	-1	8 728 (3)	19,43
REF. P.S.D	_	-		-	5 719 (4)	11,94	_	_		

M. Jean Maron ; (2) Député sortant, élu en 1967 avec l'étiquette républicain indépendant et action sociale. Michel Guigal ; (4) M. Patrick Gilses de la Rivière, parti social-démocrate.

M. Henri Torre, à la veille du premier tour, n'hésitait pas à affirmer qu'un scrutin de ballottage lui serait vraisemblablement fatal (le Monde du 27 septem-bre). Mais il ne lui a manque que 122 voix pour retrouver des dimanche son siège au Palais-Bourbon. Aux législatives de mars 1973, déjà, il ne lui avait manqué qu'une quarantaine de voix pour être réélu dès le pre-

mier tour.

Encore l'ancien se crétaire
d'Etat ne peut-il guère compter
cette fois-ci, pour a horder
l'épreuve du second tour, que sur
ses électeurs du premier, auxquels peuvent venir s'ajouter ceux des élections du Front national qui ne se réfugierent pas dans l'abstention Leur appoint, il est vrai, dans l'hypothèse où un « dégel » des abstentionnistes du premier tour ne favoriserait pas plus particulièrement M. Torre que son adversaire socialiste, Gaillard, pourrait alors être

La gauche, en effet, totalise 48,83 % des suffrages, et la pro-gression du P.S. est particulière-ment sensible puisqu'il enregistre une hausse de plus de 11 points par rapport au premier tour de 1973. Le candidat communiste perd des voix, sans doute au profit de M. Moulin (Lutte cuvrière), à la candidature duquel, toutefois, les conflits sociaux « durs », dont les comints sociaux « durs », dons la principale ville de la circons-cription a été le théâtre, n'ont finalement pas donné une impor-tance particulière par rapport à ble des candidats de la

A Annonay même, en effet, M. Henri Torre est très largement distance par M. Gaillard, qui obtient 3681 suffrages contre

2738 à l'ancien secrétaire d'Etat, l'ensemble de la gauche réunissant plus de 64 % des voix; ce qui a fait reconnaître à M. Torre: c J'ai subi un net recul. Il est possible que des considérations d'ordre général aient joué, et que le problème des tanneries ait été déterminant. J'avais pensé, pour ma part, avoir fait tout ce qu'il était humainement possible de jaire pour aider au règlement de ce problème. Il semblerait que les travailleurs aient pensé autreilleurs aient pense autrement. >

A Boulieu, dont M. Torre est A Boulieu, dont M. Torre est maire, la proportion lui est naturellement beaucoup plus favorable, puisque 507 des 800 suffrages exprimés lui sont acquis, tandis qu'à Lamastre, dont le premier magistrat est le suppléant de l'ancien secrétaire d'Etat, il n'obtient que 773 voix sur 1587 suffrages exprimés la gauche en frages exprimés, la gauche en totalisant 20 de plus. Quant à Tournon, la seconde commune de la circonscription par son chiffre de population, elle a donné, sur 2 940 suffrages exprimés, 1 438 voix à M. Torre, contre 1 011 à M. Galllard et 395 au candidat communicte. M. Combo Clert dins une lard et 355 au cammunt niste, M. Combe. C'est dire que, monière générale, l'ancien d'une manière générale, l'ancien secrétaire d'Etat obtient des résultats très nettement supérieurs dans les petites communes rurales que dans les cités les plus importantes de la circonscription, où les difficultés dans le domaine de l'emploi (plus de mille chô-meurs ont été officiellement recensés à Annonay) et l'impact du soutien apporté sur place à leurs candidats respectifs par MM. François Mitterrand et Etienne Fajon — dans le même temps que M. Torre semblait éprouver quelques difficultés avec certains de ses propres amis poli-

déciaré qu'il estimait pouvoir compter, au second tour, sur le retour « de voix d'électeurs qui se sont portées sur le candidat socialiste au premier tour, à titre de semonce au gouvernement, mais qui, devant la réalité et la netteté du choix, pourront reci-fier leurs positions », il est vraisemblable que c'est surtout de la fidélité — et de la mobilisation — des électeurs des petites communes du « plateau » que dépen-dra dimanche prochain la confirmation éventuelle de son quas succès du premier tour. - B. B.

. M. Claude Poperen, membre du bureau politique du P.C.F. a déclaré le démanche 29 septembre deciare le dessirine 29 septembre à Clermont-Ferrand : « Nous combattrons toute tentative poli-tique d'union sacrée qui deman-derait aux travailleurs de chez derait duit trustatururs e chez Michelin, par exemple, de se rassembler derrière leur patron, qui, lui, exporte des capitaux aux Etats-Unis. Nous appelons tous les Français à l'union, la tigne de partage n'étant pas entre ceux qui ont voté François Mitterrand ou Valéry Giscard d'Estaing, mais entre ceux qui aspirent à de véritables réformes et les quelques-uns qui tirent profit d'une situation difficile dont les communistes ne se réjouissent

ÉLECTIONS LÉGISLATIVES PARTIELLES

DORDOGNE (1" circ.): un face-à-face traditionnel

Suffr. ex	Suffr. expr.: 53 471 Abst.: 24,32 %		: 68.363 : 58.342	Inscrits : Suff. expr.	68.406 : 58.292	Inscrite : 63,531		
Volx	%	Volx	1 %	Volx	96	Volx	· %	1
- 24 164	45.19	32,021	54 88					1-
70.000				26.200	44,34	29-1110	20,11	ł
	30,43	26.321	45,11 .	15.902	27.27	14.742	27,97	M
12 047	22,52	_		77 938	19 97	8 357 (2)	15.86	1=
473	. 9.88	<u>-</u> -	·					J
	-			T043 (3)	1,88	 -		1
	9,68	! —		1				{—
145	9,27			<u> </u>	_	· _		-
	<u> </u>			9 902 (4)	# FD			-
		<u>-</u>		. 3-343 (2)	5,63			₽.
						1.575 (5)	2,99	<u>ہ</u>
	Suffr. exy. Abst. : Voir 24 164 16 275 12 947 473 367	Voix % Voix % 24 164 45.19 16 275 39,42 12 947 22,52 473 9,88 367 9,68	Suffr. expr.: 53 471 Suff. expr. Abst.: 24,32 % Suff. expr. Abst.: 24,32 % Voix Voix % Voix 24 164 45,19 32,021 16 275 39,42 26,321 12 947 22,52 - 473 9,88 - 367 9,63	Suffr. expr.: 53 471 Abst.: 24,32 % Voix % V	Suffr. expr.: 53 471 Abst.: 24,32 % Voix % V	Suffr. expr.: 53 471 Abst.: 24,32 % Voir % V	Suffr. expr.: 53 471	Suffr. expr.: 53 471

(1) Député sortant ; (2) M. JEAN-PAUL BRUNET (Féd.-rad.) ; (3) M. EDMOND SIMAVILLA ; (4) M. ALAIN CHABANNE ; (5) M. MAURICE VOIRY.

et démocrate (U.G.S.D.), qui re-groupe le Mouvement des radigroupe le Mouvement des radi-caux de gauche et le parti socia-liste, en dépit d'une progression en voix d'artant plus remarqua-ble qu'il y avait 4821 suffrages exprimés de moins que le 4 mars 1973, ne parvient pas à rompre le traditionnel face-à-face du se-cond tour entre MM. Guéna et Péron. Depuis douze ans en effet M. Yves Guéna s'oppose à l'an-cien député communiste du dé-partement, M. Yves Péron, candi-dat systématiquement depuis 1946, battu en 1951 puis à chaque consultation depuis 1958. Cette situation convient par-

CANDIDATE

consultation depuis 1958.
Cette situation convient parfaitement an maire de Périgueux. Il n'a d'afficurs pas caché son sentiment en déclarant à l'issue du premier tour de scrutin :

« Je suis satisfait pour trois raisons. D'abord farrine très près de la barre des 50 % et, quand on en est là, il est rare qu'on soit batte au deuxième tour.

a Ensuite, faméliore mon score

s Ensuite, faméliore mon score par rapport au premier tour de 1973 et je crois que je suis le seul

fait que se me retrouverai vrai-semblablement en face de M. Pé-ron, comme cela m'est déjà arrivé

semblablement en face de M. Péron, comme cela m'est déjà arrivé
quatre jois.

M. Guéna, qui a enlevé de justesse la mairie de Périgueux an
1971, continue de bénéficier dans
le chef-lieu du département d'un
capital politique important, en
dépit d'un tassement de ses voix
par rapport à 1973. Il réalise en
effet dans sa ville (qui compte
23 380 inscrits) de meilleurs résultats que dans la circonscription
Sur 18 992 suffrages exprimés,
M. Guéna rassemble 8 254 voix
(48,57 %); M. Péron 4 801
(28,25 %); M. Salviat, 3 563
(20,96 %) et MM Mas, 177; Aymat, 141; Schmitthaüsler, 56.

La confirmation de la bonne
implantation de M. Guéna n'exclut toutefois pas une nette progression de la gauche dans son
ensemble et notamment du candidat communiste, qui, lui aussi,
réalise en dépit de la baisse du
nombre des votants une meilleur
résultat que le 4 mars 1973. Sans
doute faut-il voir dans cette poussée une conséquence de l'absence

doute faut-il voir dans cette pous-sée une conséquence de l'absence des réformateurs dans ce scrutin 3 Esjin, le candidat communeste ce qui libérait en principe quel-arrive en seconde position, ce qui que 4000 suffrages. L'apparte-

nance de M. Guenta a. PUDA. et le soutien actif qu'il avait apporté à M. Jacques Chaban-Delmas lors du premier tour de scrutin de l'élection présidentielle n'ont pas aidé à améliorer des relations déjà difficiles avec les républicains indépendents et les républicains déjà difficiles avec les républicains indépendants et les réformateurs. En créant au niveau départemental un comité de liaison de la majorité présidentielle du premier tour, qui exclut donc l'U.D.R., ces deux formations ont clairement manifesté leur volonté de se distinguer des gaullistes, ce qui n'a certainement pas favorisé le report des voix modérées sur M. Guéna.

Enfin, il convient de noter une fois de plus l'instabilité de l'élec-

Enfin, il convient de noter une fois de plus l'instabilité de l'électorat d'extrême gauche. Alors qu'en 1973 Latte ouvrière était parvenue à effectuer une relative percée, son candidat, cette fois-di (qui avait pour suppléant le candidat de 1973), perd plus de la moltié des suffrages rassemblés l'année précédente. Le mouvement trotskiste, qui comptait sur le vote des nouveaux électeurs âgés de dix-huit à vingt et un ans, a dû être décu par le faible noma dû être dêçu par le faible nom-bre des inscrits : 1500 à 1600 sur les 5000 attendus. — T.P.

SAVOIE (2° circ.) : M. Fontanet est sérieusement menacé

CANDIDATS ET PARTIS	29 BEP: Inscrita Suff. exp Abst. :	: 51 741 .: 31 589	expr.				30 JUL Inscrits Suff. expr. Abst.	45 714		
	Volx	%	Volx	1 %	Vop:	1 %	Volx	. %	Votx	%
MML FONTANET (C.D.P.) .	11 964	27,89	29 538	55,51	14 925	40,96	17 200	52,77	9 604	28,96
BLANC (P.S.)	9 922	31,42		_	7 261	19.93	_	34,50	_	_
ROCHAIX (P.C.)	2 126	25,93	16 457	44,48	9 144	25,09	11 247	_	8 544	25,76
DENU (ind. maj.)	I 249	3,95	 	_	1 680	4,61			_	_
CALMORL (L.O.)	132	0,41					_		_	
MERLO (O.C.L)	116	9,36								_
D.D.R	_		<u> </u>				 :	_	7 799 (1)	23,52
Réf.					2 910 (3)	7,99		_	_	
5. étiq	_			_			4 144 (5)	12,72	4 818 (5)	14,53
Ind. droite		<u> </u>	<u> </u>		513 (4)	1,41	_			
									2 396 (2)	7.22

(1) M. Victor Coudurier, Front travailliste U.D.R.; (2) M. Jean-Claude Guéno; (3) M. Sixte de Menthon Cent. dém.; (4) M. Gaston Moiroud; (5) M. Alexis Borrel.

M Joseph Fontanet, ancien ministre de l'éducation nationale et vice-président du C.D.P., perd plus de trois points de pourcentage des suffrages exprimés par rapport au premier tour des élections législatives de mars 1973. Cette régression est d'autant plus nette qu'il bénéficiait, cette année, du soutien des partis cette année, du soutien des partis de la majorité présidentielle, dont les réformateurs. Ceux-ci ne lui ayant pas opposé de candidat, M. Fontanet aurait du hériter

Commentant, à Albertville, les résultats au soir du scrutin du dimanche 29 septembre. M. Fontanet a déclaré : « De très nombreux électeurs semblent n'avoir pas voté au premier tour, et principalement dans les commu-

nes touristiques qui, habituelle-ment; m'apportent leurs suffra-ges. Il s'agit d'hôtelists, d'arti-sans et de commerçants dont les vacances ne se terminent que cette semaine (_). Je savals qu'il y avait une poussée socia-liste, mais il s'agit d'un phéno-mène général et non pas d'un problème local. Je ne croyais ce-pendant moins jort. »

Pour le second tour, M. Fontanet a indiqué qu'il comptait sur les abstentionnistes et sur les électeurs de M. Denu, qui ne sont pas disposés, a-t-il affirmé, « à poter pour les candidats collec-

Il est à noter que M. Charles Denu, qui se présentait avec l'éti-quette « indépendant et réformateur » sans avoir pour autant l'investiture de l'un ou de l'autre des deux partis, avait indiqué avant le premier tour que, s'il ne réalisait pes 10 % des voix et donc s'il ne pouvait rester en compétition pour le second tour. Il demanderait à ses électeurs de oter blanc.

Bien qu'en pourcentage M. Mar-cel Rochaix, P.C., obtienne un score en très légère augmentation (25,93 % au lieu de 25,09 %) et progresse sensiblement dans le canton d'Ugine, le candidat com-muniste perd 958 voix par rapport

par le candidat Maurice Blanc, P.S. s'était fixé comme objectif d'arriver en tête des candidats de gnuche. Cet objectif est très largement atteint puisque M. Blanc est le seul candidat à voir le nombre de ses voix augmenter (+ 266). A Bourg-Saint-Maurice,

(+ 286). A Bourg-Saint-Maurice, par exemple, il n'arrive qu'avec une voix de retard derrière M. Fontanet.

A Alberville, 36,80 % des 8 633 électeurs inscrits se sont abstenus, et, sur 5 468 suffrages exprimés, M. Fontanet en a. recueilli 2 238 contre 1 802 à M. Rochaix, 1 462 à M. Blanc, 126 à M. Denu, 25 à M. Merlo (O.C.I.) et 15 à M. Calmel (I.O.). Sur l'ensemble des deux cantons d'Albertville, où M. Rochaix et son suppléant, M. Martin-Matholaz, avaient été élus conseillers généraux en septembre 1973, la gauche progresse (trois points pour

raux en septembre 1973, la gauche progresse (trôis points pour M. Blanc et près de quatre pour M. Rochaix), alors que la majorité stagne (près d'un point de moins pour M. Fontanet).

Malgré la venue de Mile Arlette Laguiller (Lutte ouvrière) en Tarentsise, pour soutenir M. Calmel, celui-ci ne devance que de très peu (16 voix) l'autre candidat d'extrême gauche, M. Merlo (O.C.L.). — A. C.

M. PONIATOWSKI: un taux M. SANGUINETTI: la mauvaise M. ESTIER: le P.S. gagne pard'abstention regrettable.

M. Michel Poniatowski, minisre d'Etat, ministre de l'intérieur, a assorti la présentation qu'il a falte, dimanche soir, des résultats, de trois commentaires. Il a dé-claré : « Le premier commentaire Celles-ci sont élevées et se situent entre 25 et 40 %, selon les cir-conscriptions. Certes, ce taux est fréquent pour des élections par-tielles. Mais il est regrettable, car n fausse, ou peut fausser, les résultats. Et aussi parce qu'il importe qu'un élu représente véritablement la plus grande masse possible d'électrices et d'électeurs d'une circonscription. J'espère que toutes et tous rempliront dimanche prochain leur devoir électoral. C'est une question de civisme C'est la règle même d'un régime démocratique libre dans lequel nous avons la chance de vivre et

d'exercer nos droits. -dezercer nos arons.

> Mon second commentaire
concerne les candidats de la
majorité présidentielle. Deux
d'entre eux, MM. Pierre Messmer et Olivier Guichard, sont réélus des le premier tour et M. Henri Torre ne manque son élection au premier tour que de 130 voix.

» Ma troisième observation a trait aux conclusions politiques à tirer des élections d'aujourd'hui. ther des ciections à aujourn hai, Je crois qu'elles appellent la pru-dence. Les conditions d'unc élec-tion partielle ne peuvent être identifiées à celles d'une élection dambitées à celles d'une election générale. Les électrices et élec-teurs se sentent moins mobilisés. Ils savent par alleurs que leur vois ne peut avoir de conséquence on plan mational. Enfin nombre d'entre eux attendent et jugent du premier tour pour transformer ou non leur abstention en vote. >

L'ESSENCE

EST CHERE..

Faites régler

votre

carburateur

WEBER

Caetrále minutious

Economie de carburant

garantin - Accroissement

private des stations

appelez

du rendement et de la ouplesse du moteur Demandez la liste

techniques Weber. G C D 22-28, rue du

97 Courtieyore

per des apocialistes

LES RÉACTIONS DES MILIEUX POLITIQUES

humeur des électeurs réformateurs a profité aux socialistes.

crétaire général de l'U.D.R. ; « Au nombre important des abstentions s'est ajouté, en particulier en Savoie, un mouvement de mauvaise humeur de la part de l'électorat réformateur, qui a reporté une partie de ses voix sur le candidat socialiste, d'autant plus facilement qu'encore une fois le président de la République, le gouvernement et la majo-rité actuelle ne pouvaient pas être mis en cause par une élection partielle (_). Rien ne permet de penser que le réflexe de ces élec-teurs eut été le même à l'occasion des élections générales. Mais ce double phénomène a permis une poussée socialiste dans trois des départements concernés, en Côte-d'Or, en Ardèche et en Sarois.

» L'U.D.R., quant à elle, cons-tate avec satisfaction que les deux candidats appartenant au mouvement, et qui avaient été élus au premier tour en 1973, sont résilus des le premier tour. réelus des le premier tour.

» Le fait que ces résultats globaux soient atteints, au milieu des difficultés économiques et des aijficules economiques et agricoles actuelles, révèle la soli-dité de l'ensemble de l'actuelle majorité, qui n'a pas été modifiée par le vote des jeunes qui, pour la première fois, participaient à un scrutin législatif. >

Au micro d'Europe 1, M. Sanguinetti devait aussi affirmer, dans la soirée de dimanche : « Il semble qu'en Sapoie, M. Fona n semble qu'en Savoie, al Fon-tanet ait payé son attitude con-rogeuse en javeur de M. Chaban-Delmas au premier tour de l'élec-tion présidentielle. »

LUTTE OUVRIÈRE : voter au second four pour la gauche.

Le mouvement trotskyste Lutte ouvrière estinne que ces résultats compte tenu du nombre d'abstentions et de leur caractère », prouvent « que les voix obtenues par Arlette Laquiller à l'élection présidentielle n'étaient pas un phénomène passager » (le 5 mai Mile Laguiller avait recueilli 2.33 ?, des suffrages exprimés). Lutte ouvrière, qui note que la gauche, et le parti socialiste en particuller, « est tout à fait susceptible de l'emporter au second tour dans une ou plusieurs des quatre circonscriptions où il y a bailottage », appelle à voter pour la gauche.

tout des voix.

M. Claude Estier, membre du secrétariat du parti socialiste : « Ces six élections se déroulaient, il faut le souligner, dans des circonscriptions particulière-ment favorables à la majorité, prisque des ministres U.D.R. y apaient été élus en 1973. Elles confirment très nettement la poussée de la gauche en général, et du parti socialiste en particuet al paris socialiste en particul-lier. Celui-ci gagne partout des voix par rapport à mars 1973, malgre une plus faible partici-pation au scrutin.

» Quatre anciens ministres se trouvent ainsi en ballottage, et, trois d'entre eux sont en situatrois d'entre eux sont en situa-tion difficile. Contre M. Fontanet, le candidat socialiste, M. Maurice Blanc, qui gagne deux mille huit cents voix, est bien place pour l'emporter dimanche prochain. De même, dans l'Ardèche, le regrou-penent de toutes les voix de gau-che sur le candidat du parti so-cialiste, M. Louis Gaillard, doit nermettre de hattre M. Torre. ciaiste, M. Louis Gaillard, doit permettre de battre M. Torre.

» Le radical de gauche, M. Pierre Charles, et le communiste, M. Yves Peron, sont, de leur côté, en bonne position pour faire échec respectivement à MM. Lecut et Guéna.

» Cette nouvelle progression de la gauche est, entre autres choses une révonse cinalante qua ses, une reponse enquane da propos agressifs du secrétaire gé-néral des républicains indépen-dants, qui aurait mieux jait de réfléchir avant de vouer aux gémonies MM. François Mitterrand et Georges Marchais. » (Voir, d'autre part, les déclarations de M. Chinaud devant le congrès du Mouvement génération sociale et libérale.)

M. ROBERT FABRE : la fraducfion d'une légifime inquiétude de l'opinion.

M. Robert Fabre, président du mouvement des radicaux de gauche « enregistre avec satisfaction les résultats » du 29 septembre. Il ajoute : « La progression de la gauche est considérable par rapport aux élections générales de mars 1973. Les candidats de l'Union de la gauche socialiste et démocrate (U.G.S.D.) qui regroupe socialistes et rudicaux de gauche, recueille parimet un succès inconrecueille partout un succès incon-testable.

» Dans la Côte-d'Or. M. Pierre s Dans la Cole-a'Or, M. Pierre Charles, le candidat radical de gauche, soutenu par le parti socialiste, doit l'emporter dimanche prochain. Ce scrutin tradutt la légitime inquiétude et le mécontentement de l'opinion départ l'insuffisance de l'action gouvernementale. s

DANS LA PRESSE PARISIENNE

LE FIGARO : un avertissemen tation générale du pays devait in-

d'hier étaient trop limités pour que l'on puisse leur conférer valeur de jugement définitif. Mais l'avertissement, sûrement.»

PIERRE THIBON. L'AURORE : reflux profond de

la majorità. « Les résultats détaillés apparaitre un reflux profond des formations qui ont assuré à Va-léry Giscard d'Estaing une vic-toire de fustesse. (...) Valéry Gis-card d'Estaing a enlamé des ré-

» Nier que ces élections aient valeur de test, s'en remettre à trois ans de délai — durée à courir encore de la législature — pour rétablir en l'état les tendances de l'opinion confinerait à la sottise. »

J. VAN DEN ESCH. L'HUMANITE : échec d'une

a Une analyse plus fine des pertes de la droite permettra sans doute d'observer que, si le nombre des salariés qui ont refusé leurs suffrages aux conservateurs s'est encors accru, de nombreux petits productions indicandent, (notamproducteurs indépendants (notam-ment à la campagne) se sont détachés de la droite. Enfin, notons que l'extraordinaire mise en scène de ces dernières semaines à propos de la fatalité de la crise

TIMBRES POSTE ACHAT URGENT MEXITO

« Cette progression de la gauche (...) marme donc, après l'élection présidentielle de mai dernier, un désenchantement cer-tain de l'opinion. (...) Plus intéressant, peut-être, pour la suite, est que les socialistes grignotent souvent les positions du P.C. et paraissent en roie de faire gagner à M. Mitterrand son pari de « rééquilibrage» intérieur de l'Union de la gauche, ce qui rend moins improbable, désormais, une vic-toire de celle-ci, si une consul-

» Encore une jois, les votes

formes auzquelles la masse, pour l'heure, préférerait une gestion plus efficace. Grandit aussi, c'est indiscutable, l'aspiration à un type de société plus égalitaire.

extraordinaire mise en scène.

économique n'a pas eu d'effets sensibles sur le jugement des électrices et des électeurs.»

PICEPONIA, no de Berri 75008 PARI

Se diplace Paris-Province

Le parti socialiste progresse

(Suite de la première page.)

On comprend l'appel lance aux indifférents par M. Poniatowski, ministre d'Etat, ministre de l'intérieur, dans la mesure où la majorité n'a pas à se féliciter des résultats d'ensemble du 29 septembre. Alors qu'il s'agissait, par définition, de circonscriptions favorables au pouvoir puistus sing d'entre elles apparapuisque cinq d'entre elles appar-tenaient à l'UDR, et la sixième au CDP, le total des voix de l'électorat majoritaire et réfor-mateur ne représente que 51,37 % des suffrages expressions contre des suffrages exprimés contre 56,62 % au premier tour de l'élection présidentielle (voix cumu-lées de MM. Giscard d'Estaing. Chaban-Delmas, Royer et Muller) et 63,23 % au premier tour de mars 1973. Le succès remporté des le premier tour par MM. Messmer en Moselle et Guichard en Loire-Atlantique (ils sont tous deux assez loin de leurs scores de 1973) ne change rien à l'affaire.

Au-delà des commentaires qu'appelle la situation dans chaque circonscription (on les trouvera d'autre part), la première leçon que l'on peut tirer de la consultation est que l'électorat réformateur n'est pas définitivement acquis au n'est pas definitivement acquis au camp de la majorité. Cette constatation est de nature à renforcer l'analyse de Mme Françoise Giroud, secrétaire d'Etat à la condition féminine, de M. Michel Durafour, ministre du travail, et de M. Monte l'accuration de M. Michel Durafour, ministre du travail, et de M. Men Leguer. de M. Jean-Jacques Servan -Schreiber, président du parti radical, qui en entreprenant une nou-velle mutation du parti radical et en lançant ce lundi, le « parti radioni soinliste et réformateur », semblent vouloir se couper du centre et regrouper autour d'eux ce qu'ils nomment la « gauche ré-formatrice » par opposition à la « gauche collectiviste ».

Le tout est de savoir si cette entreprise ne vient pas un peu tard. En effet, même si l'on s'interdit de donner une portée natio-nale à six élections législatives partielles, il convient de souligner les performances du parti socialiste et des radicaux de gauche, qui confirment de la manière la plus nette, et partout, la pro-gression amorcée en 1973.

Le total des voix recueillies par la gauche unie (P.C. plus P.S. ou Mouvement des radicaux de gau-che) représente en effet 42,31 % des suffrages exprimés contre 38,36 % à M. Mitterrand lors du premier tour de l'élection prési-dentielle et 35,16 % à l'ensemble des candidats de gruphe le des candidats de gauche le

4 mars 1973. Au sein de ce camp, la pous-sée de la gauche non communiste est telle qu'en dépit de la forte réduction du nombre des votants et par conséquent de celui des suffrages exprimes, I'U.G.D.S. progresse partout en nombre de voix, qu'il s'agisse des socialistes P.S. (Ardèche, Loire-Atlantique, Moselle, Savoie) ou des radicaux de gauche (Côte-d'Or, Dordo-gne). Si cette poussée ne semble pas devoir être fatale à un an-cien ministre U.D.R. M. Torre (Artiche) et monte et annuel à pas devoir être fatale à un ancien ministre U.D.R., M. Torre (Ardèche), et moins sûrement à un autre, M. Guéna (Dordogne), elle est plus préoccupante pour le troisième, M. Lecat (Côted'Or), et menace très sérieusement M. Fontanet, C.D.P., en Savole

Moins heureux que l'U.G.S.D. le parti communiste recule, aussi blen en nombre de voix qu'en suffrages exprimés, dans quatre des six circonscriptions concernées. In 'améliore ses positions en pourcentage, par rapport à 1973, qu'en Dordogne (30,43 au heu de 27,27) et en Savie (25,03 1973, quen Dordogne (30,43 au lieu de 27,27) et en Savoie (25,93 au lieu de 25,09). Ses résultats ne sont pas à la hauteur de la campagne, à laquelle avaient participé nombre de «tânors» nationaux, aussi acitis que ceux du P.S. et beaucoup plus remuants que les membres du gouvernement, dont aucun n'avait jugé nécessaire de se déplacer pour aller soutenir, ici ou là, le candidat de la majorité.

M. Olivier Guichard a note un M. Olivier Guichard a note un a deséguilibre au sein de l'union de la gauche a. Il y a plus exactement rééquilibrage, s'il est vrai que, plus que toute autre, la consultation de dimanche semble mettre à la portée de M. Mitterrand l'objectif qu'il s'était fixe il y a près de dix ans en lançant, en septembre 1965, la Fédération de la gauche démocrate et sociade la gauche démocrate et socia-liste.

RAYMOND BARRILLON.

conduite de nuit MUCTCIUX pour mieux voir

💳 Depuis 30 ans, le journal spécialisé 🚃 "LES ANNONCES"

est toujours le nº 1 pour l'achat et la vente de

FONDS DE COMMERCE

boutiques, locaux, centres commerciaux, gérances, etc. En Yente Partout I F et 36, rue de Maite. 75011 Paris =

OFFICIERS MINISTÉRIELS ET VENTES PAR ADJUDICATION POLITIQUE

Vente sur saisie immobilière au Palais Vente sur saisie immob. Palais Justice de Justice à Corbell-Essonnes (91), Meaux, mercredi 2 oct., 1974, 14 h. le mardi 15 octobre 1974, à 14 heures.

UN APPARTEMENT

YERRES (Essenne)

sidence de la Grande Prairie mouble B 3 - 4° étago - CAVE -king - P 3 - 63 mètres carrée. MISE A PRIX : 30.000 FRANCS. Consignat. obligatoire pour encherir.
Pour les renselgnements s'adresser à
Mª AKOUN et TRUMILLO, avocats
associés à CORBEIL-ESSONNES, tél.
495-30-26 - 498-14-18.

MAISON HABITATION 24 bis, rue des Fauvettes **VILLEPARISIS** MISE A PRIX : 50.00 FRANCS. Rens. M° MORIN, 2vocat, 24, rue du Palais de Justice, Meaux, T. 434-00-50, et pour viaiter sur place.

Adj. au Tribunal de Commerce Paris, le 9 octobre 1974, à 14 h. 15. - Fonds Vente LINGE DE TABLE de maison Achat LINGE DE TABLE de dérivés à Paris (17°), 34, bd des Batiguolles avec Stablissem. second., 69, bd des Batignolles. M. à p. (p. ét. b.) 20,000 P. Consign. 20,000 F. S'ad. M° DAUCHES, not., 37, quai Tournelle, M° R. GARNIER, syud., 3. rue de Furstenberg.

vente sur surench, au Palais de Justice à Paris, jeudi 10 oct. 1974, 14 h. APPARTEMENT A PARIS (5°)



LE PARADOXE DE L'ÉLYSÉE

jours de son septennat, M. Giscard d'Estaing a plutôt réussi dans les domaines non économiques, où l'on craignait son inexpérience, et plutôt échoué dans le domaine économique, où l'on ne discutait pas sa compétence, qui fut l'une des raisons majeures de sa victoire sur M. Mitterrand. Tel est le paradoxe de l'Elysée. Il mérite qu'on l'examine de près. .

Les réformes politiques et morales accomplies ou entreprises par le nouveau président ne sont pas négligeables. La majorité à dix-huit sus, la liberté de la contraception, l'humanisation (promise) du régime des prisons, la reconnaissance (pro-chaine) du droit à l'interruption de grossesse : tout cela présente une grande importance, et pour la vie privée de millions de gens et pour l'évolution des mentalités collectives. Reconnaître à la mino-rité pariementaire le droit de saisir le Conseil constitutionnel pour qu'il puisse annuler les textes votés par la majorité qui seraient contraires à la loi fondamentale, cela ne suffira point à donner chez nous à l'opposition un pou-voir équivalent à celui qu'elle

· Par MAURICE DUVERGER

possède dans les autres démocraties d'Occident : mais c'est néanmoins un premier pas dans Ces différentes mesures n'ont

pas soulevé une approbation unanime. Des électeurs de M. Giscard d'Estaing ont peu apprécié qu'il fasse ainsi la politique de ses adversaires. Mais de telles dé-cisions provoquent toujours un certain désarroi. A long terme, leur solde sera largement positif si la politique qu'elles inaugurent est continuée. Dans les régimes démocratiques modernes, où le chef suprême de la nation (prèsident ou premier ministre) ne représente en général guère plus de 50 % des électeurs, son probième essentiel est de conserver le contact avec l'autre moitié du pays et de se faire accepter par elle aussi. Pour l'avenir des institutions,

il faliait rompre avec la politique de Georges Pompidou, lequel ne se préoccupait guère que de ses partisans et apparaissait comme le chef de l'Etat U.D.R. plutôt que de l'Etat français. Le général de Gaulle s'était bien gardé d'une. blique. Il se fonde sur les bésita-

telle erreur. A travers sa politique extérieure, sa lutte contre l'O.A.S. et le souvenir de la Résistance, il avait toujours conservé un contact avec la gauche, même communisté, qui lui permettait d'apparaître comme le président de tous les Français. Par des moyens différents, M. Giscard d'Estaing s'efforce visiblement de retrouver une situation analogue, qui correspond exactement aux devoirs de sa charge. Il y par-viendra probablement s'il persiste ces derniers mois dans les domaines non économiques. En ce sens,

même si elles soulèvent actuelle-ment des contestations. On peut contester pareillement qu'il y ait échec dans le domaine économique. Quatre mois ne suffisent pas pour redresser une situation très difficile, dont beaucoup de facteurs ne dépendent pas de la France. Plutôt que d'un échec objectif, il faudrait parler d'un sentiment d'échec, perceptible au niveau des observateurs comme à ceiul de l'opinion pu-

vernement autant que sur ses silences. A souffler tantôt le froid et tantôt le chaud, tantôt le pessimisme et tantôt le triomphalisme. les ministres perdent leur crédibilité. En ce sens, l'échec est patent.

On ne peut l'expliquer seulement par le fait que le nouveau président, ses ministres et sa maforité doivent tenir compte des intérêts de leurs mandants, et notamment des firmes capitalis-tes. Finalement, M. Jean-Pierre Fourcade n'a pas épargné celles-ci à travers l'impôt sur les socié-tés. Il s'apprête à les frapper par la taxe conjoncturelle. L'annonce d'une imposition générale des plus-values va plutôt dans le sens de la gauche que dans celui des électeurs de M. Giscard d'Es-taing. L'échec économique ne vient pas d'un manque de courage politique, mais d'une erreur de conception. Ce n'est point la dépendance à l'égard de leur clientèle qui gêne le chef de l'Etat et le ministre des finances, car l'un et l'autre ne s'en soucient pas exagérément. C'est phitôt le fait que les remèdes qu'ils appliquent à la crise sont techniquement in-

L'économie financière ressemble à la médecine, en ce seus que les thérapeutiques évoluent, de nouvelles venant sans cesse prendre la place des anciennes, générale-ment avec une efficacité supé-rieure. Les substitutions de ce genre posent toujours un probième redoutable aux équipes les meilleures dans les techniques antérieures. Il leur est souvent plus difficile qu'aux autres de se reconvertir, à cause du caractère exceptionnel de leur expérience continuer dans la même voie. Pendant l'élection présidentielle, on a prêté peu d'attention à l'appui que deux prix Nobel de sciences économiques -- l'Américain Vassily Leontief et le Nécriandais Jan Tinbergen — ont ap-porté à François Mitterrand, et spécifiquement à son programme de lutte contre l'inflation. Cels suggère cependant que les procédés en honneur à l'inspection des finances dans les années 50, dont M. Giscard d'Estaing possède une connaissance incomparable, sont probablement dépassés aujour-

Ils le sont plus encore, sans doute, dans l'inflexion néolibérale que leur a donnée l'ancien ministre des finances en suivant la pente de ses préférences personnelles. L'accroissement du coût de l'énergie — qui risque fort de se développer dans les rement la nôtre, dans une crise de structure profonde, sans commune mesure avec les petites récessions ou surchauffes conjoncturelles auxquelles M. Giscard d'Estaing avait du faire face jusqu'ici. Les citoyens en ont plus conscience que leurs dirigeants, et c'est probablement la cause fondamentale du défaut de conflance souel. Ils pressentent que des sacrifices collectifs importants sont nécessaires, et ils sont prêts à les accepter pourvu qu'ils soient équitablement ré-

Passer d'une économie de gas-pillage à une économie de relative pénurie — qui devra probablepénurie — qui devra probable-ment durer quelques années — suppose une planification assez poussée, à la fois de la produc-tion et de la répartition : c'est-à-dire une intervention de l'Etat plus énargique et plus coordon-née que les queiques incitations ou relnages auxquels on se livre aujourd'hui. Malgré sa répu-gnance, la clientèle giscardienne serait prête à accepter qu'on s'en-gge dans cette vole parce qu'elle craint plus encore l'application du programme de la gauche, qui deprogramme de la gauche, qui de-viendrait inévitable en cas d'échec prolongé. L'obstacle principal n'est prolonge. L'obstacle principal n'est pas politique. Il est idéologique. Parce que le président de la République croit aux vertus du libéralisme, il répugne à s'engager dans une politique économique plus contraignante, dont les citoyens entrevoient obscurément la nécessité et l'urgence. Le roi de France va-t-il hésiter longde France va-t-il hésiter longtemps encore à oublier les méthodes du duc d'Orléans?

Les beaux immeubles changent d'arrondissement.

Le XIX^e arrondissement fait peau neuve. Avec des immeubles modernes,

des centres commerciaux, des communications facilitées. En conservant bien sûr ce qui fait le charme d'un Paris un peu oublié: un canal, des jardins et... du calme.

La rénovation gagne les bords du canal de l'Ourcq. Et c'est cet emplacement qui a été choisi pour construire le Doge.

Votre 4 pièces vous y attend:3 vraies chambres, un grand living largement éclairé par des baies coulissantes, des balcons sur le canal ou sur les jardins.

Au bureau de vente vous pourrez vous rendre compte, d'après la maquette exposée, de ce que sera très bientôt le XIX: Vous pourrez étudier, avec des spécialistes, les moyens de financement les plus adaptés pour devenir propriétaire d'un appartement au Doge.

17 types d'appartements, du studio au 5 pièces.

Prix fermes, non révisables.

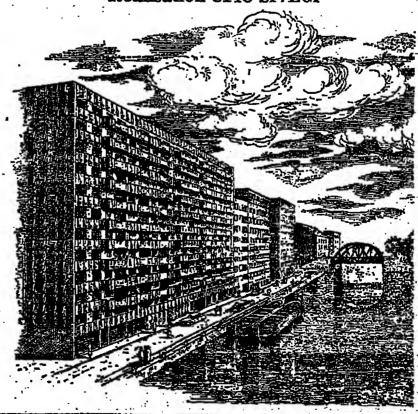
Bureau de vente et appartement modèle sur place: angle des rues de Thionville et de la Meurthe, Paris 19°. Tel.:607.38.55. Lundi, Mercredi, Jeudi et Samedi: 11 h à 13 h et 14 h à 19 h. Vendredi et Dimanche: 14 hà 19 h.

Renseignements et vente: Sivegi 15, av. de l'Opéra. Tél. 260.30.00.

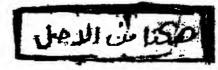


Dans le nouveau XIX°.

Realisation UFIC-SIVEGI







CRÉÉ PAR LES JEUNES GISCARDIENS

Le mouvement Génération sociale et libérale veut réunir les «espérances de mai 1968 et de mai 1974»

issu des Jeunes Républicains indépendants et des comités de soutien à M. Giscard d'Estaing crees pendant la campagne présidentielle, est ne offi-ciellement samedi 28 septembre, à Paris, avec la réunion de ton premier congrès national.

La nouvelle formation s'est dotée d'une équipe dirigeante profondément renouvelée par rapport à celle des ex-J.R.L. M. Philippe Augier, qui présida quatre années durant aux destinées de ceux-ci. cède la place à un responsable de vingt-deux ans, M. Dominique Bussereau, M. Henri Giscard d'Estaing, fils du président de la République, est membre du bureau politique.

M. Dominique Bussereau, qui venait d'être éiu président du mouvement Génération sociale et libérale, a notamment déclaré :

« Assurer l'équité du départ à l'arrivée, afin que le parcours dif-ficile au travers de la vie ne soit pas seulement neutre, mais cor-rectif au regard des besoins et

LA CHARTE DU NOUVEAU MOUVEMENT

On lit notamment dans la charte adoptée au cours du premier congrès national du mouvement Génération sociale et

- Nous appeions au rassem-biement et à l'action tous caux qui ont le cœur et la volonté de bâtir un modèle français de société : ce modèle repose sur l'espérance sociale et libé-

. La cellule famillale joue un rôle essentiel dans notre société (...). Toutelois, la loi doit définir un meilleur aménagement des cas d'échecs des formes nelles de la famille.

L'are nouvelle est celle de l'émancipation par d'éducation. C'est donc une urgente tâche de justice que d'instaurer l'égalité des chances dans notre système d'éducation (...).

Les garants d'une culture vivante sont la libre création, et l'encouragement des avant-gardes et des minorités cultu-

. Un effort sans relache doit être mené pour l'amélioration des conditions de travail de tous et le progrès des droits matériels et moraux des travailleurs sans distinction de sexe et de natio-

. Chaque entreprise doit assoaler de plus en plus les tra-

des mérites, voilà notre convic-tion sociale. Promouvoir l'initia-tive des hommes et des jemmes sous peine d'interrompre les pai-pitations de la vie, d'étouser la réation désordonnée, d'obstruer la mobilité des hommes, des diri-geants, des idées, voilà notre ente-tement libéral. (...)

» Nous serons en première ligne de cette offensive pour que change la France. (...)

n Cette société qui a élu l'un des plus jeunes présidents de son histoire demeure blessante à l'égard de tout ceux qui ne peuvent l'aborder avec la curapace de l'héritage ou des droits acquis. La vértiable politique se situe, dans les cités, sur les lieux de travail, dans toutes les communautés de vie.»

nautés de vie.n

Le président de G.E.L. a alors affirmé: « Il y a des réformes qui pressent. Elles concernent en premier lieu le service national, dont le pourrissement se prolonge. Le service doit être déterminé exclusivement en fonction de la stratégie que notre défense et notre diplomatie nous imposent. Il n'est peut-être pas certain que la réponse soit encore la conscription aucun Français ne dénigrerait sa contribution à la défense s'il la percevait utile, efficace, et si elle se pratiquait avec le souci d'une implacable égalité.

» L'inadantation du sustème ré-» L'inadaptation du système ré-pressif à la gravité sociale des

• M. Michel Jobert, qui a fondé le Mouvement des démo-crates, 2 déclaré le 28 septembre, à Toulon : « Le gouvernement piétne dans une analyse à couri terme. Il s'en tient à des meures de computance insufficantes pour de circonstance insufficantes pour permettre à la France de jaire jace à la situation.

» Il est indispensable de ne pas darer la pluie. Quand la con-joncture est difficile, il ne jaut pas dire que la France se porte bien.

» Depuis un an, on s'est trompé sur l'analyse économique. Et ce n'est pas en convoquant mainte-nant tous les mois le conseil sur le plan qu'on se tirera d'affaire. » L'ancien ministre des affaires étrangères s'est prononcé pour une indexation de l'épargne.

propos de M. Bussereau, on n'a pas manque de relever samedi à la Mutualité, une volonte manifeste de réformisme et de libéralisme. Ainsi a-t-on entendu les jeunes giscardiens invoquer mai 1968 (audacieusement associé à mai 1974), revendiquer pour les droits des travailleurs, pour les droits des minorités culturelles et des avant-gardes : sinsi les a-t-on entendu dénoncer le « pourrissement » du service national et le - système répressif » dont les peines « ne frappent souvent

que le toupable de pauvreté . Loualies intentions, dont le bon effet devait

par l'invité d'honneur de ce congrès, M. Roger Chinand, secrétaire général des républicains indéen quelque sorte). Grace à M. Chinaud. on retrouve un langage peut être plus « responsable », sans doute plus classique et, de toute évidence, plus contumier de cette famille politique : avec ce qu'il fallait de célébration des valeurs fraditionnelles (travail et application), ce qu'il fallait de mises en garde et de condamnation du désordre (le service national), ce qu'il fallait aussi de sottise (M. Mitterrand défenseur des « deux cents fa-milies arabes »), sans parler de l'inévitable coup

et de la non moins inévitable tirade anticomm

Bref, un langage point trop « ère nouvelle » et que l'on aurait pu qualifier de « droitier ». Un langage qui tranchait non seulement avec les pro-pos progressistes entendus un peu plus tôt, mais aussi avec un certain réformisme audacieux dont le nouveau régime s'applique à pareitre inspiré. Au point que l'on pouveit se demander qui — de l'opposition du chef de l'Esat, ou des jeunes gis-cardiens — M. Chinaud atteignait réellement quand il déclarait : « Méties-vous des bons apôixes, mêmes s'ils ont l'air d'être de gauche. NOELJEAN BERGEROUX.

M. Bussereau: Il y a des réformes qui pressent

délits peut-elle laisser en pair notre conscience quand on satt que las prétoires sont parfois des prolongements de logements exi-gus et inconfortables et que les peines ne frappent souvent que le coupable de pauvreté.»

M. Bussereau a encore dit:
« Nous voulons que les espérances
de mai 1968 et de mai 1974 qui
ont fait fleurir la pensée, que le
bonheur est présent et partout
possible, que les choses de la viepeuvent changer, nous voulons
que ces espérances soient nourries. »

La décision des jeunes gaulistes de l'U.J.P. d'envisager des actions communes avec le Mouvement de la jeunesse communiste française a provoqué cette réaction de l'ancien président des J.R.I. « Cette formation [l'U.J.P.] ne sait ni où elle est ni où elle va puisqu'elle ne se situe ni dans la majorité ni dans l'opposition. Je ne suis pas dans l'opposition. Je ne suis pas sur que les Jeunesses communistes aspirent à autre chose qu'à ses dépouilles.»

Sur le même sujet, un peu plus tard. M. Roger Chinaud, secrétaire général des Républicains indépendants, devait mettre en cause M. Jean-Paul Fasseau, président de l'U.J.P., en évoquant « les quelques joyeux nouveaux alliés de M. Georges Marchais et du P.C.F. : les Fasseau's Brothers ».

M. CHINAUD : ayez le courage de condamner certaines agi-

M. Chinaud s'est adressé aux membres de la nouvelle formation en ces termes : «Ce qui compte, c'est demain, et ce demain, vous c'est demain, et ce demain, pous en étes déjà responsables. (...) Croyez à la nécessité du travail et déjiez-vous de l'amateurisme. » Puis le secrétaire général des républicains indépendants a republicains in de pe nuaits a affirmé : « Il y a, en France, une majorité qui va bien, contrairement à ce qu'on vous dit. Elle a pour mission d'être l'élément porteur de la vérilé.

» La vérité, c'est que l'Europe du cœur est morte, que l'Europe des négociants est froide, et qu'il reste à redécouvrir l'Europe de la volonté politique. Le système monétaire est mort, lui aussi, aidez-nous à le réinventer. (...)

» La vérité c'est que 400 % de hausse dans le coût de l'énergie ce n'est pas secondaire. Dites à M. Marchais qu'il ne dit pas la vérité quand il sous-estime volontairement l'importance du rôle du prix de l'énergie dans la crise actuelle. Dites aussi que les pays de l'Est sont les seuls pays où l'on manifeste dans la rue pour

LE BUREAU POLITIQUE DE G.S.L.

Président : M. Dominique

Vice-présidents : MM Michel Claris et Pascal Clément ; Trésorier : M. Jean-Jacques Blanco Carlotti :

Secrétaires nationaux : Mile Marielle de Sarnez, MNL Mi-chel Peyre et Jean-Pierre Raf-

Délégué à l'Information M. Hugnes Dewarin ; Délégué à la formation M. Henri Giscard d'Estaing; Membres : MM. Pierre Baillot Membres: MM. Pierre Balliot d'Estivaux, Jean-Pierre Dagorn, Gilles Debelut, Hneri Flescher, Bernard Greffier, Alain Gugleimi, Jean-Pierre Herman, Gérard Javandin, Dominique Jouet-Pastre, Gamy Lembrez, Clande Martin, Mile Christiane Pigeonneau, NM. Benoît Roger-Vasselin, Pierre Simonet, Nicolas Traube, Christian Verger et Bernard Walger.

M. Dominique Bustoram est né à Tours, en 1952, et a fait ses études secondaires au lycée Descartes de cette ville, avan Descartes de cette ville, avant d'entrer à l'institut d'études politiques de Paris, dont il est diplômé. Ancien membre du bureau national des Jeunes républicains indépendants, il a été président du comité Génération sociale et ilbérale de la Vienne, département où Il réside. obtenir du pain. Dites encore que LURSS., important producteur de pétrole, vend au monde son pétrole au prix fixé par les pays arabes. comme l'Algérie, l'Irak et l'Iran, qui utilisent véritablement leurs ressources à améliorer le bien-être de leurs citoyens).

n Dites à M. François Mitterrand qu'il se jait le déjenseur des deux cents jamilles arabes par l'attitude qu'il a choisi de prendre jace à cette crise. (Des deux cents jamilles arabes, j'exclus des pays

» Méfiez-vous des bons apôtres, même s'ils ont l'air de gau-che. (...) » Après avoir dénoncé « les com-mentateurs et les vulgarisateurs zélés qui laissent croire qu'ils représentent la majorité des Fran-

cais», M. Chinaud a poursuivi :
« Ayez le courage de condamner
un certain nombre d'agitations.
Ainsi, puisqu'il est question du
service national : il n'est pas un
seul pays qui n'ait besoin d'une
armée. La condition est que cette
armée soit bien commandée, ce
qui, au passage, lui permettrait
de se faire respecter...

ration qui triomphera des excès de la bureaucruté, de cette machine à bioquer les évolutions... » Au cours de la sèance de l'aprèsmidi, M. Philippe Augier àvait donné lecture d'un message envoyé par la direction des Jeunes démocrates (formation de jeunes de Centre démocrate, parti de M. Lecantet), message dont les auteurs formulaleut le vost de voir « se concrétier dans l'apenir les ileus anicaux et privilégiés nés du combat comunt, » pour l'élec-

LE VISAGE E LA FRA

Plus on monte dans les sphères où se trouvent concentrés l'argent et

la réalité du pouvoir, plus le secret est impénétrable. Il n'est pas facile de savoir ce que fouchent un préfet de région, un commissaire aux comptes, un directeur départemental de l'agriculture, un administrateur judiciaire, un administrateur de

Nous y avons réussi pourtant et c'est une véritable radioscopie des hauts revenus que nous présentons cette semaine. Des revenus réels, cela va sans dire: l'accessoire avec le principal.

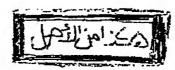
Mais ces Français qui cumulent tout : l'argent et le pouvoir, les salaires et les jetons, les honoraires et les commissions, d'où viennent-ils? Sont-ils une classe, une caste ou une dynastie?

Quelles sont, dans leur réussite, les parts respectives du talent, de l'héritage, de la chance et de la politique? Parvenus au sommet, sont-ils en repos ou vivent-ils inquiets?

Voici, sans fard, le visage de la France riche.



Cette semaine un numéro à ne pas manquer.



Adolf Hitler, l'homme de la démesure, fut aussi un drogué démesuré au cours des dix dernières années de sa vie. Analysant le dimanche 29 septembre, aux Entretiens de Bichat, les dernières heures du Führer dans le bunker où Il finira par se donner la mort, M. Alain Decaux a fait un tableau assez effarant de la pharmacomanie de Hitler. Ce végétarien qui refusait les excitanta avait su - sous prétexte de soins --- se gorger d'excitants

L'homme qui va se donner enfin la mort le 30 avril 1945, après bien des hésitations, est, à cinquante-six ans, un vielilard aux cheveux blancs, presque aveugle, agité de tremblements violents. Ce « syndrome parkinsonien » qui egite tout un côté de son corps est apparu en 1943 : la main, le braz et la jambe gauches trembient sans cesse. Soudain, après l'attentat de juillet 1944, le tremblement change de côté ! Pour certains, il s'agirait des suites d'une syphilis contractée pendant la Première Guerre, Pour d'autres une hémoptisie à quinze ans aurait provoqué une méningite, elle-même à l'origine de ces tremblements. Pour M. Alain

DÉFENSE

Decaux, et pour le plupart des médecina qui ont étudié le cas a posteriori, l'explication est

Jusqu'en 1935, Hitler a une

santé tiorissante, mais, à cette date, il commence à souffrir de troubles Intestinaux et de douleurs à l'estomac. Aux médecins qui l'examinent il evoue qu'il prend, chaque jour, une vingtaine de pilules à base de strychnine et de belladone. Mels ce n'est pas tout, un - médecin-n qui tourne autour de lui, lui fait chaque jour de une à six piqures de glucose. Hitler absorbe aussi du calcium, trois somnifères ditférents chaque soir, des piqures d'hormones, de la vitamine B, et... des tablettes de cola. Chaque matin, enfin, il absorbe de la Vitamultine dorée, médicament à base de caféine, de pervittine et d'orthédrine, cette dernière substance particulière ment nocive à hautes doses. 1 » table de nuit d'Adolf Hitler ressemble ainsi, de 1935 à 1945, à une véritable pharmacie, ce qui tait dire à M. Alain Decaux : « Avec un tel traitement, c'est un

miracle qu'il ait duré si longtemps. - Un miracle médical mais une calemité historique.

Les effectifs militaires restent relativement stables

Les effectifs budgétaires du personnel militaire en France, tels qu'ils apparaissent dans neuf tableaux annexés à un décret au Journal officiel du jeudi 26 sep-Journal official du jeudi 26 septembre, témoignent d'una relative stagnation des emplois dans les armées entre 1973 et 1974 : au total, un compte 594 909 postes budgétaires au lieu de 592 030, selon une estimation publiée l'an dernier de même source. Ces effectifs budgétaires pour 1974 sont ainsi répartis :

— Forces nucléaires straté-giques: 18 321 emplois, dont le tiers environ sont des appelés du contingent et dont plus de la moité appartiennent à l'armée de

— Forces de manœuvre (corps de bataille des forces terrestres appuyé par des forces aériennes et

-ENGLISH-

- INTENSIFS

INTERNATIONAL

NORMAUX

(7 - 11 ams)

AUDIOVISUEL

734-44-28

maritimes): 169 479 emplois, soit une diminution d'environ 12 % par rapport aux effectifs budgétaires de 1973;

taires de 1973;

— Forces de sécurité générale (régiments de défense opérationnelle du territoire et gendarmerie chargés de protéger les moyens stratégiques et les installations jugées vitales du territoire national): 134 666 emplois, soit une ougmentation de l'ordre de 30 %;

— Forces d'action entérieure (11° division et 9° briezade char-(11° division et 9° brigade char-gées de l'intervention et unités stationnées outre-mer) : 38 652 emplois au lieu de 44 450 en 1973, soit une diminution d'environ

15 % des effectifs; 15 % des effectifs;
— Forces d'usage général (aéromobilité, transmissions, mobilisation et infrastructure territoriale): 63 027 postes budgétaires
au lieu de 64 453 l'année dernière.
On compte appara 7544 emplet

On compte encore 7 504 emplois pour la recherche, le développement et les essais; 118 810 emplois pour le soutien des personnels; 24 300 emplois pour le soutien des matériels et 19 650 dans l'admi-nistration centrale.

• M. Robert Chapuis, secrétaire national du P.S.U. faisant allusion à la manifestation d'appelés le 10 septembre à Draguignan, n'a pas hésité à la qualifier d'a acte historique » en déclarant samedi 28 septembre à Draguignan : « Deux cents appelés ont eu le courage de dire tout haut à Draguignan ce que pense l'immense majorité du contingent. Il jaut croire que le courage fait peur aux résponsables de l'armés puisque neuf d'entre eux sont actuellement arrêtés et risquent des sanctions sévères. Le P.S.U. est solidaire de leur action : il appelle toutes les formations démocratiques, toutes les organisations politiques et syndicales à exiger la libération des solidais emprisonnés. » — (Corresp.)

Jeunes Gens, Jeunes Filles Marketing informatique et Gestion Comptable, commerciale ou hôtel

Documentation gratuite

reçoit personnellement sur rendez-vous dans les nouveaux locaux uniquement: 130, rue de Clignancourt - 75018 Paris - 252-27-27 - Proximité du périphérique

ISTH

INSTITUT PRIVE DES SCIENCES ET TECHNIQUES HUMAINES TAUX DE REUSSITE CONFIRMES DEPUIS 20 ANS

Concours d'entrée: HEC-ESSEC EAP SUP. de CO' Paris et Province **PREPARATIONS**

A L'ENA - 2 concours

à SCIENCES PO' AP et 2º Année DEUG 1^{re} et 2º Année DROIT ET SCIENCES ECONOMIQUES

e Examens d'entrée

ANNEE UNIVERSITAIRE 1974-75

LE CONGRÈS DES PARENTS D'ÉLÈVES « AUTONOMES »

Autrefois ou demain

nomes de parents d'élèves (UNAAPE) a réuni, les 28 et 25 septembre à Rouen, son cinquième congrès. Créée en 1988, l'UNAAPE groupe, selon ses dirigeants, cent vingt mille familles réparties en quatre cents associations environ. Aux dernières élections aux

Rouen. — Lorsqu'un colonel, parent d'élève, vient déclarer dans un congrès « civil » : « Dans mon régiment cela man-que de contestation. Les jeunes que de contestation. Les feunes n'ont pas de caractère », en peut s'étonner, et, dans un premier réfleux, être assez tenté de lui répondre : « Ne vous inquiétez pas, colonel, cela vient, cela vient, ella vient » Et puis parce que le matin même, ce même colonel-parent-d'élève insistait sur « la nécessité de maintenir la hiérarchie et l'ordre, sur le besoin qu'ont les feunes de l'autorité pour se sentir dans un milieu sécurisant », il faut bien se poser des questions. Quel est le véritable colonel ? Celui qui souhaite le changement on celui qui suina l'ordre, celui qui ouhlle son képl, ou celui qui le porte ? ou celui qui le porte ?

En définitive, cette ambiguité d'un personnage est aussi celle du mouvement de parents d'élèves dont il fait partie. Qu'est-ce donc que cette UNAAPE ? Un rassemblement de la crainte ou une entreprise du changement réfléchi ? Une organisation pronant un conservatisme étroit ou au contraire un libéralisme éclaiau contraire un libéralisme éclai-ré? Autrefois ou demain?

La réponse n'est pas facile. C'est que l'histoire de l'UNAAPE, pour courte qu'elle soit, présente deux époques bien distinctes : d'abord la naissance et l'implantation d'un mouvement qui, tel un adolescent, n'a pu se poser qu'en s'opposant. L'UNAAPE est née en 1968, « contre 1968 », nourrie de ce qu'on a pu appller « le rus le boi de certains parents ». Premier temps, celui de la réaction presque épidermique à tout ce qui n'était pas l'ordre ancien, première époque durant laquelle il suffissit aux membres de l'UNAAPE d'enten-

conseils d'administration des lycées et col-lèges, l'UNAAPE n'a pourtant obtenu que 1.58 % des suffrages, loin derrière les grandes fédérations de parents d'élèves. Cornec (81.06 %) et Lagarde ex-Armand (28.53 %). Au cours des débais centrés sur le thème

«Le jeune, l'école et la société », le ministre

De notre envoyé spécial

dre certains mots — politique à l'école, discipline, contrôle des connaissances — pour « sortir » leur motion. Et puis, parce que des refus communs ne constituent pas une idéologie commune, à peine une communauté d'intérêts étroits, il a bien fallu que l'action suive la réaction. Que des blocages surgissent des aspirations plus positives.

Réflexes conditionnés

Réflexes conditionnés

Four autant, six ans après, l'ambiguité subsiste. Il a été possible de le vérifier durant les deux journées de ce congrès. La présence, pour la première fois, d'un ministre de l'éducation, M. René Haby, à pu constituer, samedi, une manière de reconnaissance afficielle d'une organisation devenue, si l'on peut dire, adulte. Il reste que les passages les plus applandis du discours ministèriel furent précisément ceux concernant « la politique ou l'éducation seruelle à l'école », « la responsabilité des enseignants », « le principe jondamental de la neutralité de notre système d'enseignement », « la nécessité de n'y rien dire qui offense ou soundaise un seul des enjants ou des adolescents (...), ou une jamille qui assume la responsabilité de cet enjant ». Enfin, le rappel des textes réglementaires interdisant aux associations de parents d'élèves tout prosélytisme de caractère politique, philosophique ou confessionnel.

Réflexes presque conditionnés ? Ce n'est pas si sûr. En fait, au cours des travaux des trois commissions réunies pendant quelques heures pour discuter sur le thème « Le jeune, l'école et la société »

— rien que cels, — certaines analyses ont été si sommaires qu'il serait difficile de les expliquer autrement que par la peur du changement et le refus d'accepter la jeunesse telle qu'elle est. Des exemples ? Dans la commission chargée de débatire sur « l'école salle d'attente d'une société malthusisme, où les jeunes sont des déracinés », que n'a-t-on pas entendu ! Litanie des a cutrejois », des «count », des « de mon temps ». Litanies sur ces « adolescents rois, qui ont le droit de tout jaire ». Sur « cette école qui était une conquête et est devenue un di ». Sur « ces enjants du y a une conquête et est devenue un dis sur « ces enjants du y a qu'à ». Sur ces professeurs « venus à Penseignement parce qu'ils n'ont rien d'autre à jaire ». Sur ces enjants — ceux des autres, bien sir — « qu'on maintient de jarce à l'école, comme en pri-

Réaction « de classe » — à l'UNAAPE on préfère dire « de rang » — de cette mère de famille rang » — de cette mère de famille qui, racontant que sa fille a travaillé pendant ses vacances dans une usine, dira : « C'était très bien. Elle avait des contacts a vec le petit personnel. » Réaction inattendue de l'officier déjà cité qui, pour désenclaver cet enseignement vivant en vase clos, proposera l'expérie ne e maoiste : « Quatre aus d'enseignement, deux aus en usine et aux champs. L'intellectualisme n'existe pas en Chine. » Réaction enfin de ce père Chine. » Réaction enfin de ce père un peu dépassé, parlant du complot politique», et de « subversion par les mass media du type Mademoiselle Age Tendre. »

Rien de très libéral dans tout cela évidemment, même si l'on se flatte à l'UNAAPE de respecter la nécessaire « spontanétté auto-

de l'éducation. M. René Haby, a annouci la création au ministère d'une commission composés d'enseignants, d'administrateurs, de psychologues, de jurisies, d'élèves et de parants d'élèves, qui aura pour tâche de définir eles droits et les devoirs particullers des lycéens et collégiens majeurs ».

> nome. Pourtant ce congrès, audelà de ses objectifs un peu présomptueux — s'imaginait-on que
> l'on allait redéfinir la jeunesse
> en cinq heures de commission,
> d'ailieurs coupées par l'inévitable
> vin d'honneur à la mairie, — a eu
> sa véritable utilité, en prouvant la
> présence au sein du mouvement
> d'un courant libéral, moins abrupt
> dans ses appréciations, plus précis
> dans ses analyses. zome » Pourtant ce congrès au-

dans ses appréciations, plus precis dans ses analyses.

A ce courant appartient, dans sa grande majorité, le bureau national de l'UNAAPE, et assurément sa présidente actuelle, Mme Marie - Claire Gousseau, « licencié es lettres-histoire, enseignante, écrivain » et. dit sa biographie, « mère de doure enjunts et dir-sept jois grandmère ». Ces dirigeants ont su, en évitant un facile recrutement démagogique, transformer une somme de refus en un ensemble de propositions concrètes, et aider certains de leurs achérents à dépasser ce que le président sortant, M. Lottmann, appelait la « nécessaire phase purquitire ». Exprimer la « volonté de voir toujours en la jamile la principale responsable de l'éducation des enjants » n'est pas, il s'en faut, une donnée passèlste. Souhaiter « une réelle ouverture de l'école sur le monde extérieur » ou opèer pour un « statut du lycéen citoyen à part enlière » ne le sont pas davantage. Ces conclusions du congrée de Rouen montrent qu'effectivement — cles autonomes, s'ils ne tenient par le passé, se veulant résolument tournés vers l'aveuir ». En ce sens, l'UNAAPE dépasse son rôle d'association de parents d'élèce sens, l'UNAAPE dépasse son rôle d'association de parents d'élèves pour devenir à certains égards une école des parents.

Le Petit Robert 2 vient de paraître.

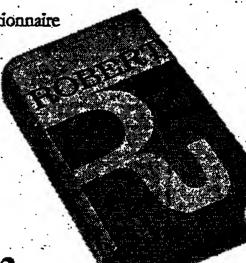
Pour la première fois, 2016 pages réunies en un volume sont totalement consacrées aux noms propres.

Le résultat, c'est le Petit Robert 2, un nouveau dictionnaire. Un dictionnaire où 34000 noms propres ont la place de s'exprimer, les hommes de vivre, les événements de se dérouler. De plus, sa méthode de renvois permet de retrouver et de regrouper à partir du mot cherché toutes les informations souhaitées sur la géographie, l'histoire, l'art, les lettres, les sciences.

Par exemple, grace aux 12 renvois qu'on trouve à Lénine (Mikhailovski, Martov, Plekhanov, Martynov, Strouvé, Matérialisme et Empiriocriticisme, l'Impérialisme, stade suprême du Capitalisme, l'Etat et la Révolution, la Maladie infantile du communisme, Staline, Trotski). on connaît sa vie, mais aussi celle de ses amis, et de ses adversaires, ses idées, ses œuvres, les événements auxquels il a participé.

On sait exactement où se trouve Oulianovsk, sa ville natale en Russie, on sait que Vladimir Ilitch Oulianov, alias Lénine, portait une moustache; car le Petit Robert 2, c'est aussi 200 cartes originales en couleurs et 2200 illustrations.

Le Petit Robert 2, seul dictionnaire en un volume totalement consacré aux noms propres, est en vente dans toutes les librairies.

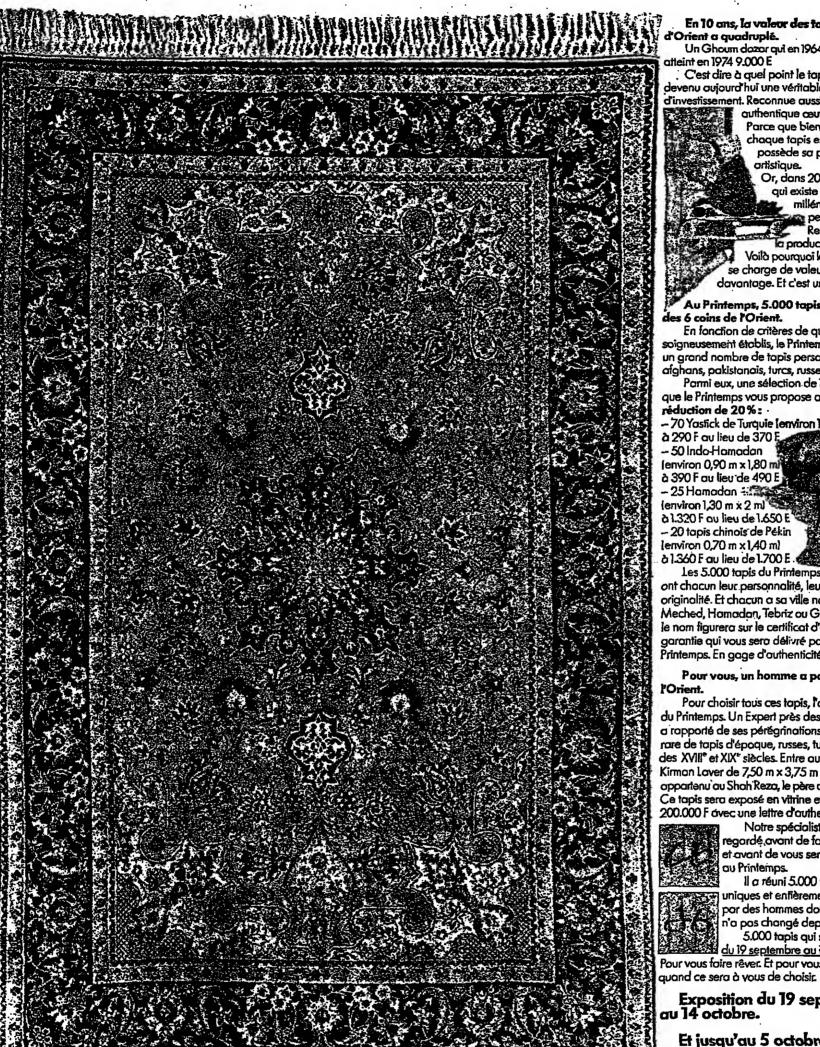


Le Petit Robert 2: Histoire. Géographie. Arts. Lettres. Sciences.



• • • LE MONDE — 1** octobre 1974 — Page 13-

Les tapis d'Orient. Une valeur aussi sûre que l'or. Et tellement plus décorative.



En 10 ans, la valeur des tapis

Orient a quadruplé. atteint en 1974 9.000 E

C'est dire à quel point le tapis d'Orient est devenu aujourd'hui une véritable valeur

authentique œuvre d'art. Parce que bien qu'anonyme, chaque tapis est unique et possède sa propre valeur artistique.

Or, dans 20 ans, cet art qui existe depuis des

Voilà pourquoi le topis d'Orient se charge de valeur chaque jour davantage. Et c'est une valeur sûre.

Au Printemps, 5.000 tapis venus des 6 coins de l'Orient.

En fonction de critères de qualité soigneusement établis, le Printemps a choisi un grand nombre de tapis persons, alghans, pakistanais, turcs, russes et chinois.

Parmi eux, une sélection de 165 tapis que le Printemps vous propose avec une réduction de 20%:

- 70 Yastick de Turquie lenviron 1 m x 0,50 m) à 290 F au lieu de 370 F - 50 Indo-Hamadan (environ 0,90 m x 1,80 m)

à 390 F au lieu de 490 E (environ 1,30 m x 2 m) à 1.320 F au lieu de 1.650 E – 20 tapis chinois de Pékin lenviron 0,70 m x 1,40 m)

à 1.360 F au lieu de 1.700 E . Les 5.000 tapis du Printemps ont chacun leur personnalité, leur originalité. Et chacun a sa ville natale: Chiraz, Meched, Hamadan, Tebriz ou Ghoum, dont

garantie qui vous sero délivré par le Printemps. En gage d'authenticité. Pour vous, un homme a parcouru

Pour choisir tous ces tapis, l'acheteur du Printemps. Un Expert près des Douanes qui a rapporté de ses pérégrinations un chaix rare de tapis d'époque, russes, turcs et persans, des XVIII^e et XIX^e siècles. Entre autres, un Kirman Laver de 7,50 m x 3,75 m ayant appartenu au Shah Reza, le père du Shah actuel. Ce tapis sera exposé en vitrine et vendu 200.000 F ovec une lettre d'authenticité.

Notre spécialiste a beaucoup regardé, avant de faire son choix et avant de vous servir de guide au Printemps.

Il a réuni 5.000 tapis, tous uniques et enfièrement noués main par des hommes dont la technique

n'a pas changé depuis 8.000 ans. 5.000 tapis qui seront exposés du 19 septembre au 14 octobre. Pour vous faire rêver. Et pour vous embarrasser

Exposition du 19 septembre au 14 octobre.

Et jusqu'au 5 octobre le Printemps vous offre jusqu'à 12 % de réduction sur vos achats.

rintemps 2 2 1 Maison



Haussmann: **Nation** Party2 Vélizy2 Et aussi au nouveau Printemps de

Les non-bacheliers ne pourront pas obtenir le diplôme de premier cycle

M. Claude Frioux, président de l'université de Paris - Vincennes (Paris - VIII), vient d'écrire à M. Jean-Pierre Soisson, secrétaire d'Etat aux universités, pour lui faire part des « appréhensions très faire part des «apprénensions tres graves » des enseignants de cette université. M. Frioux évoque, d'une part, «l'état de rupture des paiements » de son université, conséquence de la réduction de son budget en 1974, «alors que le nombre des étudiants passait de douze mille à dix-hvit mille ». Il s'agit, d'autre part, de la limi-tation des possibilités offertes aux étudiants non lacheliers de pourétudiants non bacheliers de pour-suivre des études dans cette uni-versité dans les mêmes conditions

que par le passé.

Un arrêté publié au Journal officiel du 26 septembre a précisé, en effet, que les étudiants non bacheliers de Vincennes ne pourront pas obtenir le diplôme d'études universitaires générales (DEUG). Depuis la création de l'université expérimentale de Vincennes, en 1968, les étudiants non bacheliers y jouissent d'un statut spécial. Au lieu de passer, comme dans les autres universités, l'examen spécial d'entrée, comportant un écrit et un oral, ils ne sont astreints qu'à des tests et à un entretien avec un jury. Après l'admission. le passage de deux unités de valeurs » (U.V.) donne à l'étudiant l'équivalence du baccalaureat. Le niveau du premier cycle était acquis jusqu'à présent, par équivalence également, avec vingt U.V.; trente unités de valeurs conférent la licence, di-

40 % des étudiants

Ce système peu sélectif a permis, depuis six ans, à de nombreux étudiants ne possédant pas le baccalauréat d'obtenir un diplâme national. L'université indique que 40 % des étudiants de Vincennes de l'incennes de étaient, en 1973-1974, des non-ba-cheliers. D'autre part, 60 % des étudiants sont salariés.

Mais, désormais, l'université de Vincennes — qui en a fait la de-mande — est habilitée à délivrer les DEUG dans les mêmes condi-tions que les autres universités. Le secrétariat d'Etat aux universités. par l'arrêté du 26 septembre, in-terdit donc aux étudiants non-bacheliers d'obtenir ce diplôme. Sauf al l'université de Vincennes organise à son tour l'examen spé-cial d'entrée, abandonnant par là même son caractère expéri-

Dans l'état actuel de la régle-mentation, toutefois, les étudiants non bachellers pourraient conti-nuer leurs études vers la licence. Théoriquement du moins, car le projet d'arrêté réformant les di-

une école

un enseignement "sur mesure" à partir d'une orientation

des méthodes dynamiques

des débouchés

dans deux votes spécialisées l'assistanat de Direction

la plus appréciée des employeurs parce qu'elle connaît

les rédités de l'Entreprise et salt y préparer ses élèves

assurés

l'école

Ecole des

Hirection

Secrétaires de

(enseignement privé)

Demandez vite une

documentation à notre

"Service d'orientation

15 rue Soufflot 75005 Paris

Vivante

plòmes de second cycle, qui vient d'être soumis aux présidents d'universités de Monde du 28 septembre) fera obligation d'être titulaire du DEUG pour l'obtention de la maîtrise; la licence étant, dans les projets de M. Soisson, supprimée comme diplôme sanctionnant trois années d'études universitaires aurès le baccauniversitaires après le bacca-lauréat.

A Vincennes, on parle de « coup bas », et déjà de nombreuses réunions sont organisées dans les départements. Dans la lettre qu'il départements. Dans la lettre qu'il a adressée au secrétaire d'État. M. Frioux écrit notamment qu'il voit dans cette mesure « une volonié délibérée de liquider un des aspecis fondamentaux de la structure réglementaire de Vincennes.) C'est tout le système de l'université, tel qu'il a été conçu à sa création, qui est mis en cause, et dans ce cas il faut que le ministère déclare maintenant qu'il ferme cette ouverture au monde ferme cette ouverture au monde du travail amorcée depuis 1968. »

OPERATION « BAISSE DES EFFECTIFS » DANS UN COLLÈGE D'ORLÉANS

Oriéans. — Pour protester contre le licenciement de maîtres auxiliaires et la surcharge de certaine classes, des enseignants du collège d'enseignement secondaire Etienneoblet, à Oriéans, pratiquent, depuis le 23 septembre, une opération « baisse des effectifs ». Cette initia-tive intersyndicale consiste à limite-les effectifs à vingt-cinq élèves par classe. Les élères en surnombre sont placés à tour de rôle en saile d'étude. Les parents adhérents de la Fédération des conseils de parents ration des consells de parents d'élèves (fédération Cornec) soutiennent ce mouvement, tandis que ceux affiliés à la Fédération de parents d'élèves de l'enseignement public (fédération Lagarde) le contestent vivement.

Le samedi 28 septembre, d'autre part, deux meetings organisés dans la ville en faveur des maftres auxi-liaires ont rassemblé un millier de nersonnes. L'un était organisé par la personnes. L'un était organisé par la section départementale du Syndicat national des instituteurs, l'autre par les responsables académiques de la Fédération de l'éducation nationale et du Syndicat général de l'éducation nationale (S.G.E.N.-C.F.D.T.). Les deux cortèges se sont ensuite rassembles pour défiler dans le centre de la ville.

Le SGEN s'associe auz gréves du 10 au 18 octobre. — Le Syndicat général de l'éducation nationale (SGEN-C.F.D.T.) vient de demander à ses adhérents de « rechercher l'action commune » avec les syndicats de la Fédération de l'éducation nationale — notamment lors des grèves prévues par ceux-ci entre le 10 et le 18 octobre. Il les invite aussi à « répartir les élèves entre les classes, conformement aux nécessités pédagogiques, afin de révêler les besoins réels en postes et la possibilité d'assurer emploi et titularisation aux maîtres auxiliatres ». Depuis la rentrée, le SGEN a déjà organisé des grèves et des manifestations dans le Nord, la Loire-Atlantique et la région de Rouen.

LE TOUR DU MONDE DU SYNODE DE ROME

L'Église doit accepter d'être elle-même évangélisée

Rome. - Pourquoi cette boulimie et cette précipitation? Faire le tour du monde en trois heures comme le synode — consacré à l'évangélisation — l'a tenté dans sa séance du samedi 28 septembre relève de la téme-rité et a obligé les cinq rapporteurs — un par continent — à être parfois superficiels et peu originaux. Comment s'en tirer autrement lorsqu'un seul évêque, par exemple, est chargé à la fois de l'Amérique du Nord, de l'Oceanie et de l'Australie? Boulimie qui a d'ailleurs tourné à la confusion du synode, ses participants s'étant aperçus à l'iss la reunion que le Proche-Orient avait tout simplement été escamoté. Surprise et désar-

L'Afrique, précise tout d'abord Mgr Jérôme Sangu (Tanzanie), comporte trente conférences épis-copales et trois cent cinquante-six diocèses. Le taux de croissance du christianisme est double sance du christianisme est double de celui de la population. Actuel-lement, 40 ° des Africains sont chrétiens, 41 ° sont musulmans, 17 ° relèvent des religions tra-ditionnelles. Les catholiques sont 37 millions; ils seront vraisem-blablement 50 millions dans dix ans et 100 millions en l'an 2000.

Outre l'atheisme qui croît surtout dans les classes cultivées, le christianisme rencontre deux obstacles : ses divisions internes (protestantisme, secte, etc.) et le fait qu'il soit identifié avec l'Europe coloniale.

Les missionnaires étrangers? Ils restent les bienvenus à condition qu'ils se présentent comme « des collaborateurs valables du clerge local ».

Mgr Sangu enregistre les pro-grès de l'islam et ajoute que cette religion protège les Africains du matérialisme athée. Après avoir remarqué que les Africains veuremarqué que les Africains veu-lent un christianisme imprégne par la culture africaine et sau-vegardant tout ce qui est valable dans les traditions de ce conti-nent, le rapporteur souhaite que le Saint-Siège se montre plus entreprenant à l'égard des nations qui, aujourd'hui encore, favorisent le colonialisme, la ségrégation ou la rivalité des races. Ce « contre-témoignage » doit être dénoncé avec la plus grande fermeté ten latin : voci-jerari. terari)

A l'égard des nonces, cette observation qui ne fera guère plaisir à certains : leur fonction est des plus utiles et elle est appréciée, mais à condition que les nonces aient des contacts plus suivis avec les conférences entscore les

Violence et libération

C'est ensuite le tour de l'Amérique latine avec Mgr Edouardo Pironio (Argentine), président du CELAM (Conseil épiscopal de l'Amérique latine). Abreuvé de tensions, « en prote d'une depen-dance et à une marginalisation niverse dramatiquement tenté mustes, dramatiquement tente par la violence, ce continent a vu nattre les théologies de la libération qui ont rapidement fait le tour du monde. Cela, le fait le tour du monde. Cela, le rapporteur ne le dit pas, mais il remarque qu'il y a « un danger d'identifier superficiellement l'évangélisation et la promotion humaine et de réduire la tibération — au sens biblique du moi — au domaine socio-économique et politique. La violence runie l'efficacité de l'Evangile». On reste un peu sur sa faim, car précisément la violence révolutionDe notre envoyé spécial

roi chez les intéressés, qui ont été immédiatement répercutés suprès du pape. Celui-ci a décidé de faire faire un expose improvisé des ce lundi matin.

Les rapporteurs de ce bilan mondial étaient en qualque sorte les porte-parole des conférences épiscopales des confinents dont ils parlaient, ce qui a donné évidemment plus de poids à leurs propos sans leur enlever le droit d'émetire, au moins en sourdine, des opinions personnelles. Pour naire nait de la violence institu-tionnelle et la révolte contre la tyrannie est déjà admise par saint Thomas d'Aquin sous cer-

taines conditious.

Les catholiques d'Amérique latine out reçu une spiritualité presque exclusivement axée sur la Croix et les souffrances du Christ. La vertu de résignation a

été unilatéralement enseignée, et en ce sens l'Eglise à une grande part de responsabilité dans la persistance des situations d'injus-tice sociale qui sont encore

grandissant d'hommes d'Eglise.

Les jeunes réfractaires

à la religion

Mgr Joseph Bernardin, arche-vêque de Cincinnati, à qui reve-nait la tâche acrobatique de parler à la fois de l'Amérique du Nord, de l'Australie et de l'Océanie, a évoqué la mentalité des jeunes : « Réceptifs aux valeurs spirituelles et morales mais indifférents ou réfractaires à l'égard d'une religion ration-nelle ou institutionnelle ». Aux Etats-Unis l'essiduité aux offices

Etats-Unis l'assiduité aux offices liturgiques diminue sensiblement. Les évêques reçoivent plusteurs gyertissements de la part du rapporteur :

1) Les laics exigent que l'auto-

rité épiscopale s'exerce d'un e nouvelle manière, et ils s'appré-tent à exercer des ministères que les prêtres ne peuvent plus rempiire, car ils sont trop peu

2) L'Eglise apparaît encore dans les pays en voie de dé-veloppement comme une puissance étrangère plus ou moins associée

elle devrait se montrer plus in-dépendante à l'égard de la civi-lisation de consommation ;

a) Mgr Bernardin estime que la sécularisation ne doit pas être considérée comme un obstacle à l'évangélisation, mais comme un motif de former différemment les chrétiens. Un certain pluralisme théologique est de bon alci.

L'œcuménisme, poursuit le rap-porteur, ne consiste pas à taire les divergences, mais, au contraire à les expliquer. Tout

Mgr Joseph Bernardin, arche-

en enseignant que l'Evangile doit étre intégralement annoncé, Vati-can II, rappelle l'évêque, a parié d'une « hiérarchie » entre les véri-tés de foi, ce qui pernet de relativiser la gravité de certaines différences interconfessionnelles. différences interconfessionnelles.

Le bilan de l'évangélisation, en Asie, a été fait par le cardinal Joseph Cordeiro, archevêque de Karachi (Pakistan). L'Asie représente la moitié de la population mondiale, et les catholiques n'y sont que 2 %. Après avoir noté lui aussi le caractère importé du christianisme dans ce continent et son aspect très minoritaire, il a proclamé l'urgence d'un dialogue aver les autres religions, même lorsque celles-ci paraissent inféodées aux gouvernements. Il faut insister, a-t-il dit, sur la vie contemplative, éviter une présentation conceptualiste de la foi, ainsi que les confusions entre action humanitaire et action évangélisatrice, sans perdre de vue le lien intime entre développement et évangélisatrice aux private de l'action de l'a

Mgr Pironio se montre égale-ment elliptique en ce qui con-cerne les problèmes posés par la pénurie du clergé. Il parle des recherches actuelles pour suppléer à ce manque (nouveaux ministères de catéchistes, de re-ligieuses, etc.), mais il se tait — à la suite sans doute des conférences eu nom desquelles il conférences au nom desqueiles il parle — sur l'opportunité d'ordon-ner des hommes mariés, solution dont on ne saurait nier qu'elle se présente à l'esprit d'un nombre le lien intime entre développe-ment et évangélisation.

L'orateur a posè les questions suivantes: les formes traditionnelles de témoignage de l'Eglise (ècoles, hôpitaux, léproseries, œuvres sociales, etc.) sont-elles encore efficaces? La formation de jeunes ne devrait-elle pas être faite en dehos de l'école?

C'est en tout dernier — ainsi
l'a voulu l'ordre alphabétique —
que Mgr Roger Etchegaray, archevèque de Marseille, a présenté
l'Europe. Le dernier, mais pas le
moindre... Autant par le ton ou
le style volontiers poétique que
par la finesse de l'analyse. En
raison de ses fonctions de président du conseil des conférences. sident du conseil des conférences, épiscopales d'Europe, l'archeveque de Marseille connaît bien l'Europe, qu'il a sillonnée en tous sens. Paradoxalement, il est le seul rapporteur a avoir mentionné la Chine, « cet : immense continent de huit cents millions d'habitants que nous espérons voir s'éveiller à l'évangélisation ».

Un christianisme « domestiqué »

A propos du dialogue avec l'Est européen, et du même coup avec l'idéologie marxiste, Mgr Etchegaray a affirmé:

«L'Eglise ne juge aucun système si ce n'est sur la base de la volonté d'une société à promouvoir tous les droits jonda-mentaux de l'homme, entre autres la liberté religieuse envisagée pas seulement en droit mais en fait. Dans le dialogue avec l'Est.

l'Eglise ne demande pas des privilèges mais simplement l'espace vital indispensable à l'exercice de sa mission toute spirituelle. > « L'évangélisation en Europe, a

remarqué, d'autre part, le rap-

et nul ne s'en plaint. On peut toutefols regretter que ce bilan n'ait pas été l'oc-casion d'une étude sociologique précise assortie de cartes. de statistiques et de isbleaux comparatifs. Pour une fois que l'Eglise catholique se présente dans toute ion ampleur internationale, elle aurait pu le faire avec davantage de riqueur.

imparfait et hatif qu'il fût, ce tour d'horizon

a en l'avantage de fournir aux pères du synode une matière première puisée dans l'experience des Eglises locales et non dans

des théories ou des doctrines coupees du réel. À cet égard, les méthodes de travail de l'Eglise institutionnelle ont bien change.

porteur, se fait sous le signe d'un christianisme domestiqué, où les valeurs évangéliques sont désarticulées. » L'homme européen est marqué par la mobilité professionnelle (du sud au nord), la mobilité touristique (du nord au sud) et la mobilité culturelle. « Une annonce de l'Evangile qui ne tiendrail pas compte de l'éclaiement des cultures et du nomadisme des hommes risque de tomber dans le vide. » per dans le vide. »

ber dans le vide.
La fol? C'est elle qui devient
insolite », tandis que « l'incroyance a perdu sa dimension
provocatrice ».
« Il serait étrange, a dit encore
Mgr Etchegaray, que l'Eglise
s'attarde en appliquant une pastorale au rabais, au moment où
les jeunes cherchent par tous les
mouens à sortir d'une cité sécules jeunes cherchent par tous les mouens à sortir d'une cité séculaire de plus en plus irréparable. Il ne faut pas parier trop vite d'une crise de la joi mais de l'écroulement d'un certain nombre de certitudes dont le parlage était indément identifié à la joi. » L'Eglise? Elle doit se a décentrer » pour être tout entière tournée vers le Christ et vers les hommes, « L'image d'une Eglise narcissique n'a rien d'attirant. Une Eglise qui se renouvelle pour mieux évangéliser est une Eglise qui accepte d'être évangélisée elle-mene. »

Ou encore : « L'Eglise ne pos-

elle-même. »
Ou encore : « L'Eglise ne pos-sède pas le segret de l'évangéli-sation. Le rombume de Dieu la déborde et elle, n'en est que le lieu où ce royaime est reconnu-Ayons le courage d'accepter « l'aujourd'hui de Dieu » dans une a dynamique du provisoire » avec ses ambiguités et ses échecs » avec ses ambiguités et ses échecs » (ce sont les titres de deux ouvrages du prieur de Talzé).

Les sacrements? Beaucoup de chrétiens sont en situation « catéchuménale » : « N'avonsnous pas à leur offrir des espaces d'accueil, des relais qui ne soient pas des succédanés de sacrements mais des étapes? » Les évêques ont lei sans doute pensé par exemple au baptême par étapes ou au mariage non sacramental exemple au baptène par étapes ou au mariage non sacramental tel qu'il est pratiqué dans cer-tains diocèses (le Monde du 15-16 septembre). La théologie à Elle est de plus en plus indispensable à l'heure où « les mass media dispersent à joue parts des mustiques en dious parts des properts de properts des properts de p

Du

250

tous vents des questions ruuseitrop longtemps refoulées. C'est au prix d'un rigoureux redressement de l'intelligence de la foi que serouvera sa verdeur celle-ci retrouvera sa rerdeur évangélique ». L'Europe missionnaire? Com-

ment pourrait-elle continuer à attirer des missionnaires et de l'argent aux missions si elle se présentait comme « un club de riches qui s'eurichissent toujours plus sur le dos du tiers monde ». HENRI FESQUET.

Pour gagner 15000F essayez les Audi 1975.

- AUDI 50 LS	AUDI 80 L	AUDI 100 L
Puissance : 6 cv. Vitesse : 142 km/h. Consommation : 7,31 ordinaire.	Puissance: 7 cv. Vilesse: 147 km/h. Consommation: 8,81 ardinaire.	Puissance: 9 cv. Vitesse: 163 km/h. Cansommation: 8,91 ordinaire.
AUDI 50 GL	AUDI 80 GL	· AUDI 100 GF.
Puissance : 6 cv. Vitesse : 152 km/h. Consommation : 7,61 super.	Pussance : 8 cv. Vitesse : 170 km/h. Consommation : 8,6 l super.	Puissance : II cv. Vitesse : I79 km/h, Consommation : 8,9 i, supec.

En essayant une AUDI NSU 1975 vous pouvez gagner 15000 F, ou 5000 F, ou 2500 F, ou 7 prix de 1000 F, ou 500 F.

Vite. Allez essayer les nouvelles Audi, des tractions avant brillantes et très sûres, chez votre concessionnaire AUDI NSU.

75 - PARIS AUDI NSU France S.A. 20, rue Barrault, 75013 Paris. Tel.: 589.43.86

65-67, bd de la Gare, 75013 Paris. Tél.: 336.16.20 Pierre Chancel S.A. 35, bd Garibaldi, 75015 Paris. Tel.: 734.83.91 - 734.50.19

M.A.F.S:A. 207, av. de Versailles, 75016 Paris. Tel.: 224.85.00

Parking Bessières 89, bd Bessières, 75017 Paris. Tel.: 228.20.20 Tel.: 636.89.40 - 636.89.26

77-SEINE-ET-MARNE Garage Abou 32, rue St-Liesne, 77000 Melun. Tél.: 437.11.43

78-YVELINES Garage Lastonien 10, rue de la Celle, 78150 Le Chesnay. Tél: 954.58.22

S.A. Dacy 21, rue de Statingra 78500 Sartrouville. Tel : 962.21.58 91-ESSONNE Éts Mechinian

97, Grande-Rue, 91290 Arpajon. Tel.: 490.00.89 - 490.06.57 Garage Louis Place Gambetta, 91800 Brumay. Tel: 925.93.40-925.87.27

SADRA 42, rue de Poris, 91120 Palaiseau. Tel.: 928.17.71

Electra Motor 4. av. de la Libération 9130 Ris-Orangis. 92-HAUTS-DE-SEINE Ets Tessoncourt Parc des loisirs, av. Laurent-Cely 92230 Gennevilliers, Tel.: 790,0175

Garage Suresnes-Puteaux 18-20, rue des Bas-Ragers, 92800 Puteaux, Tel.: 506.68.64 93-SEINE-SAINT-DENIS Parts-Bavière Automobiles 3, rue Ambroise-Croizat, 93200 Scint-Denis. Tel: 243.12.49-243.11.55

Sté René Bonnet-Compa Centre Montréal Av. de la République 94500 Champigny-sur-Mame. Ets Tessier 27, ov. P.-V. Couturier. 94120 Fresnes Tél: 702.58.40 S.A. Wuplan 7, av. de Paris, 94300 Vincennes. Tel : 328 20.60

94-VAL-DE-MARNE

prénom.

RUGBY-

L'AFFAIRE MAX BARRAU

Le droit à la justice publique

M. Pierre Alamercery, le président de la commission de contrôle des mutations de la Fédération française de rugby (F.F.R.), a annoncé, samedi 28 septembre, dans un communiqué sur l' « afjaire » Max Barrau, que cette commission. « compte tenu des déclarations du joueur Max Barrau et de son père avait décidé de retirer momentanément à l'intéressé la licence rouge qui lui avait été octroyée le 25 septembre dernier ».

e-meme etan

L'ancien capitaine de l'équipe de France est donc dans un premier temps empêché de douer en première division, et, dans un second interdit de rugby. Pourquoi? Pour avoir appartenu, et l'avoir trop visiblement montré, à ce que dans les milieux du rugby on appelle, par un charmant et euphémisme, la race des pigeons voyageurs? Pour sa propension à changer de maillot comme de chemise, passant en trois ans dans trois clubs différents? Pour avoir transgrassé, un peu trop ou plus que d'autres, la bien désuête réplementation sur l'amateurisme? Pour avoir beaucoup promis et peu tenu? Pour ses déclarations? Ou pour celles de son papa?

Ce n'est pas prendre fait et cause pour Max Barrau que de demander à la FFR d'expliquer et de justifier

convient.

La Fédération française de rugby a ses règlements intérieurs. C'est aussi son droit. Si, donc, Max Barrau est en situation trrégulière à l'égard de ce règlement, que l'on dise pourquoi, comment et, également, avec l'aide de qui, de ses trois clubs successifs, par exemple, il a pu tourner ceiui-ci. Le règlement de la FFR. précise qu'un joueur qui revient à son club d'origine bénéficie automatiquement de la licence verte, c'est-à-dire du droit de jouer en équipe première. Max Barrau est dans ce cas, puisque originaire de Beaumont-de-Lomagne. C'est là que la position jédérale n'est, sans explications, plus soutenable, dès le moment où, en apparence, elle revient à invoquer un règlement quand cela dérange.

PIERRE GEORGES. PIERRE GEORGES.

Automobilisme

CHAMPIONNAT DU MONDE DES CONSTRUCTEURS 1 400 km DE BRANDS HATCH (Grande-Bretagne)

(Grando-Bretagne)
Matra-Simca, qui était assuré de remporter le titre mondial avant les 1000 km de Brands-Hatch, a obtenu mn huitième succès consécutif :

1. Beliviose-Jarier (Matra-Simca), 25 tours en 5 h. 37 33" : moy. : 143,020 km-k. : 2. Pescarolo-Larrousse (Matra-Simca), à 2 8" : 3. Bell-Hobbs (Guij-Miragel, à 11 tours : 4. Gethin-Besiman (Chernon B 26), à 11 tours: 5. Muller-Van Lennep (Porsche Carrera turbo), à 16 tours etc.
Championunt d'Europe de Formule 2, à Hockenheim (R.F.A.).
Après cette creure, deux pilotes, Petrek Depailler et Hans Stuck, resient en concurrence pour l'obtention du (live de champion d'Europe.

ses tours cubiques el l'enchaînement

monotone de ses appartements pour

families nombreuses, le quartier de

In Madeleine, à Evroux, semble tris-

ni prscine, comment roussirail-il à ol-

frir plus de deux heures d'éducation

physique par somaine à ses cinq

cent soluinto-cinq élèves ?

Athlétisme A l'occasion d'une rencontre triangulatre France - Grande-Bretagne-Islande organisée à Colombes et gagnée par les Français, Yves Le Boy a améliore son record de France du dé-cathlon tandis que Philippe Bobin battait le record de France juniors

publiquement ces sanctions. Ce n'est pas attaquer systématiquement l'autorité fédérale que de souhaiter qu'enfin
elle sorte de son paternalisme
hypocrite et de son autoritarisme abrupt. Mais c'est simplement réclamer le droit à
la justice publique pour un
joueur qui, après tout, reste,
en théorie, amateur et, de
ce fait, devrait disposer du
droit le plus élémentaire de
pratiquer le sport qu'il lui
convient.

CLASSEMENT INDIVIDUEL. — 1. Le Roy (F.), 8229 pts (100 mètres : 10 sec. 8/10; longueur : 7 m. 44; poids : 14 m. 59; hauteur : 1 m. 96; 400 mètres : 48 sec. 4/10; 110 mètres haies : 14 sec. 7/10; disque : 45 m. 50; perche : 4 m. 70; javalot : 54 m. 68; 1500 mètres : 4 min. 41 sec. 9/10 2. Bobin (F.), 7636 pts (10 sec. 9/10; 7 m. 53; 13 m. 61; 1 m. 96; 50 sec. 2/10; 14 sec. 9/10; 38 m. 76; 4 m. 80; 50 m. 90; 4 min. 58 sec. 6/10). 3, Schoebel (F.), 7451 pts. CLASSEMENT INDIVIDUEL

CYCLISME

Un spécialiste de Paris-Tours vaingueur de Tours-Paris

Fallzit-il inverser l'ininéraire de Paris-Tours? Les experts du une s'étaient interrogés sur l'opportunité d'une telle initiative Pour les uns, il importait de conserver à l'épreuve son caractère traditionnel et de ne pas en changer le sens sous peine d'en modifier la signification : pour les autres, il devenait indispensable de revaloriser une classique qui perdait son intérêt sportif autant que son audience auprès du public

On peut admettre, en effet, que cette course rapide, dénuée de difficultés naturelles et destinée en priorité aux routiers sprinters, a sa place dans un calendrier qui a sa place dans un calendrier qui offre de larges compensations aux rouleurs ou aux grimpeurs. Mais on peut également avancer l'idée qu'elle n'est plus conforme à la vocation du cyclisme moderne, c'est-à-dire à un sport qui s'adresse aux athiètes complets du vêlo. Après examen, les organisateurs ont décidé, à titre expérimental, de remplacer Paris-Tours par Tours-Paris, ou plus exactement par Tours-Versailles.

Le résultat sera sans doute jugé satisfaisant. Au terme d'une compétition rapide — 46,800 kilomètres parcourus vent dans le dos durant la quatrième heure — mais longtemps monotone, nous mais longtemps monotone, nous avons assisté, dimanche 28 sep-tembre, à un vigoureux affronte-ment dans le secteur stratégique des Dix-Sept Tournants et de la

Nous avons vu Bernard Théve-Nots avons vu Bernard Thévenet, l'homme de la montagne, attaquer au sommet de la côte de Dourlan et Gerben Karstens surgir de la mêlée aux approches de l'arrivée, avec l'Italien Francesco Moser, pour résister ensuite à la poursuite d'un effectif restreint. Nous avons apprécié, enfin le bon comportement d'ensemble des Français, habituellement

domines dans les courses d'un jour. On ne s'étonnera pas que les meilleurs d'entre eux, hormis Bernard Thévenet, aient été Jean-Pierre Danguillaume, vainqueur naguère... d'une étape Tours-Ver-sailles du Tour de France, et le jeune Bernard Bourreau, qui avait remporté la saison passée, Paris-Tours amateurs. On ne s'étonnera pas davantage que la victoire soit revenue au Nécrlandais Karstens, le coureur en forme du moment, le coureur en forme du moment, qui est aussi le spécialiste des Faris-Tours originaux : en 1965, il avait enlevé la même épreuve, disputée sans dérailleur. On sera peut-être surpris, en revanche, que les Beiges, qui ont cependant placé six hommes dans les dix premiers, dont Leman, Maertens et Verbeeck, n'aient pu figurer aux premières places du classement. Ils ont, de toute évidence, été trahis par leurs rivalités.

Le nom de Merckx ne figure pas au classement, mais le champion du monde, qui relevait de maladie, a néanmoins résisté pendant 230 kilomètres, couverts à plus de 42 kilomètres de moyenne horaire, après avoir subi le handicap supplémentaire d'une crevaison. Sa performance obscure confirme les vertus d'un athlète d'exception, superbe dans la victoire et admirable deux l'admerité

d'exception, superbe dans la vic-toire et admirable dans l'adversité.

LES CHAMPIONNATS DU MONDE

Les Soviétiques et les Américains ont dominé la compétition

De notre envoyé spécial

Berne - Les championnais du monde de fir, qui avaient débuté le 20 septembre, se sont acheves samedi 28 septembre en Suisse par un triomphe américain dans le concourt à l'arme standard à 300 mètres, trois positions. L'équipe américaine a établi à cette occasion un nouveau record du monde de la spécialité et placé trois tireurs en tête : David Kimes, Lones Wigger, John Foster. Cette performance n'a pas empêchê les Soviétiques de remporter le maximum de médeilles durant cette semaine de championnais (23 d'or, 11 d'argent. 8 de bronze, contre 15 d'or. 15 d'argent et 11 de bronze aux Etats-Unis). Au skeet, c'est le Polonzis Gawlikowski (vingt-quatre ans) qui l'a emporté avec 198 points devant le Sovietique Tsuranov à 1 point.

L'an prochain à Munich et en 1977 à Juan-les-Pins, les tireurs aux plateaux se retrouveront à nouvesu. En 1976, il y aura les Jeux de Montréal où les « ciblars » seront, là aussi, présents.

Un séminaire de spécialistes

A la différence des Jeux olympiques, les championnats du monde constituent une réunion de spécialistes, avec la pointe de snovisme que cela sous-entend. Le public, différent de celui qui tous les quatre ans, passe d'une discipline à l'autre pour approcher les dieux du stade, vient ici avant tout pour observer de quelle façon le « grack » s'y prend, observer la position des pieds, discuter le mérite des différentes marques de munitions et celui des armes. C'est un public, bien sur, plus discipliné et donc moins bruyant, en dépit de ces explosions d'enthousiasme de ces explosions d'enthousiasme

que l'on a pu connaître à Mexico ou à Melbourne. Cela est surtout JACQUES AUGENDRE. | Vrai pour les concours de tir au

> CLASSEMENT Angoulème, 12 pts; 2. Valenciennes. Rouen. Fontainebleau, 11 pts; 5. Lorient, 10 pts.

GROUPE B Nancy Bat Toulon *Tours et Martigues
*Epinal et Béziers
*Sete bat Toulouse
*Bourges et Montiucon
*Besançon bat Châteauroux Cannes bat Blois
Avignon bat Mulhousa
Exempt: Chaumont

1. Nancy, 15 pts: 2. Martigues, 11 ts; 3. Sète et Béziers, 10 pts; Besançon et Montiucon, 8 pts.

canon raye, où le champion, devant un parterre restreint et face a son corridor. n'a d'yeux que pour sa cible. Cela est moins vrai pour le tireur aux plateaux. viai pour le tireur aux plateaux, soliste plante au milieu de l'amphithéâtre, mais à qui l'orchestre du public est plus indispensable. A chaque changement de poste durant les quelques pas à faire, le tireur lui fait face. Si les tribunes sont vides...

Mais les championnats du monde Mais les championnats du monde c'est aussi l'occasion pour les marques de munitions de passer quelques contrats. L'une d'entre elles, française, s'enorgueillit a juste titre de compter quarante-huit nations parmi ses clients. La chose se passe sans mots inutiles à l'écart de la compétition qui ponctue le silence de ses coups de départ répêtés et autour d'un verre d'alcool d'origine difd'un verre d'alcool d'origine dif-férente selon les délégations inté-

A une table toute proche, conversations furtives, un tireur interroge un adversaire à qui il parait tout naturel que l'Etat prenne en charge tout sportif désigné pour le représenter dans une compétition internationale. Pas de kermesse ici, un sémi-naire plutôt où l'on confronte. on compare, on envie ou déplore aussi pour apprendre, en savoir plus et mettre de son côté toutes plus et mettre de son cole toutes chances supplémentaires d'appro-cher ou de battre des records qui atteignent des sommets qui ne pourront plus être dépasses à moins de reculer le butoir des maxima.

CLAUDE LAMOTTE.

LES RÉSULTATS

Basket-Ball

CHAMPIONNAT DE FRANCE PREMIERE DIVISION (Deuxième journée)

Cyclisme CLASSEMENT. — 1. Karstans (Paya-Bas), les 254,500 km en 5 h. 52 55" (moy., 43,288 km); 2. Moser-(IL), à 1"; 3. J.-P. Dengullaume (F.). à 15"; 4. Leman (B.), à 19"; 5. Maer-tens (B.); 6. Verbeeck (B.); 7. B. De Vlasminck (B.); 8. Van Linden (B.); 9. Bourreau (F.); 10. Dierickx (B.), même temps, etc.

CHAMPIONNAT DE FRANCE DEUXIEME DIVISION (Septième journée) GROUPE A *Rouen hat Boulogne 2-1
*Hazebrouck hat Angoulême ... 3-0
*Fontainebleau hat Laval ... 2-0
*Valencismes hat Paris F.C. 4-1
*Lorient hat Cambrai ... 2-0

CLASSEMENT

Du lycée aux centres d'animation : une expérience,

En matière de sport, l'enfant est l'enjeu d'une sourde bataille politique au sens large du torme. On le pousse en avant comme un pion d'échiquier, en fonction du but poursuivi. Réclame-t-on des médailles pour les joux de l'Olympe, on affirme que l'enfant doit être préparé dans des écoles spécialisces. Mais les dirigeants de club ne par-

Pareil à tant d'autres cites, avec

tagent pas forcement cette préoccupation; et les professeurs d'éducation physique encore bien moins. Ceux-là diront qu'il importe avant tout de gagner le championnat tandis que ceux-ci prôneront les valeurs culturelles des activités physiques. De part et d'autre on s'accusera de vouloir tirer la couverture à soi, et c'est bien un peu l'image

d'une toile déchirée que donne le sport en France. Et l'enfant dans tout cela ? C'est lui. à l'âge du lycéen, que nous avons voulu refrouver, non pas à travers toute la France — qui ne s'y perdrait ! — mais dans un de ces départements où les choses vont assez bien pour que la critique y soit exemplaire.

Visitant des C.E.S., des lycées ou des clubs de l'Eure, nous ne doutions pas d'y retronver les difficultés ou les succès propres à tous les départements. Nous ne doutions pas d'y voir soulever les questions qui se posent, au moment où les pouvoirs publics tentent enfin de clarifier la situation en préparant une loi d'orientation sur le sport.

I. - Tout commence à l'école

Par FRANÇOIS SIMON

Deux professeurs, même en y sonner sous to pluic. Au C.E.S. Rusconsacrant tout leur temps disponiselsheim, les enfants suivent à découble, ne peuvent cependant suffire à vert la leçon d'équication physique. animer une association forte d'une lls s'ébattent sur un étroit plateau quinzaine d'équipes. Pour accompahitumé flanqué de doux pagneaux de gner les élèves, pour jouer le rôle basket-ball il y a un an, ils ne disde manager, il faut trouver des bénéposalent quo de la terre batiue de voles en grand nombre. Au C.E.S. Russelsheim d'Evreux, les autres pro-Ancien athlèto international feur fosseurs les parents et le principal professaur no so decourage pas pour lui-même complètent l'encadrement unlant. Les conditions dans lesquelles Cette formule, louable au premier on lui demande de travailler n'ont abord, n'a pas que des avantages. pas entame sa foi de púdagoque. . Il n'est pas mauvais, dit M. Descoins, que les autres membres de d'autant plus qu'il se sent soulenu l'enseignement accompagnent les élèpar l'ensemble de ses collègues ves, mais ils ne sauralent remplacer Le principal, lui-même pratiquant, le personnel qualifié. Il faut trouver ne peut que constator les carences : un équilibre difficile : ne pas se avec deux professeurs, cans gymnase

mais aussi ne pas s'en tenir aux cinq heures d'éducation physique par strictes taches du service. Ce qui est fait dans l'intérêt des enfants ne doit pas devenir une obligation. > Jusqu'où peut-on aller trop foin

dans l'action bénévole ? A partir de quel moment devient-on complicadu laisser-faire ? Si l'on s'en tient à la moyenne hebdomadaire d'éducation physique pratiquée en France, qui dépasse à paine les deux heures, on constate que le C.E.S. Russels toin de représenter un cas d'espèce tradult assez blen une réalité générale faite de dévouement dans des conditions d'exercice anormalement laisser - pièger - par le bénévolat, difficiles.

Les grandes heures du lycée d'Etat

Pourtant, dans ce quartier socialectablissement scolaire pouvait bénément delavorist, dans cotte ZUP où licier d'un personnel et d'installations semblent avoir éte rassembles tous suffisants ? A l'entrée d'Evreux, casis les enfanto de la ville iplus de la dans te désert de l'éducation phymoilié des entants inscrils dans les sique, le lycée d'Etat dispose d'une ecoles primaires vivent dans le quarrichesse de moyens qui ne représentier de la Madelmon les enseignants tent en realité que le strict nécesse sontont pres par le vertige de ce saire. Il compte quatorze professeurs d education physique pour mille six to plus qu'adteurs, pense le princent soixante clèves, soit un pour cent quinze (contre un pour deux cent quatre-vingls au C. E.S. dans le piemier cycle, trois ou quatre heures dans le second cycle, quatre heures pour toutes les classes de terminale, deux gymnases, un bessin de natation, un slade avec une piste en condrce, quatre terrains de baskel-ball, Irois terrains de hand-ball et une salle de judo, toules ces installations s'etendant sur 13 hectares et demi. Qui n'en réversit en France ?

Au bout de quelques instant passès dans cet établissement, que l'on hé-· ite à qualifier de modèle ou d'exceptionnel, on se surprend à ne plus croire aux difficultés dénoncées presque parloul ailleurs. On finil même par s'imaginer que tous lous les proviseurs sont comme M. Normand. qu'ils considérent la discipline spor-

Qu'en serait-Il, si, par bonheur, un tive comme aussi Importante, sinon plus parfoia, que les autres disciplines, qu'en aucun cas lis ne supprimeralent une heure d'éducation physique au profit d'une heure de mathématique. Qui nous dit que les élèves s'ennuient dans ces séances de gymnastique, que la plupart s'en font dispenser ? En falt, caux qui n'en bénéficient pas réclament les cing heures hebdomadaires avec, si possible, des séances longues (deux neures), 40 % d'entre eux se sont inscrits à l'association sportive et ne se contentent même pas des activités du mercredi mais viennent aux entrainements du soir.

La querelle des vingt heures

On rève alors des grandes heures du tycée d'Etat d'Evreux, on oublie qu'il faudrait au minimum vingt mille enseignants de plus pour qu'il en soit partout de même en France. avant d'être plongé à nouveau dans la perplexité que suscite une situetion aberrante. Il y a cinq ans qu'un ministre de l'éducation nationale a décide, motu proprio, que les élèves des lycées et des collèges feraient semaine, et depuis cinq ans lis n'en font que deux en moyenne, faute de personnel. Quelle solution convient-il de préconiser ? Doit-on modifier l'arrêté afin de laire coincider les textes réglementaires avec la réalité budgétaire, ou doit-on multiplier les postes d'enseignants jusqu'à ce que leur nombre permette de respecter les termes de l'arrêté ? Ni les chets d'établissements que

nous avons rencontrês, ni les responsables départementaux de la jeunesse et des sports, ni les enseignants, blen évidemment, ne contestent - du moins officiallement -- l'utilité de cinq heures d'éducation physique par semaine. Cet objectif sans cesse réalfirmé reste à l'étal de souhait, sans que l'on puisse imaginer une quelconque modification dans les années à venir. Bien au confraire, puisque l'on assiste maintenant à un remodelage systématique qui vise à déshabiller Pierre pour habitler Paul, à prendre des professeurs dans les établissements où l'on pratique plus de trois heures dans le premier cycle et deux dans le second cycle afin de les affecter aux établissements détavorisés.

nisation pourrait paraître équitable. Dès que l'on tombe sur un cas concret de démantélement, on doute d'avoir bien compris, on se refuse à admettra que pareille erreur puisse être commise. Se pourrait-il que les élèves du lycée d'Etat d'Evreux voient diminuer leur temps d'éducation physique et transformer certaines de leurs installations sportives ? En quoi ? On ne le salt trop. Des cas analogues se sont répétés dans toutes les villes où, par bonheur l'arrêté ministériel se trouvait respecté. Vous falles cinq heures ? Vous

Il est temps de regarder les choses en face : un professeur d'éducation physique coûte cher, et - le mot a été láché — Il ne paraît pas - rentable » pour le service de vingt houres par semaine qu'il assure (dixsept heures d'éducation physique auxquelles s'aloutent trois heures

Cette querelle un peu louche, faite seulement à cette catégorle d'enseignants, masque en partie des oppositions politiques, le syndicat des professeurs d'é d u c a t i o n physique (SNEP) étant dominé par une tendance proche du parti communiste. Historiquement condults à revaloriser l'image de marque du . prot de avm », conscients aussi de la force de leurs revendications sur l'apinion publique, les dirigeants de ce syndicat ont, certes, quelquefois une attilude crispée qui porte à l'agacement : leurs interventions quelque peu stèréctypées ne contribuent pas toujours à áclairer le problème. Cependant. les griefs qui leur sont faits relèvent plus du procès d'intention que de la enseignant, pour le moment, à receréalité.

Justifiées, explique M. Descoins. On

obligatoirement consacrées à l'assoclation sportive).

Les vingt heures par semaine sont

très fatigant effectué la plupart du temps en pieln air, avec un engagement de toute la personne, geste el parole : un travail qui, quoi qu'on en dise, necessite une réelle préparation, . car il ne suffit pas d'arriver mein ... Un travail enfin qui exige normalement - attention constante. une vigilance permanente en raison des risques encourus par l'activité

physique. Un travall, donc, qui fait

oublie trop qu'il s'agit d'un travail

obligation d' - être toujours en Quant à M. Normand, l'éloge qu'il fait des professeurs d'éducation physique ne tient pas seulement à leur dynamisme collectif. Il considère la discipline qu'ils enseignent comme essentielle dans la formation psychomotrice, et la piace qu'ils occupent dans les consells de classe comme primordiale : c'est au cours de la leçon de gymnastique que se décèle, -par exemple, le manque de coordination d'un enfant ; et le professeur d'éducation physique, qui est le seul

« S'il faut être pour le sport... »

Il suffit de s'entretenir collectivement ou en tête à tête avec ces enseignants pour que les controverses - au sommet -, celles qui se fabriquent à coups de circulaires ministérielles et de communiqués syndicaux, semblent dérisolres. Au fil de la conversation se manifestent une grande modestie dans l'accomseulement le sport pour tous à l'école plissement d'une tâche trop souvent raléquée au second plan, et le désir mais du sport de qualité pour ceux qui veulent en faire et qui veulent profond de coopérer au développeréellement en faire. » de la pratique sportive, pour peu qu'ils la sachent effectivement sou-

Certes, les couvernaments successits, nouveaux ou remaniés, de la Ve République ont toujours affirmé, sous des formes diverses, qu'en mal'école. Dans la pratique, on constate depuis plusieurs années une volonté d'orienter les efforts en dehors de l'école, pour les raisons qu'invoquait

portement psychologique de l'élève. Georges Pompidou dans sa conférence de presse du 23 septembre 1971. - S'il faut être pour le sport, disait-il, je suis pour le sport (...) Je crois que pour la France même, s'il laut, certes, développer le sport à l'école, il convient plus encore d'encourager les clubs, les cercles sporlifs, de laçon à ce qu'il y ait non

voir une formation pédagogique.

Ainsi. Il y aurait deux-formes de pratique, celle des écotes, laïque et obligatoire, et l'autre, . de qualité ... assurée par les clubs.

Prochain article:

LES QUATRE-VINGT-SEIZE MILLE VISAGES DES CLUBS FRANCAIS

cipal du CES Rosselcheim, M. Descome, les conq heures hebdomadaires d'especation physique, prevues par un

serainot-effet. " Mines commont aussi sen lebir a co strict minimum quand on a chossi costo profession par vocation? La répondo passir en partie par l'arasociation i portivo de l'elablissement green danc to cadre do l'association aportion acolain et universdaro (ASDO) tel professionis on matter de tucation physique lu- dowent - train finance, par remaine to, commo dans becurcap d'autros

such that there ent must, activities

fedudes a con promopulate dans les

has at the onleananth sign tenaion!

- quelque choue à faire -

arrite mansteriol de judici 1959, designot étre respealeer Comment le etablishments, his deux cents i deux annt conquente marco un cotto à l'assi

FORMATION CONTINUE DES CADRES ET DIRIGEANTS

L'ISSEC: un perfectionnement de qualité sans absence prolongée hors de l'entreprise

'INSTITUT supérieur des sciences économiques et Lo commerciales a été créé voici six ans par l'ESSEC. Etroitement associé à cette grande école de gestion. PISSEC propose des programmes de perfectionnement organisés par modules — ou « crédits » — de quatre mois. Quatre crédits qui totalisent près de cinq cents heures de travail sur deux années, et la rédaction d'un mémoire conduisent à un diplôme de spécialité du niveau

de celui d'une grande école de gestion dans la discipline considérée. Ces programmes sont suivis par des dirigeants, des cadres et des ingénieurs d'entreprises de toutes dimensions et de tous secteurs : ils étaient un millier cette année. Précisons que si les statistiques indiquent que 70 % des auditeurs ont des diplômes d'enseignement supérieur, les enseignements sont conçus PISSEC à Paris et à Cergy.

your être suivis par ceux qui ont acquis leur savoir par la pratique. Les participants décident de leur plan de perfectionnement. Ils ne sont pas tenus de s'inscrire à la totalité du programme « long » (deux ans).

Les cours, généralement donnés par journées complètes, se déroulent dans les locaux modernes de

1974 - 1975

Des programmes nombreux et complets

Un rythme équilibré des cours

ES crédits de perfectionnement ISSEC ont pour but d'offrir à des cadres d'entreprises un perfectionnement dans un certain nombre de techniques de gestion, à raison de neuf journées complètes réparties sur quatre mois, au rythme d'une séance tous les quinze jours.

Ces crédits de perfectionnement sont articulés sur treize axes principaux de la gestion des entreprises correspondant à treize « options » ; chaque unité d'enseignement ou « crédit » constitue une entité, tant sur le plan pédagogique qu'au niveau du déroulement dans le temps.

Chaque crédit de perfectionnement est une unité de soixante-douze heures de cours, exposés-

discussions, conférences, travaux dirigés et séances de discussion de cas avec une équipe de professeurs praticiens d'entreprises et animateurs. L'enseignement porte sur un sujet precis de la gestion et les techniques afférentes : chaque crédit constitue une entité pédagogique placée sous la direction d'un responsable de crédit qui assure la coordination et le suivi du perfectionnement.

Des groupes de travail sont constitués au sein chaque crèdit (de cinq à huit sessionnaires). Ils dolvent se réunir pour préparer les discussions de cas, les exercices, effectuer en commun des travaux de recherches suivis.

	CRÉDIT	CRÉDIT	I CRÉDIT	CRÉDIT .
OPTIONS	(4 mois)	(4 mois)	(4 mais)	(4 mois)
A. — DIRECTION of MANAGEMENT.	Jeu de gestion	Méthodes et Techniques de la direction	Pratique générole	Direction et Strate Jea de simulation
B. — SCIENCES HUMAINES.	Expression orale	Pratique de l'entretien et de la relation de face à face	Conduite de réunion	Le travail de groupe
communication et information. b) Hommes et orgo- nisation.	Les ospects humains de l'organisation	Contrôle des objectifs et management des homme:	Changement et Développement des ressources humaines	Créativité et innovation
C. — FONCTION PERSONNEL.	Les techniques de la Fonction Personnel	Place des relations industrielles dans la Fonction Personnel	Structures - et Communications dans l'entreprise	Définition des politiques dans la Fonction Personnel
D. — FONCTION FORMATION.	Les nouvelles mêthodes pêdagogiques	La pratique des nouvelles méthodes pédagogiques	Le management de la formation	. Psychologie - de la formation permanente
E. — MARKETING.	Marketing fondamental	suivants: A) Études et reche B) Techniques de C) Marketing des D) Direction des v E) Publicité F) Politique de dis G) Système Informa H) Les méthodes de	produits industriels entes tribution stique et Marketing prévision commerciale oliquées au Marketing	Politique et direction du marketing
F. — GESTION COMPTABLE et CONTROLE DE GESTION.	Comptabilité générale de gestion	Comptabilité analytique de gestian	Comptabilità approfondie	Contrôle de gest
G. — GESTION FINANCIÈRE	Gestion et politique financière	Crèdit et institutions financières	Bourse et Evaluation des Sociétés	AU CHOIX: A. — Les décision financières de l'entreprise B. — Les finance internationales
H. — INFORMA- TIQUE.	Élèments de base d'informatique	Système d'informatique dans l'entrepris:		ormatique et Marketi es options I, J et B anisation
I. — MATHÉMA- TIQUES de GES- TION.	Bases et méthodes Mathématiques au service de l'entreprise	merciale — El : Statistiques	des de právision com- appliquées au marke- its des options H ou J	
J. — GESTION.de Io PRODUCTION.	Strotėgie de production	Conception d'un système de production	Contrôle d'u. système de production	AU CHOIX: a) Les systèm d'informatiq en gestion production b) Ordinateurs modèles en g tion de produ
K. — DROIT de la GESTION,	Droit général des affaires	. Droit des sociétés et des organisations		Droit fiscal des affaires
. — ÉCONOMIE.	Macro-économie Micro-économie et structures industrielles			
M. — AFFAIRES INTERNATIO- NALES.	Problèmes humaias dans les affaires internationales	Les relations monétoires internationales	AU CHOIX: — EB: Techniques — GA RI: Les fi	de l'Exportation

En matière de formation continue

LA QUALITÉ CONSIDÉRÉE COMME UN IMPI

ES responsables des programmes pédagogues de l'ISSEC ont considéré que la recherche de la qualité devait être leur objectif numéro un.

Après un certain nombre de Après un certain nombre de démarches auprès des partici-pants et des enseignants, l'ISSEC a mis au point des enseigne-ments plus adaptés aux besoins et fondes sur les éléments sui-

Le corps professoral du groupe ESSEC.

Le corps professoral de PISSEC est constitué de 140 spé-

Le choix

d'un institut

N matière de formation permanente, les stages et

séminaires se sont multi-pliés ces demières années. Les

dépliants et brochures qui affluent sur les bureaux des cadres et responsables de formation posent un

problème difficile à résoudre :

comment faire un choix dans cette

nes de formation est complexe. Il

faut tenir compte de ce qu'en atten-

perfectionnement, reconversion...) de la durée des programmes, de la pratique systématique ou non

d'une orientation pédagogique (et d'une évaluation a posteriori), de la comparaison entre ce qui est

promis et ce qui est effectivement réalisé, de la qualité des enseignants et animateurs, etc.

Compte tenu de cette com-

plaxité, nombre de responsables un critère important de satisfaction deux données tactlement pondé-1) - Le taux de répétition - (soit

le nombre de participants qui se

réinscrivent à un nouveau stage après en avoir déjà suivi un). A l'ISSEC, ce taux a évolué comme suit : oct. 1971 : 42 %; mars 1972 : 45 %; oct. 1972 : 52 %;

mars 1973 : 55 %; sept. 1973 : 58 %; mars 1974 : 61 %.

EVOLUTION DES INSCRIPTIONS À L'ISSEC

avalanche de propositions? Evaluer la qualité de program-

temps plein. Aussi poupons-nous assurer à nos participants, outre l'enseignement des principes, la confrontation apec la réalité et le vécu des affaires.

 Une gamme d'enseignements couvrant les aspects principaux de la gestion (voir grille des crédits ci-contre), et se fondant sur une adaptation des techniques les plus avancées de la gestion et du management à l'économie trancaise.

cialistes et praticiens dont 30 à 🕒 La possibilité d'un cycle long de perfectionnement.

Compatible avec les activités projessionnelles de quatre mois à deux ans) et conduisant au diplôme de spécialité ISSEC.

Le découpage des programmes (une journ ée complète tous les quinze jours) présente doux avantages importants. Il permet aux participants de confronter les enseignements à la réalité des affaires, et de discuter de celle-ci avec l'ISSEC. Ensuite il permet d'éviter toute absence prolongée hors de son travail.

Les diplômes de spécialités ISSEC

ES diplômes ISSEC sout des diplômes de perfecdans une discipline donnée de la gestion des entreprises oppelée. « option » (voir tableau ci-contre). Les demandes d'acsont réservées que sessionnaires de l'ISSEC ayant passé ment, et ce dans un délai meximum de trois ons. Toute

suivre, en qualité de conseiller. dans un délai de six mois maximum après acceptation du swjet.

SESSION D'AUTOMNE 1974

Inscriptions jusqu'au 10 octobre

il faut, pour vous inscrire, remalir un dossier de candidature et rencontrer un animateur du centre d'orien-

Ce centre siège en permanence et il est à votre disposition pour vous recevoir et vous conseiller dans le choix d'un programme de perfectionnement. La session d'automne se pulera du 15 octobre 1974 au 28 février 1975.

Pour une information plus complète

Adresse personnelle ;

SOCIÉTÉ : Adresse de la société :

FONCTION : Désirerait recevoir la brochure de documentation sur l'ISSEC

Tél. :

Désirerait rencontrer un animateur du Centre d'orientation

ISSEC 24, rue Homelin, 75116 - PARIS Institut Privé d'Enseignement Supériour Téléphone . 727-80-20 Telex : 63943 F on : B.P. 105 - 95001 CERGY - Téléphone : 030-40-57

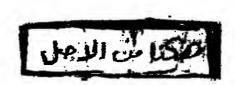
M.

2) - L'évolution du nombre global d'inscriptions - dans le centre ou l'institut considéré.

De ce point de vue, l'institut supérieur des sciences économiques et commerciales, créé en 1968 par l'ESSEC, a conçu un développement remarquable.

Plus de mille cadres et ingénieurs grammes (1).

L'ISSEC s'est ainsi placé très peu de temps — parmi les tout premiers centres français et européens spécialisés dans le perfectionnement des cadres et diri-





Publié simultanément en Allemagne Fédérale, en France, en Grande-Bretagne et en Italie

UN DÉBAT ENTRE MM. CHARLES LEVINSON ET SAMUEL PISAR

La détente passe-t-elle par le commerce Est-Ouest?

national M. Samuel Pisar. « On no peut en même temps établir une interdépendence et créer des tensions », dit-il. Pour lui, la lique entre l'Est et l'Ouest est indispensable pour faire

le commerce entre les grandes firmes occidentales et les pays ne feit que renforcer le pouvoir incontrôlé et non équilibré des dirigeants des unes et des autres. Il aggrave l'exploitation des travall-jeurs dans en monde comme dans l'autre. « Pourquoi avoir peur de la nouvesuté ? », demande M. Samuel Pisar. « Parce que ce n'est pas une nouveauté », répond M. Charles Levinson. « Pour moi, David Rockefeller représents le passé et Brejnev

Les deux participants au débat s'accordent au moins sur le fait que, dans leur état actuel, ni le capitalisme ni le communisme ne répondent aux aspirations les plus profondes de la société.

a Vous vous êtes fait, M. Pisar. l'avocat de la thèse selon laquelle c'est son aptitude au grogrès économique qui ouvre à l'Occident les portes des pays de l'Est. Pour vous, la progression des libertés et de la pair doit aller de pair avec l'intégration commerciale et industrielle. Vous êtes considéré comme optimiste à l'Est par des personnalités comme le professeur Sakharov et à l'Ovest par un sindicaliste comme M. Les évenements des trois dernières années vous oni-ûs dernières années vous ont-ûs renjorcé dans vos convictions?

SAMUEL PISAR. — Il fut un temps où ma thèse était hérètique, aussi bien aux Etats-Unis qu'en Union soviétique. Aujourd'aul la coopération, voire l'integration économique progresent partout entre l'Est et l'Ouest. De là à assurer la paix, le chemin est encore long, mais imbrication des intérêts économiques repousse de plus en plus le danger d'un conflit, pour la simple ruison qu'on ne peut en même temps établir une interdépendance et alimenter des s. Ce processus de tranquillisation a ete annonce au Vietnam et au Proche-Orient En outre, devant les impératifs économiques que connaissent les jeux camps, et malgré les spassures de résistance des mi-itaires et des idéologues, une nuète historique se développe our stopper la ruineuse course

exprimer ou à partir. Des visas ont accordes sous des pressions extérieures, suriout celle du Congrès américain. C'est bien

Quant à la libéralisation, set une question délicate. Nous pui sommes attachés à la traition libérale ne pouvons
admirer la société soviétique
quelles que soient les imperfecions de la notre. Je suis personnellement sensible à la dénarche courageuse des dissiients russes, comme Sakharov,
qui jettent une hypothèque morale sur la détente Est-Ouest.
La cnopération économique leur
a néanmoins servi de levier pour a néanmoins servi de levier pour réclamer avec une vigueur sans précèdent la circulation plus averte des idées et des per-connes. Certains a rrivent à

sur insuffisant, mais on ne peut espérer, du dehors, transformer la société soviétique à notre image. A mon avis, la pression intérieure en U.R.S. est non moins prometteuse, car le développement économique, la recherche de l'efficacité dans l'industrie, l'agriculture, la gestion, et l'amélioration progressive du niveau de vie entraînent inexorablement une humanisation, une démocratisation.

CHARLES LEVINSON. — Que les entreprises fassent des affaires, bon. Mais qu'elles prétendent faire de la morale : non. Elles travaillent avec tous les régimes, quels qu'ils soient. Ce sont celles qui ont approvisionné l'Allemagne hitiérienne qu'on a retrouvées au Chill, en Gréce ou en Espagne, et qu'on rencontre maintenant dans les pays de l'Est. Toute cette argurencontre maintenant dans les pays de l'Est. Toute cette argumentation sur la paix et la liberté dues au commerce n'est que du baratin. C'est la dynamique de rentabilité et de profits des entreprises qui joue, et cette sorte de rationalisation a teute sorte de rationalisation à toujours accompagné l'impéria-lisme. Dans le passé, on parlait déjà d'apporter la civilisation, la justice et la liberté en Afrique et dans les pays sous-développés. Si on considére qu'on l'a fait : três bien. Moi, je trouve qu'on

S. P. — Soyons clairs. Quelles que soient les motivations des hommes d'affaires — et je ne les approuve pas toujours — on ne peut pas nier qu'ils représentent aujourd'hui, des deux côtés de la barrière idéologique, un instrument de prospérité et de stabilisation, et une force blen plus efficace que les jeunes révoltés, pour contrebalancer l'automatisme infernal des généraux et des stratèges. Je m'étonne donc que vous soyez contre les relations économiques Est-Ouest. S. P. - Soyons clairs. Quelles

Ch. L. — Je ne dis pas cela. Je dis que je suis contre l'inter-prétation morale et politique d'une evolution importante dé-cidée par un petit nombre de personnes, principalement des

a surtout aidé l'élite à garder le pouvoir.

- » Quelle influence ces entre-prises, qui font de grands inves-tissements, ont-elles en en Espa-gne, au Portugal, en Afrique du Sud et pourquoi s'installent-elles avec une facilité et bonne elles avec une facilité et bonne conscience dans les pays ou les libertés sont les plus limitées? Y a-t-il la des élections libres, des syndicats libres? Non et il n'y en a pas non plus en Union soviétique où l'on paie des has salaires pour fabriquer des produits qui sont ensuite vendus par les capitalistes sur leurs marchés.

leurs marchés.

» Je ne conteste pas les aptitudes économiques des dirigeants
d'entreprises, mais je ne leur
reconnais pas les qualités ni la
légitimité pour de venir les
leaders de notre société. Or ce
qu'ils font, et qui nous entraîne
tous, ils le décident seuls, sans
responsabilité envers personne.
Il n'y a pas une centaine de
personnes qui aient participé
aux choix qui ont provoqué la
coopération entre l'Est et
l'Ouest.

l'Ouest.

a Au reste, je pense que l'interpénétration économique n'est que marginalement liée aux problèmes de sécurité. C'est parce que le danger atomique est devenu trop grand que les gouvernements se penchent sur le problème du désarmement. C'est un sujet de négociation permanente qui aurali été ce qu'il est même sans investissements industriels. Et c'est parce que le système économique et ments industriels. Et c'est parce que le système économique et industriel soviétique est en faillite que les dirigeants de l'URSS ont désespérément besoin de l'Occident et de sa technologie. Les entreprises, quant à elles, tirent leurs profits de tout : après avoir fabriqué le napalm pour le Vietnam, Dow Chemical s'est reconvertile pour faire des investissements pacifiques à l'Est. Si la guerre a cessé en Extrême-Orient, c'est d'ailleurs en grande partie parce qu'il y en grande partie parce qu'il y avait cette reconversion en perspective.

Des deux côtés de la barrière

managers et des banquiers qui n'ont aucun titre pour cela; et que je suis contre la manière dont cette coopération se dé-

S. P. — Vous voyez la un phé-nomène élitiste, alors que des millions de gens sont concer-nés : les cadres, les techniciens, les consommateurs, mais aussi et surtout les travailleurs, car c'est là un moyen de leur procu-rer des emplois. Les sociétés multinationales, malgré leurs aspects critiquables, ont du moins le mérite de constituer un moins le mérite de constituer un trait d'union su-dessus du gouffre idéologique. Ni les églises, ni les diplomates, ni les intellectuels, ni les armées n'ont pu pénétrer à l'Est. Seuls les chefs d'entreprise y sont parvenus, et l'Est comme l'Ouest en ont tiré avantage : si Agnelli avait refusé de construire les usines Flat à Togiattigrad que se seralt-il passé pour l'emploi?

Ch. L. — Trois usines de n'us

Ch. L. — Trois usines de plus en Italie du Sud. en Italie du Sud.

S. P. — Four quoi faire? Nos marchés de l'automobile sont déjà saturés. Far votre opposition à l'évolution actuelle vous vous trouvez du côté des éléments les plus rétrogrades de notre société : les militaires, les isolationnistes, les protectionnistes, où vont les syndicats? En Amérique, ils sont devenus protectionnistes pour la première fois dans l'histoire.

Ch. L. — Guand on parie du

mière fois dans l'histoire.

Ch. L. — Quand on parle du syndicalisme a méricain, on panse tout de suite à la centrale ou à la coopération. Or. au contraire de ce qui se passe à l'Est et en Union soviètique, le vrai syndicalisme américain se trouve dans les fédérations industrielles qui sont autonomes et indépendantes, et, pour la plupart. Hoérales. Il n'en reste pas moins que lorsque survient un grand déferlement de produits japonais ou autres dû à la politique d'investissement des firmes multinationales dans les pays à bas salaires, la seule posfirmes multinationales dans les pays à bas salaires, la seule possibilité de se protéger contre un chômage massif est effectivement le protectionnisme. Car ce n'est pas de leur faute si les entreprises américaines font une politique qui échappe non seulement à leur contrôle, mais aussi au contrôle politique. D'all-leurs, les travailleurs européens demandent la même protection aujourd'hui.

S. P. — La faute en incombe peut-être aux hommes politiques qui n'ont pas fait preuve même vitalité que les hommes d'affaires. En tout cas, êtesde la même imagination, de la vous pour ou contre la diffusion internationale des investisnents et de la technologie ?

sements et de la technologie?

Ch. L. — Ma. réponse est a NOUI »: oui et non. Il y a des cas où ce genre d'investissements a provoqué des transferts de technologie et de capitaux qui ont créé des emplois. C'était surtout vrai en période de grande expansion. Maintenant, c'est le chaos universel, et il y a bien des endroits où les transferts sont néfastes à la fois pour le pays donneur et pour le pays receveur. Ils ne sont bons en somme que pour l'entreprise qui les décide. Des investissements à haut niveau technologique dans les pays sous-développés contribuent souvent à créer plus de corruption que d'emplois.

S. P. — Il y a des abus, là nous sommes d'accord. Mais votre attitude est trop négative. Vous risquez de détruire un

nal qui a néanmoins, au cours des dernières décennies, su amé-llorer la vie dans bien des par-ties du monde. Il y a sans doute beaucoup à réformer et à in-venter, et le temps presse. Mais pour cela, il faut avoir l'esprit ouvert, il faut se débarrasser des dormes.

Ch. L. — Maintenant, si les investissements massifs s'orientent vers les pays de l'Est, les pays sous-développés seront dramatiquement privés de ce dont ils ont réellement, besoin, car nous vivons une terrible pénurie de capitaux. Je préférerais qu'on pratique une vraie politique de développement à l'égard de l'Afrique et de l'Asie, par exemple. En réalité les entreprises ont simplement trouvé dans les pays de l'Est un nouveau moyen de gagner de l'argent : la coproduction.

S. P. — Il ne suffit pas de souhaiter que les investissements sounater que les myestasements s'orientent vers les pays sous-développés. Depuis vingt-cinq ans on proclame que cela est urgent. D'abord il faut se demander pourquoi les résultats sont si maigres. Or c'est la confrontation idéologique qui a

fait des pays sous-développés une arène stérile de combat po-litique. Combien aurait-on épargné en ressources et en vies si Assouan avait été construit en coopération par l'U.R.S.S. et les Etats-Unis au lieu d'être un pion de la rivalité entre Dulles et Khrouchtchev?

et Khrouchtchev?

*** Maintenant l'Inde et le Bangladesh vont-ils devenir à leur tour des arènes stériles, ou va-t-on cette fois-ci faire quelque chose d'utile pour cinq cents millions d'ètres humains au bord de la famine? Les sociétés multinationales étant partiellement discréditées dans le tiers-monde, les sociétés trans-idéologiques, paritaires entre l'Est et l'Ouest, et dans lesquelles chacun surveille l'autre, pourront peut-être et dans lesquelles chacun surveille l'autre, pourront peut-être
prendre le relais. Ce qu'aucun
pays ne peut faire seul, une association idéologiquement neutre, économiquement complémentaire, comme une société
anglo-hongroise ou germanopolonaise par exemple, peut le
faire.

Débat organisé

Débat organisé au nom d'Europa par JACQUELINE GRAPIN. (Live la suite page 23.)



L'édition européenne traverse la plus grave crise de l'après-guerre

In plus gius

In plus gius

In pouvait, Il y a dix ans, acheter en Allemagne fédérale pour 12 ou 16 DM coûte aujourd'hui 32 DM. Les éditeurs londoniens qui en 1984 proposalent leurs romans pour 75 à 95 pence, les vendent à l'heure actuelle 2 à 3 livres sterling et une vive hausse est d'ores et déjà annoncée pour l'an prochain. Rien ne sera à vendre au-dessous de 4 livres, estimentils. De 25 F, un roman de 300 pages en France, va passer à 35 F, et de 35 à 45 F.

Le Dr Jochen Greven, de la maison d'édition Fischer Verlag, de Francfort, constate, à propos de ces perspettives d'augmentation: « L'édition, qui offrait certains limes en souscription à 29,80 DM, na probablement être obligée de porter ses prir à 36 ou 38 DM, a probablement ettre obligée de porter ses prir à 36 ou 38 DM, a les éditeurs craignent que de telles hausses — allant bien audelà de la barrière actuellement admissible — ne mettent en péril la diffusion de leurs ouvrages et n'ouvrent la porte à tous les excès.

Dans toute l'Europe règne la même situation, provoquée par les mêmes causes. A l'origine, la hausse du coût du papier. Albrecht Knaus, de la maison d'édition Hoffman und Campe, estime que « jamais la situation n'a été aussi sérieuse et alarmante, même si les prir du papier n'ont jait, au cours de la dernière décennie, que s'aligner sur « tous les autres ».

En effet, au lieu d'une augmentation graduelle comme cela s'est produit pour la plupart des matières premières, le prix du papier s, lui, brusquement explosé : depuis l'automne 1973, les éditeurs se trouvent confrontés à des augmentations des prix allant de 35 % à 80 %.

On atteint là un niveau qui plonge l'édition européenne dans la plus grande crise qu'elle a it eu à traverser a près guerra. Car cette surenchère ininterrompue des coûts s'acininterrompue des coûts s'accomplit au moment où la profession procède à une transformation profonde de ses structures. Les dépenses de fonctionnement et la hausse des
coûts, qu'elle évalue de 12 % à
15 % par an et qui proviennent
surtout de l'augmentation des
trais de personnel, des charges
sociales et des taux d'intérêt,
ne se trouvent répercutées
qu'en partie sur les prix de
vente.

Clients perdus

La brutale explosion du prix du papier menace de détruire l'équilibre des prix dans leur ensemble. Si l'or se réfère aux ensemble. Si l'or se réfère aux procédés couramment employés pour freiner les coûts, il n'existe — de l'avis même d'un éminent spécialiste de la profession — que deux moyens capables de tirer l'édition de ses difficultés; une hausse massive des chiffres d'affaires ou une augmentation des prix de vente supérieure à la hausse nominale des coûts.

Fourtant, aucun éditeur en Europe ne croît à la possibilité d'un fort accroissement de ses ventes dans un proche avenir.

d'un fort accroissement de ses ventes dans un proche avenir. En raison de sa trop rapide « industrialisation », l'édition française a finalement perdu, ces dernieres années, plus de clients qu'elle n'en a gagné. Certes, l'expansion de son appareil industriel a multiplié ses points de vente, notamment les débits de tabac, merceries, etc. Mais le chiffre de ses ventes ne s'est pas accru pour autant. « A mauvais produits, mauvais

circuits > ironisent ses adversaires malicieux.

Les charges nées d'une trop rapide reconversion du stade artis an al vers l'industriaisation ont porté un coup sensible à l'édition dans son ensemble. De nombreux établissements se tournent de plus en plus vers les « best-sellers » qui leur apportent l'assurance de ventes substantielles, mais sans la garantie d'une qualité littéraire. Et, de fait, certaines maisons d'édition renommées out ainsi perdu une partie de leur public cultivé, sans pour autant avoir conquis un public plus large et moins éclairé.

Le commerce du livre allemand ne peut pas se soustraire circuits > ironisent ses adver-

Le commerce du livre alle-mand ne peut pas se soustraire au poids de cette vérité — mise en évidence par un récent son-dage — que le livre est un moyen de dialogue et d'informa-tion concurrencé par d'autres moyens de dialogue et d'infor-mation entre lesquels le lecteur fait un choix. Les effets de cette concurrence commencent netteconcurrence commencent nette-ment à se faire sentir : les ventes stagnent et sont, dans maints secteurs, en recul. L'espoir mis par certains en un accroissement massif des chiffres d'affaires n'est pas réa-liste le seul moven restent à chiffres d'affaires n'est pas réaliste, le seul moyen restant à
la disposition des éditeurs européens est celui d'une hausse
sérieuse de leurs prix de vente,
modulée, certes, mais qui les
conduirait à promouvoir une politique de prix conforme à la
réalité, même au risque de
déranger les habitudes du public, Les prix des titres arrivant
cet automne sur le marché en
sont un petit avant-goût; mais
le plat de résistance ne sera
servi que l'an prochain.

GUENTHER DESCHNER (Die Welt). (Lire la suite page 26.)

ON THE CONTRARY

HO says the British Labour party is anti-European? It's a groat idea to hold a referendum on whether the United Kingdom should stay in Europe.

The possibilities of government by referendum are considerably under-rated. Much more could be done. What about independence for the Scots, the Welsh and

And let's not forget the Bretons, the Flamands, and the Walloons, not to mention the Sicilians. If the idea catches on, we can build a Europe of Monacos,

where we all live tax-tree. After all, why not extend the referendum to social issues?

Let's start with inflation and the standard of living. A EuropeWide referendum to reverse present trend, so that we can vote to incicuse our wages by twenty per cent a year and reduce our taxes by the same amount, would command pretty

general support. Before we got started though, should all our Parliaments have another took at the principal of the thing? In logic, the British ought to hold a preliminary referendum on whether to hold referendum on Europe and then if the result is inconclusive, there could be another relerendum on whether there might be one more referendum...

* Petite touche d' « exotisme ». Le Monde, la Stampa et Die Welt publicht, comme The Times, ce billet dans sa rersion originale. Chaque pays se propuse de faire parsitre périodiquement de courte articles dans une inneue autre que la sienne, lorsque le caractère du texte s'y prêters.

-BONN

Plutôt un frein à l'inflation

E N République fédérale d'Aliemagne, les prix des produits alimentaires font produits alimentaires font haisser la flèvre de l'inflation. En particulier, au cours des mols d'été de cette année 1974, le renchérissement des produits alimentaires est resté considérablement inférieur à la progression générale du coût de la vie. En août, l'indice des prix pour les produits alimentaires a même reculé de 1 % par rapport au mois précédent.

Comparés à ceux de la même période de l'année précédente, les produits alimentaires étaient plus chers en République fédé-rale environ de 5,1 %. L'indice du coût de la vie, qui rassemble les dépenses de consommation d'un budget moyen, a progressé,

LONDRES

dans le même temps, d'environ

et la viande 2 % melleur marché. Cette évolution n'a rien à voir

Cette évolution n'a rien à voir avec le fait que la part de la nouviture dans les dépenses d'un ménage se soit réduite constamment. La part des frais d'alimentation pour un travail-leur à revenu moyen dont le budget comprend quatre personnes est passée de 34 % en l'année 1953 à 23,7 % en 1973. Pourtant les prix des produits alimentaires et des produits de la table en général ont progressé, au cours de cette période, de 40 %. Mais les salaires et traitements bruts ont augmenté beaucoup plus vite. Il y s des limites à la «grande bouffe». C'est un prohlème que la branche des produits alimentaires doit résoudre. Si l'on juge d'après les mois précédents, les produits alimentaires saisonniers, en particulier, sont devenus meilleur marché en août de 6,2 % en moyenne. Les prix des pommes de terre sont tombés de 25 %, les légumes de 13 %, les œufs de 3 % et la viande de 1 %. Ont renchéri, au contraire, le sucre (3 %) et le pain (1 %). Par rauport à l'année précédente, rapport à l'année précèdente, les ménagères allemandes out di dépenser en août 29 % de plus pour la margarine, 13 % de plus pour les lègumes, 7 % de plus pour le lait et 6 % de plus pour la charcuterie. En revanche, elles ont pu se procurer les pommes de terre 12 %

Les spécialistes de cette in-dustrie parient d'un point maxidustrie parient d'un point maximum auquel serait parvenue la société de consommation avec sa « carte » de restauration. La ménagère allemande préfère de nouveau le menu de type familial, plus simple. Ce n'est pas l'inflation qui est à l'origine de ce chargement. En fait, les consommateurs allemands sont sursaturés de « spécialités ». Les temps où tout pouvait être vendu pouvru que ce fôt très vendu pourvu que ce fût très cher sont révolus.

Les consommateurs allemands sont aussi devenus plus criti-ques. Non seulement ils y re-gardent à deux fois avant d'acheter, mais ils prétent une attention particulière à la qua-lité des produits.

mande des produits alimentaires a réalise un chiffre d'affaires de 73 milliards de deutschemarks. Cela représentait certes 11 % de plus qu'en 1972. Mais si l'on en déduit les augmentations de prix, il ne reste qu'un surplus de 4,5 %. La plus grande partie de ces produits ont été consommés en République fédérale. 4 % seulement du volume total du chiffre d'affaires ont été réalisés vers l'étranger. Le taux d'augmentation des exporta-tions soit 29 % de l'année précédente, est, il est vrai, tout à fait digne de considération.

HANS-JUERGEN MAHNKE. (Die Welt)

Le jeu inégal des subventions

E consommateur britannique bénéficie des subventions octroyées par le gouvernement à différentes catégories de produits alimentaires; le pain et la farine, le thé, le lait, le beurre et les fromages. Pour certains d'entre eux, le montant de la subvention s'est trouvé majoré depuis qu'elle a été instituée. Le total de l'aide prévue pour le secteur de l'aide prévue pour le secteur de l'aide prévue pour le secteur de l'aidmentation durant l'année financière en cours atteint ainsi 700 millions de livres.

Pourtant, la tendance des prix n'en est pas moins de nouveau à la hausse, en dépit des cours d'arrêt donnés au cours de l'été. Les chiffres publiés par le magazine professionnel The Groca font ressortir une augmentation de l'indice supérieure à 17 % par rapport à l'année dernière, les plus fortes majorations frappant les produits ali-

mentaires industrialisés, comme les biscuits, la farine, la margarine, les conserves de fruits et les conflictes, tous articles qui ont grimpé de plus de 40 %.

Au début de l'été, le gouvernement avait renforré son contrôle, mais les industriels de l'alimentation ont continué à imposer un chapelet de hausses. Les détaillants avaient été sommés de réduire de 10 % leur marge bénéficiaire maximale et ils avaient accepté de consacrer les sommes ainsi dégagées à l'abaissement du prix de quelques articles de consommation « populaire », tels les biscuits, les pommes et le poisson congelé.

Au cours des dernières semaines, le gouvernement a cessé de compenser les hausses de prix par un accroissement des subventions. Au mois de juillet, quand les boulangers avaient obtenu une augmentation de

3 % pour le pain, les consommateurs n'eurent pas à en souf-frir, car la subvention ad hoc (47 millions de livres par an) avait immédiatement été aug-mentée de 11 millions. Il en alla tout différemment le mois dernier quand les producteurs britanniques de produits lattiers furent autorisés par la CEE à majorer leurs prix : la moitié seulement de la hausse au ni-veau du consommateur fut épongée par une subvention. Le gouvernement à de surcroft dé-cidé de ne pas intervenir contre cidé de ne pas intervenir contre une augmentation de 5 % du fromage britannique et de 7 % des qualités supérieures de fa-

En juillet, le président de la commission des prix, qui exa-mine les requêtes des industries alimentaires, affirmait que l'alimentation avait cesse d'être le

secteur le plus durement touché par les hausses des matières premières. Appréciation qui pro-voqua des commentaires acerbes voqua des commentaires acerbes chez les consommateurs témoins de la vaise sans fin des éti-quettes à tous les rayons de leur supermarché i Sir Arthur Cock-field avait dit autre chose : « La hausse des salaires est devenue une des principales causes de l'inflation. »

Or, l'industrie des produits alimentaires emploie de gros effectifs de main-d'œuvre et, depuis le commencement de cette année, les firmes font le siège du gouvernement pour que soit abolie la règle, édictée en 1973 par les conservateurs, qui leur interdit de répercuter sur leurs prix de vente la totalité des augmentations de salaires. Plusieurs des secteurs qui ont souffert au cours de l'été du

ralentissement de la demande et de l'affaissement des prix ont finalement obtenu satisfaction inalement obtenu satisfaction le mois dernier. Les prix de gros du bacon (produit en Grande-Bretagne ou blen importé du Danemark) montent de nouveau. De mêma ceux du porc, des œufs et de la volaille. En revanche, le poisson reste à la traîne, et l'on a vu la principale firme de produits congelés ré-duire de plus de 5 % le prix de vente des sachets de morue et de haddock, pour stimuler les achats.

acnats.

La pratique des subventions engendre parfois de paradoxales distorsions. C'est ainsi qu'il est plus économique de faire sa cuisine au beurre que d'utiliser d'autres matières grasses.

HUGH CLAYTON. (The Times)

-ROME

PARIS

des dépenses d'un ménage

TNDICE des prix est calculé tous les dix jours pour les produits alimentaires et tous les mois pour les autres, en prenant comme référence 100 l'indice de 1970. Cette base de référence est l'une des plus récentes dans le monde. Ce qui est important, car la répartition des dépenses dans le budget familial se modifie au fil des années.

Au début de 1874, cet indice se situalt aux alentours de 130. En août, il atteignait 150 et fort probablement il sera de 162 à la fin de l'année. Le coût de la

vie en Italie aura donc aug-menté de 32 points en une seule année, soit plus que les trois an-nées précédentes réunies.

L'augmentation du coût de la vie a été le plus faible au mois d'avril avec 1,2 %, et le plus élevé en mars avec 2,9 %. Ainsi, par rapport aux mois corres-pondants de 1973, l'indice est passé de 12,3 % en janvier à 21,1 % en août, et dépassera probablement les 25 % en dé-cembre. Certes les hausses n'ont pas été uniformes dans tous les secteurs. Les « services » ont connu la progression la plus faïble et les produits non ali-mentaires la plus forte. Quant à l'alimentation, qui représente 38 % du total des dépenses des Italiens, elle se situe à un ni-veau légèrement inférieur à la movenne.

Pour faire les comptes de la ménagère italienne, les éléments les plus récents dont nous dis-posons remontent à juillet. De leur examen il ressort que c'est le logement qui a le moins aug-menté (un peu plus de 5 % en

puis quelques mois, vers le haut

ia plus forte augmentation s'est produite dans la rubrique α électricité et combustibles » avec un taux de 42 %, à cause non seulement du renchérisse-ment du pétrole mals aussi de l'aggravation de la fiscalité déjà très lourde sur l'essence en par-ticuller. Au reste de nombreuses aug-mentations de prix en Italie n'ont pas résulté de la tempête

inflationniste qui sonffle sur le monde ni de la faiblesse de la lire, mais des opérations fiscales et monétaires de ces derniers mois qui visaient soit à combler le formidable déficit du Trésor public, soit à ajuster les prix de un an) à cause du « blocage élastique » des koyers et de la réduction des taxes d'enregis-trement des contrats. Alors que la plus forte augmentation s'est public, soit à ajuster les prix de certains services publics trop longtemps sous-évalués. A force de renvoyer à plus tard les dé-cisions, on a été contraint de faire ce qui était nécessaire au moment le moins opportun, comme cela se produit souvent.

MARIO SALVATORELLI. (la Stampa)

WASCLEN'

ENATION

100 30 . . . Alleren in the Alleren P 1 2 - 1 2 240

National Property

4 . e. - . IChulf The state of the state

Pac r.

Mit harring of .managana. . . .

Trans.

: 321 1414 (1

Troine de leur

Prince do Honos

findustrie die bar.

Hausses variées et dénominateur

commun

ES prix des produits all-mentaires sont-ils respon-sables de l'inflation en France? A regarder les chiffres, on est tenté de répondre par la négative. En un an leur hausse a été de 12.6 % alors que l'ena été de 12,6 % alors que l'en-semble des prix de détait a pro-gressé de 14,4 (juillet, 1974 — dernier chiffre connu — comparé à juillet 1973). Responsable numéro un : les prix des pro-duits manufacturés qui — ren-chéris par le coût du pétrole — ont progressé de 17,4 % en un an. Mais c'est une vision très abstraite des choses que de dis-culper les produits alimentaires sous prétexte qu'ils augmentent sous prétexte qu'ils augmentent moins vite que le mouvement général des prix. Celui-ci est tellement rapide en France qu'on peut être en retard sur lui et progresser très vite quand même. En fait, il y a deux ans, les prix alimentaires augmentaient au rythme annuel, déjà vif, de 7.5 %. Nous en sommes actuelle-ment à 12.6 %. C'est dire le bond

Tous les produits sont concer-nés. En tête, les corps gras et le beurre (+ 30.5 % en un an), les produits à base de céréales (+ 17.9 %), les boissons non alcoolisées (+ 15.6 %), les pro-duits de la pêche (+ 14.6 %), le duits de la pêche (+ 14,6 %), le lait et le fromage (+ 13,4 %), les produits à base de viande (+ 12,3 %), les fruits et légumes (+ 12,8 %). Dans l'indice des prix de détail que calcule chaque mois le très officiel INSEE (Institut national de la statistique et des études économiques), seuls trois produits sont jusqu'à présent restés au-dessous de la barre des 10 % : les boissons alcoolisées (+ 8,8 % en un an), la viande (+ 7,8 %), la charcuterie (+ 7,2 %), les œufs (+ 7 %).

Les causes de ces hausses sont multiples. C'est un accident cli-matique — la sécheresse — qui a raréfié la production d'ara-chide et fait monter les cours de cette denrée. Les prix des céréales augmentent, attirés, de-

par des prix mondiaux qui leur sont désormais supérieurs. Les boissons non alcoolisées sont de plus en plus consommées par une clientèle dont le pouvoir d'achat a nettement augmenté ces demières années, créant ainsi un marché très demandeur. Les prix des produits de la pêche qui augmentaient déjà rapidement (8 & 9 % l'an) ont été particulièrement sensibles à l'augmentation du gas-oil. Le lait et le fromage, dont les prix étaient restés relativement sta-bles en 1973, ont recommence à hles en 1973, ont recommence à augmenter, les prix à la production ayant été revalorisés pour améliorer les revenus de producteurs qui, dans la plupart des cas, sont de condition modeste. Enfin, en ce qui concerne les fruits et légumes, des gelées tardives et des fraia de ramassage croissants expliquent, en partie, les fortes hausses enregistrées.

La multiplicité de ces causes ne doit pas cacher un commun dénominateur. On retrouve toujours comme explication fondamentale la volonté conjuguée des agriculteurs et des pouvoirs publics d'améliorer le niveau de vie du monde paysan. On re-trouve aussi une demande qui tend à l'échelle mondiale à croitre en longue période plus vite que l'offre. Le cas des pays qui que l'altra. Le cas des pays qui jusqu'à présent consommaient peu est significatif à cet égard : le Japonais qui ne mangeait que du riz et du poisson se nourrit de plus en plus à l'européenne avec de la viande et du vin. C'est un facteur supplémentaire d'inflation, même s'il est encore marginal et inconstant.

Les pouvoirs publics ne peuvent évidemment pas grand-chose à cette évolution. Ils ont chose à cette évolution. Its ont mis en pisce des mécanismes de garantie de prix oui empêchent les cours à la production de bais-ser quand l'offre dépasse la ce-

mande. Ne pouvant rien faire au niveau des prix à la production, il reste au gouvernement à es-sayer d'agir sur les prix de dé-tail en surveillant — de façon assez large d'ailleurs — les marges des détaillants. C'est la poli-tique dite des accords de pro-grammation. Il reste également aux pouvoirs publics quand la flambée des prix est trop forte ou qu'une échéance électorale se prépare à réduire le polds des impôts sur la consommation : c'est ainsi que la T.V.A a été supprimée sur la viande au début de 1973 pour être rétablie un an plus tard. L'opération « haisse des prix de 5 % » actuellement entreprise par le mi-nistre de l'économie et des finances est une tentative modeste en période de crise de limitation des marges du com-

> ALAIN YERNHOLES. (le Monde)

merce. Pien de plus.

Sur le calendrier communautaire d'octobre -

TENTER de raffermir les liens de plus en plus fragiles de la Communauté et préciser ses relations avec l'extérieur : tels seront les objectifs parfaitement classiques auxquels vont s'attacher les Neuf au cours des semaines à venir, La volonté à nouveau manifesté. La volonté à nouveau manifestée por les Etats-Unis d'inspirer une réaction commune du monde occidental aux difficultés de l'heure, sans trop tenir compte de ce que pourrait être une position spécifique de la Commu-nauté, peut-elle provoquer des remous comparables à ceux qu'avait suscités la convocation de la conférence de Washington par le secrétaire d'Etat Kissinger, en février dernier? Les hommes au pouvoir, en France, ont changé, et tout porte à croire, dans ces conditions, que personne ne trouvera longtemps à redire à la démarche américaine et à ses conséquences possibles.

• Sur le plan interne, aucune entreprise d'envergure n'était envisagée avant que le résultat des élections britanniques ne soit connu et le nouveau gouverne-

ment formé, mais le refus alle-mand d'entériner l'accord agricole de Bruxelles a brusquement soulevé une nouvelle tempête. Les ministres de l'agriculture réussiront-ils à l'apriser rapide-ment? Et ieurs collègues des finances s'accorderont-ils enfin pour lancer un emprunt commu-nautaire important et mettre en place, par la ménue occasion, un dispositif européen spécifique pour drainer les capitaux des pays producteurs de pétrole? Le déclenchement de cette opéra-tion qui pourrait-servir d'amorre à une relance de la coopération

économique et monétaire dépend surtout de l'Allemagne, seul pays membre solvable de la CEE On verra mieux en octobre, à l'occasion de cette affaire de l'emprunt, quels sont les risques que le gouvernement du chance-lier Schmidt est disposé à courir au nom de la relance euro-péenne, après le rejet de l'accord

Sur le chapitre extérieur, les pourpariers visant à conclure des accords préférentiels avec six pays du bassin méditerranéen (Espagne, Israël, Algérie, Marco, Tunisie et Malte) vont entrer dans une phase active. La C.E.E., dans le même temps, examinera comment il lui est possible de resserrer ses liens avec une Grèce revenue à la démocratie. Enfin, la négociation devant conduire à la signature d'une convention d'association avec quarante et un pays d'Afrique, des Caralbes et du Pacifique pourrait reprendre à un rythme moins indolent qu'au cours des mois passés. cours des mois passés.

PHILIPPE LEMAITRE. (le Monde)

A retenir

ALLEMAGNE **FÉDÉRALE**

* LES SALAIRES ont atteint à peu près le niveau des Etats-Unis. De l'avis des employeurs de l'industrie métallurgique, ca sont les réévaluations et les cours de change du DM qui expliquent avant tont cette évolu-

* A LA SUITE DE L'ECROU-LEMENT DE LA BANQUE HERSTATT à Cologne qui s'est soldé comme on le sait maintanant par une perte de plus de I milliard de DM à la suite de spéculations sur les devises

trop risquées, to principal actionnaire de la banque qui est en même temps le chef du trust Gerling de Cologne s'est déclaré prêt à vendre la moitié de son empire d'assurances. Les 200 millions de DM attendus de cette opération doivent être affectés à la masse de liquidation destinée à dédommager les créanciers de Herstatt. Les obligations de la hanque, qui a fermé ses portes. se montent à 22 milliards de DM en face desquels on trouve 940 millions de DM an canifal. Selon une proposition de concordat, les créanciers, qui. outre des investisseurs privés sont des communes et des banques allemandes et étrangères, doivent recevoir 1 142 milliards

* LE CHEF DU GOUVER-NEMENT IRANIEN, M. Hoveida, a offert à l'industrie allemande du bâtiment de prendre part à la construction d'habitations

GRANDE-BRETAGNE

* FACE A L'EMMINENCE DE NOUVELLES ELECTIONS :

- Les syndicats ont entendu les appels du gouvernement et mis une sourdine aux revendications salariales :

- Sir Keith Joseph, au nom du parti conservateur, a sou-ligné la nécessité de contrôler

la monnaie en circulation : – Le parti libéral s'est déciaré pour le contrôle des prix et le freinage des salaires. * LE NOMBRE DES FAIL-LITES durant le premier se-mestre de 1574 a augmenté de 13%: les demandes d'em prunts des industriels auprès des banques n'ont pas diminué.

* RESULTATS VARIABLES DANS LE SECTEUR NATIO-NALISE Aux deux extrêmes : le gaz, en déficit de 31 mil-lions de livres, et l'acier, qui enregistre 90 millions de béné-

ITALIE

* LA FAILLITE DE MIonséquence immédiate la chute brutale des actions du groupe Sindons. L'Immobilière Générale de Rome, piller de son e empire », est tombée de 800 à 250 lires, et la Banca Privata qui, il: y a quelques mois encare cotait à 13 000 lires; n'est plus anjourd'hui, qu'à

* LE PRET ALLEMAND A LIARDS DE DOLLARS a sus-cité des approbations mais aussi béaucoup de critiques, car on a prétendu qu'en garantissent l'emprunt sur ses réserves d'or

l'Italie se seralt présentée comme étant réduite à ses dernières ressources. Mals rap-pelons que pour la première fois l'or d'une banque centrale a été évalué non pas à son prix officiel mais à un cours voisin de celui du marché libre.

* TOUJOURS LE & MYSTERE MONTEDISON ». Un groupe italien, à la suite d'achats successifs, posséderait non pas 26 % du capital, comme il avait été dit, mais 11 %. Ce serait, en tout cas, le plus grand nombre d'actions aux mains d'une sevie personne. Il reste toutefois insuffisant pour soustraire le contrôle de la société au syn-dicat mixte « public et privé » qui détient 32 % du capital.

Les journaux, vingt ans après la télévision

VOICI, déjà, vingt ans que la télévision a pris sé-rieusement pled sur le continent européen. En Italie, la RAI maugure en effet son service régulier en 1954 et les premiers programmes communs de la télévision allemande da-tent de la fin de la même an-née. La France avait comu son premier événement télévisé national un an auparavant avec l'interminable élection de René Coty en direct depuis le Congrès à Versailles. Seuls les congres a versannes, seus les téléspectateurs anglais étaient plus chevronnés pulsque le ser-vice télévisé de la B.R.C. débu-tait dès 1936 et reprenalt tout de suite après la guerre, en 1946.

En ce début des années 50, on n'imaginait pas la rapidité du développement du nouveau phénomène en quantité de postes, nombre de chaînes et vod'heures d'écoute. Si on avait pu alors en montrer les courbes à un futurologue en lui demandant e y aura-t-il encore, dans une génération, une presse quotidienne en Europe ? », il aurait été tenté de répondre que, puisque l'automosion moins fulgurante, propre-ment éliminé le cheval, il valsit mieux ne pas entretenir trop d'illusions sur la survie de la

Les tirages sont stables

Pour établir, aujourd'hui, un constat les chiffres des dix constat, les chiffres des dix dernières années, de 1962 à 1972, apportent quelques ensei-gnements simples. Aucun doute, le nombre des journaux s'est réduit en Europe. Il passe de 428 à 410 en Allemagne, de 112 à 108 en Grande-Bretagne, de diminution, selon les pays, de 1962 à 1972. Mais il s'agit de concentrations, pas de dispa-ritions. Aucune région d'Europe ne s'est retrouvée sans journaux Phénomène général qui s'est dé-roulé dans la plupart des branches de l'économie. Par exemple celle qui connaît alors la poussée économique la plus spectaculaire : l'automobile (47 constructeurs dans les quatre plus grands pays euro-péens en 1962 réduits à 38 en 1972).

Plus significatif que le nom-bre des titres est celui du total d'exemplaires de quotidiens tirés chaque jour dans un pays. Ce tirage global augmente en France (de 12,4 millions en 1962 à 12,7 en 1972) et en Italie (de 6,1 à 7,2). Il reste stable en Allemagne (autour de 18.2 millions)

PROSPECTEUR

INTERNATIONAL

groupe d'agences de publicité et désirons

un service international.

Nous sommes représentés

Si vous avez des contacts

nous your paierons you commissions sur les affaires

Envoyer curriculum vitae

B.P. 7 Londres WC1X 8EZ.

offrir à nos clients

à Londres, Paris

et propositions à Bax 1414 D

et Francfort.

industriels

lions) (1). Certes, par rapport à une population qui a aug-menté en moyenne de 7 % pen-dant la même période, cette dif-fusion étale de la presse quoti-dienne représente une régression relative. Mais fort éloignée de l'hémorragie qu'on redoutait pour elle.

pour elle.

C'est pourtant durant ces mêmes dix années que s'est produite l'explosion de la télévision. Au début des années 60, moins de 25 % des foyers européens disposaient du petit écran alors qu'aujourd'hui plus de 80 % en sont équipés. Que les ventes de la presse quotidienne se soient à pen près maintenues durant toute cette période n'en parsit que plus remarquable. La plupart des directeurs de journaux (à qui la télévision fournit un ennemi simple et des excuses commodes) constatant ce fait, s'empresseraient de ré-

ce fait, s'empresseraient de ré-torquer que la vente ne leur rapporte guère. « Nous vivons de la publicité et c'est en s'ap-propriant nos budgets que la télévision nous mène à la fail-lite. Un petit film qui chante et qui dense est tellement at-trayant. Qui voudra encore acheter des placards noirs et mai imprimés dans un jour-nal? » Encore beaucoup d'industriels,

semble-t-il. Car on constate retrospectivement que la télévi-sion n'a pas prèlevé ses ressour-ces publicitaires sur les quotidiens. Elle a élargi le marché.
Ainsi les quotidiens, globalement, n'ont jamais vu baisser
leurs recettes.
De plus, on s'est aperçu que la
télévision ne continuait pas à

télévision ne continuait pas à arrondir ses revenus aux dépens des autres media. Dans chaque pays, elle s'est rapidement taillée une place, mais, très vite, son pourcentage du marché n'a plus varié. Alnsi, en France, introduite en 1968, elle s'attribuait, deux ans après, 18 % des dépenses globales et cotille de dépenses globales et oscille de-puis entre 18 % et 19 %. En Grande-Bretagne, sa part est live demis dis ans à 745 %. fixe depuis dix ans à 24.5 % (une des proportions les plus élevées du monde. Aux Etats-Unis, elle n'est que de 18 %). Enfin la télévision ne peut, de toute façon, menacer qu'une part limitée des budgets qu'i font vivre la presse. Ceux-là mêmes dont la vocation est de vendre le même produit su vendre le même produit sur tout le territoire du pays (gran-des marques d'alimentation ou de détergents, automobiles). Cette publicité nationale ne rePar JEAN-LOUIS SERVAN-SCHREIBER (*)

ils la trouvent dans la publicité locale et les petites annonces qui n'ont, pour le moment, au-cun moyen d'accès à la téléviprésente qu'à peine la moitié des recettes publicitaires des quotidiens régionaux (c'est-à-dire le quart de leurs recettes totales). Leur véritable richesse,

La télévision cesse de grandir

lation du poste dans une fa-mille, et où tout paraît bon à regarder, la sélectivité s'opère. La aussi la télévision euro-

Là aussi la television euro-péenne est en train d'atteindre sa maturité. En Allemagne ré-cemment, le nom bre d'heures passées devant le petit écran a même en tendance à décrof-tre pendant que la lecture des journanx augmentait.

Une des raisons pour lesquelles

Américains et Japonais totali-sent davantage d'heures de vision tient au fait qu'on leur

offre beaucoup d'heures de pro-gramme. En Europe, la télévi-sion ne fonctionne guère que l'après-midi et le soir, aux

l'après-midi et le soir, aux Etats-Unis et au Japon toute la journée. Or les restrictions budgétaires de la plupart des télévisions du Vieux Monde ren-dent peu probable dans les années à venir la généralisation de programmes du matin. Une menace de moins sur la lecture de la presse.

de la presse.

Vingt ana après, le futurologue reconnaîtrait qu'il s'était
trompé de comparaison. C'est
vrai que l'automobile avait relégué le cheval de sa position
millénaire de principal mode de
transport à celui de sport
d'agrément. Mais elle n'a pas,
en revanche, remplacé le train,
qui retrouve, même aujourd'hui,
une nouvelle ieunesse.

La presse quotidienne, c'est le

train. Comme lui, elle est bien implantée dans les habitudes, et modérément coûteuse pour la collectivité. Comme lui, elle a

perdu sous l'impact d'une tech-

nologie concurrente, la supré-matie et le monopole qui fai-

salent son orgueil Comme lut, elle a du se concentrer, couper ses zones d'exploitation margi-nales, réduire ses coûts. Comme lut, elle a du abandonner au

nouveau concurrent, plus sédul-sant, plus amusant, le devant de la scène, Mais comme le train, elle s'est avérée à l'expérience

répondre mieux que son princi-pal concurrent à certains be-

soins spécifiques et nécessaires.
Grâce à quoi elle-est désormais recounte comme indispensable et peut tabler sur un long avenir.

ditionnellement haut: travail-

ditionnellement naut; travalleurs du livre parmi les mieux payés du monde ouvrier; peu d'employés enfin grâce aux ordinateurs.

L'augmentation subite du coût du papier (+ 80 % depuis début 1973) est aussi dramati-que pour la presse que le pé-trole l'est pour l'automobile et le

une nouvelle jeunesse

Aujourd'hui le rythme de l'in-vasion télévisée se ralentit. Nous ne connaîtrons pas dans les années 70 les progrès fuigu-rants de la décennie précé-dente. La saturation des foyers dente. La saturation des loyers en téléviseurs se rapproche. Lorsque dans un pays de 16 millions de foyers comme la France le nombre des postes approche de 14 millions, les constructeurs orientent le ur stratégie de vente vers la modernisation du parc et le passers de la constructeur d'acceptant de la constructeur d'acceptant des constructeurs de la constructeur de la con dernisation du parc et le pas-sage à la couleur. Il n'y a guère de lecteurs de la presse à convertir en téléspectateurs. Le nombre de chaines natio-nales dans chaque pays s'est probablement stabilisé pour les années à venir. D'une part, les Etats sont en période de res-trictions des investissements. La manne publicitaire, d'autre part, our pourrait financer de La manne publicitaire, d'autre part, qui pourrait financer de nouvelles chaînes privées souffre d'un taux de croissance plus modeste que pendant les fabuleuses années 60. Les efforts de l'audlo-visuel porteront plus probablement sur des équipements locaux comme en Grande-Bretagne. A cet égard, l'Italie pourrait prendre de l'avance sur la France grâce à la décision de sa Cour Suprême en juidet dernier qui autorise une télédistribution plus tibre.

plus libre.

Il se peut que dans un avenir à moyen terme (la télédistribution implique de poser des cibles couteux : elle ne peut donc se développer aussi vite que la télédision des ondes) des spectélévision des ondes) des spec-tacles d'intérêt local viennent raviver la concurrence entre l'écran et les quotidiens réglonaux. Mais il paraît désormais exclu que cela puisse déterminer de nouveaux transferts substantiels entre temps de lecture et temps de télévision.

ture et temps de télévision.

Car l'Européen s'est révélé à l'usage moins gros consommateur de télévision que l'Américain ou le Japonals. Les s'atistiques d'heures de vision quotidiennes d'un pays à l'autre ne sont pas homogènes, mais il semble qu'elles oscillent selon les régions entre une et deux heures par téléspectateur. Après la fascination qui suit l'instal-

Le danger vient d'ailleurs en profondeur une industrie où les salaires sont élevés : jour-nalistes et cadres dont le ni-veau des rémunérations est tra-

Mais si tout cela est exact, pensera, à juste titre, le lecteur. pensera, a juste atre, le lecteur, pourquoi continue-t-on à parler de crise de la presse et pour-quoi des quotidiens continuent-ils à disparaître? C'est ou'helas! contrairement à ce qu'hélas! contrairement à ce que continuent à penser beau-coup d'hommes de presse, la télévision n'est plus, si elle l'a jamais été. la principale menace qui pèse sur la presse. Les dan-gers sérieux auxquels elle doit aujourd'hui faire face tiennent à ses propres conditions d'ex-position lis risquent fort deploitation. Ils risquent fort de s'accentuer au cours d'années

* Directeur du mensuel l'Expan-sion et auteur du livre le Pouvoir d'informer (Laffont, 1972). L'inflation d'abord, qui atteint

chauffaga D'autant que durant les années de publicité pros-père, le volume des pages quo-tidiennes s'était allégrement

Devant ces nouvelles charges, la presse quotidienne ne dispose d'aucun moyen de fuite en avant par le gain de nouveaux lecteurs. Quand un e industrie sature son marché national, elle exporte. Pas la presse conformée par le beveldre national, elle exporte. Pas la presse, enfermée par la barrière de la langue et le régionalisme des intérêts des lecteurs (2). La vente au numéro ne progres-sera plus malgré les coûteux concours et dépenses de promo-tion. L'abonnement sied mai au matéries eure pent vive arretion. L'abonnement sied mai au quotidien qui ne peut plus être distribué à temps, alors que le service des postes se détériore dans tous les pays. Le portage à domicile est en régression. Dans le monde entier, du Japon à l'Alsace, on ne trouve plus de jeunes gens qui acceptent de se lever aux aurores pour quelques sous. ques sous.

Alors où trouver de nouvelles recettes? En augmentant le prix du numéro. Les journaux ne se privent pas de le faire. En France, il a doubié entre début 1972 et juillet 1974 (alors que l'inflation, durant la même période n'était « que » de 25,74 %). Mais à chaque augmentation, de nouveaux acheteurs se demandent si, finalement, le quotidien leur est vraiment indispensable. Quant à fonder tous rouen ieur est vraiment indis-pensable. Quant à fonder tous les espoirs de revenus accrus sur la publicité, ce serait faire le pari juge désormais peu réaliste-que. l'expansion générale que nous avous connue pendant une douzaine d'années va se pour-suivre.

Tous ces problèmes ne sont pas forcément insolubles mais die européenne une grande souriesse d'adaptation. Or c'est probablement là que réside la difficulté principale. Les hom-mes qui font les journaux font, à des degrés divers, preuve de sclérose. Les propriétaires d'abord, que ce soient des groupes financiers préoccupés du jeu politique qu'ils croient que leurs journaix leur permettent, ou les petrons dont beaucoup appartiennent encore à la génération de l'après-guerre qui attein ti'âge de la retraite. Les managers plus imaginatifs dans l'imprimerie et la gestion que dans la rédaction et la vente de la publicité. Les ouvriers dont les la rédaction et la vente de la publicité. Les ouvriers dont les puissents syndicate s'attachent par tradition, et dans le monde entiet, à concentrer leurs efforts sur le blocage de nouvelles techniques. Tant de journalistes enfin dont la combativité tend à glisser de l'extérieur (la reportage, le scoop) vers l'intérieur (la lutte pour le pouvoir) et qui réagissent de plus en plus violemment contre toute brèche dans le statu quo.

Pour la presse quotidienne le temps des entrepreneurs audatemps des entrepreneurs auda-cieux est bien passé. Mais si, à force de se prendre pour le qua-trième pouvoir elle oublie qu'elle ne doit son indépendance, et donc son influence, qu'en fait qu'elle demeure une industrie privée, elle risque de finir comme tant d'autres institutions : sub-ventionnée. — J.-I. S.-S.

(1) Il est intéressant de consta-ter pour quatre pays dévaloppés à populations comparables (de 50 à 60 millions) la disparité tradi-tionnelle du taux de lecture de la presse quotidienne. Quand on vend 28 en Grande-Bretagna, on vend seulement 18 en Allemagne, 13 en Prance et 7 en Italie.

Prince et l' en Italie.

(2) Certaines des remarques des paragraphes qui vont suivre ne appliquent pas exactement au Monde, qui offre Phospitalité à cet article. Lecteurs et collaborateurs du Monde oublient, en effet, souvent que leur journal — tant mieux pour lui — n'est pas typique d'une prese française composée en majorité écrasante de quotidiens régionaux du matin.

A VENDRE

HOTEL MODERNE

Un des plus beaux sites de Grande-Bretagne Position solide - Excellente réputation Reconstruit récemment selon des normes de haute qualité

56 CHAMBRES

(Projet approuvé: pour 80 chambres supplémentaires) CHIFFRE D'AFPAIRES d'environ 500.000 Livres par an EN TOUTE PROPRIETE, y compris le MATERIEL et le FONDS DE

56-62 WILTON ROAD LONDRES SW IV 1 DH ANGLETERRE

Des informations indispensables à la vie d'une Entreprise

24 branches industrielles

La Foire de Hanovre rassemble des informations d'une actualité que vous ne trouverez nulle part ailleurs. Hanovre vous présente 24 grandes expositions spécialisées en une.

En 1974, nous avons eu 460.000 visiteurs, dont plus de 90.000 étrangers (°). 4.716 exposants venus de 34 pays vous ont apporté aide décisive dans tous les domaines de la vie économique.

A la Foire de Hanovre, vous découvrirez les rouages de la vie économique.

Le rossemblement des diverses branches techniques constitue une source d'informations unique en son genre, sur les diverses possibilités industrielles, sur les innovations de la technique, sur la facon de résoudre vos problèmes, sur les perspectives, ainsi que des informations détaillées sur chacune des branches présentées. Vous pourrez utiliser directement, dans votre entreprise, les informations ainsi recueillles. Par ailleurs, vous y rencontrerez des associations indus-trielles et commerciales, les représentations des Länder, ainsi que des délégations commerciales du monde entier.

A la Foire de Hanovre, les cloisonnements de l'industrie disparaissent.

Cela vous permettro de découvrir vos problèmes (*) Voir & Das Transparente Medium ».

9 jours d'activité Ingénierie électrique — demaines d'application apéciana, procédures de traitement et d'animage.

- lestraments et asservis triçues et électroniques.

 - sentation on gaz of en exu.
- · Matériei bydraulique et pas
- e Balances et matériel de pesage.
- e Entreposage.
- a Apparellisge de contrêle
- lagéniarie du transport

La Foire de Honovre favorise la prise de

connaissent que leur branche.

sous un nouvel angle et de les résoudre d'une autre

manière. Vous verrez plus loin que ceux qui ne

A Hanovre, vous pourrez prendre conscience des différentes possibilités qui vous sont offertes. Des enquêtes menées au sein de l'industrie allemande démontrent que 55 % des décideurs y ont trouvé l'occasion de s'intéresser à de nouveaux produits et à de nouveaux procédés. 38 % viennent à Hanovre pour s'informer sur les fabricants et les produits, avant de se décider. 32 % y trouvent les demiers éléments avant la passation de la commande.

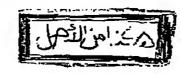
A la Foire de Hanovre, vous nouerez des contacts nouveaux et plus étroits.

A la Foire de Hanovre, vous pourrez parier à n'importe qui. Dans aucune autre foire au monde il n'est possible de prendre autant de contacts au niveau

supérieur et sans aucum protocole. Demandez « Das Transparente Medium », une analyse des visiteurs et des exposants à la Foire de Hanovre 1974, ainsi que des informations plus

DEUTSCHE MESSE- UND AUSTELLUNG A.G.





Les clés de la conjoncture _

tions à court terme comparées de l'Allemagne de l'Ouest de la France, de la Grande-Bretzgne et de l'Italie est réalisé par une èquipe de conjoncturistes ouropéens avec la collaboration de Cégos-

Economie.
Ont été selectionnés six indicateurs (taux de croissance de la production industrielle. prix à la consommation, taux de chômage, équilibre des échanges commerciaux, goulets de production et investissement, degré de sensibi-lité au marché international). Les quatre premiers iont l'objet de graphiques. de manière à montrer aussi nettement que possible la position relative de chaque pays. Ce qui permet ensuite de les noter (pour les deux derniers indicateurs, on se limitera à ces notes). Ces appréciations seront

obtenues par regroupement des résultats autour des trois objectifs majeurs d'une bonne gestion à court terme : a) croissance la plus forte possible : b) croissance de bonne qualité (inflation et taux de chômage limités) ; c) croissance pouvant être maintenus (rythme d'investissements suffisant, echanges équilibres, degre de sensibilité au marché interna-

CHASSÉ-CROISÉ

EPUIS notre demier point, la situation économique s'est modifiée. En mieux pour l'Inflation qui marque une certaine décélération, mais en moins bien pour l'activité industrielle qui tend à stagner sinon à reculer, ainsi que pour le chômage qui, sans atteindre encore des niveaux alarmants. progresse sans discontinuer, notamment en Allemagne. Après ce chassé-croisé, on agite à nouveau le spectre d'une récession générale, dont les signes avant-coureurs se manifestent déjà nettement aux

Pas tous en même temps

Que faire ? Relancer l'activité en prenant son parti de l'inflation à deux chiffres avec le risque de gonfler les importations et d'aggraver encore les déficits commer-

Quoi qu'il en soit, il est dange reux que tous, simultanément, suivent la même voie, aussi bien dans l'austérité et la recherche de l'équilibre commercial que dans la plificateur qui joue au niveau mon-dial et qui, à l'heure actuelle, menace dans le sens de la récession. En effet la ponction énorme entraînée par les hausses pétrolières. récemment encore aggravée par la

décision de Vienne indexant le prix du pétrole sur l'inflation, doit tôt ou tard se traduire pour chaque pays soit par une réduction du pouvoir d'achat, soit par un déficit accéléré conduisant à terme à la faillite. De toute façon, tous les pays ne peuvent simultanément retrouver leur équilibre commercial : ce que l'Allemagne fait seule, les autres pays ne peuvent le faire ni tous à la fols, ni même quelques-uns puisque au total, il y a bien un denon résorbable des pays industrialisés vis-à-vis des pays pétrollers.

Consolider dans le cadre d'un nouveau Marché commun ?

La seule issue se trouve dans une consolidation de cette dette permettant d'atténuer la pression déflationniste et assortie de mesures de restructuration : celles-ci ne peuvent en tout état de cause porter leurs fruits qu'à moyen terme. Le recyclage spontané de capitaux liquides, qui soulevait tellement d'espoir il y a quelques mois, ne peut qu'être limité, et devient dan-gereux dans l'état actuel de délabrement du système monétaire international avec changes flottants, liberté sans aucun contrôle et fall-

Tout le problème est de savoir quel est le meilleur niveau pour réaliser cette consolidation. Natiomai..? Seuls les Etats-Unis en sont capables : effectivement, lis dralnent actuellement les pétrodevises affrayées par les faillites européennes et assèchent de ce tait les possibilités de l'Europe. International ? Le F.M.I. a tenté l'opération sans beaucoup de succès. Reste alors le niveau européen, où l'opération paralt possible.

D'où un sursaut pour une relance d'un nouveau Marché commun mo-

ble de consolider cette dette en offrant des garanties suffisantes. Mais le jeu apparaît difficile compte tenu de l'état où on est arrivé après de nombreux échecs, dont les derniers ont touché à l'infrastructure elle-même avec la faillite de l'Europe verte. La volonté existe peutêtre, mais les idées ne sont pas

Relances sélectives

Par ailleurs, il ne suffit pas de consolider catte detta, encore fautit en connaître les limites que la tre propre inflation - et en partie l'arbitraire des pays pétroliers peuvent sans cesse reculer !

En attendant, une consolidation même imparialte devrait permettre de limiter les dégâts, et d'opèrer des relances d'activité sélectives ou tout au moins de limiter l'austèrité immédiate et cumulative. Cela est vral dans le mesure où l'on peut simultanément résoudre un autre problème, celui de la croissance avec taux d'inflation réduit. La France s'y emploie et compte beaucoup sur cette arme nouvelle qu'est la taxe conjoncturelle : ingénieuse, car alle devrait permettre de taxer l'inflation à sa source mēme, en pénalisant la mauvaise valeur ajoutée sans toucher à l'activité. Du moins si l'on en croit ses

L'Allemagne a utilisé avec auccès des moyens plus traditionnels en sacriflant son actività : devant un chômage croissant et les pressions de ses voisins, elle hésite à relancer, car elle risque de perdre les bénéfices de ses efforts antérieurs, et elle vient esulement de donner un . coup de pouce . au

La Grande-Bretagne fait de même avant d'avoir atteint des rosultats. Quant à l'Italie, elle est saiale à la gorge par ses problèmes de palaments, et son anucl est surtout de faire face à ses échéances immédiates ?

MAURICE BOMMENSATH.

NOTATION DES GESTIONS À COURT TERME COMPARÉES

	1 100×	CHALTE DE L	A CROISEANCE	MAINGE	DELACIO	SSACE
172	CECUSSINCE.	- 34	Simple:	de processors		India Caristical
ALLEMAGNE	_	+		+	++	+
	《一种		Contract Contract	**	***	*
FRANCE	++		+	_	<u></u>	
	" (tot-)	~ 6 1 2	2 · *	ل اور مرسم		
ITALIE	++		+	+		1
	7. 大井 3.3	100			A-74	
GR PE BRETAGNE	· _ ·		-			
	**************************************			-		

(*) Le sensibilité internationale, appréciée par rapport à la atresture des écharges s'est pas comparable s'en pays à l'autre.

Plus elle est élevée, plus elle espasitive en kandicap peur la gestire à court terme.

Kiosque international

* L'A.B.C. DELL' ECONOMISTE PRATICO, de Glanni Pasquerelli et Germano Palmieri, Ed. Calderini, Bologne, 346 pages, 5 000 lires.

NE enquête récente a révêté que l'homme de la rue, sous une ava-lanche quolidienne de termes financiers et économiques, de sigles, de réjérences parjois en lanque étrangère, ne comprend que partiellement le langage de la société d'aujourd'hui. Deur d'entre eux, Gianni Pasquarelli et Germano Palmieri, oni compris qu'il fallatt combler cette lacune pour les non-ini-ties, et ils publient la présente petite encyclopédie destruée, diseni-ils, a aux étudiants, aux agents économiques et au grand public qui lit les journaux, écoute la radio, voit la télévi-sion et souhaite donner son avis sur les événements »

classés par ordre alphabétique, et des explications précises et ausément accessibles sont don-

C'est atnsi que des mots a première vue impénétrables au projane sont vulgarisés : ombudsman, feed back, turnover, offshore, svap... autant de vocables créës sans souci de l'éventuelle difficulté d'assimi-lation. Cette boussole pour le navigateur solitaire qu'est le citoyen aux prises apec des pro-blèmes d'économie contient aussi des expressions toutes jaites : gnomes de Zurich, mass media, opinion makers, groupe des Vingt, club des Dir Les exemples tenant au pocabulaire récent sur les transactions euro-pérnnes : eurobons, eurocrates, eurodollars. U.C., sont particu-lièrement précieux. Bref, ce petit livre, ce n'est pas peu dire, pourrait intéresser la ménagers et devrait être utilisé dans les établissements secondaires pour contribuer à une éducation qui témoigne du véritable progrés social.

PIERO DE GARZAROLLI. (La Stampa.)

* LE COMITE D'ACTION POUR LES ÉTATS-UNIS D'EUROPE DE JEAN MONNET, de Pascal Fontaine. Centre de recherches européennes. Lausanne, 1974. 248 pages, 52 francs

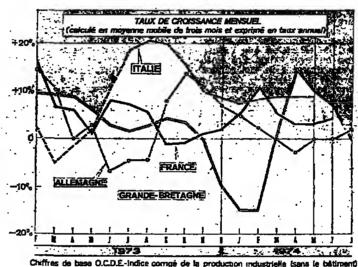
On connaît les a machines p des partis, des syndicats, des lobhies, etc. L'Europe est plus discrète. Ceux qui s'agi-tent sur le devant de la scène, les ministres du conseil des Neuf, les membres de la Com-pristica de Brurelles les démités Neuf, les membres de la Com-mission de Bruxelles, les députés du Parlement européen ne doi-vent pas faire oublier des actions plus confidentielles mais parfois plus efficaces. Un jeune analyste politique. Pascal Foniaine, s'est mis en position de regarder de près, grûce à des archives non encore exploitées, la vie du « Comité d'action pour les Etals-Unis d'Europe » de Jean Monnet. Et l'on poit tout ce que le

Unis d'Europe » de Jean Monnet.
Et l'on voit tout ce que le
maridge d'une titée et d'une
volonté peut obtent.

Le « père de l'Europe », évranté
par l'échec de la Communauté
européenne de dejense alors qu'il
présidait la haute autorité de
la CECA, comprend fin 1954 la CECA, comprend fin 1954 qu'il est inutile de proposer aux gouvernements des procedures d'accélération du processus européen qui ne peuvent emporter l'adhésion de la majorité parle-mentaire. Il faut donc agir par mentare. Il fatte donc agri par l'intermédiaire des partis poli-tiques et des syndicats pour contribuer à faire passer les idées neuves. D'où l'idée de son Comité d'action pour les Etals-Unis d'Europe qui voit le jour en octobre 1955. C'est à décrire les structures

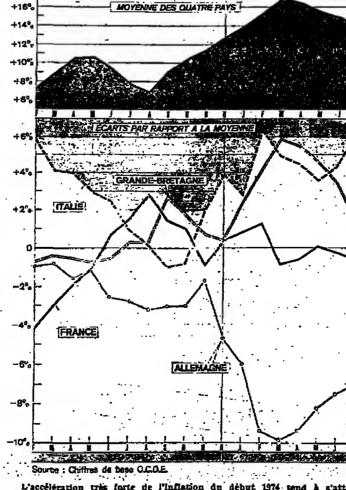
et la vie de cet organisme que. Pascal Fontaine consacre son étude. Travall patient qui ne laisse rien dans l'ombre et qui permet de mieux apprécier cette force déclenchée par la foi d'un seul homme. Jean Monnet n'apparent le leu seul met le comme le parait plus seulement comme le prophète, mais comme l'artisan injatigable d'un grand dessein, n'hésitant jamais à mettre la main à la pâte européenne pour qu'elle lève, à prendre le train qu'elle lève, à prendre le train ou l'avion pour rencontrer tel ou tel chef d'Etat et lui rappeler ses « d'evoir » d'Européen. Sera-t-il finalement payé de ses peines ? L'auteur s'est voulu historien et non « prospectiviste ». Il serait, hélas i de toute jaçon bien aventuré de donner aujourd'hui une réponse. — P. D.

Taux de croissance industrielle



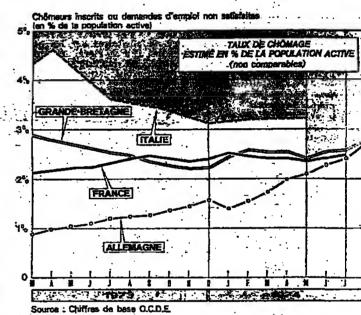
un rythme de 4 %, et en Italie avec un rythme de 7 % (mais, pour ce dernier pays, on ne dispose pas de statistiques récentes et il est possible qu'il y alt recul). Par contre, en Allemagne, on constate depuis mai une stagnation à 6 % ou 1 %. En Grande-Bretagne la reprise qu'on arait notée après la semaine des trois jours est en train de s'épuiser, sans qu'on revienne au niveau antérieur.

II. — Évolution des prix



L'accèlération très forte de l'inflation du début 1974 tend à s'atténuer : en moyenne on retombe d'un rythme de 16 % à 16 %. Cette évolution est autont le fait de l'Allemagne qui est à 6,5 %, ou même moins... En France aussi le rythme se tasse, et on revient de 16 % à 15 %, ainsi qu'en Grande-Bretagne, bier que moins nettement. En Italie reste toujours à un rythme élevé de plus de 20 %.

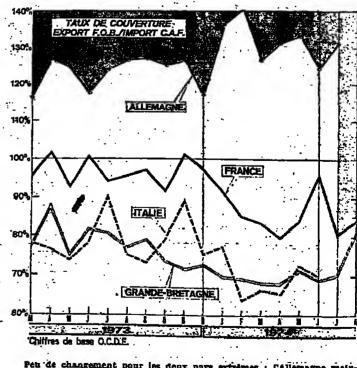
III. — Niveau de l'emploi



La situation de l'emploi tend dans l'ensemble à se détériorer d'une manière préoccupante. C'est surtout le cas en Allemagne où le taux de chômage corrigé des variations saisonnières n'a pas cessé d'augmenter

depuis début 1973 (4.85 %) et atteint 2,6 % an août 1974, .. En France, le taux, après avoir balese début 1974, a recommence à augmenter à partir de mai et on est en juillet à 2,45 %. Même dégradation en Grande-Bretagne à partir de mal : en août, le taux en est à 26 %

IV. – Échanges extérieurs



Peu de changement pour les doux pays extremes : l'Allemagne maintient un large excédent aven un taux de couverture des importations par les exportations de 128 à 126 %.

Depuis la guerre d'octobre 1973 et le quadruplement des prix du cétrole brut, c'est le cadran a commerce extérieur » du tableau de bord qui doit être le plus attentivement surveillé.

L'Italie, an contraire, en reste à 70 %. Par contre, la Grande-Bretagne tendrait à faire un peu misux que l'Italie. Et pour la France la dégra-dation se stabilise à 85 % environ (rappelons que les taux sont calculés

PREPAREZ LE DIPLOME D'ETAT D'EXPERT COMPTABLE Aucum diplôme exige
Aucune limite d'age
Aucune limite d'age
Demandez le douveau guide
grafult numéro 695
SCOLE PREPARATOIRE
D'ADMINISTRATION
Ecole privée (ondée en 1873
soumise au contrôle pédagogique de l'Etat
4, rue des Petits - Champs
75080 PARIS - CEDEX 02





Rédaction : Pierre Drouin (« le Monde »). Piero de Garsarolli (« la Stampa »), John Greig, coordonnateur (a The Times *), Fritz Wirth (a Die Welt a), avec la collaboration de Jacqueline Grapin (s le Monde »). Glanni Gambarotta (e la Stampa s), David Spanier (a The Times s), Hans Stoll-

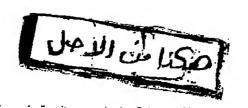
hans (e Die Welt s). Publicité : Michel Gérard (« le Monde s). Riccardo di Corato (E la Stampa a), Garry Thorne, coordonnateur (s The Times »). Dietrich Windberg (a Die Welt »).

Copyright e le Monde ».

les prem ont tait d del'aviat Depuis, 1

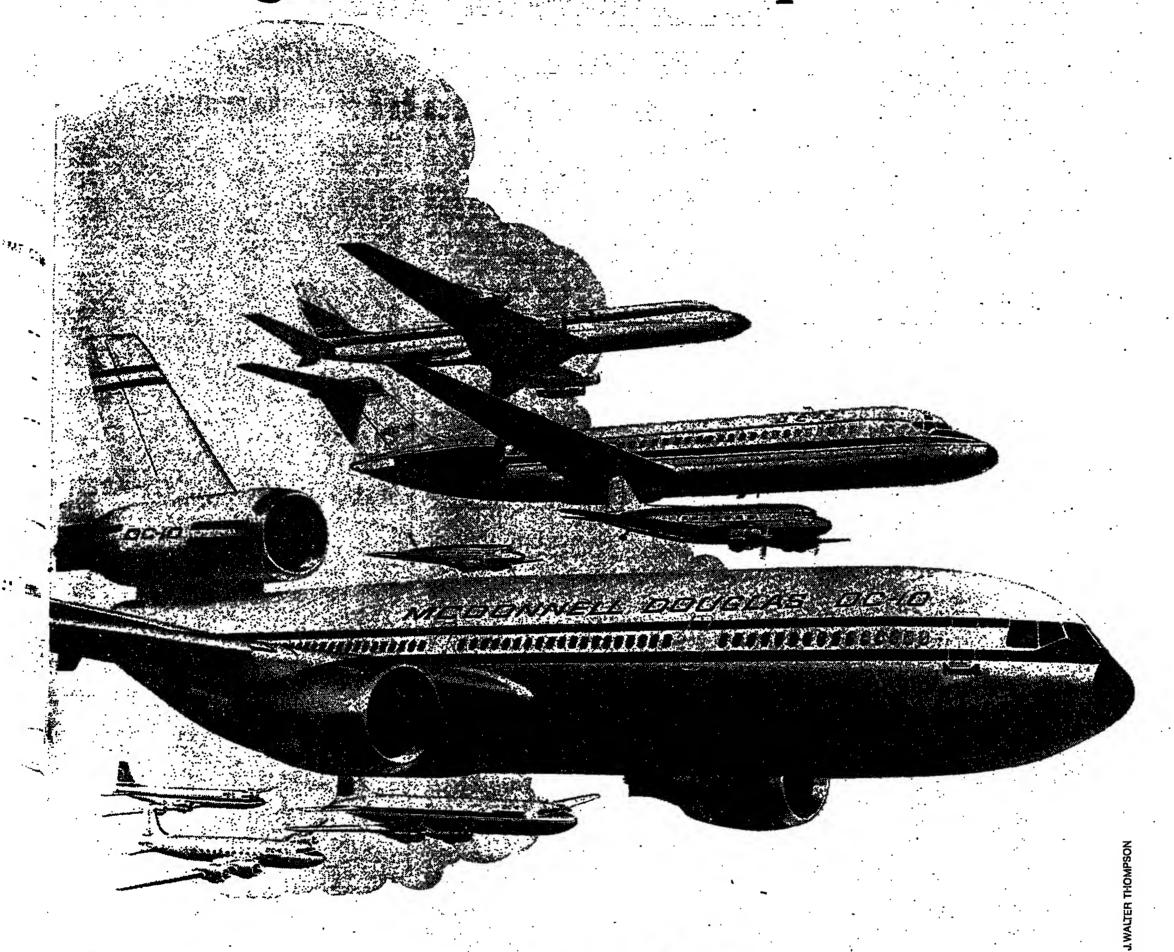
Ua!

de ligne : ous cett McDor DC cs Perform; depuis q de réput: marque! tanspor



ATT TO COLOUR 1774 — Page

DC"Une grande famille du transport aérien".



40 ans de tradition de la qualité.

Les premiers avions DC ont fait date dans l'histoire de l'aviation il y a 40 ans. Depuis, plus de 3.000 avions de ligne ont été construits sous cette célèbre marque de "Mc Donnell Douglas".

ISE

DC est synonyme de performances et de fiabilité depuis que les DC-2 et les DC-3 de réputation mondiale – ont marqué le début de l'ère du transport aérien moderne. Notre

DC-10 tri-réacteur, doté d'une cabine spacieuse, est l'apothéose de cette lignée et confirme 40 ans de tradition au service des voyageurs et des compagnies aériennes dans le monde entier.

En plus de la production continue d'avions commerciaux, Mc Donnell Douglas a construit plus de 48.000 avions militaires et plus de 57.000 missiles.

Nous avons fabriqué des véhicules spatiaux ou des fusées porteuses pour chacune des missions interplanétaires américaines comportant un équipage.

Nos Deltas ont lancé plus de satellittes civils dans l'espace que tout autre système de lanceurs du Monde Libre.

Tous illustrent, d'une façon impressionnante, que le savoir-faire, l'intégrité et la fiabilité sont une tradition chez Mc Donnell Douglas.

missions interplanétaires

MCDONNELL DOUGLAS

Nous donnons un sens à la technologie.

Socia

A comparaison des frais d'hospitalisation et des modes de leur établissement dans les pays du Marché commun n'est pas chose aisée. La réglementation est différente et les statisfiques peu homogènes. Une chose en fout cas est sure : les « prix de journée » montent partout, et pas seulement à cause

Le phénomène est ancien et tient à l'extension des régimes d'assurance, au poids de plus en plus lourd d'une population vieillissante, aux progrès de la médecine et de la chirurgie, à l'importance des frais de personnel, mais aussi au prix que payent les sociétés développées en accidents du travail et de la route.

Face à cette escalada, certains pays, comme l'Allemagne, estiment inévitable un relèvement des cotisations, d'autres, comme la France, s'efforcent de rationaliser une carte hospitalière quelque

Un autre constat - plus flou, il est vrai - peut être dressé : alors que la gratuité tend à être la règle générale dans la quasitotalité des pays de la Communauté, la France semble faire exception puisqu'un ticket modérateur de 20 % existe toujours pour certaines hospitalisation, notamment de faible durée, entraînant ainsi pour le malade des déboursements d'un montant égal à 20 % des frais. Encore faut-il nuancer cette comparaison puisque, là où la gratuité est prévue, elle est souvent limitée à une certaine durée d'hospitalisation et ne s'applique la plupart du temps qu'aux plus sommaires conditions d'hébergement du malade (chambre commune), sans parler du régime des cliniques privées.

VERTIGINEUSE MONTÉE

ALLEMAGNE FÉDÉRALE

Un véritable chaos

N' l'espace de dix ans, le prix d'une journée d'hôpital a plus que quintuplé en Allemagne.

En 1964, les soins dispensés dans les hôpitaux de Hambourg représentaient 29 deutschemarks par jour ; depuis le 19 mai de cette année, ils atteignent 150 deutschemarks.

150 demschemarks.
On s'attend encore à un pro-

On s'attend encore a un pro-chain relèvement du barème des soins. Nouvelle hausse qui ne manquera pas de se répercu-ter sur les cotisations de sécu-rité sociale. Actuellement, le plafond des cotisations est fixé à 10 % du salaire brut mensuel, employeurs et salariés y contri-buant chacun pour moitié. Une

caisse d'assurance maladie vient récemment d'annoncer son in-tention de le porter à 11 %. Et il est à craindre que ce taux n'atteigne ou même ne dépasse 15 % à la fin des années 70. Les caisses de sécurité sociale allemandes consacrent, chaque année, 40 milliards de deutsche-

année, 40 milliards de deutsche-marks aux traitements dispen-sés à leur assurés.

Depuis l'entrée en vigueur, en 1972, de la loi sur le finance-ment des hôpitaux et, en 1974, de l'ordonnance stipulant des soins établis per l'Etat, les hô-pitaux sont tenus de prendre en charge toutes les presistions en charge toutes les prestations médicales (soins, traitements médicaux, médicaments, etc.).

Bien entendu, les « extra » concernant l'hébergement sont à la charge du malade. Et si celui-ci desire être solgné dans un établissement privé, il en supports tous les frais.

un etablissement prive, il en supporte tous les frais.

Malgré, ou plutôt, en raison de la réorganisation dont le secteur hospitalier a fait l'objet, il y règne actuellement, salon le porte-parole d'une importante caisse de maledia un riente. caisse de maladie, « un vérita-ble chaos ». En désacoord sur plusieurs points. les hópitaux et les caisses d'assurance mala-die ont engagé, devant les tribunaux, un certain nombre de procès destinés à clarifier les raisons de certaines pratiques. Que signifient, en effet, les « coûts d'utilisation » inclus dans les barèmes de soins ? Que recouvrent en réalité les « coûts d'utilisation » inclus dans les barèmes de soins ? Que recouvrent en réalité les « coûts d'investignement » suvertés les « d'investissement » supportés par l'Etat ? Sur ces questions, les réponses des responsables divergent souvent au gré des niveaux où ils exercent (Etat, collectivités locales, assistance publique, établissements religieux et au-tres).

De ville en ville, d'hôpital en hôpital, on enregistre de grandes disparités sur les prix d'une journée d'hôspitalisation. Le prix est d'autant plus élevé que l'équipement de l'établissement est moderne. Mais aussi, plus l'hôpital est important, plus il est cher. Un facteur sérieux de hausse des prix est le coût sans cesse croissant des frais de personnel, qui peuvent représenter jusqu'à 70 % des dépenses. Par exemple, le tarif des soins du « Grossklinièren » d'Essen—qui est un hôpital universitaire — atteint près de 180 deutschemarks par jour, tandés qu'il n'est que de 68 deutschemarks à Obersufdorf, en Bavière.

Les hôpitaux allemands sont tenus de proofder une fois par an au calcul de leurs frais qui doivent être converts par le prix des traitements. Nul besoin d'être prophète pour prévoir qu'être maisde coûters de plus en plus cher. De ville en ville, d'hôpital en

HANS STOLLHANS.

FRANCE

Plus cher qu'ailleurs

C EST en France que le coût de l'hospitalisation est le plus élevé. Salon une en-quête des Communautès européennes, assez ancienne il est vrai le coût moyen par personne protégée était, en 1966, deux fois plus lourd qu'en Allemagne et trois fois plus qu'en Beigique! En dépit de réformes récentes, notamment le loi bascitalière En dépit de réformes récentes, notamment la loi hospitalière de 1970, les charges supportées à ce titre par les régimes de sécurité sociale n'ont fait qu'augmenter : elles représentaient 32,5 % des dépenses de l'assurance maladie en 1958... et 39 % en 1973. La progression des frais hospitaliers est en conséquence impressionnante puisqu'elle est, ces dernières années de 23 % environ, en raison, d'une part, de l'évolution années de 22 % environ en raison, d'une part, de l'évolution des salaires et des prix et, d'autre part, du recours fréquent à l'hospitalisation, a lors qu'en Grande-Bretagne, par exemple, les soins à domicile sont plus systématiques. L'évolution du nombre de journées à l'hôpital est d'ailleurs significative : 65 millions en 1958, 115 millions en 1970... et 131 millions en 1972. en 1970... et 131 millions en 1973,

de la durée de séjour depuis quelques années. Le prix d'une journée à l'hôpi-Le prix d'une journée à l'hôni-tal varie en fait énormément non seulement selon les soins donnés, ce qui est logique, mais aussi en fonction des établisse-ments. Des écarts également importants sont à relever en ce qui concerne les rembourse-ments et finalement la note que doit naver le malade.

doit payer le malade.

Différence men sur selon les services d'un hôpital. A l'Assistance publique de Paris, le prix de journée se situait, en 1974, à 266 francs dans les services de chirurgie et de medecing générale, 366 francs dans les services de chirurgie et de maternité, 774 francs dans les services plus spécialisés, et le coût se monte à 1800 francs pour la pose et les fournitures d'un stimulateur cardiaque.

Mais, pour une même opération, on constate aussi des disparités selon les établissements, en raison des statuts différents. Le coût d'une appendicite, par exemple, est parfois plus fable dans une clinique privée que dans une estimation des dépenses entrainées par les journée.

Ainsi donc, les administrateurs font une estimation des dépenses entrainées par les journées d'hospitalisation (près de 3 milliards de francs pour 1974).

Celles qui concernent le personnel représentant les postes les plus élevés (62 %); viennent ensuite les dépenses médicales estimation (12 %); — les dépenses hôtelières (10 %) et divers autres postes, dont les travaux d'entretien (8%).

Le rapport entre le total des dépenses et le nombre de journées prévues permet de définir le « prix de journée » et de parvenir en principe à un équillère entre les recettas et les dépenses, après accord des autorités de tutelle, notamment par le ministère de la santé publique.

Finalement, l'application du système du forfait « tout compris » ne correspond pas, tant s'en faut, au coût ées nédicaments administrés, la facture du « prix de journée » d'un malade sera, dans une discipline dunée soins on le coût des médicaments administrés, la facture du « prix de journée » d'un malade sera, dans une discipline donnée, identique à celle d'un autre malade qui pourtant, aura coûté beaucoup plus cher. Pour se rapprocher le plus possible du « coût réel » d'un patient — l'écart peut aller du simple au double, — l'Assistance publique

s'est efforcée depuis plusieurs années de nuancer au maximum ce forfait : sile a établi dans ce but près de vingt prix de journée différents. Un tel système est d'autant plus fâcheux que, pour équilibrer parfaitement le budget, cartains responsables d'hôpitaux ont recours à un « système de compensation» en prolongeant le séjour en milleu hetipisaier des malades « peu coûteux ».

Quant aux mais des euxmêmes, ils supportent en cas

mènes ils supportent en cas d'homitalisation des frais très d'ifférents pour des raisons

Les remboursements ne sont pas identiques selon le régime auquel appartient l'assuré, la gratuité, possible parfois, pouvant, en outre, être obtenue si le maiade appartient à une mutuelle qui complète l'assurance de base:

entreas de tro-qu'elles de per-entre s

join. quel-15 a M

tiferete me ploit i tra

plotte 5

1,0,00,71

ounia.a · 1981,55, 1, 1 le but a

terms torpe to

physyld Calcapa

the time of the control of the contr

S P Markeys Institute

qu'il res

un gr Seets Labour

logra. la. 🚓 1177 et 10 $\mathcal{O}_{1,1,1,1}$ Sections 10m at 2 Celly A 5.1 the sett

At silan

15076

1821. 13424

ti aco

w. m

The plan $a \, \, Mean$

the street

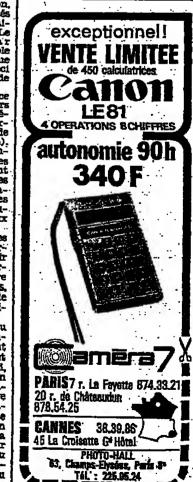
B.

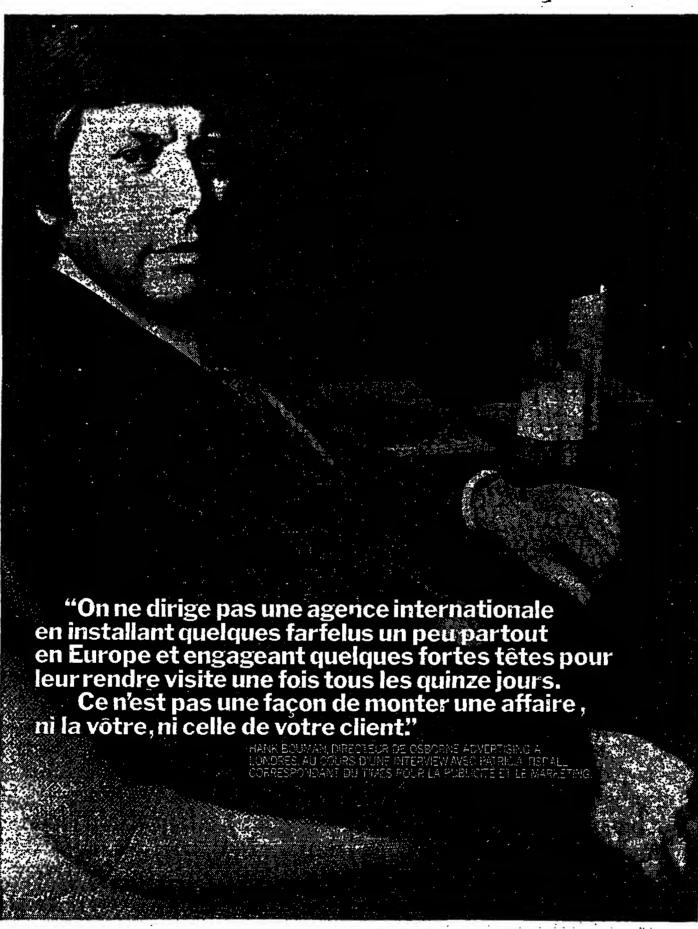
1.4. $\Pi_{H_{10_{i-1}}}$

● Les remboursements va-rient aussi en fonction de l'opé-ration subie et de la durée du séjour : gratuité en cas de maladie grave et de séjour supérieur à trente jours, mais note à payer égale à 20 % environ à payer égale à 20 % environ des frais dans les autres cas. En 1973, par exemple, un malade qui aurait séjourné dans un service de médecine générale vingt-neuf jours aurait dû débourser 1 296 Trancs, à moins qu'il n'ait été affilié à une mutuelle complémentaire ou qu'il n'ait été affilié de l'assistance médicale gratuite. En revanche, un patient opésé de l'appendicite dans un service de chirurgie (séjour d'une semaine) sera, lui, intégralement remboursé ! Il semble que les pouvoirs publics et les responsahles de la Caisse nationale d'assurance maladie préparent, chacum de leur côté, des réformes qui devraient permettre de corriger ces situations.

ANITA RIND.

. (Le Monde.)

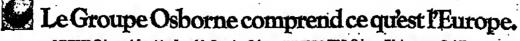




La totalité de l'interview dont le sujet était: la publicité multi-nationale en Europe et le Groupe Osborne a été enregistrée sur une bande magnétique de trente minutes. Vous pouvez obtenir des copies de cette bande par

l'intermédiare de Mike Keefe, Directeur de développment

de Groupe Osborne. Appellez-le an Londres 01486 5877. Vous verrez peut-être d'un oeil neuf vos propres problèmes de publicité en Europe après une demi-heure passée en compagnie de Hank Bouman.



LONDRES Osborne Advertisine, Lonsdale Crowther Osborne, HAMBURG KWA Osborne Werbeagenner GmbH.

COUTS D'HOSPITALISATION EN

GRANDE-BRETAGNE

ITALIE

La moitié des dépenses de santé

AN dernier. l'hospitalisa-tion d'un malade durant une s'em a'in e dans un hôpital anglais coûtant au Ser-vice national de santé 89 livres, soit le double du prix de revient il y a seulement sept ana, Si le patient était hospitalisé dans patient était hospitalisé dans un centre hospitalier imiversi-taire, il en coûtait au Service national de santé 115,66 livrés par semaine en dehors de Lon-dres et 130,62 livres dans la capitale.

Le Britannique moyen ne se rend guère compte du coût réel d'un séjour à l'hôpital. Si vous jui demandez de deviner, par exemple, d'estimer la charge d'une hospitalisation de sept jours à la suite d'une crise cardisque, son appréciation équi-vaudra au prix d'une semaine de pension dans un petit hôtel esti-val en bord de mar. Il en est peut-être ainsi parce que les An-glais considèrent que la gratuité des soins médicaux, assurée par le Service national de santé, est acquise. Et il est peu probable que, en faisant son calcul, l'in-terrogé pense à tenir compte des frais concernant le personnel hospitalier. l'équipement et les

Le Service national de santé accorde à chacun la gratuité totale d'un traitement à l'hôpital La contribution directe de la population active n'équivaut qu'à 1 % du total des frais du Service national de santé. Tout le reste est fourni pratiquement par le produit des impôts.

Le Service de santé occupe le quatrième rang dans les dé-penses publiques de la Grande-Bretagne, et le coût de l'entre-tien des hôpitaux d'raine la moitlé des dépenses totales de santé. C'est pourquoi le prix de revient d'une journée d'hôpital est si élevé.

Les prix varient beaucoup selon les types d'hôpitaux. Les plus coûteux sont les centres hospitaliers universitaires qu'i non seulement forment la génération suivante de médecins, mais travaillent aussi dans les secteurs les plus prestigieux des soins. Les moins chers sont les hôpitaux d'aliénés, où la plupart des patients ont besoin de peu de soins médicaux et se trouvent dans un hôpital simplement parce que la communauté ment parce que la communauté n'a rien de mieux à leur offrir.

En 1967, un hônital ordinaire dépensait par semaine et par malade 43,13 livres, en 1973 il lui en coûtait déjá 89,06 livres. Au C.H.U. de Londres, les chif-fres respectifs étaient de 61,82 livres et 130 livres l'an dernier.

En revanche, pour les ma-lades chroniques le prix d'une semaine d'hospitalisation étalt en 1967 de 11.31 livres et de 30.50 en 1972. Dans les asiles d'aliénés, le coût hebdomadaire était de 13.55 livres en 1967 et de 11.58 livres pour les handi-capés mentaux. Ces chiffres sont passés respectivement en en 1972 à 25.45 et 23.29 livres.

Le prix de revient d'une jour-née d'hôpital est calculé en

fonction des dépenses courantes de l'hôpital, y compris les sa-laires, les médicaments, le linge, l'équipement et le prix des tra-vaux effectués l'année précé-dente. Les salaires mobilisent les deux tiers des dépenses cou-rantes d'un hôpital. Or, en sept ans, ils ont doublé, de même que le coût des médicaments et du linge.

Les hôpitaux du Service na-tional de santé sont ouverts à la clientèle privée. Ce fait irrite le personnel des hôpitaux qui estime que la clientèle privée pale pour obtenir un traite-ment médical spécialisé plus rapidement que les autres ma-lades inacrits sur de longues listes d'attente. Certes, la clien-tèle privée paje des hongrafres listes d'attente, Certes, la chem-tèle privée paie des honeraires èlevés pour jouir du privilège d'être solgnée dans les hôpitaux du Service national de santé, mais elle leur rapporte moins de 1 % du financement global

Le personnel des hôpitaux demande qu'il solt mis fin à cette latitude offerte à la clien-téle privée, et cette exigence fait partie de leurs négociations sa-lariales. Il est peu probable qu'ils obtiennent satisfaction en la matière, mais de toute façon, dans l'aventr impédiat, le prix dans l'avenir immédiat, le prix de la paix dans les services bos-pitaliers pourrait blen être une augmentation substantielle des salaires, laquelle à son tour accroitra les frais généraux.

PAT HEALY.

Le gouffre

ANNEE demière, sept millions d'Italiens ont été hospitalisés pour une moyenne de quinze jours chacun. Grossa modo, chaque malade a payé 20 000 lires par jour. Comme à plus de 90 % la popula tion italienne bénéficie d'une assurance contre la mala-die, ces dépenses ont été prises en charge par les mutuelles, au nombre d'une vingtaine, se rénombre d'une vingtaine. Se re-partissant entre les différentes catégories de salaries. En 1973, les institutions mutualistes ont contracté une dette d'environ 2500 milliards de lires auprès des hôpitaux pour les soins et cures de leurs adhérents.

Le prix de journée est « tout compris », c'est à-dire qu'avec cette somme chaque hôpital ga-rantit aux malades, aussi bien les repas et le coucher que les traitements médicaux, les ana-tyses de laboratoire et les interventions chirurgicales.

Il existe une grande disparité entre les tarifs pratiques par les différents hópitaux classés par la loi en « régionaux », « pro-vinciaux » ou « locaux ». Ainai, le coût moyen d'une hospitali-sation courante de deux semai-nes dans les hópitaux tocans est parmi les plus chers (aux envi-rons de 400 000 lires) avec celui de la région de Roma (approxi-mativement 330 000 lires), alors que les prix les plus bas sont pratiqués dans le Molise (160 000 lires), également pour quatorse jours d'hospitalisation.

Ces tarifs sont établis par les conseils d'administration des

différents hôpitaux en tenant compte du taux d'affinence des malades, des dépenses pour la personnel médical et infirmier, du coût des médicaments, de celui des repas et des frais généraux d'hospitalisation.

Les dépenses de personnel constituent généralement 60 à 70 % de la somme globale nécessaire pour faire fonctionner un hôpital Le classe de chaque hôpital a une influence sur le prix de la pension mals il arrive parfols que dek unités hospita-

prix de la pension mals il arrive parfois que des unités hospita-lières où travaillent pourtant des équipes médicales de grande capacité « trainent le boulet » d'une infrastructure vétuste ou très lourde provenant, soit de l'état des locaux, soit d'éléments très lourde provenant soit de l'état des locaux, soit d'éléments paramédicaux. Les prix de journée peuvent alors être très élevés (jusqu'à 40 000 lires à Catane) et sans rapport avec les installations hospitalières ou la qualité des soins fournis aux malades. Des obstacles de ce genre existent dans le Midi, mais aussi dans les grandes villes du Nord où l'on trouve des hôpitaux pratiquant un prix de journée de 30 000 lires et qui, cependant, rendent des services bien modestes et très insuffisants aux patients. Il faut dire que sur les mille quatre cents hôpitaux italiens, quatre cent cinquante sont de simples infirmeries, quatre cents sont installés dans des hâtiments construits au dix-septième siècie, huit cents dans des locaux datant d'avant 1870. Trente hôpitaux sont considérés comme monuments historiques pour leur valeur architecturale et les cenvres d'art qu'ils contiennent. Quant aux prix de journée, ils ont comm de formidables augmen-tations. En 1974, ils sont quaire fois plus élevés que ceux de 1969, et, en gros, suixante-quinze fois plus élevés que ceux de 1951 :

Pour prendre quelques exem-ples, la plus grande nautuelle stallenne (ITNAM, vingt-neuf millions d'adherents), a payé, en remboursement d'hospitalisa-tion, 16 milliards de lires en 1951, dix ans plus tard 95 milhards, vingt aus après 776 milliards. En 1972, 1066 milliards ont été déboursés et, pour l'année dernière et cette aumée, on approchera les 1500 milliards. L'inflation entraîne le secteur de l'assistance sociale vers un

La réforme sanitaire en pré-paration ouvre de grands espoirs paration ouvre de grands espoirs mais aussi quelques points d'interrogation. Premier pas: un récent décret-ioi a déjà ét abil que chaque hôpital devait recevoir une suivention annuelle des régions, proportionnelle aux prestations qu'il fournit. Mais la vraie réforme devra avant tout éviter les gaspillages, adapter l'assistance hospitalière aux besoins de la population, réorganiser tous les hôpitaux dans les quels une administration insouciants entretient un désordre pernicieux aux malades et au Trésor public.

FRANCO GILBERTO.-

La détente passe-t-elle par le commerce Est-Ouest?

(Suite de la page 17.)

Ch. L. - Le dynamisme des entreprises leur permet toujours de trouver le joint politique, qu'elles soient à 50/50 ou pas. Je pense que n'importe quelle entreprise multinationale a toujours été trans-idéologique et qu'elle ne l'est ni plus ni moins en ayant des associés des pays de l'Est. Mais ce que je crois, c'est qu'en s'associant ainsi, les pays de l'Est contredisent leur propre idéologie et participent à l'ex-ploitation des travailleurs. » En théorie marxiste, l'en-

treprise capitaliste vit et ex-ploite les travailleurs afin de degager une plus-value; pourquoi ils se consacrent idéo-logiquement à l'extermination capitalisme Or voici que oubliant tout cela, les Etats dits communistes deviennent les associés du capitalisme. Quel est associés du capitalisme. Quel est le but de ces entreprises com-munes? De dégager du cash mines? De degager du cast flow pour pouvoir faire de nou-veaux investissements. Or le cash flow vient du bénéfice in-terne de l'entreprise, ou d'une plus-value, autrement dit le socialisme sovi tique cherche à se construire sur l'exploitation des travailleurs, sur les plus-values capitalistes.

S. P. — L'autodestruction des idéologies ne me dérange pas. Installer des usines à l'Est alors

celles-ci plutôt qu'à d'autres ?

de doctorat à Harvard puis à Paris.

leurs et la liberté politique sont toujours dans la meme situation.

S. P. — Voilà de nouveau les réflexes du passé. Nous sommes quand même arrivés à l'Ouest, à redistribuer nettement mieux la prospérité de nos économies. Mals, pour revenir à l'Est, les besoins pratiques pésent à présent beancoup plus que les différances idéologiques. Quand les prisons d'Athènes étaient remplies de communistes, les Russes, comme les Américains d'ailleurs, n'ont pas hésité à livrer des usines aux coloneis grees. Quand les mineurs des grève et que les salaires sont aussi bas est un incontestable problème moral, politique et economique. Mais le plan Marshall présentait déjà pour les Etats-Unis blen des risques de concurrence à long terme de la part de l'Europe de l'Ouest. Il me semble que les mêmes raisons qui l'ont justifié justifient aujour-d'hui la coopération Est-Ouest. La mentalité des syndicalistes occidentaux qui refusent cette coopération tout en gagnant confortablement leur vie dans des entreprises militaro-industrielles n'est guère louable non plus. Cela pour dire qu'il est impossible de luger en noir et blanc dans ce domaine. Et pourblanc dans ce domaine. Et pour-

quoi ne pas utiliser les « joint ventures » entre l'Est et l'Ouest pour développer et stabiliser le tiers-monde en pleine explosion ? Ch. L. — C'est de la théologie. Si l'U.R.S.S. fait un accord avec une entreprise privée bré-silienne, qu'est-ce que ça ap-porte sux Brésiliens ? S. P. — Beaucoup. De l'élec-tricité, par exemple, et plus en-core si le projet est entrepric en

commun avec, disons, une so-ciété française. Maintetant, prenez l'Espagne : l'industrie inter-nationale a quand même rendu service à son économie et à son développement. Et au-delà elle a permis de mieux préparer

l'après-franquisme. Ch. L. — Oui, mais les travailqu'il n'y a pas là de droit de

-SAMUEL PISAR --

Chasser un cauchemar

OUPLESSE, douceur, séduction, Samuel Pisar a, des

grands félins des espaces infinis, les apparences dange-reusement désarmantes. On croit le saisir, mais il est

ailleurs, poursulvant en tout cas son chemin. Il porte en lui

un univers où le rêve le dispute au cauchemar et cette puis-

sante volonté de vaincre et de vivre. Des camps de concentration il a gardé la redoutable capacité de rester silencieux

fourdement, et le goût d'évoquer calmement le pire quand, las de prêcher pour le mellieur, il veut épouvanter. Avocat

international, il défend la cause de la coopération entre l'Est et l'Ouest, pour plus de paix, plus de profit, plus de liberté. Ses ennemis l'accusent de couvrir par de grands mots les affai-

res auxquelles il s'intéresse. Mais pourquol s'intéresse-t-il à

de son pays lui donne l'occasion d'apprendre le russe. A douze,

il est déporté à Treblinka, où sa famille est exterminée, puis à

Meldanek, puls à Auschwitz Quand II s'évade de Dachau, à seize ans, il parle un allemand utile immédiatement à l'armés

américaine, dans laquelle il s'engage. Il finit par aboutir en

France, où deux oncles australiens le récupèrent pour tenter de jui inculquer un peu d'enseignement traditionnel. En deux ans il se met au diapason australien, assez pour commencer

à Melbourne des études de droit qui se terminerant sous forme

il a participé à la négociation de nombreux accords internationaux. Ses deux livres, « les Armes de la paix » et « Trans

actions entre l'Est et l'Ouest », louent les mérites de la coopération entre l'Est et l'Ouest, et particulièrement entre l'Union soviétique et les Etats-Unis. En réponse à M. Samu et

Pisar, l'académiclen soviétique Sakharov a écrit pour sa part : « Je ne partage pas... les pronostics exagérément opti-

mistes sur les conséquences obligatoires qu'auralent les

contacts économiques sur le démocratisation de la société

Aujourd'hui membre du barreau de Washington et de celul de Londres, il dirige à Paris un cabinet d'avocats. Familier aussi bien de la Maison Blanche que de l'Elysée et du Kremlin.

On le salt né en 1929 en Pologne. A dix ans, l'occupation

Le rôle des « multinationales »

Ch. L. — A être pragmatique à outrance, on justifie n'importe quoi, et si n'y a plus d'espoir pour l'avenir. Si nous acceptons de nous adapter à certaines mœurs parce que « businesse is husiness », il y a bien des pro-babilités pour que nous nous acheminions vers l'enfer.

scheminions vers l'enfer.

S. P. — Alors, quel remède proposez-vous ? Ce n'est pas en traitant les industriels et les commerçants, à l'Ouest et à l'Est, comme des rebuts de la société que vous engagerez la contraine Au contraire. coexistence. Au contraire, vous augmenterez le risque d'une explosion définitive. explosion definitive.

Ch. L. — Il est impossible de
soutenir que cette évolution
aura méluctablement des effets

bénéfiques, car l'entreprise mul tinationale, quelle qu'elle soit, n'est plus contrôlée par un Etat, ni par plusieurs, ni par qui que se soit. Les Etats-Unis eux-mèmes ne peuvent plus contro-ler leurs multinationales. Les mèmes ne peuvent plus controler leurs multinationales. Les
lois antitrust sont une véritable
mascarade, car elles ne peuvent
pas s'offrir le lune de tuer la
poule aux œufs d'or. Je le répète,
ces entreprises poursuivent des
objectifs qui ne sont pas forcément les objectifs des différentes collectivités arec lesquelles
elles jouent. Vous êtes hien
d'accord vous-même, puisque
vous émettez des réserves sur
le fonctionnement des sociétés
multinationales. Dans un tel
système, la coalition des forces
autoritaires dépasse les forces
démocratiques, et ou ne peut
pas dire que cela apportera forcément du bien à l'humanité et
aux diverses collectivités.
S. P. — Que les multinationales portent en elles un potentiel bénéfique pour la prospérité
et pour la paix est incontestable.
Ce qui manque, c'est l'imagination et l'encadrement politique
à l'échelle mondiale pour les

tion et l'encadrement politique à l'échelle mondiale pour les contrôler et les canaliser. C'est là qu'il faut chercher l'avenir; urquoi avoir peur de la nou-

ch. L. — Mais tout cela n'est pas une nouveauté. Si l'on di-sait : messieurs, restructurez vos entreprises pour travalller en-semble, à l'Ouest comme à l'Est; il faudra démocratiser, socialiser l'entreprise, en permettant aux travailleurs et aux autres forces sociales d'être représentées dans les décisions de l'entreprise, en adoptant des méthodes ration-nelles et contrôlables de comp-tabilité de management, etc., et nous allons créer quelque chose de neul, je dirais : je suis avec vous. Car on ne fera plus croire à personne que les entreprises

Pologne socialiste n'a pas hésité à fournir du charbon à l'Etat .

espagnol.

Ch. L. — Je le sais, c'est moi qui l'ai écrit.

S. P. — Mais votre morale est trop exigeante! Nous avons devant nous la menace nucléaire, l'ombre de la pollution, la penurie de matières premières, la poussée démographique, le désespoir du Sahel. Il faut être plus pragmatique et ne pas plus pragmatique et ne pas sacrifier sur l'autel d'une pureté inaccessible ce qui nous aide à faire face à ces défis.

privées sont privées l Le gouvernement français peut-il lais-ser Rhône-Poulenc faire faillite. ser Rhône-Poulenc faire faillite, et le gouvernement américain peut-il laisser la General Motors fermer ses portes ? Ce sont des entreprises publiques mais dirigées par des managers professionnels contrôlés par des intérêts financiers. Il faudrait que la collectivité puisse négocier les investissements et évoluer de telle sorte que, dans une firme multinationale, les travailleurs soviétiques alent les mêmes soviétiques aient les mêmes droits que les nôtres. Car. pour l'instant, les entreprises les plus antisyndicales se trouvent enanasymbolis Se arouvelle the core à l'Est. Mais, dans l'état actuel des choses, il n'est question de rien de nouveau, et il ne peut rien sortir de bon de l'exercice de pouvoirs qui n'ont pas de contrepoids. Pour moi, David Rockefeller représente le

passé, comme Brejnev. S. P. - Attention, démocratiser l'entreprise est une tache ser l'entreprise est une tache subtile. On peut saper son effi-cacité tout en essayant de la démocratiser. Et c'est d'ailleurs ce qui s'est passé dans les éco-nomies socialistes de l'Est. Quant aux grands capitalistes américains, ils ne sont pas mes héros.

héros...

Ch. L. — NI les miens. Ce sont les héros de Brejnev... — Voilà bien une sorte de nouveau Yalta économique. Que devient l'Europe dans cette affaire?

S. P. - Ce n'est pas un Yalta Mais, sans une politique de coo-pération entre les Étaté-Unis et l'Union soviétique, rien n'est possible entre l'Est et l'Ouest. possible entre l'Est et l'Ouest. En outre, paradoxalement, une affinité réelle existe entre ces deux pays-continents. C'est une affinité par la dimension. Un affinité par la dimension. Un ministre russe me disait récamment : « Quand je travaille avec les entreprises européennes j'ai cinq migraines, avec les Américains je n'en ai qu'une seule, » Je considère, pour ma part, qu'une coopération américano-soviétique à l'exclusion de l'Europe serait néfaste pour tout le monde. Le problème immédiat est que les entreprises européennes ne sont pas à l'échelie du continent soviétique.

Ch. L. — Yaliz a pu avoir une réalité politique parce que l'événement correspondait au système de division politique de l'époque, dont les bases étalent les Elatz. Un tel phénomène ne peut pas se reproduire dans le

peut pas se reproduire dans le domaine écotomique..., à cause de l'émergence des sociétés multinationales pour lesquelles

les considérations géographiques et nationales jouent peu. Cependant, les entreprises européennes sont bien dans le coup autant que les américaines. De gigantesques opérations sont projetées qui demandent des plans de financement énormes que seules les entreprises américaines sont capalies de monter avec l'aide de l'Etal. Une opération de mise en valeur des matières premières soviétiques qui demande 10 milliards de dollars dépasse n'importe quelle dollars dépasse n'importe quelle entreprise seule.

S. P. — Voilà un argument de plus pour l'intégration économi-que et politique du Marché commun. C'est urgent si l'industrie européenne veut vraiment être à la mesure des grands projets conçus pour la Sibérie, la China, etc., si elle veut être capable d'offrir l'équipement, la rechnologie de projets et la language de la projet et la language de la lang technologie de pointe et les vastes crédits nécessaires à de tels projets, et si elle compte attirer la masse grandissante des eurodollars et des arabodollars. Ch. L. - En réalité la détente

Ch. L. — En réalité la détente politique repose sur les crédits de l'Eximbank. Si le Congrès américain ne vote pas les ouvertures de crédits pour l'Est, c'en est fini de la politique de coopération. Mais je ne vois pas pourquoi l'argent du contribuable américain serait prété à 6.5 % à l'Union soviétique, alors 6,5 % à l'Union soviétique, alors que le travailleur américain qui

veut se loger doit verser des in-térêts de 15 et 16 % pour cons-truire sa maison. Les entrepritruire sa maison. Les entrepri-ses européennes ne sont pas dé-passèes, c'est surtout l'Europe, en tant que telle, qui est dépas-sée. Les entreprises multinatio-nales d'origins européenne ne peuvent pas se comporter en européennes. Leurs intérêts sont de plus en plus imbriqués par leurs intilitales associations avec des firmes et des banques amé-ricaines, japonaises ou autres.

S. F. — Et russes, roumaines et polouaises. Je trouve cela très bien. Cette évolution ouvre les pérspectives d'une nouvelle mentalité à la fois transmatio-

Ch. L. — Regardez la Suisse, petite démocratie et non impé-rialiste, les entreprises suisses sont dans le comp partout. Elles sont presque toutes multinationales et ne sentent même pas le besoin d'être intégrées dans le besoin d'être intégrées dans le Marché commun. Même les entreprises socialistes sont dans entreprises socialistes sont dans ce mouvement. Parler d'un Valta économique, c'est vivre par la pensée dans un monde politique qui n'existe plus, où l'on croit encore vainement à l'Europe comma à une alternative possible aux grandes puissences. Les entreprises decluent

Débet organisé per JACQUELINE GRAPIN.

— CHARLES LEVINSON —

Agressivité et réalisme

E visage pointu accusé par une mince chevelure plantée à l'arrière, l'œll perçant, le doigt volontiers tendu vers son interlocuteur pour lui infuser ses vérités, Charles Levinson a quelque chose de dur. Il parle volontiers, mais pas de lui... sauf quand il s'agit de citer ses idées ou ses ouvrages. D'origine caradianne, il vit à Genève. Depuis plus de vingt ans il consacre sa vie et ses réflexions à l'organisation d'un syndicalisme multinational affranchi des partis politiques pour tentes d'équilibrer au moins en partie la gigantesque puissance des dirigeants des firmes multinationales. Il a été longtemps en avance sur son temps, et ses actions restaient prophétiques. Il commence à se trouver « en phase » avec l'histoire, et chaque jour qui passe renforce le pouvoir de ses organisations syndicales Internationales. Les dirigeants des sociétés qui, dans la métallurgie comme dans la chimie, ont longtemps préféré l'ignorer, se résignent à craindre sa capacité de déciencher simultanément en de nombreux points du globe des grèves bien coordonnées. Dans ses deux ouvrages : l'Intiation et les Sociétés multinationales, et le Contre-pouvoir multi-national, Charles Levinson critique violemment le fonctionnement actuel des économies capitalistes. Il n'en est pas moins fondamentalement anticommuniste. C'est vers une sorte de

socialisme libéral qu'il semble orienter son combat.
Né à Ottawa en 1920, il a fait des études d'économie et de sociologie industrielles au Canada et en France. Titulaire de deux doctorats, il a été directeur adjoint, de 1951 à 1956, de l'office européen du Congress of Industrial Organisation (CIO), organisation syndicale américaine, puls it est devenu secrétaire général adjoint de l'International Metalworkers Fede-ration (IMF) et se trouve, depuis 1964, secrétaire général de la Fédération Internationale des syndicats de travailleurs de la chimie et des Industries diverses (ICF). Son rayonnement dans le monde syndical et dans la vie industrielle internationale dépasse largement ses fonctions, en raison notamment de la détermination qu'il met dans les actions qu'il entreprend et de sa capacité de faire au besoin des interventions fracassantes. Ses deux caractéristiques : agressivité et réalisme.

Placements_

Le désarroi du petit épargnant

Tes temps d'inflation galopante, les petits actionnaires et les petits dépargnants d'Europe occidentale se trouvent confrontés au même se trouvent confrontés au même problème: comment protéger les gains qu'ils ont durement gagnés? Or il est virtuellement impossible aujourd'hui de trouver une forme d'investissement qui offre une garantie valable contre la hausse du coût de la vie. Il n'est pas eurprenant, dans ces conditions, que se soit fait jour un certain désenchantement visà-vis de toutes les formes d'épargne conventionnelles. Ce manque de confiance se traduit partout par des achats massifs d'or, d'argent, ou tout simplement de biens de consommation.

Au Royaume-Uni, les particulers ne sont pas autorisés à
détenir de l'or en lingots, mais
ils peuvent en acheter sous
forme de pièces. D'où l'engouement speciaculaire auquel on
assiste pour toutes les sortes de
pièces d'or, et en particulier
pour le souverain — qui, pour
la première fois depuis 1968,
devra être refrappé — et pour
le krugerrand sud-africain.
Ce dernier doit som succès à

le krugerrand sud-sfricain.

Ce dernier doit son succès à son système d'estimation. Chacume de ces pièces pèse une once d'or pur et est acheté entre 8 et 10 % au-dessus du prix de l'or sur le marché : elle ne peut être revendue à beaucoup moins de 8-10 %. Ainsi sait-on toujours avec le krugerrand où l'on en est, ce qui n'est pas le cas pour d'autres pièces d'or sur issquelles les marges peuvent varier considérablement. Son succès est aujourd'hui tel que le gouvernement britannique envisage de le soumettre au marché d'u dollar-investissement, par lequel passent toutes

Cependant, blen que l'or, de par son caractère inaltérable, exerce de plus en plus d'attraits, il semble que l'immobilier reste le placement favori des Britanniques. Au Royaume-Uni, on compte 51 % de propriétaires, taux qui n'est dépassé qu'aux gui n'est dépassé qu'aux gui n'est d'epassé qu'aux Etais-Unis et qu'en Australie. Il est d'environ 50 % en France et de 33 % en Italie. Avoir une maison à soi reste le grand rève de tous les Anglais. C'est plus qu'un simple désir atavique de s'enraciner : ce choix est basé sur le fait incontestable que la propriété d'une maison est l'une des formes d'investissement les plus satisfaisantes pour l'homme de la rue.

Longtemps, les taux d'intérêt des prêts au logement ont été en Grande-Bretigne très bas par rapport à la progression des revenus immobiliers. Une augmentation sensible des fonds disponibles pour ces prêts en 1971-1973 a a c c r u dans des proportions en sensible la proportions exorbitantes la demande. Il en est résulté une hausse des valeurs immobilières qui à atteint 42 % entre 1971 et 1972.

A Paris, le prix d'un apparte-ment moyen s'est élevé de 55 % entre octobre 1971 et septembre 1974, et celui d'une maison en province de 40 %. L'augmentation moyenne des valeurs immo-bilières a été de 65 % en Italie

depuis 1971. Dans le centre de Rome, elles ont plus que doublé. Le coût de la vie en Grande-Bretagne aura augmenté cette année de près de 17 °C. Les taux d'intérêt accordes par les ban-ques pour les dépots des per-sonnes privées sont de l'ordre de 11 °C, et même moins pour les sommes inférieures à 10 000 livres sterling. La remunération offerte par les plans d'épargne gouvernementaux à toujours été traditionnellement — et inexcu-sablement — basse par rapport a celle qu'offrent les établisse-ments commerciaux. La solution ments commerciaux. La solution — dont on discute depuis longtemps — pourrait être le lancement d'un plan d'épargne indext. Au mois d'août de cette
année, le gouvernement travailliste a décidé de tenter la grande
expérience et de mettre en place
deux plans pour la petite épargne, dans lesquels les bénéfices
seraient liés aux augmentations
des prix de détail de l'index général. Le premier, avec un indes prix de détail de l'index général. Le premier, avec un investissement maximum de 500 livres sterling, est réservé aux retraités (plus de soixante-cinq ans pour les hommes et de soixante ans pour les femmes), qui ont été parmi les plus durement touchés par l'inflation. Le second est un plan contractuel pour les personnes désireuses d'éparguer un maximum de 20 livres par mois pendant une periode de cinq ans.

Apparition de plans indexés en Angleterre

Il n'y a de plan d'épargne in-dezé ni en France, ni en Alle-magne, ni en Italie, bien que le taux d'infiation soit cette année très élevé en France (14,5 %) et en Italie (18,5 %). En Grande-Bretagne, la Bourse

a accuse un sévère recul. La balase ces derniers mois — 53 % entre octobre 1973 et la mi-août 1974 — a été plus importante encore qu'elle ne l'avait été lors de la grande dépression des années 30. Elle a frappé les

petits actionnaires, dont beaucoup cependant ont eu la sagesse de convertir leurs avoirs
en espèces. C'est ainsi qu'on a
pu assister à une fuite massive
des capitaux des Unit Trusts
(fonds de placement) et à un
désintérêt pour les polices
d'assurance-vie ces de r'niers
temps. En période de récession,
de graves menaces pésent en
effet sur les assurances-vie et
sur les fonds pour caisses de
retrattes qui, en Grande-Bretaretraites qui, en Grande-Breta-gne, sont liès aux valeurs bour-sières.

La situation est différente dans les autres pays du Marché commun, où les compagnies d'assurances ne peuvent investir aussi librement à la fois dans les valeurs mobilières et dans l'immobilier et où les avoirs des détenteurs d'assurances-vie sont en grande partie représentés par des fonds d'Etat.

par des fonds d'Etat.

Cela ne vent pas dire que le petit capital n'a pas èté pris dans le récent tourbillon. Les investissements directs, soit dans les valeurs mobilières, soit par le système des SICAV françaises, des fonds de placements gérès par les grandes banques ailemandes ou les grandes sociétés d'investissement hollandaises, telles que Robeco ou Rolinco, n'ont pas disparu. Mais les actionnaires n'ont pas tiré de leurs avoirs beaucoup de satisfactions.

Une autre solution ici et là, est celle des comptes d'investis-sement, soit dans les établissements publics d'épargne, soit dans des banques commerciales, mais le taux d'intérêt moyen y mais le taux d'intérêt moyen y est de l'ordre de 10 % et les gains ne suffisent pas à annuler les effets de l'inflation, sauf peut-être aux Pays-Bas et en Allemagne fédérale. Autre inconvénient : nombre de ces plans d'épargne sont des investissements à terme et pour obtenir le meilleur rapport l'argent doit y être bloqué pendant un certain temps (généralement au moins deux ans). au moins deux ans).

Aussi, une fois de plus, le capital se tourne-t-il vers d'autres formes de placement, les œuvres d'art. les antiquités, etc., et la demande d'or et d'argent est-elle devenue un phénomène mondial.

MARGARET STONE (The Times.)

LE MARCHÉ DES AUTOGRAPHES

Le fétichisme de la main et de la marchandise

C'est surtout depuis les années 50 que les prix des auto-graphes ont connu une ascenstou rapide, le prix d'une fettre de Lord Byron doublant, en deux aus, par exemple. Le demande (en particulier améri-caine) est allée croissant, tandis que les institutions cultu-relles - universités, bibliothèques, musées — en diminuant le stock « flottant » des plèces de premier ordre, raréfialent

Les thèmes choisis sont aussi divers que les intérêts psychologiques du collectionneur, sa culture et ses moyens finan-ciers : autographes de vedettes cers: autographes de vedettes collectionnés par les jaunes « fans », ensemble organisé autour d'un personnage, Dic-lens, Disraell ou Debussy, d'une époque, d'une région, d'un genre (lettres sur la musique, lettres d'amour), etc.

L'air du temps, portant à valoriser tout ce qui est cul-turel, oriente la demande vers l'histoire littéraire, artistique, et tout particulièrement auet tout particulièrement au-jourd'hui vers l'histoire musi-cale. L'histoire politique, saur pour les rois de France, les grands révolutionnaires et Napoléon, est un peu en retrait. Les facteurs d'appréciation liés à la mode ont une in-fluence réduite sur le prix des plàces exceptionnelles. Les p l à c e s exceptionnelles. Les principales variables considérées par les experts (document olographe ou non; contenu; des-tinataire) renvolent, par des médiations plus ou moins subtiles. à la notion de rareté.

Une L.A.S. (lettre autographs signée) est une forme d'anto-graphe plus recherchée qu'une L.S. (lettre signée). Une lettre dictée par l'empereur Napo-léon l'et (même si elle est signée, corrigée de sa main). datés du 11 mars 1867, consa-crée à la bataille d'Eylau et évalués à 12 860 F, n'attein pas le prix d'une des lettres de Bonaparte à Joséphine, les scules que Napoléon ait écrites de sa main et qui se négocient

qu'un contenu spécifique. Les qu'un contenu spécifique. Les plus chères des lettres de Proust (5500 F et au-delà) sont celles où il est question de son œuvre plutêt que d'une invitation à diner. A plus forte reison, les partitions musicales olographes et les manuscrits littéraires entrés dans le panthéon des valeurs internation theon des - valeurs internatio naies reconnues atteignant-ils des prix très élevés et sont acquis par des institutions plutôt que par des collectionneurs privés. La célébrité du destinataire, enfin, valorise une correspondance : les lettres de Mademoiselle George gagnent d'avoir été adressées à Victor Hugo.

La vie éphémère d'un poète romantique ou la brièveté d'un règne sont à l'origine des prix élevés de Shelley ou d'Edouard VIII. Au contraire, la reine Victoria, qui, en soitante ans de règne, a cons-ciencisusement signé tous les documents d'instruction, n'est pas très « chère ». Les istres autographes des personnalités encore vivantes sont coûteuses cotest le cost de "Sile" de Mal-(c'est le cas de calles de Malches sont en circulation.

Document pour l'éradit ou le reux du passé, placement cautionné par une rareté crois-sante. l'autographe a blen des raisons de satisfaire et la ma-nie collectionneuse et le souci de protéger ou d'accroître une fortune. Il faut ajouter que la possession d'un autographe est une manière symbolique de purticiper à la grande histoire et, en quelque sorte, de serrer la main au génie. C'est assuré-ment un plainir aux dimen-sions complexes que devait apporter à Sacha Guitry la propriété du billet de Mme de Staël adressé à Schiller: « Il n'y aura que Gothe, vous, Benjamin Constant et moi... >

RAYMONDE MOULIN.

Lanvin, 15, Faubourg St-Honoré, Paris

Les chemises Lanvin

ou la "juste mesure"

première chemise. C'est leur affaire. Chez Lanvin, au conchemise d'un client. Le moindre détail compte, le moindre pli, la moindre couture : il faut qu'elle soit parfaite. Car c'est elle qui sert ensuite demodèle pour réaliser toutes les autres. Et on la baptiserait volontiers 4 prototype * si le terme n'était pas aussi souvent employé dans l'industrie

Treize cents tissus précieux Car il faut savoir que chez Lanvin, rue du Faubourg-Saint-Honoré, on a sans doute plus de respect pour la qualite d'autrefois, pour le bel

Peaucoup de gens préten-dent se moquer de leur pour les prodigalités synthé-presque invisibles. Et c'est tiques de notre temps.

traire, on attache beaucoup d'écouter le maître des lieux. Van Hangel der cette lueur scintiller au fond de son œil quand, parlant de l'origine des treize cents tissus précieux qu'il détient, il évoque ces tisseurs de Lombardie ou du Nord à qui il rend visite chaque année.

Ouarante couturières Vos mesures prises, et si vous étes homme à poser des questions, vous pourrez monter un instant au troisième étage: pour voir. Car c'est la, au fond, que se passe l'essentiel. Dans cet atelier, sans doute le demier du Faubourg, quarante couturières piquent au

sous leurs doigts, qu'à partir Il suffit pour en juger d'un patron de papier, naîtra votre première chemisc.

es sont là det plus de vingt ans. Et elles ont autant l'art que la manière. Car la tenue d'un col - détachable ou non - le tombé d'un plastron, les épaules, les manchettes... tout cela ne se fabrique pas, mais s'invente, se crée et se peaufine.

Un mois et six chemises Votre première chemise achevée, il vous faudra la porter, puis la faire laver, de préférence chez soi et bien sûr à la main. Et puis il faudra la

rapporter. Patience. De nouvelles mesures seront prises, des corrections apportées. Et c'est alors que pourra être enfin réalisée votre première série de trois ou six chemises. Au total, cela prend parfois près d'un mois. Mais rassurez-vous, par la suite, il suffira de choisir les ctoffes, car vos mensurations au millimètre près seront conservées parmi celles de tous les habitués de la maison. Sept mille hommes de par le monde ont là une trace, dans la pièce à côté. Têtes couronnées, chefs d'État, ejet-set . M. Van Hangel aurait tellement de choses à vous raconter... Mais discrétion oblige.

Un dernier point. Chez Lanvin, la e juste mesure n'est pas sculement affaire de millimètres, mais aussi de nuances, de subtilité des teintes que l'on vous proposera. Comme ce bleu voilé pour une chemise de ville dont le charme discret constitue à lui seul une griffe de la maison. Comme ces dessins fantaisie que l'on ne trouve nulle part ailleurs.

Mais au fait... Comment fait-on faire sa première chemise chez Lanvin?

Un peu par privilège, un peu par vocation. Jamais du jour au lendemain.

FABBRI: un « know-how » de l'édition dans le cadre d'une tradition affirmée et de l'interprétation la plus actuelle.

Au moment où s'ouvre la Foire de Francfort, rendez-vous annuel des éditeurs du monde entier, l'une des maisons d'édition les plus importantes d'Europe :

FABBRI-ÉDITIONS

la plus importante d'Italie dans le domaine des livres et des fascicules, lance dans les kiosques son cent vingtième titre et développe simultanément la diffusion porte à porte tout en accroissant son activité en librairie conjointement avec les antres sociétés faisant partie du même groupe d'édition :

BOMPIANI, ETAS LIBRI, SON-ZOGNO, de même que ADELPHI et BORINGHIERI.

Le schéma classique qui constitue la contribution principale offerte par l'expérience des ÉDITIONS FABBRI en matière de know-how de l'édition - la série de fascicales vendus dans les kiosques el ensuite réunis en volumes pour être proposés au public à domicile — prouve sa vitalité et s'enrichit de nouveaux éléments et de nouvelles possibilités.

Les archives iconographiques, qui sont parmi les principales du monde, ont apporté une contri-

bution décisive à un grand nombre d'ouvrages connus dans le domaine des arts, de la musique, de l'histoire, des sciences naturelles et aux séries plus répandues de grande vulgarisation, et continuent à permettre de préparer des ouvrages dont la réalisation alimente et complète à son tour ce patrimoine qui a été et est à la base des co-éditions internationales.

Alors que s'ouvre la nouvelle année scolaire, les étudiants par dizaines et dizaines de milliers dans tous les types d'écoles - et surtout dans les écoles primaires où les ÉDITIONS FABBRI ont depuis toujours et conservent une position de premier rang se lancent dans leurs études en s'appuyant sur les livres des ÉDITIONS FABBRI, textes de base et ouvrages supplémentaires ou complémentaires aux activités parascolaires et destinés à la vulgarisation à l'intention des

Une grande entreprise d'édition destinée à satisfaire aux exigences de l'instruction, de la formation et du développement culturel d'un public dont l'ampleur atteint la totalité de la population qui lit et vise à l'accroître.



Le moindre détail, le moindre pli, la moindre couture ...

LES EXIGENCES DE LA BEAUTÉ

S'IL est une industrie heureuse, c'est bien celle des cosmétiques. Une troissance qui se situe régulièrement pour l'Europe du Marché commune aux alentoms de 10 % par an, en volume, a de quoi satisfaire les plus exigeants. Et il n'y a aucune raison objective — sauf cataciysme d'origine militaire on économique — de penser que le mouvement va se ralentir : l'hygiène a fort beureusement fait, d'énormes progrès, même si c'est par des moyens plus coûteux que l'eau claire, le savon et la brosse; et tout, dans l'évolution de notre société incite à faire de la jeunesse et de la beauté les conditions pre mières d'u bonheur. Qu'importe si l'une et l'autre sont plus apparentes que réelles et si elles sont obtenues par l'artifice?

La clientèle potentielle des fabricants de produits d'hygiène et de beauté est donc aussi vaste que la population, puisque l'on crée des lignes de produits pour chaque êge, du nourrisson à l'adulte (il n'existe plus de vielllards, en cosmétologie). Les hommes eux-mèmes ont découvert avec ravissement des produits de beauté « virils », et after-shave, désodorisanta, laques et crèmes aux noms « musclés » sont venus rejondre, dans les armoires de toilette familiales, l'arsenal traditionnel et sophistiqué d'u charme féminin. L'e imnovation » règne lei en souveraine incontestée, même si souvent ses caractéristiques essentielles sont l'emballage et l'augmenta-

QUELQUES CHIFFRES

L'Allemagne, la Grande-Bre-tagne, la France et l'Italie pro-duisent ensemble pour 14,39 milliards de trancs français de

produits d'hygiène et de beauté.

Cette branche industrielle est asses concentrée et on note la présence sur les marchés de nombreux produits étrangers, américains notamment. Les sociétés à capitaux étrangers ligurent dans la plopart des

La distribution resta très spécialisée dans les quatre pays et on observe une craimance assos rapide des ventes dans les pharmacies. Voi el quelques Boints de repère chiffrés pour 1973.

Allemagne fédérale

3,3 milliards de D.M. de chif-fre d'affaires (5,97 milliards de F.F.), dont plus du tiers sont dus aux produits pour cheveux. Co chistre est en croissance de 13.90 % par rapport & 1972 Cent soixante firmes, dont cent assurent la production. Les six plus grosses assurent à elles seules 58 % du marché. Les boutiques spécialisées distri-buent la moitié des produits.

Grande-Bretagne

Chiffre d'affaires : 380 mil-tions de livres sterling (3,36 milliards de F), en croissance de 10 % par rapport à 1972.

Cent vingt sociétés représentent 35 % du chiffre d'affaires de la branche. Dans certains domaines, onze firmes produidomaines, ones firmes produ-sent plus de 86 % du chiffre d'affaires. Les détalliants spé-cialités contrôient environ la moitié du marché. A elles seules les pharmacles Boots, (qui est aussi un gros fabri-cant) assurent 28 % de la distribution. A noter : les ventes

ltalie

Un chiffre d'affaires de 310 militards de lires (2,26 militards de F) à la production (+ 14 % sur 1972), tandis que, au détail, le chiffre des ventes atteint 383 milliards de lires (2.50 milllards de F), en raison des importations. Treute pour cent de la production sont das sur produits de besuté. La plupar des firmes unt à capitans étrangers.

France

Un chiffre d'affaires de 4.7 milliards de F. dont le quart est réalisé à l'exportation. Ce chiffre est en craissance de 15 % par rapport à 1972. Il existe quaire cent soixante-quince entreprises, dont deux cent soixante-quinze accurent la quasi-tutalité du chiffre d'affaires Cinquante entreprises assurent les trois quarts de co chiffre, et trente sociétes les trois quarts des exportations.

Les detaillants spicialisis assurent près de la moitié de la distribution des produits Les phormaciens rendent près de le c des produits, tandis

tion des prix. Industrie d'autantplus heureuse que jusqu'ici auplus heureuse que jusqu'ici aucune législation contraignante,
comme il en existe partout pour
les produits alimentaires ou
pharmaceutiques, ne vient compliquer la tâche des producteurs.

Ce ciel serein est cependant
en train de se couvrir, au
moins sur le chapitre de la lérislation. Les exigences des

moins sur le chapitre de la législation. Les exigences des consommateurs deviennent de plus en plus nombreuses et précises. Une récente enquête, manée en Italie, a révèlé que les vedettes de cinéma et les femmes riches et élégantes avaient perdu beaucoup de leur valeur en tant qu'arguments publicitaires et que les Italiennes, de plus en 'plus, s'adressent au mêdecin ou au pharmacien pour vérifier la qualité d'un produit.

chlorophene — hactéricide puls-sant, mais poison dangereux très utilisé dans les produits d'hygiène, — fit, dans la pro-fession et dans l'opinion publi-que, l'effet d'un coup de ton-nerre. Ceia ne déclencha pas pour autent, ni en France ni dans les pays voisins, l'adop-tion de législations spécifiques. Cependant, celles-ci sont en cours d'élaboration. Cela va, on s'en doute, durer très long-tempa.

Les problèmes posés par les cosmétiques sont pourtant nombreux et épineux. Au niveau de la fabrication, tout d'abord. En alimentation, aucum fabricant ne peut ajouter à une préparation une substance quelconque, si elle ne figure pas sur une liste de produits autorisés : c'est une liste « positive » qu'il convient de respecter. Le s consommateurs européens réclament l'adoption d'une procédure similaire pour les produits d'hygiène et de beauté. Car l'inscription d'une nouvelle substance sur une telle liste nécessite des enquêtes sérieuses et prolongées sur son innoculté. Les industriels, eux, restent attachés à l'établissement de listes « négatives » : dans ce cas, l'emploi de toute substance ne figurant pas sur la liste est autorisé. C'est cette dernière solution qu'a adoptée, dans un premier temps, (I) la Commission de la C.R.E. dans son projet de directive, ainsi que le gouvernement italien dans son projet de directive, ainsi que le gouvernement italien dans son côté souhaite que le projet de loi en préparation instaure le système des listes positives, au moins pour les « conserva-Autres controverses position des produits, mais les substances utilisées emprunte-ront à cette occasion « un nom de bapième », étant bien entendu « qu'un étiquetage de type pharmaceutique n'apporte-ruit rien aux consommateurs ». Aux consommateurs, peut-ètre, mais eux dermatologues que la Aux consommateurs, peut-eure, mais aux dermatologues que la victime d'un accident allergique va consulter, quand il ne s'agit pas d'un enfant qui a, par mégarde, bu un « lait » de beauté, un étiquetage en clair apporterait incontestablement une aide immédiate. L'organisation professionnelle française est prain d'éditer en trois épais en train d'éditer en trois épais volumes un « code de déontolo-

le système des listes positives, au moins pour les « conserva-teurs » (les colorants présen-tent, au dire des scientifiques, moins de dangers). moins de dangers). Ensuite les contrôles indus-triels — obligatoires et rigoutriels — obligatoires et rigoureux pour les produits pharmaceutiques — doivent être généralisés : contrôle des matières
premières venues des firmes
chimiques, contrôle en cours de
fabrication, contrôle du produit fini. Certes, les plus sérieux
des industriels pratiquent de
tels contrôles, mais l'existence de
nombreux faconniers qui conditels controlles, mais l'existence de nombreux façonniers qui conditionnent les produits de marques concurrentes, ainsi que l'ampleur de la fabrication de masse les rendent indispensables. Si l'on avait systématiquement snupoudré des rats de laboratoires de tale Morhange avant de lancer les lots de boites empoisonnées sur le marché, des dizaines de familles n'auraient pas été endeuillees.

L'étiquetage, lui aussi, suscite de multiples controverses. L'inscription de la composition du produit sur son étiquette suscite de telles réticences de la part des industriels, au nom du serret de fabrication, que la Commis-

de fabrication, que la Commis-sion de la C.E.E. y a renonce, ainsi que le gouvernement fran-çais. L'industrie pharmaceuti-que, qui se plie à cette exigence. conneit pourtant dans nos pavs une expansion fort enviable sons que le sacro-soint secret de fabrication en ait, si peu que

ce soit, souffert.

Le Syndicat national de la parfumerie française, qui reproupe deux cent soixantequinze entreprises réalisant la
presque totalité du chiffre d'affaires de la branche, accepte, quant à lui, de donner la com-

(1) L'établissement d'une liste positire complète pourrait prendre cinq ans. La Commission du Marché commune est prête à entreprendre ce travail des l'adoption de la directire actuellement en discussion. La liste e négative » retenue comporte quatre cent tingt-cinq substances, que la Grande-Bretagne souhaite porter à quatre cent cinquante et une.



L'inquiétude latente qu'inspirent les centaines de produits chimiques mystérieux (conservateurs, colorants...) qui se sont glissés dans les articles de glissès dans les articles de grande consummation est pri-mordiale dans cette évolution. En France, la mort de plus de quarante bébés en 1972, à cause d'un talc (talc Morhange) addi-tionné accidentellement d'hexa-chiorophené — hactéricide puis-

particulier, s'astreindront à communiquer la formule de leurs produits au Centre anti-poisons. Le ministère français a di, faute de pouvoir faire sauter ce verrou, s'accommoder de cette solution.

de cette solution.

La nécessité d'indiquer une date à laquelle le produit est périme pose des problèmes de surveillance des stocks — qui ne doivent pas « vieillir », chez les dépositaires et les commerçants, — mais semble en revanche avoir ett adules à les commercants. mais semble en revanche avoir été admise à terme, dans les quatre pays, ainsi que l'indication du poids et la mention des conditions d'utilisation (en particulier la mise en garde contre l'effet du produit sur les muqueuses ou sur les yeux, s'il contient une substance susceptible d'irriter).

Quant à l'intérêt pour le consommateur de connaître non seulement le prix global du produit, mais sussi le prix aux 100 grammes, par exemple, il duit, mais sussi le prix aux 100 grammes, par exemple, il n'est pas près d'être satisfait. Le double étiquetage des prix permet seul pourtant la comparairson. Un test comparatif avait revêlé naguère que le prix à Paris d'un lait de beauté variait du simple au décuple, selon les marques.

marques.

En matière de publicité, on s'oriente vers l'obligation, pour l'industriel, de n'utiliser que des termes et des suggestions, visuelles ou auditives, qui soient justifiables scientifiquement. Mais la discussion s'éternise sur ce thème à Bruxelles, on les Britanniques sont plus exigeants que leurs partenaires. En France, l'adoption, à la fin

de 1973, d'une loi sévère répri-mant la publicité mensongère fait obligation à l'annonceur de fait obligation à l'annonceur de fournir le preuve scientifique de ce qu'il avance. Dans les semaines qui ont suivi la publication de cette loi, le Bureau de vérification de la publicité a édité une recommandation précise à l'intention des professionnels pour leur éviter de tomber sous le coup d'une loi d'autant plus inquiétante pour eux que les organisations de défense des consommateurs ont désormais de

droit de les traîner en justice.

En tout état de cause, il faudra encore des années avant que la directive que préparent les instances européennes ait force de loi dans les neul pays du Marché commun. « Les optimistes espèrent l'adoption de la directive pour la fin de cette année », nous a déclaré, avec quelque scepticisme, un fonctionnaire européen. Et à partir de cette date, les Etats membres auront trente-six mois de délai pour respecter le texte...

Un éternel enfant?

L'histoire des cosmétiques est à bien des égards exemplaire et mérite réflexion. Les produnteurs ont beaucoup de mal à abandonner l'idée qu'ils connaissent mieux que personne les besoins de leur clientèle, qu'ils'agisse de produits nouveaux ou... d'information. Le vieux mythe du « secret des affaires », pour la marche de l'entreprise comme pour les méthodes de fabrication. a encore trop d'adeptes. Certes, la plupart des chefs d'entreprise ont une notion très algué de leurs responsabilités : les assumer conditionne le succès de leurs affaires. Mais la généralisation de techniques très élaborées a créé le besoin, chez les acheteurs que nous sommes tous, d'une information très large et très précise et de garanties très objectives de sécurité.

Continuer à considérer le consommateur comme un éternel enfant, qui doit faire confiance aux « grands », est.

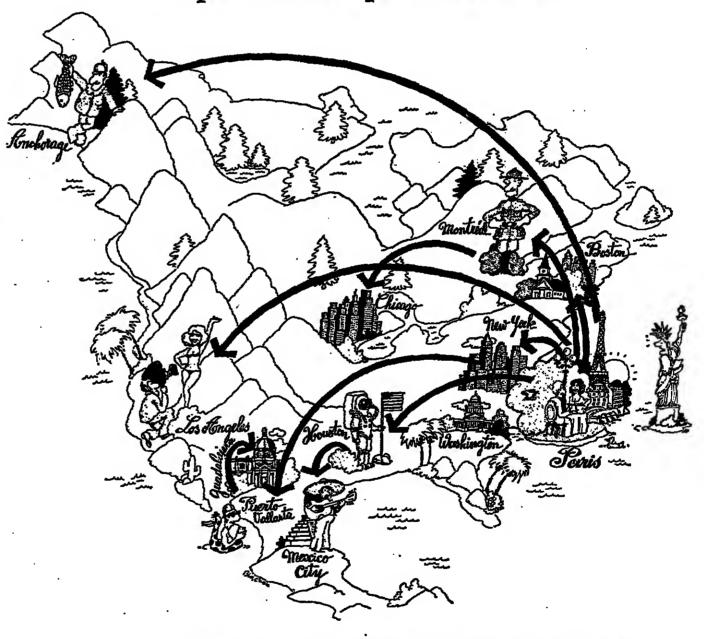
irréaliste et à terme peut deve-nir dangereux pour les entre-prises et pour leurs profits. Il est dommage que les indus-triels ne consentent qu'à regret à une évolution inéluctable et beaucoup plus rapide qu'ils ne l'escomptaient, et que les sains principes d'autodiscipline n'ap-paraissent que sous la menace d'une réglementation.

En apportant leur appui à l'établissement de règles sévères au lieu d'en freiner l'adoption, ils auraient gagné en crédibilité. La réforme de l'entreprise, qui alimente tant de débats patronaux, consiste sans doute aussi

JOSÉE DOYÈRE.

(le Monde) * En collaboration avec EMILIO PUCCI (La Stampa), PATRICIA TISDALL (The Times), HANS STOLLHANS (Die Welt).

Paris: porte de l'Amérique. Le saviez-vous?



Aviez-vous déjà remarqué le nombre de liaisons aériennes entre Paris et l'Amérique du Nord? Ainsi Paris est votre point de départ idéal à destination d'Outre-Atlantique. Air France relie Paris à 11 villes du Canada, des Erats-Unis et du Mexique. Des vols

sans escale desservent Montréal, New York, Houston, Boston et Anchorage.

Non seulement nous maintenons toutes nos lignes à destination de l'Amérique du Nord, mais nous avons le souci d'améliorer sans cesse le service à bord. Et c'est bien agréable de trouver un personnel qui parle votre langue et qui prend soin de vous

pendant le vol, et également une fois arrivé. En effet, dans toutes les villes desservies par Air France, vous trouverez un bureau d'accueil, soucieux de faciliter au maximum votre sejour.

Nous yous comprenous.

DIRECTEUR DES VENTES

+ 120,000 F

Une importante société française spécialisée dans la fabrication et la commercialisation d'appareils de mesure, recherche son Directeur des Ventes. Il participera à l'élaboration de la stratégie commerciale, à la définition des objectifs de vente et à la constitution des budgets. Il sera ensuite maître de toute action dans le cadre de sa division pour atteindre les résultats : mise en place des axes tactiques, recherche de débouchés, lancement de produits nouveaux, organisation commerciale, recrutement-formation-animation et contrôle des hommes (100 personnes). Son coefficient personnel devra lui animation et contrôle des nommes (100 personnes). Son coencient personnel devra lui permettre de s'intégrer à l'équipe existante, de collaborer étroitement avec les autres Directions, et d'être à l'extérieur un homme de relations et le premier vendeur de sa division. Ce poste conviendrait à un cadre de haut niveau, êgé d'au moins 38 ans, ayant si possible une formation supérieure, mais justifiant en tout état de cause d'une riche expérience de vente de produits industriels acquise dans plusieurs sociétés et d'une antériorité dans des fonctions d'animation et de commandement. La connaisance de l'anglais serait très appréciée. A la rémunération annuelle de départ de l'ordre de 120.000 F s'ajoutent d'importantes primes liées à la réalisation des objectifs. Ecrire à

DIRECTEUR COMMERCIAL FRANCE

120,000 F

Une împortante société de parfumerie de renommée internationale, recherche, dans le cadre de l'expansion de son chiffre d'affaires au sein d'un marché français très compétitif, son Directeur Commercial France. Rendant compte à la Direction Générale et en étroite collaboration avec elle pour la définition de la politique et la fixation des objectifs, il oura à diriger, animer et contrôler une dizaine de cadres représentants de la société, appuyés dans leur action par une équipe de démonstratrices. Il sera en contact avec une clientèle de détaillants exclusifs. Il aura en outre la responsabilité du suivi des dossiers. Il pourra compter sur l'aide fonctionnelle du service administratif commercial chargé de la facturation et de l'ordonnancement. Il participera enfin au lancement des nouveaux produits. Ce poste intéresse un candidat âgé d'au moins 35 ans, diplômé d'une Ecole Supérieure de Commerce (ESSEC, Sup de Co...) et ayant acquis une expérience confirmée de l'animation et de la négociation commerciale sur le marché français au sein d'une société diffusant des produits sélectifs. La pratique de l'anglais serait appréciée. La rémunération annuelle de départ sera de l'ordre de 120.000 francs. Il aura à sa disposition une volture de fonction. Ecrire à Paris. Ref. A/2044BM

CONSULTANT ENTRETIEN-TRAVAUX NEUFS

95,000 F

Paris - PA CONSEILLER DE DIRECTION S.A. fait partie d'un groupe multinational de Conseillers de Direction intervenant dans tous les domaines de la gestion des entreprises. Pour faire face au développement de ses activités, le département « Engi-neering et Maintenance » recherche un Consultant. Avec une très grande autonomie, il Interviendra au niveau des directions générales des sociétés clientes dans les domaines : études et travaux neufs, gestion économique de la maintenance (structures, politique et méthodes, sous-traitance, gestion des coûts et des pièces détachées, ...) formation du personnel. Ce poste conviendrait à un candidat âgé de 32 ans au moins, diplômé d'une école d'ingénieur (A. & M. ou équivalent) et ayant acquis une expérience pratique des problèmes d'entretien et travaux neufs au sein d'entreprises industrielles ou d'une société de conseil. La connaissance de l'anglais serait souhaitable. Ce poste implique de fréquents déplacements. La rémunération annuelle de départ sera de l'ordre de 95.000 F. Une formation continue selon un plan personnalisé lui sera assurée. Assez rapidement ce poste peut déboucher sur l'animation d'une équipe de consul Réf. A/1062EM

RESPONSABLE EXPORTATION S.A.V.

90.000 F

Télé-Informatique — Une division d'un très Important groupe français, spécialisée dans la fabrication et la vente de matériels de haute technicité recherche, pour répondre à sa forte expansion nationale et internationale, le Chef du Service Expor-tation S.A.V. Sous l'autorité du Directeur des services Après-Vente et en étroite collaboration avec le Directeur Exportation, il aura pour mission de définir, coordonner et harmoniser la politique Après-Vente à l'étranger : ouverture de fillales; contrôle de la sous-traitance étrangère; élaboration, uniformisation des contrats de maintenance à l'exportation; animation d'une équipe opérationnelle chargée de la maintenance à l'étranger, etc. Ce poste conviendrait à un candidat âgé d'au moins 30 ans de formation supérieure (grande école d'ingénieurs) ayant acquis une solide expérience des problèmes à l'exportation d'un service Après-Vente, si possible dans le domaine informatique. Une excellente pratique de la langue anglalse et pour le moins de très bonnes connaissances de la langue allemande sont nécessaires. La rémunération annuelle de l'ordre de 90.000 francs sera fonction de l'expérience acquise. Le poste basé en région parisienne Sud nécessite de fréquents déplacements à l'étranger. Ecrire à Paris. Réf. A/2139M

GESTION DE PRODUCTION

80.000 F

Région Centre — Une importante société française spécialisée dans la fabrication de matériel de mesure électronique et pneumatique recherche pour son unité de fabri-cation (600 personnes) implantée dans une ville moyenne du Centre, le Responsable de son Service Planning Central. Sous l'autorité du Directeur de la Production et en étroite collaboration avec les services de l'usine et les directions vente et marketing, il sera responsable de la détermination des programmes prévisionnels de fabrication, de l'optimisation des plans de charge des différents ateliers en fonction de leur potentiel réel, de l'ordonnancement et du lancement des fabrications, ainsi que du suivi et du contrôle de la réalisation des commandes. Il animera un service d'une quarantaine de personnes couvrant également l'expédition des produits finis. Ce poste conviendrait à un jeune ingénieur, ègé de 27 ans minimum, ayant une formation du type A.M., et justifiant d'une expérience d'au moins trois ans en usine dans des fonctions lui ayant permis d'acquérir une approche sérieuse des problèmes d'ordonnancement-lancement. La connaissance des traitements informatisés est indispensable. La rémunération annuelle de départ sera de l'ordre de 80.000 F. Ecrire à Paris.

TRAITEMENT DES EAUX

Province.

Ingénieur de ventes — Une des plus importantes sociétés mondiales de traitement des eaux industrielles, recherche des ingénieurs de ventes pour la région du Nord, et de la Basse-Seine. Sous l'autorité du Directeur Général - France, ils aurant pour mission, après une période de formation, de développer la vente de produits baciéricides, anti-corrosion, etc., par le moyen de l'assistance technique à l'industrie pétrolière, pétrochimique, popetière, etc. Ils bénéficieront sur le plan technique, de l'assistance des services européens spécialisés. Ces postes conviendraient à des jeunes ingénieurs chimistes, disposant d'une expérience de quelques années dans la vente de produits industriels ou prêts à l'acquérir. La rémunération annuelle comprend un fixe important et des primes auxquels s'ajoutera une volture de fonction. Les candidats engagés devront nécessairement résider dans la région. L'exceptionnel développement de cette société en Europe permet d'espèrer de très bonnes perspectives d'avenir. Ecrire à Paris.

RÉDACTEUR TECHNIQUE

1 .

50.000 F

Un important groupe de revues industrielles et techniques, recherche, pour l'un de ses habdomadaires, un rédacteur technique. Au sein d'une équipe jeune et entreprenante, collaborant principalement à une rubrique spécialisée dans les problèmes de métallurgle et de construction, il aura pour mission de rédiger des articles destinés aux techniciens de ces secteurs industriels, en s'appuyant sur une documentation abondante et sur ses propres enquêtes. Ce poste conviendrait à un candidat âgé d'au moins 25 ans, de formation supérieure (Grandes Ecoles, Universités...), ayant acquis une spécialisation en métallurgie et une première expérience industrielle. Cette fonction requiert une grande ouverture d'esprit, une aptitude naturelle pour la rédaction, le sens du dialogue et un esprit critique. Une disponibilité importante ainsi qu'une bonne connaissance de l'anglais sont nécessaires; la lecture de l'allemand serait appréciée. La rémunération de départ sera de l'ordre de 50.000 francs. Ce poste comporte en outre l'attribution du statut de journaliste. Ecrire à Paris.

Aucun renseignement ne sera transmis sans l'accord préalable des candidats. Adresser C.V. en rappelans la référence à :

PA CONSEILLER DE DIRECTION S.A.

8, rue Bellini, 75782 Paris - Codex 16 - Tél. 727-35-79 9, rue Jacques Moyron, 69006 Lyon - Tél. 52-90-63 19, Résidence Flandre, 59170 Croix - Tél. (20) 72.52.25

lies - Copenhague - Francfort - Londres - Madrid - Milan - New York - Stockholm - Zurich

Jossier

La crise de l'édition européenne

(Suite de la page 17.)

Comme éditeur, un fin connaisseur de l'industrie du tivre n'attendra pas que les gens de lettres un peu trop prolites lui proposent leur propre production. Il se voudra directeur d'une entreprise qui, dans la substance comme dans le façonnage, saura susciter la plus grande demande et assurer l'écoulement le plus rapide de sa production. Se lu ge men t prophétique

sa production. >
Ce jugement prophétique d'Emmanuel Kant en 1798 n's jamais été aussi actuel que de nos jours Avec sa conception de l'éditeur promu au rang de «manager », il met l'accent sur une évolution qui, depuis l'aube du seizième siècle, a transformé les illraires d'Europe en une vériseizieme siècle, a transforme les ilbrairies d'Europe en une véri-table industrie européenne du livre. Le rôle prépondérant sur le marché de quelques seigneurs isolés de l'édition est révolu, le « gentleman publisher » a vécu. Comme dans la plupart des secteurs de l'économie, des géants se sont substitués à lui, entreprises interdépendantes aux filiales multiples. Un regard sur la structure des chiffres d'affaires de chacun des grands

groupes le montre claire Le numéro un anglais, le groupe Longman, dont le chiffre d'affaires a atteint l'an dernier près de 28 millions de livres steriing, appartient à Fearson Longman, qui détient également des participations dans des journaux et magazines, notamment dans le Financial Times.

Outre la vieille maison d'édi-

Evaluation

Impression 585 £ Corrections 58 £

Montage 253 £

Papier 250 £

tion Longman, le groupe possède sussi la Churchill-Livingstone, dont les nombreuses filiales sont disséminées dans le Common-

disseminées dans le Common-wealth. A cels s'ajoute la maison d'édition anglaise Penguin spé-cialisée dans les livres de poche classiques, détenue également par la société Allen Iane, et la maison d'édition Ladybird, spécialiste de livres pour en-fants

Les publications du numéro un

français, le groupe Hachette, ont été dans les domaines de

la littérature, de l'histoire et du document, commercialisées, au cours de ces dix derniè-

res années, sous d'autres dé-nominations, comme Favard, Grasset et Stock, Gallimard, qui

Grasset et Stock Gallimard qui reste l'éditeur au label le plus prestigieux, est nettement dépassé, au plan du chiffre d'affaires, par les Presses de la Clié, au catalogue moins glorieux mais plus bénéfique.

En Allemagne, la concentration n'a cessé de se renforcer.

Les trois plus importantes maisons d'édition allemandes, S. Fischer, de Prancfort, Droemerknaur, de Munich (éditrice de hest-sellers), et Rowohlt, de Hambourg, vont passer sous peu sous le contrôle — direct ou par l'intermédiaire d'importantes participations — du cinquième Konzern allemand, le groupe Holtzbrinck.

Mais ce mécanisme de la

Konzern allemand, le groupe Holtzbrinck.

Mais ce mécanisme de la concertation n'est pas l'apanage des grandes maisons: il concerne également les petites et moyennes entreprises de la profession qui, dans leur ensemble et par des appels de capitaux, s'efforcent d'étendre leur zone d'influence. Un exempletype de cette évolution est fourni par la maison d'édition munichoise Herbert Fleissener, qui, après avoir solidement implanté sa première agence de publicité, la maison Herbig und Langen-Mueller, a absorbé, au cours des cinq dernières années, les éditions Bechtie und Amalthea, Universitas und Mary Hahn et, tout récemment, la Nymphenburger Verlagsanstalt. Si M. Fleissener avait fait seulement 2,5 millions de DM de chiffere d'affaires en 1966-1967 en reprenant Langen-Mueller et

reprenant Langen-Mueller et Herbig, il peut compter déjà pour cette année sur plus de 15 millions de DM. Il attribue

ce succès, selon ses propres termes, à une « progression de facteurs positifs qui résultent de maisons d'édition possédant les mêmes structures ».

les mêmes structures ».

Mais, sur chacun des marchés nationaux, la part du lion revient hien évidemment aux grands groupes. Pour la France, il ressort d'une enquête effectuée en 1973 que l'ensemble des dix-neuf maisons d'édition, dont le chifre d'affaires giobal dépasse 30 millions de francs, s'adjugent 54,2 % du commerce du livre. La part des cent quatre-vingt-douze petits éditeurs du pays ne représente que 7,3 %.

La reconversion des industries du secteur en grandes unités de production conduit à transformer les programmes.

transformer les programmes d'édition. À l'instar des indus-

et en raison d'impératifs de ren-tabilité et d'organisation, les grands industriels du livre doi-vent fonder leurs programmes sur la publication d'ouvrages à fort thrage susceptibles de leur apporter de gros chiffres d'af-faires. Ils se trouvent placès dans la nècessité de tout miser sur les best-sellers internatio-naux. Car les éditeurs placent si hant la valeur des œuvres de si haut la valeur des œuvres de leurs « auteurs à succès » que le souffie viendra bientôt à manquer aux maisons de moyenne envergure si elles ne prennent pas la précaution de protéger

des groupes ou à d'autres sec-teurs de l'économie.

Il n'en reste pas moins que la spéculation sur les best-sel-lers n'est pas toujours assurée d'être payante et que certaines maisons de renom internatio-nal portent aujourd'hui encore les stigmates de leurs déboires financiers avec les mémoires de financiers avec les mémoires de Svetlana Staline. L'expérience a montré que ne deviennent véri-tablement best-sellers que les ouvrages qui répondent à un besoin déjà manifeste ou latent

La seule chance des « petits »

Cette estimation judicieuse du profil du lecteur constitue la seule chance du peut éditeur de seule chance du petit éditeur de pouvoir, à l'avenir, se maintenir à côté des grands établisse-ments. Il faut qu'il sache adap-ter le plus exactement possible sa maison aux besoins de sa clientèle potentielle, même s'il n'y gagne que de petites couches de lecteurs

En Allemagne, la réussite la plus spectaculaire en ce domaine est celle de la maison d'édition est celle de la maison d'édition Rogner-Bernhard de Munich, qui, au moment propice, est parvenue à se reconvertir dans l'édition graphique, prenant pied ainsi dans un secteur où les nouveaux venus sont plutôt considérés avec scepticisme. considérés avec scepticisme.
En Angleteire, le cas de la maison Maurice Temple Smith constitue le modèle de cette évolution mitoyenne entre la

Facture finale

673 75 £

280.50 £

414,52 E

grande et la petite édition. Rompant, à l'âge de quarante ans, avec la carrière qu'il pour-sulvait dans une maison d'édi-

suivait dans une maison d'edi-tion de moyenne importance, Smith fonda, il y a citiq ans, l'entreprise Maurice Temple Smith Limited : un bureau, une secrétaire, un téléphone, une comptabilité, une unité de dis-tribution, les livraisons étant

assurées par des entreprises de prestations de services.

Plus que sceptiques envers cette nouvelle expérience, les experts étaient convaincus de

son échec. Mais, deux ans après, ils furent obligés de saluer ce qui apparaît aujourd'hui comme

un miracle de l'édition anglaise : le bilan de Maurice Temple Smith était équilibré, et

cela après la parution de seule-ment dix titres ayant pour thè-mes l'histoire, la sociologie et la

Actuellement, Smith edite

Actuellement, Smith édite vingt titres par an. Il n'est pas dans ses intentions de devenir un géant. Il ne tient pas à poursuivre une expansion qu'il lui serait maintenant possible d'atteindre. Il tient à soigner personnellement et pour luimeme chacun des titres qu'il

pedagogie.

1 451,42 £

L'évolution des prix de fabrication des livres

En janvier 1973, l'éditeur londonien Leo Cooper, modeste mais réputé, a calculé lors de la conclusion du contrat avec l'auteur le coût d'un volume de William Moore, s The Thiu Yellow Line ». Déterminant les différents éléments du prix de revient, E les a comparés (pour un tirage de 3 000 exemplaires) avec le prix finalement obteuu en mars 1974. Ce dernier était supérieur d'un tiers aux prévisions.

Ainsi, avant même les frais de reliure, le prix total de fabrication de l'édition avait augmenté de 383,42 L, ce qui, compte tenu du coefficient muitiplicateur élevé entre le prix de fabrication et le prix de l'exemplaire

en librairie, devrait porter environ à 8,85 f de plus le prix évalué au départ et indiqué à l'avance dans les prospectus à titre d'évaluation.

édite. Surtout, il connaît les difficultés auxquelles se trouve confrontée la moyenne édition. Alors, pourquoi irait-il, par excès d'ambition, se briser sur ces récifs?

Les petites maisons comme Rogner-Bernhard et Smith ont Rogner-Bernhard et Smith ont une tout sutre conception que les grands éditeurs de l'attitude à adopter vis-à-vis du « livre à succès ». Ainsi scrait-il superfiu d'interroger l'éditeur Guetersloher Buecherzar Reinhard Mohn (groupe Bertelsmann), le pius expansionniste du continent européen, sur le contenu théorique des romans qu'il publie, sur les finesses ou les nuances de leur style, sur leur qualité littéraire ou sur leurs défauts.

Car un homme comme Mohn est avant tout un de ces indus-triels pragmatiques pour les-quels le commerce traditionnel de l'édition n'est pas une fin sol, mais un tremplin pour multiples activités. Certes, la Guetersloher Buch Industrie, qui nère des filiales dans l'Europe entiere, la fahri-cation et la diffusion du livre jouent encore un rôle essentiel, mais elles ont cessé de constituer depuis longtemps le plus

Dans le chilfre d'affaires de 1.0 milliard de DM réalisé l'an dernier par le groupe Bertelsmann — y compris celui qui provient de sa participation dans le groupe de presse de Hambourg. Gruner und Jahr. — les livres n'entrent que pour une assex faible partie. Dans son ensemble, l'édition de livres du groupe n'a réalisé qu'un chiffre d'affaires de 87 millions de DM.

magasins Hatchard. Pour le groupe français Hachette, le commerce du livre ne représente que le cinquième du chiffre d'affaires global. Mondadori, le géant italien de l'édition (81 milliards de lires de chiffre d'affaires), ne réa-lise que 18.5 milliards de lires avec l'édition.

Les maisons d'édition euro-péennes sont donc en passe de devenir un secteur industriel dans lequel le livre n'est plus

TEn collaboration avec PAUL TREWIN (The Times).]

Comparaisen entre les industries de l'édition ALLEMAGNE FÉDÉRALE :

Allemagne fédérale:

Pius de deux mille maisons d'édition apportent tous les ans sur le marché allemand du livre plus de quarante mille nouveaux titres. Les cinq maisons dont le chiffre d'affaires — pour la seule édition — est le plus fort sont dans l'ordre de leur chiffre d'affaires brut de 1973 :

— Springer (Berlin-Heldelberg-New-York)... 189 millions de D.M.

— Groupe Bertelsmann ... 37 millions de D.M.

— Elett ... 76 millions de D.M.

— Edition Otto Maier, Eavensburg ... 66,5 millions de D.M.

— Westermann ... 44 millions de D.M.

— C'est seniament à la onzième place qu'apparaft une des vieilles maisons d'édition fort renommée pour les belles-lettres, les Editions Rowchit.

Son chiffre d'affaires s'élève à quelque 30 millions de D.M., dont la plus grande partie, il est vizil, est réalisée grâce aux programmes de livres ée poche.

GRANDE-BRETAGNE:

En 1973, les éditeurs de Grande-Bretagne ont sorti trente-quatre mille nouveaux titres. Les cine plus grandes malsons d'édition sont dans l'ordre de leux chiffre d'arraires brut:

— Longman Penguin 27.5 millions de £

— Collins 22 millions de £

— Orford University Press 22, millions de £

— E.P.C. Publishing 23, millions de £

— Associated Book Publishers 12,6 millions de £

Dans les rangs suivants on trouve le groupe Hamlyu, les publications Thomson, Pergamon Press, Marshall, Morgan-Scott, Hodder Heinemann et Granada.

FRANCE :

Le nombre de titres publiés en 1973 n'est pas encore exactement connu, mais il ne sers guére éloigné de celui de 1972 : 22 090. Principaux chiffres d'affaires pour 1973 :

- Bachette (dont 664 419 000 F pour l'édition)
355 635 000 F
268 000 000 P ITALIE :

Fabi — Fabi — Sarzanti — 20 miliards de lires (*)

(*) La part des livres dans la ventilation du chiffre d'affaires n'a pas

Emoba E

....

A l'étranger, les structures de la profession subissent une évolution parallèle : sur les
22 millions de chiffre d'affaires
annuel (1973) du groupe londonien Collins, 4 millions proviennent de la vente d'imprimés,
de papiers et d'éphémérides, et
1,5 million de la chaîne de
magasins Hatchard. Pour le
prouce français Hachette, le

qu'un produit parmi beaucoup d'autres.

GUENTHER DESCHNER.

MORELLE (le Monde), GIORGIO CALCAGNO (La Stampa), ION

entohsellile

FER 8124

THE PERSON AS

20.2 1.4

ditte to

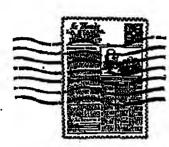
**: ---

Million and a con-THE WAY IN SE

in shange Cri

Buenos-Aires, octobre 1974

Un « bond en avant » à partir de la plate-forme agricole ?



EST le dernier rite « gaucho » qui s'est maintenu depuis l'Altiplano tropical du Nord jusqu'aux déserts gelés du Sud, voisins des glaces de l'Antarctique. Le feu brûle des bûches de « quebracho », bois dont les Anglais de Manchester tiraient le tanin destiné au traitement des peaux. Le viande, gros morceaux de bœuf fraichement détachés de la peau de l'animal sacriflé, est placée de façon à être cuite seulement par la chaleur et non par les flammes. Les hôtes contemplent attentivement et sans impatience. Il faut du temps pour préparer un bon c asado » : cela est admis tant par le citadin que par l'homme de la «pampa». L'«asado» se prépare aussi blen dans un « patio » de Buenos - Aires que dans la cour de l'usine la plus reculée. A l'intérieur de la cosmographie économique de l'Argentine, ces foyers constituent une très importante constellation.

Durant un siècle, la richesse du pays a été calculée en têtes de bétail et en tonnes de blé. Puis l'industrie a pris une place prépondérante, mais les cinquante millions de bovins qui

paissent sur les près humides situés entre la côte atlantique, le rio Parana et la Cordillère des Andes demeurent le patrimoine qui importe aux Argentins chaque fois qu'ils font un nouvel effort vers un mieux-

La clé de voûte du plan triennal mis en place par le prési-dent défunt Juan Domingo Peron immédiatement après son retour d'exil demeure la croissance de la production agricole.

Son taux d'expansion annuel doit passer de 1 à 6,5 %. C'est à partir de cette plate-forme que l'économie devrait connaitre son grand « bond en avant » avec un rythme de croissance du produit national brut voisio

de 7,5 %. L'objectif est ambitieux. La conjoncture internationale n'est guère favorable. Les investis-sements publics et privés qui devralent assurer une distri-bution plus équitable des revenus et le plein emploi tardent. Par conséquence l'expansion de la consommation intérieure que l'on faisait miroiter devant les chefs d'entreprises pour leur demander une réduction de leurs marges bénéficiaires est

Le montant des exportations devrait s'élever cette année à 3 500 millions de dollars contre un peu moins de 3 milliards réalisés en 1973. Mais cet objectif paraît d'ores et déjà compromis; 20 % du volume des exportations sont constitués par la viande, or les principaux acheteurs, l'Italie et la Grande-Bretagne, ont brutalement réduit leurs achats pour enraver le déficit de leurs balances

Vers une autre imposition

a Nous devons atteindre les deux cents millions de têtes ». soutient le gouvernement. Théoriquement possible, la multiplication du cheptel est en réalité ctroitement lièe au mode d'ex-ploitation des propriétés agri-coles. C'est la raison pour laquelle un nouveau système

d'imposition est à l'étude. Celuicı tendrait à récompenser la productivité et à sanctionner les propriétaires latifundiaires. L'oligarchie agraire est violeniment opposée à ce projet. Les deux cents familles « lègendaires » qui possèdent 40 % de la terre considèrent ce projet

comme une agression. «L'Etat menace notre civilisation agraire, un mode de vie basé sur les principes les plus sages de notre Constitution », affirment les grands propriétaires. Le Sociedad rural, bastion de leurs intérêts a lancé une grande campagne de mobilisation. Elle traite de chande stalinienne » les techniciens du sous-secrétariat d'Etat à l'agriculture qui travaillent sur le projet de réforme. Quant aux masses rurales soucieuses de leur niveau de vie, elles sont à ses yeux « comme des éléphanis, elles ne pensent pas ».

Pour l'heure, de sombres manœuvres alimentent un climat de marché noir. Au pays de la viande, les boucheries manquent de marchandise. L'association des bouchers vient de lancer un ordre de fermeture des magasins pour huit jours afin de protester contre la pénurie et la spéculation. Les éleveurs répliquent que les prix maxima fixés par le gouvernement ne sont pas assez remunérateurs, en dépit d'une récente augmentation de 10 %.

Actuellement l'Argentin débourse 2 dollars pour acheter 1 kilogramme de viande mais son revenu moven mensuel est de 200 dollars. La viande est une denrée chère, même si son prix est bien inférieur à celui que paye le consommateur européen. Les feux de l'abondance palissent. Voilée par une nébuleuse opaque, la constellation de l'« asado » présente des contours

José Gelbrard, ministre de l'économie, accuse : « Nous sommes confrontés au problème des approvisionnements depuis que, recemment, les petites entreprises ont perdu confiance dans les objectifs fixés par le gouvernement. Nous sommer persuades qu'une orande parlie des problèmes du marché sont nés des conjurations et des provocations de ces pygmées. »

Cependant l'inflation a été ramence de 80 à 25 % et le chômage de 6,1 à 4,2 %. Les réserves monétaires on: dépassé 12 000 millions de dollars. At cours des six premiers mois de cette année le produit nationa! brut s'est accru de 6.2 % par rapport à celui de la période correspondante de l'année dernière. La diversification des marchés d'exportation, et notamment l'ouverture vers l'Est européen, devrait résoudre les problèmes des débouchés.

Si le développement à long terme est lie à l'agriculture, c'est l'industrie qui représente aujourd'hui l'élément le plus dynamique. La production industrielle est en forte croissance depuis de nombreuses années. Les désordres qu'a connus la consommation intirieure ont coûté la vie à de nombreuses petites entreprises. La remise en ordre de la production a été un obstacle insurmontable pour ceux qui se trouvaient hors des grands circuits commerciaux. Le mouvement de confiance suscité par le retour de Peron lie à une relative stabilité monétaire ont pourtant favorisé un essor de la consommation. Mais cela n'a été qu'une parenthèse rose.

immigrants qui affluent depuis les frontières étrangères ou intérieures de la pauvreté vers les centres industriels. Le journa-lier bolivien, l'artisan italien, le commercant syrien ou libanais

désargentés peuplent à vitesse

croissante cette tour de Babel

qui étouffe les infrastructures

de villes déjà en crise.

L'Argentine est un animal dont le corps est à moitié vide et la tête hypertrophiée. Plus du tlers des habitants vivent dans la capitale et un nombre approximativement égal se répartit dans une demi-douvaine de villes voisines. Comme un ceil qui grossit, déforme et happe certains traits de la société argentine jusqu'à les rendre obsé-dants, Buenos-Aires observe ses propres maux, enveloppée dans un froid détachement, qui est l'un des traits de son cosmopolitisme petif-bourgeois.

Cent cinquante mille loge-ments vides à travers la ville constituent l'arme de guerre des propriétaires immobiliers mobi-lisés contre le blocage des loyers. Les nouveaux locataires qui ne sont pas protégés par la loi sont contraints de payer des sommes mensuelles égales ou supérieures aux loyers new-yorkais ou parisiens. Dans ces conditions les bidonvilles prolifèrent jusque dans le centre de la capitale. En 1955, quatre vingt mille personnes y vivaient, aujourd'hui elles sont plus d'un million. Ce sont les a villas misérias » au triste folklore de la pauvreté « fière » où les antagonismes sociaux sont enracipés. Là les feux de l' « asado » ne sont que de pâles flam-

> LIVIO ZANOTTI. (La Stampa)

Grain de sel

PÉNURIE D'ACCIDENTS

T.NE chose est sûre : les routes le deviennent davantage. Soudain l'automobiliste s'assagit. La ceinture obligatoire réduit-elle l'audace de la stupidité? Ou bien le prix de l'essence convainct-il de ne pas gaspiller le liquide ènergétique dans des collisions superflues? Ou est-ce que l'accélération frénétique amuse mains les gens? Toujours est-Il que le nombre des accidents croit moins vite, et que celui des morts et des blessés, immédiats ou consécutifs, se réduit sensiblement.

S'en réjouir? Faut-il, lorsque la récession nous guette, vroiment s'en réjouir? À jouer ainsi avec les activités, le travail des hommes, des investissements ainsi privés d'un marché satisfaisant, d'est maintenant la vie économique du pays qui est mise en balance. En 1972, en France, selon des estimations qui m'ont toujours paru curieuses mais sur lesquelles les discours des responsables s'accordatent, une mort représentait pour la collectivité une dépense de 320 000 francs. Depuis, la mort a dû, elle aussi, augmenter et avolsiner maintenant, disons, 400 000 francs. Mille cina cents morts en moins (je sacrifie les blessés à la clarté de la démonstration), c'est 600 millions de francs, soit 60 milliords de francs anciens, retirés du circuit nique, c'est une production intérieure brute maladroitement

On meurt mains et tout le monde est frappé : les ambulances et les corbillards n'atteignent pas les chiffres fixès par le plan; les salles de réanimation de chirurgie d'urgence, inemployées, des « temps morts »; les imprimeurs de faire-part, les fleuristes pour les courannes, les remorqueurs et les ramasseurs de carcasses automobiles, voient surgir une catastrophique période vaches maigres... Non loin, les avocats, les notaires, les compagnies d'assurances et pas mal d'autres ne savent plus sur quel volume d'affaires répartir des frais généraux qui sont l'essence même et l'honneur de toute profession. Quant aux gendarmes, aux hélicoptères, aux crayons à bille pour les constats, aux pellicules photographiques, aux flashes utilisés pour faire foi, autant de consommations qui se réduisent immanquablement.

La sécurité a bon dos : elle est déflationniste. Elle désarticule, dans sa victoire, l'équilibre si patiennment construit entre toutes les professions, chacune recourant à l'autre, la justifiant et l'alimentant, chacune comptant sur l'autre pour assurer, bon an mal an, une croissance normale grâce à laquelle l'élévation du niveau de vie de nos compatriotes est tont bien que mai obtenue.

Nous avons, en France, un ministre de la qualité de la vie. La dénomination en impose... Mais, à négliger les aspects quantitatifs de l'existence, les tributs à payer, à organiser pour que le fonctionnement de la machine nationale persevère sans trop d'à-coups, ne risque-t-on pas, quelque jour, sans accident, sans collision, sans activité économique induite, les plus affreux réveils? L'automobile, dans nos beaux pays modernes, a toujours eu quelque chose du Minotoure : il faut régulièrement lui donner à manger. Sa sous-allmentation nous menace.

GÉRARD LAUZUN.



Pour une entreprise de confection de renommée internationale nous recherchons

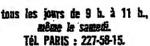
GRAND ESPACE A PARIS

- magasin de vente exposition

Prière de prendre contact avec ma secretaire à Paris









Ils seront tous à la Foire Internationale de Dakar pour investir.

Les usines ne parviennent plus à absorber les nouveaux

MARITIM

RÉSIDENCE MARITIME TRAVEMÜNDE

Appartements en pleine propriété de grande classe

Vous être exigennts, rous aimez l'extraordinaire, Réali sez votre réve, derenez propriétaires,

STUDIOS - 2 PIÈCES - SUITES DE 3 PIÈCES

Les techniques de construction utilisées, l'esthétique et l'équipement luxueux donnent à ces apportements une maleur exceptionnelle, en font un placement sûr et rentable. Vous y trouverez tous les services que peut offrir un hêtel de classe internationale. Et cela va bouleoup plus loin qu'un service de grande classe, qu'une cuisine garinnomique, qu'un choix de restaurants ou de possibilités de loisirs et de détente. C'est le prestige de Maritim. C'est tout cela que vous schetez.

Prix fermes et définitifs, Etabliscement immédiat des actes notaries, Livrables immédiatement. Avantaces

Taux hypothecolre 7 1 2 % (mux d'intérêt effecul 9.92 % seulement). Venez vous en rendre compte par vous même ou demandez notre decumentation détaillée.

MARITIM

Marktim Roteigeseilschaft mbH 4902 Bad Salzusten, Herforder Str. 16 Telephone : (95222) 54-1.

Et vous?

La Foire Internationale de Dakar est la lère concrétisation d'une volonté commune : développer les équipements d'un ensemble de nations en ouvrant leurs portes aux investisseurs du monde entier.

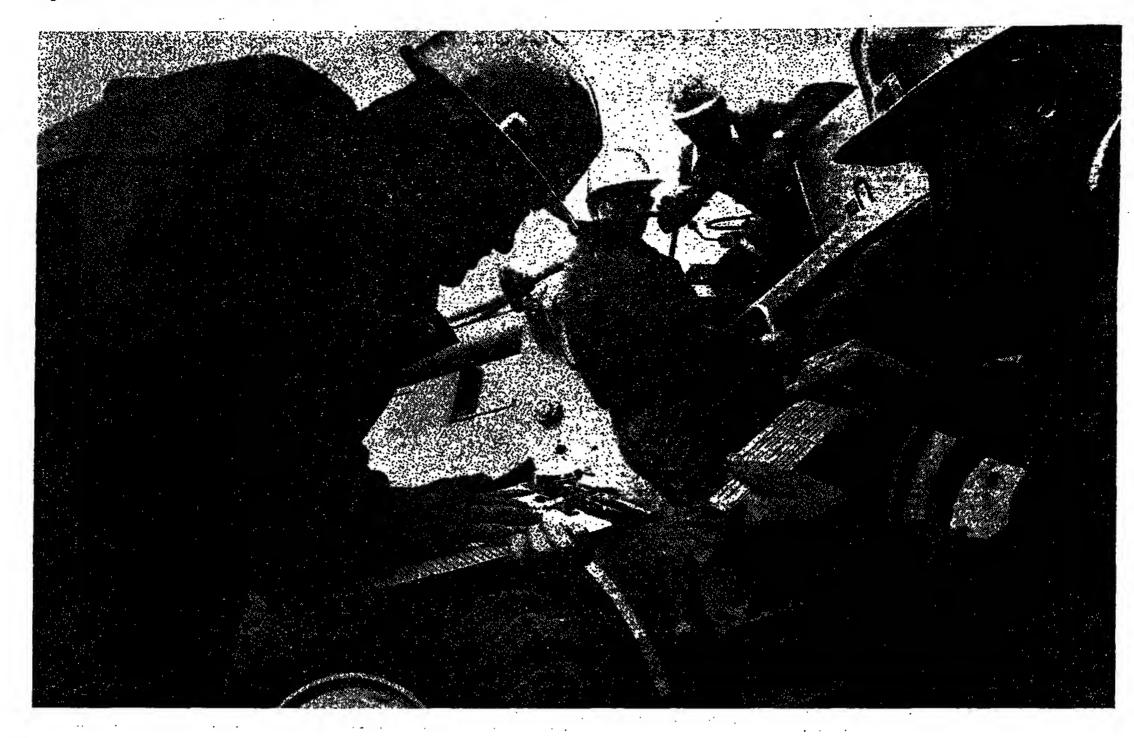
A la Foire Internationale de Dakar, toutes les conditions sont réunies pour que l'économie de l'Afrique de l'Ouest fasse un bond spectaculaire, 43 nations seront présentes : les pays de l'Afrique de l'Ouest pour s'équiper, les nations industrielles pour investir. Toutes pour échanger leurs services, leurs productions, leur potentiel économique et commercial dans

une optique africaine. Pendani 18 jours, Dakar sera le centre économique privilégié d'une immense région en construction. La Foire Internationale de Dakar vous attend. Elle vous offre toutes les facilités des grandes foires internationales...

pius la mer et le soleil. Des hôtels de classe internationale et un Centre de Congrès ultra-moderne sont implantés au bord de l'une des plus belles plages du monde, à la lisière d'un continent à découvrir. Pour toute information : Foire Internationale de Dakar. BP 3329

Dakar - Senegal - Télex FIDAK 430 SG.

Foire Internationale de Dakar. La Tire Foire de l'Afrique de l'Ouest. 28 Novembre, 15 Décembre 1974.



Un potentiel d'études deux fois plus fort.

Fiat-Allis: un nom nouveau dans l'industrie du maténel de travaux publics. Mais un nom qui veut déjà dire beaucoup de choses.

Fiat-Allis a intégré les équipes d'ingénieurs de deux grands constructeurs de matériel de travaux publics: Fiat et Allis-Chalmers. Pour chaque produit futur, pour chaque amélioration technique, il y a maintenant des moyens d'études deux fois plus importants.

La compétence de Flat-Allis s'étend à toutes les catégories de machines. Aux dozers, depuis le petit 46 chevaux jusqu'à l'HD 41, le premier bulldozer du monde à avoir franchi avec succès le mur des 500 chevaux. Aux chargeurs sur pneus. Aux chargeurs sur chenilles. Aux excavateurs hydrauliques. Aux graders et aux scrapers.

Dès le départ, Fiat-Allis est installée aux premiers

rangs mondiaux. Avec une gamme complète d'engins. Avec des usines implantées sur trois continents. Et avec un réseau de vente et d'assistance qui

L'industrie américaine et l'industrie européenne n'ont peut-être jamais été aussi loin ensemble. Deux énormes entreprises mettant en commun leur spécialisation dans les travaux publics, leurs moyens de production et de recherche, leurs ressources financières.

Fiat-Allis veut maintenant rendre la vie un peu plus dure à ses concurrents. En construisant de meilleures machines. En assurant un meilleur service. Et en apportant la preuve à ses clients qu'on peut

être grand et ne pas oublier à qui on le doit.
Fiat-Allis a de l'ambition, beaucoup d'ambition.
Mais dernière le nom Fiat-Allis, il y a plus que cela.

Nous n'avons pas que de l'ambition.





Anniversaires

La familie de
 Gérard DEVOUASSOUX,
très touchée dans son immense
chagrio par les nombreuses marques
de sympathie qui lui ont été manifestées, remercie chacun très sincèrement.

Pour le deuxième anniversa

Visites et conférences

décès du général de corps nérien Michel EOUVARD, ponsée est demandés à

MARDI I COTOBRE

VISITES GUIDES ET PROME-NADES. — Caisse nationale des mo-numents historiques : 15 h., métro Saint-Paul, Mine Chappils : e Hôtel Poulletier : les massacres de sep-tembre à la prison de la Force ». — 15 h., rus de Richelleu, 58, Mine Le-grezols : c la Bibliothèque natio-nale. »

nale. »

15 h., rue Bichat. 40. entrée de l'hôpital : « Hôpital Saint-Louis » (Mme Ferrand). — 15 h. métro Maubert : « Zigraga sur la montagne Sainte-Genevière » (Jadis et Maguére). — 15 h. façade église Baint-Gerrais : « Hôtels de Beauvais, d'Aumont, de Sens » (M. de La Roche).

CONFERENCES. — 14 h. 45. Insti-tut de France, M Philippe Saint-Marc : 4 Le cout des nuisances a (Académie des sciences morales el poutiques). — 20 h. 20, rus Bergère, 26, docteur Jean Schatz : 4 Presen-

tation de l'acupuncture :

l'ont connu et aime.

Le docteur René Bérouti et Mm née Monique Dujour, sont heureu d'annoncer la naissance de leur fill Bérénice.

mbre 1974. Victorien-Sardou, Paris-16

Aurore. Le 25 septembre 1974. 21, rue Wimpheling. 67 000 Strasbourg.

Fiançailles

Mme Michel Bal, nee Moniqu — Mme Michel Bai, née Monique Caget, M. Pierre Jourdan et Mme, née Marie Savigny, out la joie de faire part des fian-calles de leurs enfants. Christine et Charles. Paris. Lyon.

Mariages

— Mme M. Cleirens-Chalamet, M. et Mme R. Dreyfack, sont heureux de feire pert du mariage de leurs enfants, Xseult et Kenneth, célébré dans l'intimité le 28 sep-tembre, à Strasbourg.

M. et Mine Louis Valsande,
M. et Mine Henri Lebhar,
ont la jole de faire part du mariage
de leurs enfants,
Christiane et Jenn-Marc,
qui sera célébré le vendredi 4 octobre à Paris.

M. Pierre Barbizet et son fila M. Pierre Barbizet et son fila Yann,
M. et Mme Paul Barbizet et leurs enfants, out la douleur de faire part du décès de Mme Airred BARBIZET, née Charlotte Pelitpus, survenu à Venise le 22 septembre 1874.
Les obsèques ont eu lieu à La Ciotat (Bouches-du-Rhône), dans la plus stricte Intimité.

- Mme Roger Guillemain,
M. et Mme Kaurice Faure.
MM. Patrick et Philippe Faure,
Les familles Guillemain, Peyronne
Faure et Charles.
out la grande tristesse de faire pa
du décès ds
M. Roger GUILLEMAIN,
professeur honoraire.

M. Roger GUILLEMAIN,
professeur honoraire,
officier de la Légion d'honneur,
croix de guerre 1914-1918.
officier de l'Instruction publique,
leur époux, pére, grand-père et
parent, survenu le 22 septembre 1974.
La cérémonie religieuse, suivie de
l'inhumation dans le caveau de
famille, a eu lieu dans l'inlimité
à La Rochebeaucourt (Dordogne), le
mardi 24 septembre. mardi 24 septembre Le présent avis tient lieu de

17, rue de la Convention. 75 015 Paris. 28, boulevard Raspail, 75 007 Paris. — M. et Mme François Duviard-Marsan et leurs enfants François. Véronique et Guilleume, M. et Mme Dominique Laborier, ses petits-enfants et arrière-petits-enfants.

décis de
Mme veuve Eugène MARSAN,
née Blanche Kinkels,
survenu la 28 septembre 1974, dans
sa quatre-vingt-douzième année.
La cérémonie religieuse surs lieu en
l'active Reint-Romain de Savres (22) l'église Saint-Romain de Sèvres (92) le mardi le octobre, à 9 heures, et l'inhumation dans le caveau de famille, au cimetière de Vaugirard. Cet avis tient lieu de faire-port.

Rajzia NAJMAN, nés Guterman, est morte le 28 septembre 1974. L'inhumation a lieu le mardi le octobre 1974, au cimetière de Bagneux, à 16 heures.

signett, a 16 deures.

Salama Najman,
Berthe Burko-Falcman,
Jacques Burko, Judith Myriam,
Peretz Guterman, Klars Honikman
Cet avis tient lieu de faire-part.
55, rue de La Bocheloncauld.
75,009 Paris.
35, rue Saint-Sébastien.

Mme Eilen Planes. Jean-Pierre Planes. M. et Mme Yves Aubrée, M. et Mme Michel Pianès, Carolin et Dominique. M. et Mme Guy Français. Le dorteur et Mme Claude Ricour

Le docteur et Mme Cisude Ricour et leurs emfants.
Et toute la famille, ont la douleur de faire part du décés de
M. Elien PLANÉS.
Inspecteur principal honoraire du Service national des permis de conduire, expert près la cour d'appel et les tribunaux, survenu le 25 septembre 1974, dans sa soitente et onzième sanée, muni des sacrements de l'Eglise.
Les obséques out eu lieu dans la pius stricte intimité le 22 septembre, en l'église de Marcey - les - Grèves (Manche). (Manche). Une messe sora célébrée ulté rieurement en l'église Szint-Honora

d'Eylau.

* La Chatlère », Marcey.

50 300 Avranches.

* La Saulaie », 55 610 Juliouville.

28. boulevard Flandrin, 75 116 Parts

57, avenue Victor-Hugo. 75 116 Parts

Le conseil d'administration et le personnel de la Société anonyme Belle-Rives ont le profond regret de faire part du décès de M. Ellen PLANÉS, président de la Bociété. survenu le 25 septembre 1974, à l'âge de solvante-dix ans.

Paris. Juliouville-Kairon. Saint-Pair-sur-Mer (Manche).

S. 1. - Objets d'art. Meubles du XVIII s. estampillés. Porcelsine et falence suciennes. Tapls. MM. Lacoste. M. Ader, Picard. Tajun. S. 4. - Ap. dêces. Real

 M. Emile Saquet,
M. et Mme Jean-Paul Saquet,
M. Jean-François Saquet,
M. et Mme Yves Tournemoile,
Mile Isabelle Saquet,
Les (amilles Saquet et Raes, ont la douleur de faire part

Mme Emile SAQUET. unée. Une

année.
Une messe a été célébrée en l'église Saint-Barthélamy de Nice.
L'inhumntion a eu lieu dans la plus stricts intimité au cimatière des Batignolles, le lundi 23 septembre 1987. bre 1974. 47, rue du Général-Sarrall, 92 226 Bagneux.

— Le baron A. STRINGA et la baronne, née Marie-Laure Frécon. leur fils Terence.

Mine Laurent Frécon,
out la grande douleur de faire part du décès accidentel de faire part du décès accidentel de luir fils. frère, petit-fils et neveu.

Alessio Jean-Baptiste, survenu à Vérone le 16 juillet, à l'âge de neul mois.

1, via Ban Pietro Incarnario, Vérone (Italie).
311, rue de Vaughrard, 75015 Paris. Stanfort University California (USA.).

Remerciements

— Mms Antoine Courrière,
M. et Mme Raymond Courrière et
leurs enfants,
M. et Mme François Calileteau et
leurs anfants,
Et leur famille,
dans l'impossibilité de leur répondre
personnellement, remercient toutes
les personnes ou organisations qui,
par l'envoi de fleurs, de lettres ou
de télégrammes, ou par leur présence aux obsèques, se sont associées
au deuit qui les frappe en la personne de
M. Antoine COURRIÈRE,
sénateur, maire de Cuxe-Cabardès,
président du groupe socialiste
au Sénat.

 Indian Tonle », c'est l'un des SCHWEPPES Bitter Lemon c'est l'autre SCHWEPPES.

JUSTICE

Tandis que le recrutement contractuel est prolongé

L'intégration des avocats dans la magistrature sera facilitée

Une disposition concernant l'intégration directe dans la ma-gistrature des avocats, avoués, huissiers de justice et agréés est curieusement e raccrochée » au projet de loi organique récemment déposé pour abaisser l'âge de la retraite à soixante-cinq ans pour tous les magistrats.

Actuellement, conformement à la loi organique du 17 juillet 1970 (article 32 du statut de la magistrature), les auxiliaires de justice ne peuvent, durant cinq aus, être magistrats dans le ressort du magistrats dans le ressort du département où lls exerçaient leur activité. Mais, selon le projet de loi présenté par M. Jean Lecanuet, ministre de la justice, cette incompatibilité ne jouera plus que pour le ressort du tribunal de grande instance.

Cette modification résulterait d'une demande des chefs de juri-

d'une demande des chefs diction (cours d'appel) désireux de s'attacher des avocats souhaide s'attacher des avocats souhai-tant rentirer dans la magistrature, sans toutefois s'éloigner trop de leur domicile. De plus, le recru-tement contractue! (trois, cinq ou sept ans), prévu par la loi du 17 juillet 1970, va être prolongé jusqu'au 31 décembre 1980, solt cinq années de plus. Ce mode d'accès temporaire à la magistrature est notamment ou-vert aux auxiliaires de justice, aux magistrats en retraite ainaux magistrats en retraite ain-si qu'à certains fonctionnaires licenciés en droit.

L'effectif budgétaire, c'est - à -dire théorique, des magistrats, est de 4775, 4500 postes étant effectivement pourvus. Au 1er février, les vacances seront de l'ordre de

POLICE

Dans la région parisienne

CENT TRENTE MILLE CONTROLES D'IDENTITÉ VINGT ET UN MILLE VISITES **D'IMMEUBLES** DURANT L'ÉTÉ

Le ministère de l'intérieur a publié, jeudi 26 septembre, le résultat des opérations de police réalisées dans la région paristenne entre le 1° juillet et le 15 sep-tembre 1974. Durant cette période, trale mille sent cent giunt de une tembre 1974. Durant cette periode, trols mille sept cent vingt et une personnes ont été arrêtées et mises à la disposition de la police judiciaire et vingt et une handes de cambrioleurs ont été démantelées. La police a effectué cent trente mille contrôles d'identité et contrôle vingt et un mille immeubles. Commentant ces chiffres, M. Michel Ponlatowski, ministre Commentant ces chilffes, M. Michel Ponlatowski, ministre de l'intérieur, a notamment déclaré : « Les résultats sont positifs et démonirent l'utilité des mesures prises et la nécessité de les poursuivre et de les intensifier. (...) Depuis quelques années, les Etats modernes sont aux prises avec une criminalité urbunne accrue et un terrorisme accuque, dont l'organisation est le plus souvent internationale. Une action sans lablesse sera engagée contre ces deux filéaux, Il n'y a pas de libertés récles ni de qualité de la vie sans sécurité. (...) L'action sera conduite avec la plus grande jermeté. 3

180, auxquelles s'ajouteront les créations de poste pour 1975 (100) et les départs en retraite. Sur ce dernier point, la plus forte « vague » de départ est atten-due pour 1978. L'abaissement de l'âge de la retraite doit se faire progressivement pour être défini-tivement à soixante-cinq ans au

> Poursuivi pour fraude électorale

LE DOCTEUR PEYRET AFFIRME AVOIR ÉTÉ INCULPÉ SUR SA DEMANDE

Le docteur Claude Peyret, député U.D.R. de la Vienne, inculpé de fraude électorale après la plainte déposée par treize de ses adver-saires aux élections municipales de Brigueil-le-Chantre en mars 1971 (le Monde du 29-30 septem-bre), dit vouloir en finir avec cette « jabulation » de fraude cetté « jabulation » de fraude électorale. M. Peyret a affirmé que « le dossier ne comportait aucun élément nouveau par rapport aux affaires pour lesquelles ses adversaires ont déjà été soit déboutés, soit condamnés par diverses instances judiciaires ».

« Par contre, a-t-R ajouté, je produirai des témoignages du plus haut intérêt qui us permettront de les conjondre définitivement, ainsi que ceux oui les insupent

de les conjondre définitivement, ainsi que ceux qui les inspirent, et de faire sanctionner avec la plus extrême sévérité leurs actes diffamatoires et calomnieux. 3

Le député de la Vienne a ensuite précisé que, pour intenter cette action, il devait avoir accès au dossier de l'instruction et que, pour cela, selon le droit français, il devait faire l'objet d'une inculpation. « C'est ce que fai fait a-t-il dit, en me présentant de ma propre initiative chez le juge d'instruction afin d'en finir avec cette fabulation et faire éclater la vérité, p

SOCIÉTÉ

LES HARKIS GRÉVISTES DE LA FAIM ONT QUITTÉ ÉVREUX POUR S'INSTALLER

A L'ÉGLISE DE LA MADELEINE Entimé à Evreux le 4 septembre par deux harkis, le mouvement de grère de la falm de la Confédération des Français musulmant rapatriés d'Algèrie qui comprend maintenant aix grévistes (e le Monde » des 6 et 29-30 septembré) continue depuis le 29 septembre à l'église de la Made-leine à Paris.

Cette grève est destinée à faire aboutir les revendications des Fran-çais musulmans posées au moment de la campagne présidentielle, notamment « leur reclassement profes-sionnel et la possibilité de libre elren-lation entre la France et l'Algérie ». Dans des communiqués datés du 29 et 30 septembre, la Nouvelle Action française et les comités Faire front ont apporté jeur sou-tion aux harkis grévistes de la falm.

DU 30 SEPTEMBRE **AU 5 OCTOBRE** 6 jours de prix follement bas,

6 jours de folles affaires à tous les étages, sur 6 niveaux, pour la femme, la jeune fille ou l'enfant et pour la maison : des articles de qualité, (nous sommes Aux Trois Quartiers!) à des prix follement EXCEPTIONNELS Venez les découvrir et en profiter.

la femme

BONNET tricoté. Différents coloris à partir de

IMPERMEABLE gabardine, polyester et viscose. Beige ou bouteille.

280 ^F MANTEAU poil de chameau double boutonnage.

450 F

CHEMISIERS en jersey acrylique, différentes

JUPE en tweed (acrylique mélangé i doublée acétate. **120** f

ROBE en étamine acrylique imprimėe.

DEBARDEUR acrylique à torsades.Ècru, bouteille ou noir

TEE-SHIRT dentelle polyamide

NUIT longue en maille

polyamide. Nil, noir ou orange.

stretch imprimée sur' fond blanc.

Le SLIP assorti **7** F .

ENSEMBLE soutien-gorge armature ou souple et slip en dentelle polyamide.

COLLANT MOUSSE 15 deniers.. **2.50** f

JEUNE FILLE

PULL acrylique jacquard, col V, manches longues. Fond rouge ou corall.

47,50 F

PULL shetland décolleté V ou ras du cov.

ENSEMBLE fantaisie. PARAPLUIE Le gant : télescopique

ACCESSOIRES

Imprimé.

BOTTE. Taion 6 cm. Semelle cuir. Marron ou

180 F

18 F

L'écharpe : **30**^F

SAC de voyage. Tissu enduit. Tons mode.

65^F

CENFANT

BLOUSON tissu enduit, col et doublure fourture acrylique. Coloris marron ou havane. Du 2 au 14 ans. Toutes tailles.

JUPE évasée en biais,

lainage écossais. Du 4 au 16 ans. Le 8 ans. SALOPETTE velours imprimé 100% coton. Du 6 mois au 2 ans.

Le 1 an **32** F

PANTALON velours imprime 100 % coton. 2 - 3 - 4 ans :

LA MAISON

ENSEMBLE LITERIE matelas ressorts 90 × 190

395 F LAMPE albâtre

65 F Specimen TAPIS feutre, brodé main, fabriqué aux Indes environ 60 × 90

20f CUISINE par éléments à poser et à suspendre en 1, 2 ou 3 portes naturel/mandarine

l'élément à suspendre **120**°

TABLE A L'ITALIENNE assortie **150**f

CHAISE assortie pleds chromés, **35** ^F

SERVICE DE TABLE coton Imprimé. 6 couverts. 140 x 180.

60 F COMBINE MEUBLE « ALLIBERT » pour saile de bain en polystyrène avec porte, tiroir-colffeuse.

150°

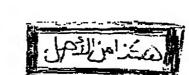
ENSEMBLE plaqué frêne teinté WENGE, (PCV), blanc, comprenant : 1 meuble rangement 1 porte 1 meuble secrétaire étagères 1 meuble 3 tiroirs étagères

1495° REMISE 20% sur tous nos canapés

transformables. CANAPE hêtre teinté acajou style Victoria, recouvert velours acryllque, or.

1650 F Le FAUTEUIL assorts

us led fjrurs de 8 h 45 à 16 h 26 4 parkings gratuits Madelethy, Concorde, Alamges de Paris, Universeixes



L'OPÉRETTE cat. Theatre 326-68-70, Agence

LE CENTRE DE PSYCHOLOGIE

TRIBU Georges GUELFAND

Roland GUENOUN, Aldo NONIS
organise les 12 et 13 octobre 1974
UN GROUPE D'EXPRESSION
animé par Roland GUENOUN
Expériences verbales et non
verbales d'expression et de
communication.

Renseignements: 64, rue Condorcet, 75009 PARIS Tél.: 878-75-49

A PARTIR DU MERCREDI 2

57 bis, rue Babylone tél., 551.12.15

Françoise Rosay Louis Jouvet dans

LA KERMESSE

le chef-d'œuvre de S Jacques Feyder STOTOTOTO S

FEYDEAU on await fait une comédie REPARTERN ON Grame SAGAH uno étude de mours. Avec le trie classique: le mari, la femme... et l'autre SERGIO GOBBI en a fait us film qui, à la feis charmera. passiomera,

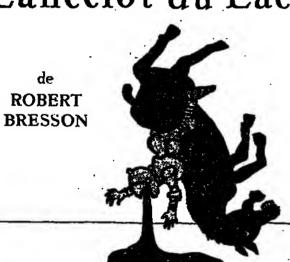
ie mari, la femme... La

benieversera. 2018\$8f2

Mardi is octobre, 28 h. 38 :
Premier récital à Paris de la cantatrice : JANET BAKER, avec
GEOFFEOY PARSONS AU piano.
Au programme : SCHUEKRT,
HAYDN, MAHLER, FAURE, DUPARC. Théâtre des CHAMPSELYSEES.

CONCORDE - MADELEINE - OBINTETTE - GAUMONT RIVE GAUCISE CAMERONNE - GARMONT SED - QUARTIER LATIN TANNERIE Versailles - TRICYCLE Asnieres - ARTEL Nogent - ELAM Ruei

Lancelot du Lac



MERCREDI

BIARRITZ · URSULINES · BONAPARTE



SPECTACLES

théâtres

A.C.T.-Alliance Française, 20 h. 45; la Nuit des dauphins.
Comsédie Canmartin, 21 h. 10; Boeing-Boeing.
Cour des miracles, 18 h. 30; Chansons à dix balles; 20 h.; Graenle de tabouret; Boulouschka-song; 21 h. 30; Caush reves; 22 h. 30; Appelez-mot maître.
Fontaine, 20 h. 45; les Jeux de la nuit.

Fontaine, 20 h. 45: les Jeux de la nuit.

Hébertot, 21 h.: l'Amour fou.

Buebette, 20 h. 5: la Cantaires chauve: la Lecon

La Lucernaire, 18 h. 30: Chansons de guerre, chansons d'amour; 20 h. 30: Concert.

Michel, 21 h. 10: Duos sur canapa.

Nouveautés, 20 h. 45: Pauvre France.

Poche-Montparnasse. 20 h. 45: le Premier

Saint-Georges, 20 h. 30: l'Arc de triomphe.

Studie des Champs-Elysées, 20 h. 45: l'Ertil.

Studio des Champs-Elysées, 20 h. 45: 178:11.
Théâtre de Dir-Scarcs. 20 h. 30: la BLD
Théâtre Essaron, 20 h. 30: Comment harponner is requin; 22 h. 30: Mougnou-Mougnou. — Ealle II, 20 h. 30: Phádre; 22 h. 30: Haut-parleurs et cargos lents.

Les cafés-théâtres

Au bec fla, 21 h. 30 : les Amours de Jacques le Fataliste ; 22 h. 45 : c b a n s o n s interdites ; 24 h. : Yann B. Au vrat chic parisien, 20 b. 30 : Luis Rego : 22 h. 30 : Poussez les

Au vrai chie parisien, 20 h. 30: Luis Rego: 22 h. 30: Poussez les murs
Café-Théâtre de l'Odéon, 20 h.:
Une pius une; 21 h. 30: Euls clos: 23 h.: Quand fierai grande, fierai paranolaque; 23 h.: En avant les prognathes.
Le Fanzi, 21 n. Une lle pour le five o'clock; 23 b. Confession d'une bourgeoise
Le Jour de fête, 31 h.: la Manivelle; 22 h.: Mr Gnaka; 23 h.: C'est en se mouchant qu'on devient moucherou; 24 h.: les Dessins de la ville.
Petti-Casino, 21 b. 15: la rentrée de Grets Garbo dans Phèdre: 22 h. 45 · le Beau Rôle
Pitzs du Marsis, 20 h. 30: Sainte-Jeanne du Larzac; 22 b. 30: Avron et Evrard; 24 h.: Una Ramos.
Sélénite, salle I. 20 h. 30: Tous des l'aires; 22 h.: Et pour mourir. Cordous I; 23 h. 30: les Bou-Bous à Mimi; salle II, 21 h.: Adelita Requana; 22 h. 30: la Jacassière.

Le music-hall

Alcagar, 23 h. Une out à l'Alcagar Caf Conc' de Paris, 21 h. : Coluche. Crazy Borse Salcon, 22 h. et 0 h. 30 Revue.
Elysée-Montmartre, 21 h.: Oh! Calmutta. Lido, 22 h. 30 et 8 h. 45 : Grand jeu Mayol, 15 b 15 et 21 h 15 Q nu Moulla-Rouge, 22 h. : Pestival. Olympia, 21 h. 30 : Richard Cocciante.

l.es opérettes ·

Châtelet, 20 h. 30 : les Trois Mous-quetaires.

Audio-visuel

Jardins du Palais-Royal, 20 h. 45 : Molière côté jardin

Les concerts

Salle Pieyel, 20 h. 30 : English Cham-ber Orchestra, dir. D. Barenbolm (Mozart). Le Lucernaire, 20 h. 30 : Lamine Konte, chante du Sénégal.

cinémas

interdits aux moins de treize aus. (**) aux moins de dix-buit ans.

La cinémathèque

Chaillot, 15 h.: l'Homme à la caméra, de Vertov; 18 h. 30 : Haus Christian Andersen et la danseuse, de Vidor: 31 h.: Entre le ciel et l'enfer, de 21 h.: Entre le chei et l'enter, de Kurosawa; 0 h. 30 : Collège swing, de Walsh. Rue d'Ulm, 19 h. 30 : la Route semé: d'étolles, de Mac Carey; 21 h. : Pour qui sonne le glas, de Wood.

Les exclusivités

AMARCORD (It., v.o.) (**): Haute-feuille, 6* (533-79-28); Gaumont Champs - Elysées, 8* (225-67-29); v.f.: Templiers, 3* (277-94-55); P.I.M. Saint-Jacques, 14* (272-P.L.M. Saint-Jacques, 14* (272-94-55). L'ARNAQUE (A., v.o.) : Elysées-Cinéma, 8* (223-37-90) ; v.f. : Hai-der, 9* (770-11-24). Bretagne, 0* (222-57-57). Gaumont-Gambetta, 29* (797-02-74). LE CANARDEUR (A., v.o.) : Jean-Cocteau, 5* (033-47-62). Paramount-Stysées, 8* (359-49-34) ; v.f. : Ca-pri, 2* (508-11-69). Paramount-

Lundi 30 septembre

Pour tous reas

« LE MONDE INFORMATIONS SPECTACLES > 704-70-20 (lignes groupées) et 727-42-34 (De 11 heures à 21 heures, sauf les dimanches et jours fériés.)

6 (534-14-37), Mercury, 8 (22575-90), Clichy-Pathé. 18 (52275-90), Clichy-Pathé. 18 (52275-91).

LA COUSINE ANGELIQUE (Epp., v.o.) Saint-André-dee-Arts. 6 (326326-18)

CONTES REMOGRAUX (Fr.) (**); Vendôme, 2 (973-97-53), UGC-Odéon, 6 (325-71-98), Espaées-Lincoln, 8 (339-38-14), UGC-Marbeut, 8 (225-47-19), Hollywood-Boulevards, 9 (770-10-41), Elemvenue-Montparnasse, 15 (544-25-02), Cambronne, 15 (734-42-96), Passy, 16 (228-62-34), Clichy-Pathé, 18 (522-37-41), Paramount-Maillot, 17 (758-24-24)

LE CEI DU CŒUE (Fr.) : Quintette, 5 (323-35-40), France-Elysées, 8 (770-34-64), Montparnasse-Pathé, 14 (326-65-13)

DE MAC LAREN A PETER FOLDES (70UT LE DESSIN ANIME CANADIEN) : Le Seine, 5 (325-92-46), ide 14 h à 18 h 30)

LE S DEENIERES FIANCALLES (Can.) Maraia, 4 (278-47-86)

OFTES-LE AVEC DES FLEURS (Fr.) : Saint-Germain-Studio, 5 (333-41-72), Coinèe, 8 (339-29-46), Francais, 9 (770-33-98), Montparnasse-Pathé, 14 (231-51-16)

EMMANUELLE (Fr.) (**) : Studio-Alpha, 8 (633-39-47), Mariwanx, 2 (742-83-90) Plassa, 8 (773-74-55), Triomphe, 8 (225-45-77), Lux-Bastine, 12 (343-79-17), Paramount-Montparnasse, 14 (386-22-17), Paramount-Montparnasse, 14 (386-22-17), Paramount-Montparnasse, 14 (386-22-17), Paramount-Montparnasse, 17 (730-19-93), LA FEMME DE JEAN (Fr.) : Studio de l'Etolé 17 (330-19-93), LA FEMME DE JEAN (Fr.) : Bonaparte, 6 (338-12-12)

LE FANTOME DE JEAN (Fr.) : Bonaparte, 6 (338-12-12)

LE FANTOME DE JEAN (Fr.) : Bonaparte, 6 (338-12-12)

LE FANTOME DE JEAN (Fr.) : Bonaparte, 6 (338-12-12)

LE FANTOME DE JEAN (Fr.) : Bonaparte, 6 (338-12-12)

LE FANTOME DE JEAN (Fr.) : Bonaparte, 6 (338-12-12)

LE FANTOME DE JEAN (Fr.) : Bonaparte, 6 (338-12-12)

LE FANTOME DE JEAN (Fr.) : Bonaparte, 6 (328-12-12)

LE FANTOME DE JEAN (Fr.) : Bonaparte, 6 (328-12-12)

LE FANTOME DE JEAN (Fr.) : Bonaparte, 6 (328-12-12)

LE FANTOME DE JEAN (Fr.) : Bonaparte, 6 (328-12-12)

LE FANTOME DE JEAN (Fr.) : Bonaparte, 6 (338-12-12-12)

LE FANTOME DE JEAN (Fr.) : Studio de l'Etolé 17 (380-19-93)

L'EXOECISTE (A., v.o.) (**): Brotagne, 5° (222-57-57). Hautefeuille. 8° (633-79-38). Normandie, 8° (359-41-18). Publicis-Baint-Germain, 5° (222-73-80); v.f.; Paramount-Opéra, 9° (072-34-37). Max-Linder, 9° (770-40-44). Gaumont-Convention, 15° (828-42-27). Caravelle, 18° (387-50-70) GENERAL (D) AMIN DADA (Fr.): St-André-des-Arta, 6° (326-48-18): U.G.C.-Marbeuf, 8° (223-47-18) GOLD (A., v.o.): Marignan, 8° (359-82-82). Vf.: Elchelleu-Gaumont, 2° (233-58-71): Montparnasse-83, 6° (544-14-27): Pauvette, 13° (331-60-74): Images, 18° (522-47-94).

Les films nouveaux

LANCELOT DU LAC, (iim (rancals de Bobert Bresson —
Quartier Latin 5 (323-84-85),
Quintette, 5 (933-35-40), Gadmont-Eive Gauchs, 6 (54820-35), Concorde, 5 (359-92-84),
Madeleine, 8 (973-56-03), Gaumont-Sud, 14 (331-51-16),
Cambronne, 15 (734-43-96)
L'AMPELOPEDE, film français
de Bachel Weinberg, avec Isabelle Huppert — La Cler. 8
(337-90-90)
LA TERRE FROMISE, film chilian de Miguel Littic, avec Nelsou Vilagra. — Sainz-Séverin,
6 (933-50-91), 14 - Juillet, 11
(700-51-13)
LE GANG DES DOBERMANN,
film américain de Byron
Chudnow, avec Eddie Norman.
— v. 1 : Gramont, 2 (74295-92), Fanvere, 13 (33160-74), Cambronne, 15 (73442-96), Cilchy-Pathé, 13 (53237-41), Gaumont - Gambetta,
29 (197-02-74).

GRANDEUR NATURE (Fr.) (==):
U.G.C.-Odéon. 6° (323-71-08); Biarcite. 8° (329-42-33); Liberté-Club.
13° (343-01-89)
LES GUICHETS DU LOUVRE (Fr.):
Quintatte. 5° (033-35-40); Mont-parnesse-83, 6° (333-35-40); Mont-parnesse-83, 6° (344-14-27); Gaumont-Opéra, 9° (073-95-48); Clichy-Pathé. 18° (522-37-51); Marignan 5° (359-92-82); Mareville. 9° (778-72-85)
L'INITIATRICE (IL., v.1.) (**); Alpha-Elysée. 8° (225-78-83); Mery. 17° (523-89-84).
JEUX INTIBEES (ADE., v.). (**); Jesu-Renoit. 9° (874-40-75) V.I.; Alpha-Elysées, 8° (225-76-83); Fauvette, 13° (331-56-85).
LES JOYEUSES AVENTURES DE LA PANTHERE EOSE (A., v.) Pauthéon, 5° (033-15-04); Elysées-Point-

Show, 8° (225-67-29); Studio Bépublique, 11° (803-51-67), saur mardi, JUSTICE SAUVAGE (A., v.o); U.G.C.-Odéon, 6° (323-71-08); Napoléon, 17° (320-41-86), V.1; Rex. 2° (235-63-83); Miramar, 14° (326-41-62); Teister, 13° (331-06-19); Mistral, 14° (734-30-70).

MAHLER (ADE., v.o.); Bautofouille, 6° (633-79-38); Gaumoni-Champs-Elyséea, 8° (335-67-29); V.1; Empérial, 2° (742-72-52); Caumoni-Convention, 15° (526-62-27); USS MILLE ET UNE NOITS (R., v.o.) (**); Studio Medecia, 5° (633-23-97); Elstido Medecia, 5° (633-23-97); Biartita, 8° (339-42-33), Ciné-Halica, 2° (236-71-73), Studio Raspaul, 14° (226-33-68); v.f.; Omnia, 2° (231-39-35), Ciné-monde-Opèra, 8° (770-01-90); Paramouni-Maillot, 17° (758-24-34). LE MILIEU DD MONDB (Suia.); Saint-Germain-Euchette, 5° (633-87-59); Saint-Lazare-Praguier, 8° (358-33-67); H-3-Juillet, 11° (700-51-13); Montparnasse - Fathé, 14° (544-14-27), Gaumont - Convention, 13° (328-62-27). MICKEY, DONALD, DINGO, PLUTO EN VACANCES (A., v.f.); La Royala, 8° (238-82-66); MISTER MAJESTIE (A., v.o.); Marigna 8° (339-92-82). NE VOUS RETOURNEZ PAS (A., v.o.) (**); Studio des Utruliuea, 5° (633-33-91); Bilboquet, 6° (222-87-23), Ermitage, 8° (339-15-71); v.f.; Gaumont-Maddeline, 8° (073-58-03), Miramar, 14° (320-41-02), Magle-Convention, 15° (623-32). CUIchy-Pathé, 18° (522-37-41). LA FALOMA (Fr.); Quintette, 5° (033-33-40). LES SEINS DE GLACE (Fr.); Bouil-Mich. 5° (633-34-62). Capri, 2° (598-

16 () ·

15. 22. -

، نجا V- -

R

L.

20.50 ---2 1 3 m

... p:---

<u>r</u>.-.-..

Par 4 14

12 11 11 11

1.15-5

1000

4000

20-10-200

1.00

2.75 %

....

3 . . .

4.0

T :: : : . . Carbon Sa C- Y

-

F2....

* 20 miles

Clichy-Pathé, 18° (322-37-41).

LA PALOMA (Pr.): Quintetté, 5° (033-35-40).

LES SEINS DE GLACE (Pr.): Boul-Mich. 5° (033-48-29). Capri. 2° (308-11-69). George-V. 8° (225-41-45).

U.G.C.-Marbeut, 8° (225-41-45).

U.G.C.-Marbeut, 8° (225-41-45).

Wax-Linder, 9° (770-40-04). Paramount-Opèra, 9° (773-34-37). Paramount-Opèra, 9° (073-34-37). Paramount-Gobelina, 13° (707-12-23).

Paramount-Montparnasse, 14° (326-22-32).

Paramount-Maillot, 17° (747-24-24).

Moulin-Rouge, 18° (606-34-25).

Solleil VERT (A. v.o.) (°); Luxembourg, 6° (623-47-17); U.G.C.-Marbeuf, 8° (225-47-19); v.f.: Maxeville, 9° (770-72-87); Athèna, 12° (343-07-48); Bienvends - Moutparnasse, 15° (544-25-22); Gaumont-Gambetta, 20° (797-02-74)

TROLL (Fais donc l'amour, on n'en meurt pas) (Suéd., v.o.) (**); Saint-Garmain - Village, 5° (633-87-59); Elysées-Lincoln, 8° (337-56-14); v.f.: Gramont, 2° (762-25-22); Montparnasse 83, 6° (544-427); Saint-Lazare-Pasquier, 8° (337-55-16); Axis, 9° (874-70-83)

VERDICT (Fr.): Berlitz, 2° (742-60-33); Cluny-Palaco, 5° (033-07-76); Gaumont-Booquet, 7° (531-44-11); Gaumont-Booquet, 7° (531-44-11); Gaumont-Booquet, 7° (531-44-11); Gaumont-Booquet, 7° (531-50-70); Gaumont-Sud, 14° (325-65-13); Victor-Bugo, 16° (777-49-75); Wepler, 18° (337-50-70); Gaumont-Gambetta, 20° (737-72-74)

VIVE La FRANCE (Fr.): Omnia, 2°

(197-02-74)
VIVE LA FRANCE (Fr.): Omnia. 2°
(221-39-36): Cluny-Ecoles, 5° (033-29-12); Rotonde, 5° (533-08-22); Emitage, 8° (359-15-71); U.G.C.-Marbeuf, 8° (225-47-19); Murat, 16° (288-99-75).

BIENTOT-

RAYMOND DANON, ROLAND GIRARD, JEAN BOLVARY presentent



STEPHANE AUDRAN «MARIE DUBOIS
ANTONELLA LUALDI- UMBERTO ORSINI - LUDMILLA MIKAEL - CATHERINE ALLEGRET D'OCATELLE TOURS DE LE CALIDE NERON

LA SEMBLE BRISINOST. BRISINOST BRISINOS

LA SOCIETE PAGART DE VARSOVIE ET LE PALAIS DES SPORTS

LE GRAND BALLET FOLKLORIQUE POLONAIS

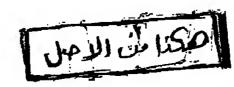
DU 1er OCTOBRE AU 10 NOVEMBRE

SOIRES 21 H : Mardi, Mercredi, Jeudi, Vendredi, Sessed. DMANCHE : Metinde 16 H, Soirée 19 H 30 Refliche : Lundi, LOCATION PAR CORRESPONDANCE ce BON au PALAIS DES SPORTS - Porte de Vera ne par : chêque bancaire - chêque postal 3 vole

DATES

PLACES





le moyen de s'exprimer par le cinéma

barren, fondateur du parti commu-

fixe à Palmilla, crée un microcosme

ment du régime populaire de Grove.

moyennes et de la bourgeoisie.

assume un moment l'autorité poli-

tique. Mais, quand l'armée de San-tisgo arrive pour rétablir l'ordre,

Duran se retrouve presque seul. Il

fuit vers sa communauté d'où l'armée vient l'expulser, lui et les

siens. Ils refusent d'abandonner Pal-

milla. C'est le massacre. Miguel Littin a greffé sur la lutte

sociale tout un ensemble de connota-

dans cette direction.

ARTS ET SPECTACLES

11.2.. .

The state of the s

Blacks at.

to reining

Seperior

32550 ...

VICTOR LANOUX l'auguste de la mort

● La seconde pièce de Victor Lanoux s'appelle «le Péril bleu». Il la monte aux Mathurins, mais n'y joue pas : « Parce que, dit-il, il n'y avait rien pour

Victor Lanoux, comme beaucoup de comédiens, a débuté dans des tournées minables Ensuite, il a travaillé avec Vilar. avec Planchon, et, parallèlement, il a fait du cabaret. Il n'a jamais joue sur les Boulevards, sauf dans « le Cheval évancui » à la création. En tant qu'auteur, il appartient au secteur prive. « Nous autres. auteurs de boulevard... », dit-il, un peu crispe. Pourquoi cette crispation? . Parce que tout est lié à la rentabilité immédiate, dit-il. Parce que je dois mettre en avant le côté «rire». Mais j'aime m'exprimer par le burlesque. C'est une question de padeur. On se dit, après tout. je n'invente rien, je raconte des choses que tout le monde sait. Alors, on je me tais, ou je fais rire avec. Je choisis de faire rire, parce que ces choses, je veux les raconter. Donc, je travaille avec qui me permet de le faire. Je n'ai en que cette ouverture. Même pour « le Tourniquet » (sa première pièce), je l'accepte sans réticence. Sinon, même en admettant que j'ale des idées formidables, je pourrais les ranger dans ma valise. >

Victor Lanoux ne subit d'autres contraintes que les limites

« C'est seulement en France. ie crois, que la frontière entre prive et subventionné est si fermée. Personnellement, je ne me considère pas comme a auteur de boulevard », parce que je ne le suis pas complètement an premier degre. Mais c'est une distinction qui, finalement, ne correspondrait à rich en Angieterre ou en Allemagne. Je ne sais pas comment on peut définir le style boulevard. Peutetre comme une variation virtuose : arriver à rendre efficace pendant une heure et demie un effet de cinq minutes... Les recettes du rire, tout le monde es a utilisées depuis toniours : elle fout partie du passé theatral. Tout le monde essaie de les utiliser pour leur vertu directe, on bien pour les casser.

les « démythifier ». La erecette du rire », celle qui « marche » depnia la naissauce du théâtre, dépend de la manière dont on mentre des falls très durs. impitoyables. Le Peril bleu » raconte l'histoire d'un enfant bleu qui nait après trente-trois ans de gestation. Il porte en lui la mort. contamine son entourage, ini fait prendre conscience... «Je ne conçols pas, dit Victor Lanoux. le comique sans l'arrière-plan de la mort... Je ne conçois rien sans cette conscience. La mort est un clown blanc dont nous sommes

les augustes. » COLETTE GODARD.

Le film a Contre la raison et par la force », qui passe au cinema 14-Julilet les lundi 36 septembre à 14 heures, et mardi 1º octobre à 28 heures, a rie realise par Carlos tirtiz Tejeda et non par Grivan comme il avuit été indiqué dans le Monden du 27 septembre. (Griras est l'operateur de ce film avec-Angel Piores.)

Cinéma

«LA TERRE PROMISE», de Miguel Littin

Avec la Terre promise, film chillen , donner aux ouvriers et aux paysans de Miguel Littin tourné en 1972 et présenté pour la première tois à Moscou en juillet 1973, le cinéma politique latino-américain témolgne, une fois de plus, de sa vitalité, mais aussi de son originalité profonde qui le rend incomparable avec les autres cinémas existents. Miguel Littin et il insiste là-dessus - ne veut pas assener de slogans, de propagande. Comme Glauber Rocha, qu'il admire beaucoup, il utilise les artifices du film de fiction pour conter une histoire très simple qu'il enrichit de tous les apports d'une culture nationale bien précise. Son film, destiné au plus grand nombre, mais d'abord à ses compatriotes, part de faits connus, transposés : « Rappeler dans mon film ce qui s'était produit en 1932, c'était une manière d'aider à lire le présent du Chili à la veille du putsch et le prévenir », e-t-il déclaré aux Cahiers du cinéma.

Dans les années 30, le malaise économique, la crise, se sont étendus à tout le continent américain, le chômage s'est généralisé au Chili. les paysans qui étaient venus travailler dans les mines de cuivre et de nitrate, au nord du pays, retiuent en masse vers le centre et le sud. Le 4 juin 1832, un coup d'Etat porte au pouvoir le général Marmaduke Grove. Il proclame la révolution socialiste, annonce la nationalisation de plualeurs entreorises étrangères. Mais des dissensions éclatent entre les tenants du pouvoir ; Carlos Davila, associé de Grove, se sépare de lui, préconise une politique plus prudente sur le plan des nationalisations. Après douze jours, Davila renverse Grove, le fait déporter à l'île de Pâques. Une grève générale de quarante-huit heures des cheminots à Santiago est réprimée dans le sang. En 1934, des occupations de terre dans la régions de Ranquil, plus au sud, s'achèvent également par une

repression sanglante. Miguel Littin a un peu mélangé ces éléments, comprimé les dates, imaginé à partir de cette réalité une histoire en forme de « fresque », selon ses propres termes. Lui-même et ses collaborateurs ont interrogé les survivants de cette grande marche de la faim, de cette colonisation d'un genre particulier. Ils ont filme dans la région de Colchagua, en étroite collaboration avec les paysans nissalent la figuration, mais participalent activement au tournage, critiquaient, en fonction de leurs préoccupations actuelles, la mise en place des situations, lei détail de dialogue. Littin un temps directeur de l'entreprise d'Etat Chife film, qui voulait

tions religieuses qui peuvent dérouter le spectateur occidental mais qui naissent pour lui de la nécessité de faire parter le peuple dans sa langue, avec ses préoccupations, donc aussi à travers les symboles

religieux hérités de la conquête espagnole dont il renverse la signification. Il ne croit pas à l'universalité, au rabotage des réalités politiques selon les concepts reçus en Occident. Il réussit un film en apparence désordonné, qui a peu à voir avec les œuvres ayant traité de sujets similaires chez nous ou dans les pays socialistes. Tournant en couleurs, avec des moyens matériels corrects désarticulant son récit au possible procédant par incises, a parte, avec songs, chevauchements de voix Littin nous donne l'anti-western par excellence, un film lyrique et concret

Il nous est paul-être difficile. nous Européans, de bien comprendre la portée d'un tel ouvrage, où semble s'incarner, comme transmise à travers les âges, une protestation millénaire.

sur la lutte des classes en Amé-

LOUIS MARCORELLES.

* 14 Juillet, Saint-Séverin (v.o.)

« L'appréciation cinématographique » remplace la censure au Chili

La censure cinématographique est supprimée au Chili. Ainsi en a décidé, dans un récent décret, le général Augusto Pinochet chef de l'Etat. Il est vrai que le même texte, selon l'agence Associated Press, cree un conseil d'appréciation cinématographique », dont la mission s'apparente étrangement à un organisme de censure. La nouveau conseil devra veiller à ce que ne soient pas projetés sur les écrans chillens des films Jugés contraires - aux bases tondamentales de la patrie ou de la nationalité », et ceux contraires à l'ordre public, à le morale et aux bonnes mœurs », ou ceux incitant le apectateur à commettre des actions entisociales -.

Ces critères, redoutablement vagues, laissent beaucoup de place à l'appréciation des membres du conseil. Depuis le 21 septembre 1973, neut films, parmi lesquels le Dernier Tango à Paris et, très récemment, le Violon sur le toit, ont été interdits au Chili. Seton un général qui l'a visionné, le Violon n'est pas visible par les Chiliens, en raison des terments de désagrégation sociale qu'il contient. génoral Benavides, estime, quant à lui, qu'il s'agit d'un film marxiste. (Le Violon sur le toit

set une comédie musicale mi décrit la vie d'une communauté juive en Russie)

Le décret signe par le général Pinochel précise comment doit s'entendre Ja notion - d'idées contraires aux bases fondamentales de la patrie ». Le marxisme en est une. Personne n'en sara surpris à Santiago. Mais une certaine liberté est, comme il se doit, taissée aux membres du conseil : il existe d'autres idées contraires -, précise le

Les censeurs n'auront pas la tâche facile. Les idées démocrates-chrétiennes, par exemple. sont, en ce moment, très mal vues par la junte militaire. Comment déceler la présence d'une idée ou d'une doctrine democrate-chrétienne dans un film ?

Parmi les œuvres qui, jusque là, ont été autorisées au Chili figurent le Conformiste - un et le Charme discret de la bourgeoisie, où les militaires, pour ne rien dire de la bourgeoisie, ne sont guère ménagés. Les nouvelles dispositions légales inciteraient-elles les membres du conseil d'appréciation chilren à plus de vigilance que leurs prédécesseurs de la censure?

REX 15 . ELYSEES CENEMA 40 . NAPOLEON 45 . MIRAMAR 45 . MISTRAL 45 . CLUNY ECOLES 40 ARTEL MOGENT . PARLY 2 . ALPHA ARGENTEUR . CZL SAINT GERBURN



Dance

Saison d'automne

Le renouveau de l'activité non en paroles mais dans les talts, chorégraphique amorcé depuis va assez loin, par fiction Interposée, quelques années, se confirme ivec une rentrée parisienne riche en spectacles de danse. L'histoire de la communauté agricole de Palmilla, narrée d'une voix Un vieil antagonisme est-il en chevrotante par un acteur invisible, rain de disparaître ? Danse revit dans le présent immédiat sous lassique et danse moderne les traits d'un jeune paysan. Un rendent à se rejoindre en un personnage mythique, créé pour les langage multiforme, un peu besoins de la cause, un certain Jose confus, où Noureev n'est plus Duran, homme illettre, devient la très éloigné de Nikolais.

conscience politique de cette bande Le Festival d'Automne préde va-nu-pieds. A ses côtés, un vaga-bond cuttivé dit avoir connu Recasente à partir du 1er octobre Alwin Nikolais au Théâtre de la Ville et trois programmes d'avant-garde au musée Galniste chilien. Le troupeau errant se liera (Andrew de Croat, jeune économique, qui fonctionne; mais Américain adepte du «spin-Jose Duran sait que ce pouvoir est ning » ou acte de tourner, Mening » ou acte de tourner, Me-redith Monk, dont le travail est menacé tant que, partout, le peuple redith Monk, dont le travail est ne sera pas sux commandes. Et à la frontière du théâtre et de d'abord en ville. Un avion rouge la danse, et Strider, un groupe tombe du ciel, annonce l'établisse anglais entraîné à la méthode Cunningham) En novembre, Aussitöt Duran part avec une petile troupe au chef-lieu de canton, se heurte à l'hostilité des classes dernières créations marseillaidernières creations marseillaises. A partir du 3 octobre, l'Opéra entame un cycle Noureev et reprend Un jour ou deux de Merce Cunningham. En novembre ce sera Nourkil et

son Theatre de la danse directement inspiré de l'école Gra-

Le Theatre Jean-Vilar de Vitry silence s'annonce au T.E.P. II des meilleurs ensembles folkloriques, le Ballet national popu-Inire hongrois et l'ensemble porespectivement au Palais des congrès et au Palais des sports. Le premier passage d'Alwin Nikolais en 1971 au Théâtre de la Ville bouleversa les idées que

affiche un nouveau ballet de Michel Caserta. Le Théâtre du y a encore les chants et danses traditionnelles de l'Orissa (Inde) au musée Gallièra. Enfin deux lonais Mazowsze se produisent

le public parisien se faisait en-core de la danse moderne. Il

Télévizion

ON REGRETTERA CETTE GRISAILLE

La complémentarité ou si vous préférez la concurrence dans l'her monie, voită ce qui a permis à Mme Jacqueline Baudrier et à M. Pierre Sabbagh de dresser autour de véritables chasses gar dées la grille de nos week-ends, e de se départager assez équitablement grande écoute et « happy lew » On n'allait pas se battre, mieu valait s'entendre. Si la - Une est è nous ., c'était, c'est encore pour que le samedi après-midi soit à elle, à Mme Baudrier. A lui, en revanche, le samedi soir, ou plutôt aux Carpentier tayec Gilbert Bécaus samedi) et à Philippe Bouvard. Le dimanche après-midi chacun pour soi. Deux films pour tous. Circulation fluide entre la Main gauche du Seigneur et la Légion de Clavel. entre « Sport en fête » et « Télé

Et le dimanche soir chassé-croisé la réflexion saute de la première chaîne à la seconde. Arcana et les surréalistes ici, les Llaisons dangereuses là, ici et là perplexité de Fimmense majorité des familles. rebutées par André Breton, effrayées par Laclos et forcées - à condition de l'avoir -- de se tourner vers une troisième chaine toujours extrême ment discrète ces jours-là.

Elle offreit une reprise de Bertrand chez les Papous, cet adolescent appelé à réaliser un rêve d'entant : un séjour de trois semaines en Nouvelle-Guinée. Et une coproduction O.R.T.F. - Radio-Canada S.S.R. la brève histoire (vingt-cinq minutes d'antenne) d'une call-girl sauvée de la prostitution par un coup de téléphone. Elle trompe son ennul en appelant un soir des numéros pris dans l'annuaire et sere surprise à son tour - et séduite - par un appel, une erreur, un écrivain sympethique et barbu qui fera d'elle la petite amie qu'il croyait avoir au bout du til.

Bien mince sette soirée. Sans intérêt, mais sens danger. Et c'est ce qui va changer avec la rétorme Abandonnant, la . Trois », à présent vouée au cinéma, pour la « Une ». M. Jean-Louis · Guillaud ne nous a pas caché l'inquiétude que lui inspiraient les termes de la loi de juillet 1974. On va se battre, c'est sur Pas à cours de werterns uniquement. ce serait trop simple et trop bête. à coups de policiers contre westerns, films français contre films américains, teuilletons contre séries, lootball contre rugby. Bret, ces weekends dont nous déplorions semaine après semaine la nébuleuse grisalile — maigrė certains commets style

- surréalisme » - justement, autant essayer d'en proliter, on risque de

découvrait - assez tard art du mouvement assez éloigné de la technique de Martha Graham, le produit d'une nouvelle generation américaine.

Ancien eleve de Mary Wigman, peintre, musicien, Nikolais a su appliquer à la danse les nouveaux rapports entre les arts et le monde réel qui se sont établis dans les années 50. Pendant vingt ans, avec Murray Louis, il va se livrer à des recherches sur le mouvement et sa situation dans l'espace et le temps. C'est le cinéma qui va lui permettre d'expérimenter ses idées. Très jeune il avait gagné sa vie en accompagnant au piano les films muets et en improvisant sur les gestes et les attitudes : cette influence fut déterminante.

Libre, parfaitement maîtrisée, sa danse s'intègre, se fond même parfois, dans un univers abstrait, un monde de couleurs, de formes géométriques, de mannequins animés, de sons électroniques (Nikolais compose luimême des musiques adaptées à chaque ballet). de lumières jeux élaborés d'éclairages, projections d'images. light-show). Son ancien associé Murray. Louis a utilisé également le film, mais à des fins didactiques

pour expliquer sa conception et sa philosophie de la danse. Dance as an form, suite de cinq courts-métrages en couleurs projetée à la Cité universitaire,

le 12 octobre, à 17 h. 30 complète opportunémer t le spectacle de Nikolais, d'autant plus que celui-ci sera présent pour le commenter.

Il y a treize ans, Rudolf Noureev faisait le saut dans le monde occidental.

Il découvre d'autres formes de danse, les annexe l'une après l'autre avec une boulimie furieuse. Il se plie aux styles de Bejart, Roland Petit, Paul Taylor, José Limon. Son rôle est déterminant : il cautionne la danse moderne ; il revalorise la danse académique. Invité de l'Opera, cet automne, il a choisi de réapparaître dans un acte de La Bayadère, de Marius Petipa. Petipa legerement revu et corrigé par lui. Avec Agon il affronte les étoiles de l'Opèra en une compétition sur le style balanchinien. Le Fils prodique va lui permettre de montrer son talent de danseur-acteur. Circus Polka, Capriccio, c'est pour s'amuser avec Robbins. L'Aprèsmidi d'un faune (version Robbins), c'est le rôle de choix tout en harmonie et en souplesse, le triomphe assuré. Tristan, c'est l'aventure, une suite de varia-tions sur les thèmes lyriques inspiré par la légende, avec une musique déconcertante de Hans-Werner Henze, La chorégraphie est de Glen Tetley. un Américain qui a dansé chez Alwin Nikolais. — M. M.

RADIO-TÉLÉVISION

Les conditions de retraite faites aux cing cent cinquante agents de l'ex-O.R.T.F. mis en « position spéciale » restent à régler

M. Giscard d'Estaing reçoit trois des nouveaux P.-D.G.

M. Valèry Giscard d'Estaing reçoit ce lundi 30 septembre, trois des nouveaux P.-D.G. de la Radiotélévision française: M. Pierre Emmanuel (Institut audiovisuel). Jean Cazeneuve (TV I) et Marcel Jullian (TV 2)

De son côté, le comité directeur de l'Union nationale des syndicats de journalistes (S.N.J., C.G.T., C.F.D.T., F.O.) a décide de s'adresser directement au président de la République et de solliciter un « entretien d'urgence » pour une négociation globale sur les problemes qui se posent aux personnels, notamment aux journalistes, a la suite de la dissolution de l'O.R.F.F.

. Nous ne voulons pas la grève à tout prix », déclarent les représentants syndicaux de l'O.R.T.F.. « mais nous y serons contraints si le gouvernement rejette notre demande de négocier globalement ou s'il farde trop à nous répondre . L'issue de la rencontre entre l'Intersyndicale et M. Rossi, secrétaire d'Etat auprès du premier ministre, qui devreit avoir lieu mardi 1er octobre à 17 h. 30, dépend donc de la décision du gouvernement d'accepter la négociation globale avec les nouveaux présidents-directeurs généraux, réclamée par les représentants syndicaux. En cas de refus, l'Intersyndicale a reçu de la pari du personnel de l'Office un mandat pour appeler à la greve.

M. André Rossi, secrétaire d'Etat chargé de la réformé de la radiodiffusion, comptait annonia radiodifusion, comptait annoncer une bonne nouvelle aux délégués de l'Intersyndicale de
l'OR-T.F.: la prise en charge
par l'UNEDIC des agents de plus
de soixante ans de l'Office placés
« en position spéciale » (prise en
charge qui leur assurerait 70 %
de leur traitement). Mais la discussion du problème na rui syotre de leur traitement). Mais la dis-cussion du problème n'a pu avoir lieu mercredi 25 septembre, lors de la réunion de l'UNEDIC, les représentants de la C.G.T. et de la C.F.D.T. ayant refusé, comme le proposait M. André Bergeron (F.O.). de l'inscrire parmi les questions diverses. Le porte-parole du gouverne-ment, qui se déclare soucieux de régler dans les conditions les plus favorables les problèmes délicats que pose l'éclatement de l'O.R.T.F., espérait que la solution offerte

espérait que la solution offerte par l'UNEDIC apporterait aux intéressés les apaisements légi-times qu'ils réclament. D'une ma-nière générale, les interventions et les recommandations faites par M. André Rossi en faveur des personnels de l'Office (conditions de mises à la retraite, reclasse-ments dans la fonction publique, etc.) constituent, affirme-t-on dans l'entourage du secrétaire d'Etat, une liste déjà longue.

Du côté sudical, le refus op-posé mercredi par la C.G.T. et la C.F.D.T. tient au fait qu'il n'y a pas lieu de discuter de mises a la pas neu de discuer de disease la retraite anticipées qui n'ont, pas encore été signifiées aux intéressés. Les syndicats, considérant qu'il s'agit, en fait, de licenciements déguises, estiment en outre que ce transfert de responsabilités et de charges sur l'UNEDIC de la part du gouvernement est une solution de facilité Enfin, les syndicats proposent que cette question, comme toutes les autres, soit règlée dans le cadre d'une « négo-ciation globale », pour laquelle ils sont prets à rencontrer les sept présidents de sociétés nationales ou d'établissement public. La solu-tion UNEDIC ne pourrait consti-

tuer qu'un ultime recours. M. André Rossi considére que cette negociation globale serait en opposition formelle avec l'esten proliter, on risque de la lot, qui a voulu précisément crèer des entités distinctes et autonomes. Cette base de discussion paraît donc n'avoir

que peu de chances d'être retenue par le gouvernement. Combien d'agents de l'O.R.T.F. devraient être concernés par la mise en position spéciale? Six cent quatre-vingt-dix dossiers d'agents de plus de soixante ans auraient été constitués. Mais, en vertu des dérogations diverses prévues par la loi (enfants à charge, titres de Résistance, etc.). on peut estimer à cinq cent cinquante environ le chiffre réel des retraites anticipées. A titre d'exemple sur les 54 journalistes à l'O.R.T.F. de plus de soixante ans (sur les 1100 qui y travallient), il n'y aurait que 40

partants. Enfin, on considere que, sur un total de 16 000 agents que compte l'Office, quelque 2 300 le « quitteront » au 31 décembre 1974, « quitteront » au 31 decembre 1974, soit pour partir en retraite anti-cipée, soit pour rentrer dans la fonction publique, soit, enfin, pour être rattachès au ministère des finances (comme les 1300 agents de la redevance).

CLAUDE DURIEUX.

[Si PO.R.T.F., qui cotise au régime d'assurance chômage complémentaire, avait décide des licenciements dans les formes classiques, le personnel renvoyé aurait reçu sans difficultés les allocations versées au personnel mis en préretraite (possibilité à partir de cinquante-huit ans), c'est-à-dire 78 % du salaire de référence.

Mais l'article 38 de la loi du 7 août 1974 a placé le personnel agé de plus de soixante ans « en position spé-ciale ». Il n'est pas licencié, ne per-colt donc pas d'indemnité de licen-clement. Mais il reçoit une rémunération « qui a la qualité d'un salaire » et qu'il continuera de percevoir même s'il reprend un autre emploi. Le monriable et oscillerait autour de 45 %

du salaire. C'est dire que les agents licencies sont moins bien traités que les a sim-ples a chômeurs, à cette réserre près qu'ils peuvent cumuler la rémunération prèvne par l'article 30 et un nouvean salaire.

La proposition de M. Bergeron tendait à demander à l'UNEDIC de dé-roger à son règlement en prenant en charge des salariés qui ne sont pas juridiquement des chomeurs et à leur verser un complément pour que leurs ressources totales atteignent les 78 % du salaire, comme pour les autres











INFORMATIONS PRATIQUES

Télévision et radiodiffusion

LUNDI 30 SEPTEMBRE

CHAINE I

13 h. 50 Pour les jeunes: Enigmes. 20 h. 15 Feuilleton : Etranger, d'où viens-tu? 20 h. 30 Feuilleton : l'Odyssee, d'après Homère. Réal F. Rossi Avec B. Fhemiu, L Papas, R. Verley (5).
Les aventures d'Ulysse chez la magicienne
Circé, qui a transformé en pourceaux
quelques-uns de ses compagnons.

21 h. 25 Emission littéraire : Ouvrez les guille-mets, de B. Pivot.

Juis et Arabes, d'A. Memmi ; les Nouvelles Lettres portugales, de M. J. Barreno ; la Por-tugal et son avenir, du général Spinola ; la Blessure du nom propra d'A. Khatibi ; Pokouli, de Rezonni ; Perpétue, de M. Betti.

CHAINE II (couleur)

19 h. Jeu : Des chliffres et des lettres. 19 h. 45 Feuilleton : Les oiseaux de Meiji Jingu. 20 h. 35 Actual 2.

e De la consommation à la raison », avec M. Claude Gruson, ancien directeur de L'INSEE. 21 h. 35 Jeu : Le defi, de J. Olivier, J.-P. et J. Rouland.

CHAINE III (couleur)

19 h. Pour les jeunes : L'île aux enfants.
19 h. 40 Reportage : La psychologie en question,
de J. Mousseau. « La perception audiovisuelle ». Réal. Cl. Gallot.

«Le Monde» publis tous les samedis, numero daté du dimanche lundi, un supplément radio-tèlévision avec les programmes complets de la semaine,

20 h. 35 Film: « Rio Bravo », de H. Hawks. (1958), avec J. Wayne, D. Martin, R. Nelson.
L'ancien assistant d'un ellerif, devenu impone à la mite d'un chagrin d'amous; retrouve son courage et su dignité en résistant à une bande de rueurs aux côtés de son e patron ».

La ballade désenchantée du western, à la fin de son âge classique.

● FRANCE-CULTURE

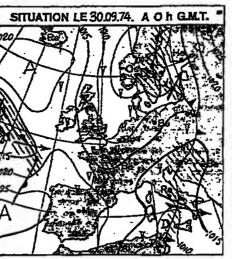
20 h., Fastival d'Edimbourg : « Elektra », opéra de R. Strauss. èvec B. Nilsson, B. Lindholm, K. Holsett. E. Saeden, B. Ericson, chœur et orchestre de l'Opéra royal de Stockholm, direct. B. Klobucar; 22 h., Indicatif futur, de C. Dupont : l'Inde ; 22 h. 30. Black and blue, de L. Malson : Refour sur le Fastival de Nica; 23 h. 15, Libre parcours récital : « Intégrale de l'œuvre pour deux planos et plano à quatre mains » (Stravingki).

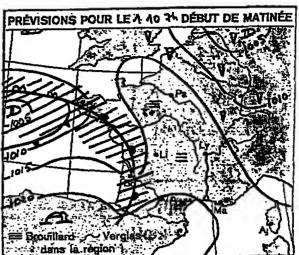
■ FRANCE-MUSIQUE

20 h. 30 (S.), en direct d'Osio : Concert U.E.R. Orchestre philharmonique d'Osio, direct. M.: Caridis, chewr des solistes norvégiens, chœur du conservatoire, Chœur des leunes chanteurs de Lanrk, T. Vallakka. soorano, A. Tellefsen, volon : «Musique scénique de Peer Gynt», Grieg, Saeverud, « Eco», A. Nordheim, « Concerto pour violon », Valen / 23 h. (S.), Reprises symphoniques : « Impromptus symphoniques », A. Lemeland, « Cinq dédicages pour orchestres à cordes », J.-J. Werner, « Symphonia » 2 », P. Ancatin ; 24 h. (S.), Renaissance de la musique de chambre, Hommage à Darius Milhaud ; 1 h. 30 (S.), Nochurnales.

TRIBUNES ET DÉBATS
TELEVISION (chaîne II): 20 h. 33,
M. Claude Gruson répond aux questions de
S. Bernard France-Sor, J.-P. Kahn (Europe I),
J. Matouk, Nouvel Observateur et Ph. Simonnot, le Monde, sur le thême du « gaspilage ».
EUROPE 1: 19 h. 15, M. Jean-Jacques
Servan-Schreiber.

MÉTÉOROLOGIE





Éducation

• Service d'information sur la

rentrée universitaire. — Le minis-tère de l'éducation le secrétariat d'Etat aux universités et France-

d'Etat aux universités et France-Inter (Inter service jeunes) organisent un service d'infor-mation « spécial rentrée univer-sitaire » du lundi 30 septembre au vendredi 11 octobre. Ses conseillers d'orientation des pro-fesseurs d'Université, des profes-sionnels et des étudiants en cours d'étrade se tienneut à la diure-

d'études se tiennent à la dispo-sition des nouveaux étudiants, de

sition des nouveaux étudiants, de ceux qui changent de cycle et de tous ceux qui ont besoin d'information. Permanence téléphonique: Inter service jeunes, de 9 à 19 heures, sauf le dimanche, tél.: 224-20-40. Accueil au centre d'information et d'orientation Montparnasse, de 10 à 19 heures (sauf le dimanche), 168, boulevard du Montparnasse, Paris-14e, métro Port-Royal.

■ Lignes d'égale hauteur de baromètre cotées en millibars (le mb vaut environ ¾ de mm) Zone de pluie ou neige ∨averses Çorages ► Sens de la marche des fronts

Front chaud A Front froid A Front occlus Athènes, 25 et 17; Bonn, 14 et 4; Bruxelles, 12 et 4; Le Caire, 29 et 24; fles Canaries, 24 et 16; Copenhagus, 13 et 8; Genève, 13 et 2; Lisbonne, 20 et 10; Londres, 13 et 3; Madrid, 21 et 2; Moscou, 15 et 12; Palma-de-Majorque, 21 et 5; Rome, 20 et 14; Stockholm, 14 et 9.

France entre le lundi 30 septembre 24 heures :

Evolution probable du temps en plus variable : belles éclaireles dans le Midi méditerranéen, brouillards matinaux puis clei nuageux dans le Meures :

Des masses d'air venues du nordpuest ont donné un temps instable : Jura et les Alpes, où elles seront parisien en couveraint encore notre pays lundi, mais une perturbation d'origine atlantique pérètres en les vents, de nord-ouest, seront pair lundi, mais une perturbation d'origine atlantique pérètres en les vents, de nord-ouest, seront pair lundi, mais une perturbation d'origine atlantique pérètres en les vents, de nord-ouest, seront pair lundi, mais une perturbation de les vents, de nord-ouest, seront pair lundi, mais une perturbation de les vents, de nord-ouest, seront pair lundi méditerranéen, brouillards matinaux puis clei nuageux dans le Centre, le Massif Central et a Midi méditerranéen, brouillards matinaux puis clei nuageux dans le Centre, le Massif Central et la région parisienne, averses dans le Nord, le Jura et les Alpes, où elles seront parisienne, averses dans le Nord, le Jura et les Alpes, où elles seront parisienne, averses dans le Nord, le Jura et les Alpes, où elles seront parisienne, averses dans le Nord, le Jura et les Alpes, où elles seront parisienne, averses dans le Nord, le Jura et les Alpes, où elles seront parisienne, averses dans le Midi méditerranéen, brouillards matinaux puis clei nuageux dans le Midi méditerranéen, brouillards matinaux puis clei nuageux dans le Midi méditerranéen, brouillards matinaux puis clei nuageux dans le Midi méditerranéen, brouillards matinaux puis clei nuageux dans le Midi méditerranéen, brouillards matinaux puis clei nuageux dans le Midi méditerranéen, brouillards matinaux puis clei nuageux dans le Midi méditerranéen, brouillards matinaux puis clei nuageux dans le Midi méditerranéen, brouillards matinaux puis clei nuageux dans le Midi méditerranéen, brouillards matinaux puis clei nuageux dans le Midi méditerranéen, brouillards matinaux puis clei nuageux dans le Midi méditerranéen, brouillards matinaux puis clei Des masses d'air venues du nord-ouest ont donné un temps instable et frais dimanche sur toute la France; elles couvraient encore notre pays iundi, mais une perturbation d'origine atlantique penetrera en France mardi.

Mardi Is octobre, de la Bretagne aux Pyrénées, le temps sera ou deviendra très nuageux à couver; et il pleuvra par moments, surtout l'après-midi. Les vents, d'ouest à sud-ouest, serout modérés, les tem-pératures r'élèveront un peu. Sur le reste de la France, le temps sera

faibles et les températures varieront pau. Températures (le premier chiffre indique le maximum enregistré au cours de la journée du 29 aeptembre; le second, le minimum de la nuit du 29 au 30): Ajaccio, 19 et 8 degrés; Blarritz, 14 et 10; Bordeaux, 18 et 7; Brest, 13 et 5; Caen, 13 et 5; Charbourg, 11 et 6; ClermontFerrand, 13 et 6; Lille, 10 et 3; Lyon, 15 et 8; Marseille, 17 et 7; Nantes, 18 et 3; Nice, 19 et 10; Paris - Le. Bourget, 14 et 7; Pau, 13 at 8; Ferrignan, 19 et 8; Rennes, 14 et 4; Strasbourg, 14 et 4; Tours, 14 et 4; Toulouse, 18 et 8. Températures relevées à l'étran-Températures relevées à l'étran-ger : Amsterdam, 13 et 5 degrés ;

Le Monde Service des Abonnements 5, rue des Italiens 75 427 PARIS - CEDEX 49

C. C. P 4287 - 23 **ABONNEMENTS**

3 mote 6 mote 9 mote 12 mote

FRANCE - D.O.M. - T.U.M. EX-COMMUNAUTE (Sauf Algérie) 65 P 123 F. 177 F 230 F

TOUS PAYS ETRANGERS PAR VOIE NORMALE 144 F 273 F 482 F 538 F

ETRANGER par messaceries L - BELGIQUE-LUXEMBOURG PAYS-BAS - SUISSE

94 T 173 F 252 F 339 IL - TUNISIE 104 F 193 F 282 F 370 :

> Par vole atrienne tarif sur demande

Les abonnés qui paient par chéque postal (trois voleta) vou-dront bien joindre ce chèque à teur demands Changements d'adresse

changements d'adresse défi-prisse ou provis oires (deux semaines ou plus) : nos abonnés sont traités à formuler leur demands une semaine au moins avant leur départ.

Yeuliles avoir l'obligeance de rédiger tous les noms propres en caractères d'imprimerie

Journal officiel

UN DECRET

du travail (1).

Est publié au Journal officiel du 29 septembre 1974 :

• Portant mise à jour du code

(I) Ce texte sera ultérieurement pu-blié en fascicules séparés.

MOTS CROISÉS

PROBLEME Nº 960

HORIZONTALEMENT

I Ses plaintes nous laissent absolument insensibles. — II Pasabsolument insensibles.— II Passionnées quand elles sont folles;
Vit un grand départ.— III Terme
musical; Fera un travail minutieux.— IV. Coûte cher quand
elle est économique; Circule à
Sofia.— V. Abréviation; Au cœur
de la nuit.— VI. Moyens de
récupération.— VII. Glorifions.
— VIII. Bien obligées de se contenter de choses passées.— IX.
On la voit fréquemment changer
de quartier; Prénom féminin.—
X. Marque une aucienne possibilité; Corrigesi.— XI. Conjonc-

tion; Compagne d'une très vieux

travailleur de force. VERTICALEMENT 1. C'est bien la moindre des choses : Cours étranger. — 2. Li-queur : Dénonce la corruption quand elle est mauvaise. — 3. Grecque ; Entrées ou sorties. 4. S'agitent dès qu'on veut les examiner. — 5. Recueille parfois des restes ; Greffera. — 6. Point des restes; Greffera. — 6. Point de reprère; Lieu touristique de France; Blanchissent en vieillissant. — 7. Fait un travail de choix; Chantent au Paradis. — 8. Pesait lourd; Maintient un aviron. — 9. Sans biagues; Souvent entendu dans un cabinet dentaire.

Solution du problème n° 959

HORIZONTALEMENT L Echelle. — II, Ng.1; Cl; Roc.

— III. Nichée. — IV. Union; Els.

— V. Et; Puss. — VI. Serinette. —

VII. Geal; Tu. — VIII. Suer;

Nicr. — IX. Fessier. — X. As;

Demi. — XI. Alésant.

VERTICALEMENT I. Ennuis; Sfax. — 2. Cain; Ues. — 3. Cierges. — 4. Echotiers. — 5. Lien; Na; Ide. — 6. Peinées. — 7. Er; Eut; Irma. — 8. Latte; In. — 9. Ecraseurs.

GUY BROUTY.

MARDI 1º OCTOBRE

CHAINE I

18 h. 50 Pour les jeunes : Espoir et champion.
20 h. 15 Feuilleton : Eiranger, d'où viens-in?
20 h. 30 Variétés : Tempo, de M. Arnaud.
21 h. 35 Magazine : Pourquoi pas ? L'exploit, de
J. Goddet et E. Bollard. L'athlète Boerio ; les «Off-Shore» ; Jean Boulet, «Monsieur Hélicoptère».

● CHAINE II (couleur)

19 h. Jeu: Des chiffres et des lettres.
19 h. 45 Feuilleton: Les aiseanx de Meiji Jingu.
20 h. 35 Les dossiers de l'ècran, d'A. Jammot.
Film: « Bichard Millhouse Nixon », d'E. de Antonio (1964).

d'E. de Antonio (1964).

Montage de documents retraçant la carrière politique de Richard Nixon, président
des Etats-Unis. Emile de Antonio, auteur de
Point of Order (le procès de McGarthy), de
l'Amérique fait appel (l'assassinat du président Kennedy) et de Vietnam, année du
cochan (la guerre du tVetnam), se comporte
comme dans ses présidents films, en polémiste Contre Nixon — dont la personnalité comme dane ses précédents films, en polé-miste Contre Nixon — dont la personnalité le fascine — il utilise l'arme du comique pour faire apparaître un visage de la vérité Débat : « Il était l'homme le plus prus-sant du monde ». Avec la participation de M. Pierre Salinger, ancien porte-parole de la Maison Blanche ; de M. Da-vid McGovern, avocat international ; de M. Raymond Cartier, directeur de « Paris-Match » ; de M. Philippe Geyeline, jour-naliste au « Washington Post ».

CHAINE III (couleur)

19 h. Pour les jeunes : L'île aux enfants.

19 h. 40 Feuilleton : John l'intrepide.

20 h. 5 Récital Chopin. Avec Mireille Auxiètre.

20 h. 40 Dramatique : « la Sonate à Kreutzer »,

de L. Tolstol. Réal. M. Cravenne. Avec
F. Simon, O. Versois, B. Brione.

A la fin du dix-neuvièma siècle, en Eus
sie Un riche propriétaire, qui a juit à trente

ans un mariage d'aucur, se retrouse,

quelques années plus lard, comme un étran-ger en face de su jemme. Mais lorsque celle-oi s'inlèresse à un jeune violoniste, il éprouve une jelouste obsessionnelle.

• FRANCE-CULTURE

20 h., Dielogues, émission de R. Pillaudin enresistrée et public : Le surréalisme et le temps, avec André Caillois et

A lire aussi:

DIALOGUES DE

FRANCE - CULTURE

En librairie : 17 F

Presses Universitaires de Grenoble

B.P. 47 - 38040 Grenoble Cedex

André Thirlon; 21 h. 20, Ateller de création radiophonique Palmarès du prix Italia, extraits des gruvres radiophonique primées; 23 h. 20, Courant afternatif. ● FRANCE-MUSIQUE

20 h. 30 (S.), Orchestre symphonique de Bournemouth, direct. E. Dowene: «Tamara», Balachirev, «Concerto pour violancelle et orchestre», Lutoslavaki, soliste M. Rostropovitch; 21 h. 30 (S.), Orchestre symphonique de 1a B.B.C., direct. P. Boulez: «Pelléas et Mélisande», Debussy; 22 h. 40 (S.), Concours international de guljare; 23 h., Champ manétique, par A. Almura: «Venu des sept jours: durées justes pour environ quatre exécutants», Stockhausen. « Danaé », pour douze voix solistes et percussion, « Articu lation », Liseti, composition électronique, « Persephassa Xenakis; 24 h. (S.), La musique et ses classiques : Boccherin M., Thirlet, Sibelius, A., Lemeland, Mozzert; 7 h. 30 (S.), Noc

Transports parisiens

MODIFICATIONS DE LIGNES D'AUTOBUS

À dater du 1er octobre, un certain nombre de modifications seront apportées à l'exploitation des lignes d'autobus sulvantes :

- 33, Porte Maillot - Carrefour de Longchamp, L'exploitation sers limi-tée au trongon Porte Mailiot - Pré-Catelan jusqu'au 1 - avril 1975. - 66, Opëra - Porte Pouchet, prolongée partiellement à Clichy

(boulevard Victor-Sugo). Le proion-gement de la Porte Pouchet à Clichy sera désormais exploité pendant toute la journée, du lundi au ven-

— 120 C, Nogent (gare) - Champs-sur-Marne (mairie). La ligne sers

prolongée jusqu'à Torcy (Le Clos).

— 128 E, Nogent (gare) - Noisy-le-Grand (gare des /vris). Création de la ligne.

— 138 B, Sceaux (gare de Robin-

on) - Butte-Rouge - Sceaux (gare de Robinson) ou Le Fiestis-Robinson (zone industrialie). Création d'una antenne Sceaux (gare de Robinson) antenne Sceaux (gare de Robinson) Le Piessis-Robinson (Auguste-Rodin)
qui sera exploitée aux heures de
pointe, les jours ouvrables, et. à titre
d'essal d'une navette 198 N. Clamart-Fontenay-aux-Roses (place de la
Division-Leclerc) - Le Plessis-Robinson (Auguste-Rodin) qui sera exploitée aux heures creuses, les jours
ouvrables.

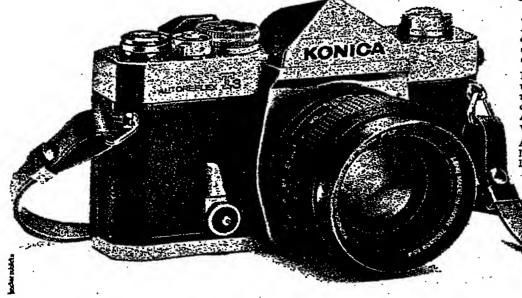
 246, Pantin (église) - Bondy (Jouhaux-Blum) ou Bobigny (Robes-pierre - E.-Valliant). Amélioration de la desserte de la préfecture de Bobigny.

— 247, Ragnolet (Gallieni) - Livry-Gargan (Chanxy). Création de la ligne qui sera exploitée du lundi au vendredi, sux heures de pointe, aveservice direct entre. Bagnoiet e Bondy (Auguste-Polissard).

— 346, Bagnolet (Gallieni) - Bondy (Jouhaux-Bium). Création de la ligne qui sera exploitée du lundi au vendredi, aux heures de pointe, avec service direct entre Eagnolet et Esproduction interdite de tous arti-Bondy (Auguste-Polissard).

Edité par la SARI, le Monde. Gerants :

our l'essayer:



L'automatisme total du Konica Autoreflex est désormais légendaire, sa robustesse également. L'un et l'autre funt la joie de centaines de milliers d'utilisateurs à travers le monde.

Imaginez le plaisir que peut être la photographie avec un appareil très perfectionné qui vous débarrasse totalement des délicats problèmes suscités par le calcul de l'exposition correcte. Le Konica Autoreflex T3 opère pour vous, en toute sécurité, et vous en toute sérénité. Sûr de lui, vous serez sûr de vous.

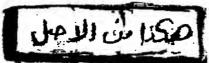
Avec lui, osez les plus audacieux contre-jours, osez les images les plus incertaines, osez photographier à la tombée du jour. A tout instant, osez saisir la vie qui passe, sans souci. La qualité et la régularité des résultats vous ctonneront, vous séduiront, vous convaincront.

200 des meilleurs spécialistes Photo de France vous permettent de découvrir les extraordinaires possibilités du Konica Autoreflex T3, en vous le louant pour une somme modique, remboursable en cas d'achat. Vous ne risquez rien, sinon, à votre tour, de devenir un fanatique de l'Autoreficz.

La preuve irréfurable de la qualité du Konica Autorefier T3, c'est vous qui l'apporterez Documentation et liste des négociants loueurs Konica sur demande.

à N' , ingenieur

121



La ligne La ligne T.C. 6,00 6.89 DEMANDES D'EMPLOI OFFRES D'EMPLOI 30,00 35,02 17,21 35,02 REPRESENTAT. : Demandes 15,00 Offres 30,00

Offres d'Emploi "Placards Encadrés"

minimum 15 lignes de hauteur 36,00 .

INONCES CLASSEES

IMMOBILIER Achet - Vente - Location AUTOS - BATEAUX PROPOSITIONS COMMERC. CAPITAUX **OCCASIONS**

• • • LE MONDE - 1" octobre 1974 - Page 33

La ligne La ligne T.C. 24,00 28,02 22,00 25,68 60,00 70,05 22,00 25.68



Education

.:...

.....

1....

:<u>-</u> :

And the second s

FA . . .

3 . . V. - V

Q---- . .

a-. .

- 12.3 ...

3(1

T-F-2 : --_- :- -

After the second

- - - -

. -

.

•,•

emploir régionaux emplois régionaux emplois régionaux emplois régionaux

ST DIZIER

La filiale française d'un important groupe chimique international recherche pour l'ADMINISTRATION du COMMERCIAL de son département : émaux pour métaux

CHEF DU SERVICE COMMERCIAL (H. ou F.)

Responsable:

des relations avec les clients pour les questions administrativo-commerciales, du fonctionnement du service (organisation du travail, contrôle de l'exè-

Notre préférence ira à un (e) candidat (e), âgé (e) au minimum de 28 ans, ayant une formation supérieure et une expé-rience directe de l'administration des ventes, capable de s'imposer tant auprès de la clientèle que des six personnes déjà en place dans le service. Anglais parté et écrit indispensable.

La rémunération sera fonction des importantes responsabilités impliquées par le poste et des qualifications des candidat (e) s. Logement aisé.

Adresser C.V. dét., photo (ret.) entre de et prétent, sous référ. 121 305 30, rue de Mogador 75009 - PARIS



Centre de la France (Châteauroux) recherche

JEUNE CADRE

Un organisme patronal interprofessionnel du

LICENCIÉ EN DROIT

Lui seront confiées des enquêtes, études, recherches et informations auprès de chefs d'entreprises dans des domaines variés: -Législation Sociale - Droit Commercial

-Activités de groupements professionnels -Economie et développement régional. Une première expérience d'au moins 2 ans aura été acquise de préférence dans un orga-

nisme patronal ou une entreprise. Rémunération annuelle : 45/52.000 F selon capacités et expérience.

Env. C.V., photo et prétentions sous Réf 4007 à:FRANCE-CADRES - 26, rue Marbeuf -75008 Paris

LE CENTRE D'ÉTUDES TECHNIQUES DE L'ÉQUIPEMENT DE L'EST

recherche pour sa division « Transports »

UN INGÉNIEUR OU MATHÉMATICIEN pour études de transports en milieu urbain à long

6. place du Roi-George, 57000 METZ.

Importante Société du Sud-Ouest, recherche CONTROLEUR DE GESTION

EXPERIENCE : exigée de plusieurs années dans

fonction similaire. FORMATION: économique supérieure. HOMME: méthodique, organisé, rigoureux. Adresser C.V détailé, lettre manuscrite, photo et prétentions, sous le numéro 7.284, « le Monde » Publicité, 5, rue des Italiens - 75427 PARIS-9°, q. tr. responsable les services

HENKEL FRANCE, Filiale d'un Groupe
Multinational recherche pour l'une de ses
unités de production sinuée à Châtons-surMame, un cadre qui, rattaché au Directeur
de l'usine, prendra en charge :

• la gestion du personnel
• les relations avec les organismes locaux
• les services généraux
• le comptabilité analytique d'exploitation.
Ce posie conviendrait à un Cadre ayant acquis
une experience de plusieurs années en milieu
industriel et possédant de solides connais sances comptables.
Veuillez adrasser votre c.v.
ss réf. M. 807 à
HENKEL FRANCE DRH

HENKEL FRANCE DRH BP 119 - 92220 Bagneux.



emplois internationaux

emplois internationaux

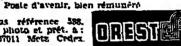
ENTREPRISE SPECIALISER
DANS LES EQUIPEMENTS D'INDUSTRIES

Chef de service des équipes de montage.

Il sora entièrement responsable de l'organisation des chantiers et de leur exécution. Ses connais-sances doivent aussi lui permettre de s'intéresser nux atellers de fabrication et de seconder le Direc-teur Technique.

La fonction convient à un homme ayant une solide expérience en mécanique, charponie et chau-dronnerie, possédant de l'autorité et l'esprit d'or-ganisation.

Ecrire sous reference 388.
avec C.V., photo et prét. à:
BP 712, 57011 Metz Crdrz.



IBM

LA GAUDE (près de Nice) recherche pour son DEPARTEMENT PROPRIÉTES INDUSTRIELLES

ingénieur

de préférence électronicien diplômé du CEIPI Bonne connaissance de l'Anglais. Il est né d'être dégagé des obligations militaires. Adresser C.V. détaillé sous référence 511 à M. SEGAL - Service du recrutement IBM FRANCE 06610 - LA GAUDE

LA GUILDE INTERNATIONALE DU DISQUE

Société en pleine expansion cherche

DU

UN CHEF ADJOINT

SERVICE CONTENTIEUX (recouvrements de créances)

Putur Chef de Service
Potte d'atonir confié à:

un homine de 30 ans minimum;

diplomé E.S.C. ou formation commerciale équivalente;

dynamique, organisé

avant et al.

oyant caprit commercial Remuneration de départ : environ 48,000 P an Lieu de travall :EVREUX

Envoyer dowler de condidature détaillé à : Mime DEROIDE, G.I.D., B.P. 1006 - 27029 EVREUX.

OWENS/CORNING FIBERGLAS Isader mundial de la Fibre de Verre recherche pour using neure Région Avignon un jeune diplome : psycho, E.S.C. ou

INGÉNIEUR

qui, beneficiant d'une formation programmée, d'abord en abellet, sera prépare à la FONCTION PERSONNEL

te paste d'adjoint à chef de personnel, à créer, comporte des perspectives critaines d'avenir. Simplicité, rayonnement personnel, jugement sur sont des impératifs pour réposir dans une fonction très motivame et dans une entreprise qui se sent vrainceit responsable des 500 Personner qui y tapatifent.

Adr. C.V. A Claude POTTE - FIBERGLAS II P. no 12 - Jupo L'ARDOISE.



SCET-INTERNATIONAL

Société d'études et de conseil - 400 cadres aménagement régional, développement urbain et agricole, infrastructures et équipements collectifs.

Bureau central d'études à Paris - Filiales, agences et missions : Départements et Territoires d'Outre-Mer, Afrique du Nord et Tropicale, Amérique latine, Moyen-Orient

INTERNATIONAL recherche pour PARIS et ETRANGER INGENIEURS dans les domaines suivants :

aménagement régional

INGENIEURS GRANDES ECOLES, expérience programmation, planification (réf. AR)

aménagements hydroagricoles

INGENIEURS HYDRAULICIENS CONFIRMES spécialistes gros ouvrages hydrauliques, réseaux d'irrigation – Formation supérieure, expérience plusieurs années conception et études projets, direction de travaux (réf. AH)

hydraulique urbaine

INGENIEURS HYDRAULICIENS CONFIRMES specialistes adduction, distribution, assamissement -- Formation supérieure, expérience plusieurs années conception et études projets, direction de travaux (réf. IIU)

bâtiment

INGENIEURS CONFIRMES ESTP, AM, INSA... (ref. 18) INGENIEUR ELECTRICIEN DEBUTANT SUPELEC (ref. 18E)

urbanisme

URBANISTES formation supérieure INGENIEUR souhaitée.
. avant plusieurs années expérience dans domaine plans directeurs et projets développement urbain et touristique [réf. UH] débutant pour participation études socio-économiques et projets (réf. UH2).

riziculture

INGENIEURS AGRONOMES spécialistes en riziculture, ayant si possible expérience ZONE TROPICALE, pour intersention dans projets et réalisation programmes développement et amélioration culture mécanisée en rézières aménagées (réf. AT)

Connaissance de l'anglais (écrit et parlé) appréciée, indispensable pour certains postes. Adresser candidatures avec curriculum vucc détaillé et prétentions en mentionnant la référence du poste à :

SCET INTERNATIONAL - Direction du Personnel - 5, rue Bellini 92806 Puteaux

ADMINISTRATIVE MANAGER

e Il sera placé sous l'autorité DIRECTE du Managing Director de notre Filiale située en

AFRIQUE EQUATORIALE **ANGLOPHONE**

administratifs et légaux, et, le CONSEIL de la Direction Générale en matière de relations avec le personnel et les autorités locales.

e Il lui sera demande :

- une formation supérieure de type Sup. de Co, HEC,... une réelle expérience des problèmes juridiques
- et administratifs.

 une bonne connaissance et pratique de la
- gestion financière et comptable, - la parfaite maîtrise de la langue anglaise, - un intérêt marqué pour l'étranger (une pre-mière expérience en Afrique Equatoriale sera

fortement appréciée).

- Les responsabilités de tout premier plan qui sont rattachées à la fonction font que la rémunération ne saurait constituer un handicap-(Contrat d'Expatrié à durée indéterminée).
- e Les possibilités de carrière sont réelles dans notre GROUPE de T.P. et BATIMENT tant en FRANCE où nous occupons une position de tout premier plan, qu'à l'ETRANGER où nos différentes implantations sont en pleine expansion.

Adresser lettre manuscrite avec C.V., photo et prétentions à No 73912 - CONTESSE Publicité 20, av. Opéra 75040 PARIS CEDEX 01 q. tr. La discrétion sera de rigueur.

GABON Bureau Etudes Bătiment et Charpentes métalliques recherche pour le contrôle et la coordination de ses activités

UN INGÉNIEUR

E.T.P. ou EQUIVALENT. Expér. minim. 5 ans.

— Résidence LIBEREVILLE

— Tous avantages expatriés l'argement traités.

Adr. C.V. det. sous ref. YBI, 20, rue Mogador, Paris (9°)

Adr. C.V. det. sous ref. YBI, A poliquée



IMPORTANTE SOCIÉTÉ MINIÈRE AFRIQUE FRANCOPHONE

INGÉNIEURS électriciens et électromécaniciens

A, et M. - E.E.G. - T.P. et similaire - 4 ans de pratique minimum Pour postes à responsabilités au sein imperants services : éléctriques, éléctrométaniques, manutention et services engins de chantier T.P. et miniers.

Ces postes offrent de nombreux avantages et des possibilités de dételoppement de carrière. Les conditions contractuelles et de rémuneration seront discutées suivant qualifications et expérience.

Ecrire arec curr. ritar et photo 50 rdf. YP 24 AXIAL Publicité, 91, faubourg Szint-Honoré. 7506 PARIS, qui transmettra.

PROJECT ENGINEERS

Nous sommes l'une des premières Sociétés d'engineering en Belgique,

rattachée à un groupe solide et performant. Nos activités couvrent l'ensemble des services techniques apportés à l'industrie jusqu'à la réalisation d'usines clès en mains, notamment dans la branche

Notre forte expansion nous amène à renforcer notre équipe de Project Engineers pour la Belgique. Travalliant chacun avec un Project Manager, ils seront notamment responsables des études de projets et des liaisons avec les sections techniques de

l'entreprise. Ces postes s'adressent à des ingénieurs diplômés, ayant une solide expérience d'engineering acquise par la réalisation de projets dans l'industrie chimique. Une connaissance usuelle de l'anglais est indispensable. Rémunération liée aux responsabilités et indexée sur le coût de la vie.



Envoyer lettre manuscrite, CV détaillé, niveau rémunération actuel, sa réf. M. 11953. Discrètion assurée.

33, quai Gailleni, 92153 Suresnes.

DEMANDES D'EMPLOI OFFRES D'EMPLOI

La ligne La ligne T.C. 6,00 6,89 30,00 35,02 REPRESENTAT.: Demandes 15,00 Offres 30,00 Offres d'Emploi "Placards Encadrés" minimum 15 lignes de hauteur 36,00

Paris

ANNONCES CLASSEES

IMMOBILIER Achat - Vente - Location AUTOS - BATEAUX PROPOSITIONS COMMERC. CAPITAUX

offres d'emploi

SOCIETE FRANCAISE

DE METALLURGIE FINE

d'IMPORTANCE INTERNATIONALE

recherche UN

24,00 22,00 25,68 60,00 70,05 22,00 25,68

offres d'emploi

Hous sommes le premier quotidien économique français,

Notre diffusion est en augmentation régulière (25 % sur les trois dernières années, 100 % en dix ans).

Pour aider notre développement et offrir à nos lecteur un service supplémentaire important, nous sommes à la recherche d'un

Attaché (e) de Direction

Le candidat ou la candidate retenu devra avoir une expérience de la vente des annonces classées dans un journal sérieux et une connaissance des besoins des différents marchés; aura des qualités de personnalité et de présence qui feront de lui non seulement un très bon vendeur, mais un vrai

acceptera les déplacements occasionnels et les heures supplémentaires fréquentes; et voudra se faire une vrale carrière dans la presse de qualité

représentant de notre journal et aussi un chef d'équipe ; sera âgé de 25 ans minimum ;

Si cette possibilité vous întéresse, vous êtes prié de poser votre candidature en toute conflance, par le moyen d'un C.V. détallié et une courte lettre expliquant votre intérêt, à notre Président-Directeur Général, Madame Pierra Beytout.

Les Echos

37, avenue des Champs-Elysées, 75381 Paris Cedex 08.

au service des

Annonces Classées

nous adressant principalement aux cadres supérieurs actifs.

offres d'emploi

Frs 45.000

offres d'emploi

POUR LE SERVICE DES TELECOMMUNICATIONS les PTT recrutent sur titres

DIPLOM de certaines écoles d'ingénieurs ou

titulaires d'une maîtrise d'informatique (age maximum 30 ans) FONCTIONS Exploitation technique et maintenance des installations Lancement de travaux neufs

Contrôle de chantiers Etudes pour la mise en place de nouveaux systèmes d'exploitation

CANDIDATURES RECUES JUSQU'AU 11 OCTOBRE 1974 RENSEIGNEMENTS ET INSCRIPTIONS DANS LES DIRECTIONS REGIONALES DES TELECOMMUNICATIONS

Paris : 18, Boulevard de Vaugirard 75531 PARIS CEDEX 15

Bardieue: 103, Rue de Greneile 75700 PARIS Province : au chef-lieu de la région de

résidence.

30 ANS MINIMUM formation grande école d'ingénieur pour créer au sein d'un important

aboratoire de recherche appliquée, UNE FONCTION DE RECHERCHE ET DE REALISATION DE NOU-VEAUX PRODUITS DANS LE DOMAINE DES COMPOSANTS EN ELECTRO-TECHNIQUE. Outre une solide compétence technique

acquise par plusieurs années d'expé-rience industrielle, le candidat devra posséder les qualités humaines pour enimer et coordonner des travaux de recherche relevant de plusieurs spécialités.

Adresser lettre manuscrite, CV, photo et prétentions sous réf. 13.219 à

A.A.P.M MARODES 108, 24. Charles de Gaulla

RAYCHEM S. A.

filiale Société Internationale, recherche, dans le cadre d'une expansion rapide :

INGÉNIEUR

TECHNICO-COMMERCIAL

Formation Ingénieur A. et M., T.P., I.D.N.

ou Grande École Ingénieurs Électriciens

Il aura pour mission le développement des appli-cations existantes et la recharche de nouveaux

Il devra justifier d'une expérience de quelques années dans l'industrie ou les relations avec les grandes Administrations et Sociétés d'Engineering.

L'Anglais courant est indispensable

La formation sers assurée en Europe et aux U.S.A.

Adr. C.V. man., photo, refer., salaire actuel au:

Directeur du Personnel. 11. rue du Renard. — 92250 La Garenne-Colombes

société d'ingenierie

COURBEVOIE - LA DEFENSE

Analyser les marchés financiers et concevoir des plans de financement pour l'étranger.

Analyser les negociations avec les organismes -bancaires.
Réaliser pour les projets nationaux les études de rentabilité et de trésorerie.

Formation commerciale supérieure française ou étrangère.

Expérience indispensable des études et des négo-dations de projets de financement internationaux (SINES des en main). F 389

Adresser Ć.V. détaillé + photo + salaire souhaité (en mentionnant la référence du poste) à 1

GAUTRON PUBLICITE : 29, rue Rodler -

75009 PARIS - qui frensmettre.

INTERNATIONALES

SPECIALISTE FINANCES

marchés.

recherche

. MISSION:

• PROFIL:

chef des études de marché

Segmentation du marché.

Nouveaux Produits Enquêtes de motivations.

dations résultant de ces études. commerciale ou à un statisticien (E.N.S.A.E.-I.S.U.P....). Une expérience similaire de 1 à 2 ans

Merci d'envoyer C.V. et prétentions sous référence C.45 à M.COURMES

Service O.R.L. PANK XEROX 83602 Auliney s/Bol

Professionnel des études de marché, il se verra confier les missions de :

Ciblage de la clientèle. Études en liaison avec le

Mise en application des recomman-Ce poste pourrait convenir à un diplomé d'une grande école d'ingénieur ou

dans une grande entreprise ou un cabinet d'études ainsi que la pratique cou-rante de l'Anglais sont indispensables :



FIRST NATIONAL CITY CORPORATION recherche

cadre

de formation supérieure (HEC, ESSEC, SUP. de.CO.) possédant une solide connaissance des crédits à l'exportation étayée par 2 années de pratique, maîtrisant la langue anglaise.

Adresser lettre + C.V. à: CITIBAIL 104, av. Charles de Gauile,

NEUILLY

portant groupe de réalisations immobilières per-taire de puissantes banques internationales, re-erche pour son siège de Paris, un : CHEF DE COMPTABILITE

GENERALE possédant :

* une formation du nivern D.E.C.S. ou équivalent; * une expérience confirmée en comptabilité et en fiscalité immobilières.

Les personnes intéressées doivent envoyer C.V. détailé, lettre manuscrite, photo et rémunération souhainée, sous référence M.C.S. 22 - 160 M, à :

-C & L Associates Management Consultants
42, rue La Boétie - Boite Postale (5) 08 75368 - Paris Cedax 08-

LE CHEF DE L'AGENCE PARISIENNE D'UNE . IMPORTANTE SOCIÉTÉ FRANÇAISE filiale d'un groupe international, recherche

UN ADJOINT TECHNICO-COMMERCIAL

Possédant une bonne expérience des ventes, et le sens de l'organisation.

Adresser C.V. avec photo et prétentions, n° 73.224, CONTESSE Publ., 20. sv. Opéra, Paris (1°°), qui tr.

LogAbax

informatique recharche pour préparer la rédoction technique du textes de brevets dans les domaines méca-

INGÉNIEUR (E.P.F. ou équivalent)

ayant une bonne connaissance écrite de la langue angloise. Adr. C.V. et prétentions à Direction du Personnel, 77, avenue Aristide-Briand. — 34116 ARCUEIL.

IMPORTANTE SOCIÉTÉ ÉLECTRONIQUE située dans Paris techerche pour son département composants :

INGENIEUR

POSITION II

pour assurer l'étude et le développement de composants passifs à base de bobinages, tals que filtres, transfos, etc. Connaissances technologiques appréciées. Expérience de la production en série souhaitée. Possibilités promotion ultérieure POSITION III. en rapport avec compétence.

Ecrire avec curriculum vitae sous nº 74.094, à CONTESSE Publ., 20, av. Opéra, Paris (1*), qui tr.

DAN

+ 70 000 F. Banque Privée de Dépôts

emploi/ régionaux

BLAUPUNKT (France) S.A.

(groupe R. BOSCH)

UN CHEF DE FABRICATION

essurant coordination de deux services de fabrication en télévision et en auto-radio.

Expérience souhaitée dans le domaine de la fabrication électronique. Allemand apprécié - Position Cadre - Résidence CAEN. Adresser C.V. et prétentions à No 73.154 CONTESSE Publicité 20, Avenue de l'Opéra — 75040 PARIS CEDEX 01, qui transmettra.

Une Important société française | Une Importants société française | Groupe Important recherche pour création d'une | BOULANGERIES-PATISSERIES Groupe Important recherche pour création d'une Société d'Argiles réfractaires dans environs de : BARBEZIEUX (Charente):

I JEUNE INGÉNIEUR **ÉLECTRO-MÉCANICIEN**

ayant expérience grosse mécanique et entretien. 1 CHEF DE LABORATOIRE

diplômé de l'ENS. de Céramique de Sèvres ou E.N.P. de Vierzon, Section Céramique. Envoyer curriculum vitse et prétentions à : SARCA - Service du Personnel, 1, boulevard de Vaugirard, 75751 PARIS CÉDEX 15.

> SOCIÉTÉ EUROPÉENNE DE PROPULSION

pour son Etablissement de BORDEAUX

UN INGENIEUR **GRANDE ECOLE**

(CENTRALE DE PARIS - SUP. AERO, OU MEME NIVEAU) débutant ou ayant quelques années d'expérience. Adresser curriculum vitae détaillé avec photo, à :

B.P. - Service du Personnel. BP. 15 - 33290 BLANQUEPORT.

IMPORTANTE SOCIÉTÉ

pour son Département d'ELECTRONIQUE implanté à GRENOBLE.

UN TECHNICIEN SUPÉRIEUR

BTS électronicien ayant expérience conception et intégration CIECUITS HYBRIDES.

Ecrire avec curriculum vitae à no 9.601, SYERAR, 75, Champs-Elysées, PARIS (8°), qui transmettra.

BSL recrute pr son usine de SOISSONS ANALYSTE-PROGRAMM. Profit recherché:

DUT + 4 ans d'expérience
dans le domaine de la GESTION
Une connaissance des mini-ordinateurs en terms réel serait
appréciée.
Adresser CV à M. DEMON, BSL
106, r. de Reims-02206 SOISSONS

SALPA SERVICE COMPTABILITE ANALYTIQUE

de trailement informatique Siège: BETHIURE. Candidatures accomp. d'un CV défaillé. à adresser sveat le 11 celebre-1974. Ecr. No 7765 d.e Mondo » Pub. 5. r. des Italiens, 7507 Paris-P. qui trainsmettre. libéré obligat, militaire ECTIPO Service Personnel
B.P. 17
60700 PONT-SAINTE-MAXENCE

ruffi : 30 s. rabil. - 31 possible ?

FERODO SAINT-OUEN pour son service d'études embrayages

B.T.S. Bureau d'Enudes
mécanique générale
ETUDE 1 OU PROJETEUR
S.T.S. Bureau d'Etudes
+ expérience
chargés de :
- Modifier et adapter de
embrayages existents;
- D'étudier des embrayage
nouveaux.

Laborateira Pharmaceutique proche Banilleus Est de Paris recherche

JEUNE **PHARMACIEN** (HOMME)

Il sera responsable des services fabrication et conditionnement poste TECHNICO-CCIAL sur la région NORD

INGENIEUR CHIMISTE

Libre rapidement. Connais, anglais souhaitée. Poste à pourvoir à LILLE avec nombreux déplacements de courte durée. Ne 1369 PUBLIPRESS 31, bo Bonne-Nouvelle 75082 Paris Cádax 02.

PRODUITS CHIMINOUES recherche
pour la vente
aux ladustries
et Administrations
de ses désherbants
et débroussalllants

CHEF REGIONAL

DES YENTES

dans la zone AQUITAINE (responsabilié de 8 départements)

UN DELEGUE REGIONAL

ayant bonne pratique de la vente et un goût
marqué pour cette activité.

Formation sericole
de base souhaitée mais pas
strictement indispensable.

Le candidat retenu devra résider ou s'installer dans la région Toulouse - Montagbas.

Le poste implique de très nombreux déplacements de courte durée.

Adresser CV, photo perdua et prétentions N° 1416 PUBLIPRESS 31, Bd Bonne-Nouvelle 75062 Paris Cédex (2). Groupement de Calsses (20,000 réglements par lour) CHEF DE .CENTRE

en forte expansion pro-pose à Cadre Bancaire dynamique, la direction de son agence région LOIRE.

Adress. E.V. et photo, sous pil coefidentief, & C. Codey, CAM INCOMPLIEUT, 14 r, 6, Peri, 27123 Montrage, on rapp. la rid. 248 -Rip. et discrit. assur, on von d'un E.V. et sur liche Peris on our since.

DESSINATEURS ETUDE 1

13° mols, eventages sociaux, self-service, horaire personnal, edr. C.V., photo el prétent. à : FERODO, Service recrutement, p. 5.324 - 15, rue Efferme-Dolel, 93466 SAINT-OUEN.

fion. de veni portants ; convient à un candidat ayent expérience de la clientèle boulangéries-pailsseries. Ecrire avec C.V. détalié
N° 72141 Contesse Publicité
av. Opéra, Paris-le, qui 1
IMPORTANTE SOCIETE
PRODUITS CHIMIQUES

ues années d'expérie le sens des contects humains seralent appréciés,

Yer photo et C.V. ma 5008 PARIS, sous refer. 34.481

JEUNE COLLABORATEUR Licencié en Droit avant expérience dans Service du Personnel et Service Contentieux racharché pour poste

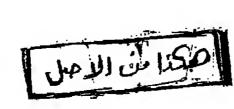
DIRECTION
- administrative
dans importants société

Envoyer C.V., lettre manuscrite et photo sous référence 43,789 à HAVAS CONTACT, 156, bd Haussmann, PARIS-8-. SIBE recherche INFORMATICIENS

analysis, bonne con COBOL PLI FOTRAN METHODE WARNIER pour poste responsable service formation. Adresser C.V. 11, rue Degas, 75016 PARIS.

E UROLINGUA

nº 1 de la traduction de qualité
rech, dans loute la France hraducteurs-adaptateurs techniques
hautem, qualitiés, désireux de
devenir ses correspondants régionaux de le cadre de la traduction et des films techniques.
Ecr. av. C.V. à EUROLINGUA.
12, ree Châbenais, 75002 PARIS. ADMINISTRATION Versalities ch. PERSONNEL MASCULIN (Gwichelfers), désayes O.M. B.E.P.C. minimum obligature. Fenv. C.V., sons no 1.981 B, à BIEIJ Publicité, 17, rue Label, 94300 Vincennes, qui tr.



ingenielis specialisie equipements machines

POST AND FAME OF our also were

DELT.

ħ1...

. 1

3

 $\mathbb{R}_{h_{2}}$

1 a,

i izr

um 15 lignes de hauteur 36.00

35,02

17,21 35,02

42,03

leader dans sa branche solide renommée dans l'exportation des biens d'équipement recherche

ingénieur spécialiste équipements machines

(HYDRO-MECANIQUE et **OUTILLAGES DE MONTAGE)**

attaché au Chef du Département Méthodes CHARGE DE :

- e diriger les études pour l'adaptation sur machines outils d'équipements spéciaux ou dispositifs d'assnage.

 concevoir et mettre au point des outil-
- lages de montage et des moyens d'essai par type de matériels.
- PROFIL: PROFIL:

 a diplôme écoles d'ingénieurs et expérience d'au moins de 5 ans dans la mécanique de précision,

 solide connaissance de la technologie des machines outils, bydraulique, et notions
- Lieu de travail : BANLIEUE SUD.

Les ingénieurs intéressés adressent leur dossier de candidature : lettre, C-V. et photo avec prétentions sous No 73.287 à : CONTESSE PUBLICITE - 20, avenue Opéra 5040 PARIS CEDEX 01, qui transmettra

MARKETING MANAGER **EUROPE**

Large American company looking for experienced marketing man to manage line of products sold through agents Europe-wide. This is a job offering complete marketing responsability: sales, warehousing, distribution, advertising and promotions in the field of swimming pool chemicals and water treatment.

Position is based in Paris and requires about 40 % travel.

- At least five years experience in marke-ting products through agents in the field of specialty chemicals, or consumer related products; One or two years of sales management experience with exposure in the fields of chemicals distribution, advertising, market research, etc.;
- Potential to take on increased responsibility and to grow/develop to higher levels:
- A college degree in chemistry or business administration;
- Knowledge of Prench, English plus a third language preferred.

OUN CHEMICALS, 90, avenue des Champs-Elysées, 75008 PARIS.

CONSULTANT VOCATION INTERNATIONALE recherche

· Pour ses départements Projets Industriels et

Etudes de Développement Régional INGÉNIEURS DÉBUTANTS

(Grande Ecole + MBA ou formation économique complémentaire)

1 à 2 années d'expérience appréciées

INGÉNIEURS ÉCONOMISTES

quelques sanées d'expérience industrielle ou consulting

Missions à l'étranger prévisibles Anglais indispensoble

Adr. C.V. man., photo et prét. à 0.C.S. 17, qual de Stalingrad, 92100 EOULOGNE

TECHNIQUE ET DOCUMENTATION . Société en pleine expansion recherche pour MONTROUGE (\$2) 1) INGÉNIEURS ET AGENTS TECHNIQUES ÉLECTRONICIENS LOGIQUE et RADAR

2) DESSINATEURS EXPÉRIMENTÉS schemas et catalogues pour étude et notices techniques.

INTERIMAIRES S'ABSTENIR Emploi stable et blen rémunéré Avantages sociaux

Téléphonar pour rendez-vous au 233-38-82 ou env. C.V. 61, avenus Vérdier. — 92-MONTROUGE. (REPONSE ET DIECRETION ASSUREES.)

The property of the same

offres d'emploi

offres d'emploi

SOUTIEN

e d'Analyse

• d'Etude de

DE SERVICES

marchés boursiers et immobiliers.

équipe de Gestion de Patrimoine

désirant se renforcer

Offre 6 avantages à deux cadres de valeur

PARTICIPATION

Elaboration politique de placements diversifiés

DEBOUCHES PROMOTIONNELS

e Recherche constante techniques de pointe

LARGES et BIVERSIFIES

REMUNERATION DEPART:

entre 70.000 et 99.008 F

su sein d'une Direction financière structurée.

Optique d'Indépen et adaptation eux be

ACTIVE

GRANDE BANQUE

- de SECTEUR PRIVE Forte expension
- Larges moyens financiers
- Ambience très personnalisée de relations humaines.
- **DEUX POSTES**
- Gestion de porte/euilles relations avec cientèle institutionnelle à PARIS
- e Gestion de fortune clientèle privée dans une grande ville de PROVINCE.

suivent expérience et personnelité. Les candidats doivent avoir exercé une activité d'Analyste Financier et être membre de la S.F.A.F.

565

GROUPE MULTINATIONAL Installé depuis 10 ans en France, et

RESPONSABLE

GROUPE PRODUCT-MARKETING

- CE CADRE DOIT:

 Strp INGENIEUR (diplômé Grande Ecole ou équivalent):

 Avoir 30 ans minimum et une expérience d'au moins 5 ans dans le domaine semi-conducteurs;

 Connaître l'Anglais.
- FONCTION:

 Il est chargé de définir et de promouvoir is politique de développement des nouveaux produits;

 Il assure les liaisons entre-les différentes unités de production du groupe- et l'équipe de vente française, ainsi que les relations avec les organismes officiels;

 Il est ànimateur, organismes et gestionnaire.

Env. C.V. manuscrit, prétentions et photo (ret.) à M. GENOVIE, Société SGS-ATES FRANCE S.A., LE PALATINO, 17, av. de Choisy, 75013 PARIS.

BANQUE PRIVEE 16° arrondissement recherche pour création poste

COMPTABLE

DE GESTION

Ce poste pourra évoluer vers un « Audit Interne »

Envoyer C.V. manuscrit et photo sous ref. 3.009 M.

OCBP 66, rue de la Chaussée d'Antin

211

समा उमा उ

M 3M 3M

सा आ अ

13 3 3 3 T

300 300 3

W 3W 3W

BM 3M 3

m am am

Candidat 25 ans minimum, connaissances des mécanismes bancaires.

AUDITEUR

feune des Lant d'une ECOLE SUPERIEUSE DE COMMERCE

possédant une EXPERIENCE de 1 de dans un poste similaire on dans un Cabinet d'Andit auterne. ANGLAIS LIS indispensable.

Les candidats intéressés sont priés d'envoyer G.V. Chate et prétennens à service 0.7 il 15 3d Service et seus d'envoyer 20.5 u.S. Service 20.5 u.S.

-(ou liverice Strenges Etc.)
ayant une boune FORMATION COMPTABLE
possédant une EXPERIENCE de 1 ou 2 AMS

roussel-uclaf

pour son Centre de Recherches (ROMAINVILLE)

UN TOXICOLOGUE

qui devra, dans le cadre du Département de Toxico-logie, prendre en charge la responsabilité d'un laboratoire. IL AURA POUR TACHES ESSENTIELLES :

- l'établissement des protocoles.
 le suivi des essais en cours.
 le constitution des dossiers.
- et sers amané à faire partie et à animer des Groupes d'études en toxicologie.

Ce poste pourrait convenir à un PHARMACIEN ou à un VETERINAIRE possédant un CES de torico-logie, de bonnes connaissances en biochimie et en statistiques et la maîtrise de la langue anglaise.

Adressar photo, C.V. et prétentions à nº 53.882. EUPAC. 34, rue Balard, 75015 PARIS, qui transm.

SOCIÉTÉ FRANCO-AMÉRICAINE

un INGÉNIEUR CONFIRMÉ

ayant expérience process pétrole ou chimie pour département antipoliution. Anglais indispensable.

Adresser curriculum vitae et prétentions à : Société JOEN ZINE, 1, rue Guy-Môquet, ZI., 95100 ARGENTEUIL.

HEART HATTER BETTER THE TRANSPORTED BETTER THE TEXT OF SOCIĒTĒ @

recherche
pour son Service Informatique

JEUNE INGÉNIEUR DÉBUTANT

attiré par les problèmes de Télé-Traitement et de Transmission. Il lei sero demandé :

- d'être diplôme de l'enseignement supérieur : SUPELEC - ESME - IEG
- ou équivalent. Il lui sera offert :
- Un poste dans la région parisienne ; - Un salaire intéressant;
- Les avantages d'une grande entre-
- Ecrire avec C.V. et prétentions à :

SOCIÉTÉ GÉNÉRALE

Service Informatique - Référence C.C. 112, avenue Kléber - 75016 PARIS

SOCIETE PARIS CONSTRUCTION MATERIEL PETROLIER



- INGERICAS S & 5 ans expérience pétrole pétrochimie rechanical et process ANGLAIS indispensable
 - Centrale, A et M. ENSPM ou équivalent.

projeteur PTou P2

Expérience luyauteña chaudronnerla pétrola:
 ANGLAIS apprécié.

. Mersi d'adresser currisulum-vitae détaillé à : S.R. P.M SHEEL TON av. Ch. de Gabile. 97522 HEUILLY S/SERE

sous référence 13.221, qui transmettra

MIDY recherche TECHNICIEN ARTS ET METIERS TECHNICIEN EN BACTERIOLOGIE (BTS).

Pour un poste fechnico-commerce Salaira Intér, sulv. compétence Poste nécessitant de nombreus déplacements sur le territoire français. Envoyer C.V. détaillé + photo : 62-64, bool. Arago, 75013 Paris

UNIVERSITAIRES ORSAY INCENDEUR

Déburant, dégagé O.M.
Diptomé Supeter, ou similaire.
Domaine d'activité : instrument,
pr expériences physique heute
énersie, électronique rapide,
amplificateur et autres circuits
linéaires.

imégires. Ecr. av. C.V. : M. HRISOHO. Accelérateur Ilnéaire, 881, 292 - 91495 ORSAY.

offres d'emploi

SUD DE PARIS - 20' Porte d'Orléans Nous sommes la filiale française d'un Groupe International Américain implanté en Europe depuis plus de 25 ans nous recherchons un

chef de service apres-vente

Le timbine de poute : dirigere une feune équipe de 30 personnes; lingérieurs et Technicient. Il surs une délégation réelle de responsabilités pour l'organisation, le fonctionnement et le Les bénéfices réalisés seront l'un des critères de se réussite.

It dorra avoir :

- Une formation supérieure technique.

- Une expérience de 2 ens minimum dans la superision d'un service après-vente de matériels et équipements électromécaniques et/ou dectroniques.

Le pratique de l'angleis lu, parlé, est absolu-ment indispensable, Il fere preuve de sa capacité de gestion sur le plan financier et humain. Seion sa compétence et les résultats, il pourre béséficier d'une formation complémentaire et évoluer au sein d'un groupe en développement

Envoyer lettre avec C.V. en précisant salaire actuel sous référence 7881 à :

ORGANISATION et PUBLICITE 2, rue Marengo 75001 PARIS Indiquer sur l'enveloppe les Sociétés aurquelles rotre candidature ne desra par être transmise.

OF

AMP DE FRANCE (Pontoise)

RECRUTE POUR SON SERVICE

D'ÉTUDE DE PRODUITS NOUVEAUX UN INGÉNIEUR ESE - ENSI

OU ÉQUIVALENT - POSITION III A Ayant une bonne maîtrise de la langue anglaise et une expérience de 4 ans minimum à titre de responsable d'un Bureau d'Elude ou d'un groupe de développement dans une entreprise moyenne. La préférence sers donnés à une personne ayant une expérience des problèmes de connexion électrique, ayant un gout prononcé pour la mécanique de précision du la micromécanique.

Cet Ingénieur, à l'esprit inventif, capable d'ans-

lyser d'une manière approfondie les projets, sni-mera des groupes d'études spécialisées. Le salaire tiendra largement compte de l'expé-rience acquise, un stage à la Maison Mère aux U.S.A. est prévu, il sera complété par une forma-tion interne aux produits de la Société.

Adresser C.V. détaillé au Service du Personnel. 28. chaussée Jules-César — 95301 PONTOISE.

AND ALL DAY OF THE WALL OF THE WALL OF THE PARTY OF THE P IMPORTANTE SOCIÉTÉ INTERNATIONALE ENGINEERING PÉTROLE

recherche peur Bureau d'Études Fours

• 2 INGÉNIEURS CALCULATEURS

en Charpente Métallique Poste à responsabilité entière.
Pour conception, notes de calculs statiques, dynamiques de fours, structures, conduits de fumées,
cheminées autostables acier. Orande expérience pratique dans spécialité calcul atructure et coque métallique exigée. Anglais souhaité.

• 2 DESSINATEURS

Projeteurs i ou il en charpente métallique, structures, ayant expérience dessin engineering.

Angiais préféré.

Ecrire à Nº 73.391 CONTESSE Publicité. 20. avenue de l'Opéra, Paris (Ier), qui transmettra.

DEPARTEMENT SYSTEMES DE CLASSEMENT Importante Société en expension recherche pour PARIS INSPECTEUR DES VENTES

Management d'un groupe de 7 représentants L'expérience de cette activité serait un avantage. Adresser lettre manuscrite et C.V. sous Nº 4381 à :

J.R.P. 28, rue de l'Arcade,
PARIS-8°, qui transmettra.

IMPTE STE INDUSTRIBLLE ET COMMERCIALE

recherche. CADRE

RECOUVREMENT CLIENTS Pormation juridique, ayant expérience ches auxiliaire Justice ou dans Société Contentieux.

Adresser curriculum vitas avec photo et prétentions HAVAS CONTACT 158, bd Haussmann, 75008, PARIS, 85 réf. 54538.

offres d'emploi

SODIMÉTAL S.A.

Système HALFEN de fixation par profilés implantés dans le gros-œuvre (TP., BAT.) PARIS - LONDRES - BEUXELLES - TURIN recherche un INGENIEUR DIFLOME pour prendre sa

DIRECTION GÉNÉRALE

Spécialisé en Génie Civil, il sera âgé de 35 ans minimum, parfaitement bilingus français-allemand (anglais apprécié) et aura une solide expérience commerciale auprès des bureaux d'études et constructeurs. L'entrée en fonction du candidat retenu sera précédée d'un stage de six mois à DUSSELDORF.

La négociation sers axée autour d'une rémunération de 120.000 francs. Ecrire avec curric. vitae sous référence SODEGE à

CETACE

IMPORTANT GROUPE CONSTRUCTIONS MECANIQUES

JEUNE INGENIEUR

ayant 2 à 3 ans d'expérience problèmes d'ordonnancement de fabrication et d'analyse programmation (traitement informatique). Ecrire avec CV à No 73497 CONTESSE Publ. 20, av. Opéra 75040 PARIS Cedex 01, q.tr.

SOCIETE ELECTRO-RADIOLOGIQUE EN PLEINE EXPANSION faisant partis d'un important groupe international

INGÉNIEUR ÉLECTRONICIEN

- · Formation A.M. (section electron. SUPRLEC ou équiv.).

 Expérience études et problèmes fabrication.

 Anglais souhaité.
- POUR PRENDRE LA RESPONSABILITE DES ETUDISS SOUS L'AUTORITE DIRECTE DE LA DIRECTION GENERALE

Ce poste d'avenir pouvant conduire à un rôle de Direction Générale conviendratt à un homme ambi-tieux de 30 ans minimum ayant avant tout un sens pratique développé.

Adresser C.V. détaillé et prétentions a/réf. 7.442, P. LICHAU S.A., 10, r. Louvois, 75053 Paris Ceder 02 qui transmettrs.

MASSIOT PHILIPS ELECTRONIQUE MEDICALE RADIOLOGIE

recherche JEUNES INGÉNIEURS

JEUNES DIPLOMES DE L'ENSEIGNEMENT COMMERC. SUPÉRIEUR

INGÉNIEURS COMMERCIAUX

- ayant 4 ou 5 ans d'expérience en électronique, pour son réseau de vente Formation assurés d'environ 6 mois.
 Résiles possibilités d'evenir.
- Adr. curriculum vitae et photo à : CENOD. 60, rue Caumartin 75009 PARIS.

SOCIÉTÉ D'ÉDITIONS JURIDIQUES PARIS (15") . recherche

JURISTE

Le candidat, licencié (e) an droit public de préférence, doit posséder de très bonnes connaissances des droits de l'Euvironnement et de l'Orbanisme, ainsi que de droit administratif général. Une première expérience pratique de ces matières acquises dans un organisme, une entreprise ou un cabinet juridique est indispensable pour ce poste qui exige une grande aptitude aux travaux de documentation et de rédaction.

Adresser lettre manuscrite et C.V. très complet, en indiquant rémunération souhaitée sous réf. 506 à

CENIOR 13 bis, rue Henri-Monnier 75009 PARIS.

ENTREPRISE T.P. SUR PLAN NATIONAL (C.A.: 350 millions)

1 INGÉNIEUR T.P. ou similaire confirmé travaux souterrains (Région Parisienne)

2 INGÉNIEURS T.P.

ou similaires (Région Parisienne ou Province 1 TECHNICIEN MÉTHODE

ayant forte expérience chantiers Ecrire et envoyer C.V., no 7.281, e le Monde » Publ., 5, rue des Italiens. — 75427 PARIS. (8°).

Une équipe jeune et dynamique de CONSEIL DE DIRECTION

- INGENIEURS Grandes Ecoles syant deux à einq aus d'expérience dans Grandes Sociétés multinationales.
- 2) INGENIEURS Grandes Ecoles débutants ouverts
- Ecr. H.B. CONSEIL 11, r. la Boétie, 75008 Paris

offres d'emploi

AU MAROC

IMPORTANTE SOCIETE DE FILATURE ET DE TEXTILE

DIRECTEUR DE PRODUCTION

tilles.

Age minimum: 35 ans.

Expérience: 5 ans au moins d'exercice dans un poste similaire - Connaissances approfondies des problèmes de production, d'organisation, de contrôle et de maintenance du matériel. Scr. en env. C.V. et prétent. à : UNIVAS MAROC, 61, avenue des F.A.R. — CASABLANCA № 5.140.

PARRIQUE DE PRODUITE CHIMIQUES PHARMACEUTIQUES PROCHE BANLIEUS NORD DE PARIS

DIRECTEUR D'USINE

Les candidats devront :

— Avoir une expérience industrielle supérieure à 10 ans ;

Appliques appropriet les et compandement : - Avoir sens organisation et commandement; - Etre ingénieur chimiste ou licencié en chimie. POSSIBILITE DE LOGEMENT DANS L'USINE. Adr. C.V. détaillé et prétentions se référ. 3.612, à P. LICHAU S.A., 10, r. Louvois, 75063 Paris Cedex 02, qui transmettre.

SAGEM - PARIS recherche pour son Centre Informatique de Gestion (376/145, DOS/VS, BASES DE DONNERS, TEMPS REEL TELETRAITEMENT)

PROGRAMMEURS CONFIRMÉS COBOL - ANS

Adresser C.V., photo, pretentions a M. CAMUS, 6, avenue d'Iena, 75783 PARIS CEDEX 16.

Sté en pleine Expansion PARIS (17°) recharche

CHEF SERVICE

PAYE

Plusieurs années d'expérience
Sera charsé du traitement de la
pays sur ordinateur
(effectif 1,500 personnes)
ORGANISATEUR
TRES DYNAMIQUE
Poste d'avanir pour
candidat ambifieux
Rémunération en fonction
expérience et aptitudes.

Env. C.V. manus, photo (ret.) et prétent, s/nº 1.017 - à

Centre de Psychologie et d'Efficience

17 r. des acacias Paris

INSTITUTION ENFANCE EXCEPTIONNELLE DE

MONTRÉAL (CAN.)

DE TOUTE URGENCE

UN PSYCHOLOGUE

CLINICIEN

UN RÉÉDUGATEUR

EN PSYCHOMOTRIC.

UN ORTHOPHONISTE

UN MUSICOTHÉRAP.

ayant expérience en déficience mentale. Un représentant de cette institution sers à Paris les 10 et 11 octobre et recevre en entrevue tout candidet intéressé par l'un des postes.

Prière de s'adresser à : M. J.P. TAINTURIER, rue Persolèse - Paris (18'). Tiliérhoue : 727-61-39.

Importante Société Banileue Soci de Paris recherche

RÉDACTEURS

TECHNIQUES

DIRECTEUR

Le candidat : îngenieur ou di-plômé de l'ensaign, supérieur, possédant 5 ans d'expér. du milles industr. (implantation, máthodes et OST).

Organisme profession

•>

(responsable de 7 person

ADJOINT **D'ADMINISTRATION**

ABORAT. DE RÉCHERCHES an ELECTRONIQUE racrutant

UN INGENIEUR GRANDE ECOLE

(E.S.E.) Goût de la recherche électronique dans domain TELECOMMUNICATIONS RAPIDES

connaissance langue anglaise écrite. ant, sociaux grande sociét dans cadre agréable 30 km Paris.

iresser lettre manuscrite, C.V étentions sous référ. 8.742 > 73.751, Contesse Publicit , av. Opéra, Paris-l=, q, t

GRANDE SOCIETE AIDE-ACHETEUR

niveau B.T.S. ou D.U.T. mique de commercialisafic Connaissances de l'anglais souhaltables. Adresser C.V. & Nº 74.125, Contesse Publicité, 20, av. Opéra, Paris-les, q. fr.

MATRA

POUT SA DIVISION ELECTRONIQUE

INGÉNIEURS E S. E. ou équivalent
deux à cinq ans d'expérience
dans le domaine
du traitement digital
pour étude et dévelopement
d'équipements embarqués.

iresser lettre manuscrite, C.V., prétentions à la direction des Affaires sociales, B. P. nº 1, 78140 VELIZY.

Sté d'Ingénieurs Conseils à vocation internationale, sièse social PARIS, rech. INGENIEUR Alimentation en eau Assainissement

des villes

Ges VIIIes
Ce spécialiste eyt une formation de base d'insénieur Génie Civil pouvent lustifier de 5 à 10 anns d'expérience doit être désineux de partir à l'Etranger pr des missions de thes durées, — Les pratique de l'Anglais est nécessaire. Le conneissance de l'exploitation des réseaux et du comirôte des travaux est sonhaitée. — Les insénieurs interessés peuvent prendre en premier contact en adressant leur contact en adressant leur contact en adressant leur candicature (C.V. défaille + photo + salaire) en spécifiant la référ. 255748 PUBLIPRESS, 31, bd Bonne-Nouvelle 1567579 PARIS Cédou LE CENTRE SCIENTIFIQUE

Env. leftre manuacr. + CV + photo sous référ. 169/M à : IFTIM INTER. 46, rue Troyon, 92310 SEVRES. LE CENTRE SCIENTIFIQUE TECHNIQUE DU BATIMENT pour étude des résisementations du commerce extérieur et assistance aux entreprises dans ce domaine. Sont demandés :

© Etudes supérieures de droit ou économie. Expérience de l'exportation acquise pendant ques années une entreprise ou un organisme public.

- l'abitude des contacts svec les protestes des comm. exdér. Les contacts de l'exportation de les protestes de comm. exdér. 1,0 cv. défaillé et prétentions réf. 1,0 sé à P. L'CHAU S.A. 10, rue Louvois, 75063 PARIS. Cédex 02 qui transmettra. des rechenches et études appro-fondies dans le domaine de la thermique des bitiments : UN JEUNE INGENIEUR Dislâme drane grae Ecole (X. Ponts: Mines, Centrale...) e posts nécessite une bonne compréhension des problèmes énéraux du bâtiment et împlique des confacts avec la prossion du bâtiment et de l'incarie. Ecr. avec C.V. et prêt. à Serv. HTAE C.S.T.B. 84. av. Jean-Jagrès.

ENTREPRISE ÉLECTRONIQUE Région Parisienne BANLIEUE NORD - OUEST Leader dans sa specialité recherche:

offres d'emploi

INGENIEUR DIPLOME

EXPÉRIMENTÉ Four assister le Chef du Service des fabrications mécaniques (506 personnes environ)

* Nationalité française Nombreux avantages sociaux

Compagnie Française d'Informatique recherche

INGÉNIEUR COMMERCIAL

Il est demandé:
— des connaissances de la gestion et de l'informatique;
— le sens des responsabilités.

Envoyer curriculum vitae 4:

138, rue Montmartre, 75002 Paris - Tél. 236-47-40.

(Région Parisienne et Province), recherc

en ORGANISATION INDUSTRIKIAE (E.C.P., A.M.; on équivalent)

ATTACHE A LA DIRECTION DES FABRICATIONS

PORTE MAILLOT sur horaire court

possédent une hoane fermation subditione dans le domaine de la physique et ayant quelques années d'expérience en propriété industricile Traitement:

50.000 à 70.000 F par an.
Env. lettre manuscrite av. C.V. à ANVAR

13, r. Madeleine-Michells, 92522 NEUILLY-SUR-SEINE

recherche
pour vente papiers impres
et écriture de qualité
JEUNE COMMERCIAL

SAINT-GOBAIN TECHNIQUES. MODAETTEZ Banlieve NORD-OUEST

recherche pour assister CHEF du DEPARTEMENT MACHINES de CONTROLE

MECANICHEN GRANDES ECOLES

Ecr. Nº 74.121 Contesse Publ 20, ev. Opéra, Paris-les, qui tr

Importante Société de PRODUITS CHIMIQUES recharche d'ursence pour son centre de LEVALLOIS

UN COMPTABLE DEUXIEME - DEGRE-

TECHNICO-CCIAL pour visite et suivi de crientèle Paris, région parisiemne, en vue vente appar, de mesures électric, et électroniques. Ecrire avec C.V., photo et prêt, à A.O.I.P. MESURES Botte postate 301, PARIS-13. pour son centre de Gessievilliers (56 personnes). Emilèrement responsable : Gestion administrative; Contrôle de la qualité de la formation et animation de certains staces relatifs aux techniques d'organisation in-dustrictes Politique commerciale.

Kelly Girl
recherche: un cadre administratif et comprable, britingue fre cals-anglals, pour poste de SECRETAIRE GENERAL.
sourvair évoluer ulterleurement

pouvant évoluer ultérieurement vers Direction Administrative Tél. pr r.-v. : 538-71-99 ou 72-3 SOCIETE - LEVALLOIS proche Me, rech, URGENT MÉCAN, COMPTABLE 2.200 F - 76L pr R.-V.: 737-56-50

le contact par lettre. Ecrire nº 74.126, CONTESSE Publicité. 20, av. de l'Opéra, Paris-le, qui transm.

COFI

IMPORT. ENTREPRISE DE CONSTRUCTIONS ÉLECTROMÉCANIQUES ET ÉLECTRONIQUES

INGÉNIEUR EXPÉRIMENTÉ

Présent. candidat. C.V., réf. traitement escompté à A.O.J.P. - B.P. 301 - 75624 PARIS CEDEX. 13.

Société apécialisée dans matériels alliments recherche DESSINATEUR

CHEF D'EQUIPE

Ecrire : Sié MATEC SARL 20 a, rue de Stalingrad, 75140 PETIT-QUEVILLY.

GENERAL MANAGER

(man or woman)
for staff shop in international
Organization in Paris,
Technical training and experiance in business management including supervision of
staft.
Send. C.V. and salary requirements to:

pearus to:
E.C.U., 24 avenue de Suffren,
75015 PARIS.
IMPTE STE DE TRANSPORT
recherche pour 93

2 PROGRAMMEURS

Capables d'assurer la programmation et la mise en exploitation de ses applications sur 37-25 DOS/VS + réseau de 37-25 DOS/VS + réseau de 37-25. Les programmeurs confirmés COBOL - DOS déstreux de se faire une situation dans une petité équipe en création sont levités à téléphoner au 833-27, poste 315 pour R.-V.
Importante entraprise Paris recherche pour FRANCE et ETRANGER

JEUNE INGENIEUR

Ecr. à INTRAFOR-COFOR, B.P. 273 - 75766 Paris Cadex 16.

Seciété Engineering REGION PARISIENNE

INGENIEUR

REVISEURS

Sal. 2.500 à 4.000 F suivant qualification. - ELY. 87-87.

ASSOCIATION INGENIEURS ARCHITECTES

récemment créée

recherche

SECRÉTAIRE

GÉNÉRAL

HEC, ESSEC ou universitaire avi quelques années d'expérience prassister son Dédeut général en essurer le coordination el la représentation quotidianne de l'Association.

Ecr. avec C.V., prét., à nº 9.34, EMPLOIS et ENTREPRISES 18, rue Voiney - 75002 PARIS

URGENT

S. S. C. I.

PROGRAMMEURS SSEMBLEURS IBM 370/PLI/COBOL

2 ans d'expérience minimum

Envoyer C.V. et prétentions, à SEDAP, Tour Gemma D, 197, rue de Bercy - Paris-12*

IMPORTANTE SOCIÉTE récherche

Pour SERVICES FINANCIERS

JEUNE E.S.C.

INGENIEUR BREVET

JEUNE COMMERCIAL minimum 22 ans. libéré oblis. milit. niv. études sacondaires, capable s'inéstratans écuipe leune et dyn., consaiss. Arts graphiques apprêc. Contacts, nombreur et direct auprès citentèle Publicité et Imprimeurs.
Poste à pourvoir : Paris et Région pertsenne.
Eor, av. C.V. manuscr: et photo à Générale Graphique nº 2,573.
18, rue Duphof. 75001 PARIS, qui transmerira.

ON INCENTEUR

désagé O.M., attiré par Indus-trie FORAGE D'EAU et SON-DAGE MINIER.

Le candidat doit posséder des apritudes pour le chartier, le matériel, l'organisation et la sestion.

Anglais souhaité.

30 ans minimum -ant des capacités certal pour l'étude et la mise au point de machines à cinématique complexe et à hautes performances. INTERNEUM

5 ou é ans d'expérience en Insfellations industrielles pour coordination technique des études et
l'exécution du Génie Civit,
de la charpente métall. et des
VRD. Connaiss. lang. angl. appr.
Adresser C.V. détaillé et prét. à
SPEICHIM B.D.U.

106, r. d'Amsterdam, 7597 Paris.
Frédeciaire d'expertise comprable
recherche.

Horante 30 ans minimum B.P. ou D.E.C.S. 5 ans d'expérience minimum connaissant commabilité analytique et sestion par ordinateur en via poste responsabilités utilificares.

Ecr. Nº 73.950 Contesse Publ 20, av. Opéra, Paris-ier, qui tr

IMP. STE de CONSTRUCTION d'APPAREILS de MESURES PARIS-TX, recherche : INGENIEUR

Société Internationale

TOTAL STATE OF STATE Société de TRAITEMENT ET DE VISUALISATION DE L'INFORMATION UN A.T. 2 sortant de I.U.T. ou avec B.T.S. Envoyer C.V. et prétentions à Société SOFAMARE, Service du Personnel,

offres d'emploi

r:: 4

• • •

<u>.</u>

1.50

- ۱۰۱ انه چې

Brass

 $\mathbf{E}_{\mathbf{C}}$

Re-

B. 3.

1

1,500

A STATE

Società un plaine expension spéciatiole dans l'écrée et la statisation de matricele dans l'écrée et la statisation de matricele dans l'écrée et la statisation de matricele descripations de lanch trebulcité

IN INCENIEUR

TREF DE BRIEFAR PETRÉES

minie une équipe de descinateurs, de projeteurs, de passagnations, de matriceles délaborant des finances de finances de finances de finances de finances de finances de matriceles de la complete de president de son supérieurs de la pranche Administrations. Cléd. 44/M 3

IN INCENIEUR

peur metire en place et dériger la section MEIRURES - sons traitmes de falicionites.

Fout nu hypoleur de 28 mm minimum, LRSA, ESME ou équivalent, ayant de préférence unes expérience se arriverse matriceles de 28 mm minimum, LRSA, ESME ou équivalent, ayant de préférence unes expérience se arriverse de 12 des manuelles de 12 mm minimum de 12 mm de 12 m CONTRACTOR OF THE PARTY OF THE

SOCIÉTÉ CONSTRUCTIONS ÉLECTRIQUES ET ÉLECTRONIQUES, BANLIEUE SUD PARIS

JNES INGÉNIEURS ÉLECTRONICIENS

RSE. - ENSL pour Service Technique, applications nismes et variations de vitessa.

JEUNES INGÉNIEURS

E.S.E. - E.N.S.I.

très bonne formation logicial pour études réalisations et mises en œuvre de systèmes industriels à
base de calculateurs.

D.U.T. INFORMATIQUE pour participation à études du logicial de systèmes industriels à base de calculateurs. Adresser curriculum vitae détaillé à nº 9.620, SPERAE, 75, Champs-Elysées, Paris (8°), qui tr.

TECHNICIENS

RECRUTEMENT gestion du personnel

Un Cabinet de Management Cantalitants de renommés locatationale, recharche pour rentores son équipa besés à Paris, on collaborateur COMPENEZ dans la SONSELL et la réalisation des travaux de RECENTEMENT. Hous sochaitons également qu'il soit ouvert aux tachni-ques madernes de la BESTION DU PERSONNEL dans languelles il pourra recevoir une formation complémen-

Cette function, qui dessunde un excellent esprit d'équipe, conviendre à un candidat diplomé en psycho-acciologie, pratiquant l'anglais ist ayant, de préférence, acquis-queiques amples d'expérience dans la function persen-sel su selo d'une entreprise ou d'un cebinet. Les perspectives d'avenir sont réalies peur un hauf-dat désirant élembr son champ d'action et s'intéres-ser à d'antres disciplines.

Les personnes intéressées doivent envoyer C.V. dét lettre manuscrite, photo et rénumération souhainie, réf. M.C.S. 16 - 40 P à L.C.A. qui transmettre. TCA International Classified Adve

Le plus important producteur mondial de grues hydrauliques

recherche pour sa filiale française

SECRÉTAIRE GÉNÉRAL

- o formation H.E.C. ou equivalente; quelques années d'expérience profession-nelle dans le domains industriel inter-national;
- parfaite maitrise de l'anglais parlé et écrit, cette langue étant celle employée dans les relations permanentes avec la société mère en Suède et ses filiales étrangères.

Fonctions :

Responsabilité, en accord avec la Direction générale, de la gestion, de la comptabilité, des questions administratives et du personnel.

Adr. lettre manuscrite avec C.V. et prétentions à : NORDCONSULT S.C., 123, av. des Champs-Elysées, 75008 PARIS.

IMPT GROUPE D'ENTREPRISES ROUTIÈRES NATIONALES recherche

L'ADJOINT

DE SON CHEF DU PERSONNEL Les candidats devront avoir en temps minimum qualques années d'expérience d'un service de personnel, une (ormation supérieure (ENOES).

DIPORTANTE SOCIETE DE MATERIEL DE PRECISION

Envoyer C.V. sous ref. 7.441, à P. LICHAU S.A., 10, rue Louvois · 75063 PARIE. cedex 02, qui transm.

proche bantieue parizienne recherche INGÉNIEUR

CONTESSE Publ., 20, sv. Opérs. Paris (1er), qui tr.

demandes d'emploi

BRILLANT SECOND

RECHERCHE

PATRON EXCEPTIONNEL

CE QUE J'APPORTE :

30 ans, ingénieur grande école, vaste culture générale, pariant couramment augists (+ alle-mand + espagnot), célibataire, mobile, à l'aise à l'étranger.

Expérience professionnelle de 15 ans : ingénisur commercial de très baut niveau puis directeur commercial, puis directeur général.

Expérience de la grande entreprise multinationale comme de la petite entreprise.

Expérience et relations dans de nombreuses industries, dans l'informatique, l'immobilier, la finance, l'administration.

Compréhension ultra-rapide des problèmes;
 efficacité et subtilité dans leur résolution, habitude des contacts aux plus hauts niveaux.

CE QUE JE RECHERCHE :

Je désire seconder un homme d'affaires traitant des opérations suffisamment importantes pour me permettre de participer, grâce à mon travail et mes capacités, à des profits non plafonnés.

Des références professionnelles et morales de premier plan seront fournies ultérisurement.

Ecrire no 7247. € le Monde > Publicité, 5, rue des Italiens, 78427 PARIS (9°).

Directeur Personnel

Relations Sociales

otnellement patron de ma petite société de ouseil, je n'ai pas les moyens de valoriser plei-

The State of the S EUNES INGENIEURS

AND STATE OF THE PARTY OF THE P TECHNICIENS BEF. Erenbar.

france of the same

ARAM W. S.

RECRUTEMEN eastion du persone

english our Mindfeld hansen eine Militar im ein Soft in Litter einen einer HOUSE . See. September Chebrer in GVER PAYMENTS 111 7 W 1

profese granical in a more. migeng ferebenann unt

Land Sec

MAIRE GEVEN

Services of the services of th

MILLIE . .

ROCK TO SEE SHAPE

護衛門 NATIONALIS

L'ADJOINT CHEC DE TO THE

电影电影 2017年

神神を かんごう

MENHALL

autos-vente

35,02 17,21 35,02 30,00 REPRESENTAT.: Demandes 15,00 Offres 30,00 Offres d'Emploi "Placards Encadrés" minimum 15 lignes de hauteur 36,00 42,03

ANNONCES CLASSEES

IMMOBILIER Achat - Vente - Location AUTOS - BATEAUX PROPOSITIONS COMMERC. CAPITAUX **OCCASIONS**

La Ague La Hone T.C. 24,00 28,02 22,00 25,68 60,00 70,05 22,00 25,68

emplois féminins

DEMANDES D'EMPLOI

OFFRES D'EMPLOI

PARIS (3º) UNE DES PREMIÈRES SOCIÉTÉS DE DISTRIBUTION cherche POUR SON

DIRECTEUR COMMERCIAL **UNE SECRÉTAIRE**

BILINGUE ANGLAIS

(sténo anglaise) ELLE A:

Horaire : 10 h. 30 - 19 h. 30 1 heurs d'interruption pour déjeuner Restaurant d'entreprise

personnes intéresses adressent leur C.V., prétentions et photo sous le N° 1.328 B & :

Editions BLEU Publicité, 17, rue Lebel.

suma



UNE SECRÉTAIRE DE DIRECTION

 Niveau B.T.S.
 Expérience similaire souhaitée.
 Goût pour la gestion et l'organisation.
 Lieu de travail : 82 ANTONY. Envoyer O.V. manuscrit, photo at prétantions Société S.M.D., Service du Personnel, 17, avenue de la Résidence, 92180 ANTONY.

CADRE DE DIRECTION d'un groupe important retraite et prévoyance SECRETAIRE STEND-DACTYLO. titulaire BAC ou B.T.S. ou secrétarist médical, etc. Situation stable. Sem. 5 irs. Avent, socialit.

IMPORT. SOCIÉTÉ ÉDITION

pour service du personnel

STÉNODACTYLO

AIMANT CHIFFRES travall varié, poste stable. a 20 ans minimum;

Discrète;

· Esprit d'équipe. (8 houres X 5 X 13 mois 1/2, retraile complémentaire, restaurant d'entreprise).

Adresser lettre manuscrite, C.V. et prétentions, à : C.A.P. = 1° 558. 120. boulevard Raspail, 75006 Paris - qui transmettre

Excellente secrétaire stáno dact, solides connais, anglais pour Centro médical et universitaire. Tél. Marinet : 560-656, hours de buroau.

Kelly Girl Agence Opera Agence Montparises
Tolh Maine-Montparises
Coupe 538.74.00

Cherche pers. pr garder ent. 3 opt.-m. pr sem. It h 30-12 h 30. Tel.: SST-9-502. LE DIRECTEUR GENERAL ADJOINT D'UNE IMPORTANTE SOCIETE

SA SECRETAIRE

B.T.S.S. ou souvatent:
Parisitem, bilmque auslais:
Exportence secretariat direction generale 2 ans minim. 7
Excellente presentation:
Goof des relations humainss;
Grande facilité d'adaptation. Restaurant d'entreprise. 13° mois - Avantages sociaux.

ABT. C.V. photo (ret.) et prét. nº 77.516. CONTESSE PUBL., 26. av. Opéra. Paris-ler, qui tr.

Codic Citroth vd GS 1220 Club
6 mols, 4,000 km, M, Alexandre,
578-01-01, posto 2620 (hrrs bur).
Purituit, vend 1301 sphcial 1/4
12,000 km, Prix Argus.
Telepa, : apres 19 h., 20474-87.

Telepa, : apres 19 h., 20474-87.

représent. offre ART DIRECT

répliques d'œuvres de maître recrute Callaberateurs (trices) Sériesse, niv. Bac. Bon. présent.
Age min. 25 a., possib. voit.
pour visiter Eccies, administre.
bôteb et client. Sélect. par
Publicht. Trav. Bur., stable.
Très bien réman. Stat. V.R.P.,
retr. cadre. Formation assurée.
Ecr. C.V. et photo ou se prés.
rés. parisienne :
IE, rue Vouillé. 75015 PARIS,
Tél. : 531.53-26.
Autres départ., 54, r. de Lerrey,
27000 Dilon. Tél. (80) 41-01-66.

> représent. demande

Ingénieir des Mines cherche représentation de fout matériel de Alines et de Cimenterie. Affaires importantes mandifatement assurées. Ecr. Nº 1933 « le Monde » Pub. 5, r. des Italiens, 75627 Paris-le.

proposit.com. capitaux

Avance sur marchandises et stockage dans nos entrepôts. Ecr Nº 91.556 inter P.A. 19, rue Saint-Marc, qui transm. Nous serons bientot 2,900 à avoir des Relations; et à en profiter profiter profite pro Pourquoi pes vous? 758-12-40 (poste 554).

à facon Peinture, papiers, moquette. Travail solgné. Tét. : 636-71-77.

travaux

travail à domicile Demande

J.F. 22 a., Sc. lai-fr., pat. tch6cos. ch. tred. & dom. tch. stev. Jar-mila Almagrida 5, r. du Conven-tionnel-Chlappe. 75013 PARIS.

(40 ans - 169.800 F) recherche Grande Entreprise ou Cabinet d'Organisation PARIS - PROVINCE - ETRANGER

 Formation: Psycho. (Conseiller d'O.R.P.).
 Expérience: 11 ans de Direction du Personnel en deux Entreprises.
 (Industrie, effectif 800, 6 ans)
 T.F., affectif 8,000, 5 ans) Relations syndicales - Gestion - Formation -Recrutement - Carrières - Prévention - Condi-

Ecrire sous la référence 9.718 à AJAX Publicité, 35, rus de Mambauge. — 75009 PARIS. Qui transmettra.

DIRECTEUR DU MARKETING A son actif, la plus forte progression de ces der-nières années dans le domains des

PRODUITS DE BEAUTÉ

- Pratique de tous les aspects du markefing (étude da marché, de concentrence, de produit, de distribution, de prix, prévisions de ventes...);
- Lancement réussi d'une gamme complète de cosmètiques, maquillage et parfums;
- Responsabilité totale sur gestion d'un important budget publicitaire;
- Animation de force de vente sur le terrain;
- Contrate haute niveaux. Contacts hauts nivesus;

SPECIALISTE de la VP.O.;

Crèatif et dynamique, je vous offre mes services.

Grande facilité d'adaptation à tous produits.

Bor. № 592.063, REGIE-PRIESSE, 85 bis, r. Résumur, PARIS (2°), qui transmettra.

DU MARKETING A LA DIRECTION GÉNÉRALE

Cet homms de 44 ans a mené toute sa carrière du commercial à la gestion. Sa formation et son expérience en ont fait un spécialiste du Marketing. C'est dans ce domaine un professionnel écouté. Le dernière partie de son C.V. l'a naturellement conduit à des responsabilités de direction générale et il assurait entre autres tâches les relations evec les partenaires étrangers de son groupe (il parle angiais et espagnol).

e Très marqué par l'aspect humain de l'entreprise il souhaite rencontrar une équipe à laquelle il puisse s'intégrer. Il remercle ses lecteurs de l'appeler au \$22-43-71.

Cadre, 41 ans.

Niveau BP 49.

Cherche poste stable
Chef de comptabilité.
Libre rapidement.
Tél. : M. FICHERA.
heures bureaux : 855-6-44.

Jine Fine, D.U.E.S. biologie
animale 73 + 1 annés licence,
ch. ampiol laborat. ou enseignement privé. étud. ttes offres.
Résnard, 4. rue A-Dumas,
71200 Juvisy. Tél. : 921-44-46.
ESC., 2 CERTIF. DECS. 29 a.,
exsér. comptab., sest., rach.
poste dans CABINETS D'AUDIT
OU D'EXPERTISE
COMPTABLE. Disponible
rapidement.

J.F. 27 s., dc. lai-fr. nat. tchécos.
ch. trad. à dom. tch. siew. Jarmilla Almaurida J. r. du Conventionnel-Chiaspe. 73013 PARIS.

L. Company Paris Pari

CADRE COMMERCIAL

36 ans.
10 ans d'ambrience,
recherche
5 iluation région parisienne.
Déplacements acceptés.
Ecrire PROMOPRESSE EU.
164, swenne Chartes-de-Gautie,
92200 NEUILLY.

demandes d'emploi

ING. CHIM. DIPLOME

25 ans. Ib. O.M., libre de suite.
Une année expérience profess.
ansiels, espesinel courant Estudierait toutes propositions. Ecr.
HERNIANDEZ, 3, suuare de
l'Horiose, 94400 Vitry-sur-Seine.

J. H., 37 a., D.E.S. Droit

Leasing, contentieux, cherche travali intéressant, Salaire 5.500, Ecr. nº 1.405, « le Monde » Pub., 5, r. des Italiens, 7507 Paris-F.

MEDECININFORMATIC.

Docteur en médecine 31 ans. maîtrise en informatique, 4 ans d'expérience chef de centre d'informatique dans un hôpital au Canada, ch. poste de consultant chez constructeur, ou S.C.I., ou centre hospitaller, ... Eccire 7.729, « le Monde » Publicité, 5, r. des Italiens, 7507 Paris-P.

CADRE ECONOMIE

SOCIOLOGIE TRAVAIL LOISIRS, H. 33 ans, 10 ans expér. prof., libre suite, bureau d'étude fonction personn. Ecr. nº 79.26, REGES-PRESSE, 85 bis, r. Résumur, Paris-2, q.t.

CONTROLEUR GESTION

ou direction administr., financ., comprab. E.S.C., D.E.C.S., I.C.I., 10 ans experience, ch. situation. Ecr. nº T 60.382, Réale-Presse, 55 bis., r. Réaumur, Paris-2, A. LICENCIE EN DROIT, 45 ans.

avec pratique assurances, rech. poste administr., fonct. luridic. Autres connaissances à détailler. Ecr. nº 1,385, « le Monde » Pub., 5, r. des Italiens, 75627 Paris-P.

CADRE ADMINISTRATIF, HIM

CADRE ADMINISTRATIF, Home 29 ans, chef compt. dans société franç. bâtim. et T.P., syam cource 5 ans Arrique noire et 2 ans Paris, cherche situation identique des secteur équivalent ou société commerciale Arrique ou Franca. Libre de suite. — Ecc. nº 1.339, « le Monde » Pub., 5, r. das Italiera, 75427 Paris-P. CHEF COMPTABLE H. 26 ans cherche emploi stable région

cherche emploi stable région SARCELLES - DOMONT. Ecrire nº 7.236, « le Monde » Publicité, 5, r. des italiens, 75427 Peris-P.

J. F. ch. dans XV° ou Viji travali secrétaire médicale jeudi après-midi. 828-03-04 (h. repas)

J.F. 22 ans, secrétaire, Bac G1, B.T.S.S., I an expér., ch. empl. Intéres, si poss, rés. Argenteull. Alie EON, à piece Dessou. 95100 ARGENTEUIL. Cause fusion, SUPERVISEUR Supermarché, 40 a., 15 a. expér. M.A.S. ch. situation similaire ou poste responsable de venite Paris, provinca. Ecrire no 1.837, PUDICHE, 17, rue Lebel, 94 VINCENNES, qui fr.

TECHNICIEN SOUDEUR, 3 a., rech. pi. technico-ccial is mêms domaine ou simil. Ecr. M. LESAFRE, 4 rue Nexon. STAINS (73).

Après long sélour à l'étranger Frae parl, angl et allem, ch. sn. mi-termes public relat, prés. antic, ou salerie d'art. Tél. 250-71-8 (12 h à 14 h). F fic. de sécrisfe, un certif.

- de matrise, ch. emploi.

Ecr. à Mine BOURAT, 31, rue

Joseph-de-Malstre - 75/18 Paris.

J.F. 18 a., C.A.P. meroastnerie,

dib. spéc. sec., libre de sta, ch.

pl. Ec. ne 6.589, « le Monde » P.,

5, r. des Italiens, 75/27 Paris ».

CADRE DE BANQUE

30 ans, F.D.P. ct. 6, 60.000 F
rech. + responsah ds direct.
senér. secrétar, sénér. dir. fin.
de SANQUE ETAB. FINANC.
ou STE INDUSTR. Sc. Po +
D.E.S. droit, 2 a. de periicip.
à cabinet minist. 3 ans 1/2
sopérience bancaire divarsitée
av. assoc. à sestion. — Ecrire
n° 1 60.53, REGHE-PRESSE,
85 bis. rue Résumur, Paris (27).

J.H. 25 a., analysis commercial attaché direct., pariant analals, diplôm, universit. sest. ccial, expérience profess, cherche amplot similatre, M. R. Jaroussky, 11, rue Victor-Hugo.
92270 BOIS-COLOMBES. Directrice posséd, grande expér. compt. gestion cuis., achat, ch. place stable, — 206-70-78. place stable, — 206-70-78.
Comptable homme, 6 ens excerience, riveau D.E.C.S. libre
suite, cherche poste, 277-70-17.
Docteur Sc. Economiques
(1 2 mm) J.H. 30 ens, enseignant Faculté, diplômé 1.E.P.
déstrant reconversion, cherche
amplet, de préférence relations
internationales, lost, urbenisme.

5. r. des Italiens, 75427 Paris-P.

SCRET. MI-TEMPS ch. emploi metin proximité Suresnes.
Ecr. nº 1360, « le Monde » Pub., 5. r. des Italiens, 75427 Paris-P.

CADRE SUPERIEUR SO ans, 20 ans expér. direct. commerciale et administr.» désir. chanser situat, pr raison convenance personnel., ch. poste impliquent responsab, import. La direction commerciale d'une entreprise ou ramimation d'un réseau de représentant conviendr. parfaitem. Ecr. nº T. 60.422, Régle-Pressa, 55 bis, rue Réaumor, Paris-2.

H. 33 a., 13 a. expér., connais. lois sociales, trésor., bilan, ch. place stable dans P.M.E. Prét. 5.000 F/m. Ecr. 37, Chalmanter, 76, Chaps-Elysées, Paris-8, Secrétaire direct. cadre, angi. Cadre administratif Homme 31 a.
10 ans copér, an destion administrative (sur informatique) de import, agence de publicité rect., siustion stable.

ECT. ALFONSI, 22, av. J.-Moulin 93100 Montreuit-sue-Bois 93100 Montreuit-sue-Bois 93100 Montreuit-sue-Bois 635-496 à part, de 20 h.
ou 747-39-00 h. bureau.

ou 747-30-00 h, bureau.

J.H. 26 a., Ilb, serv. milit.

Bac. Ilc. es Sc. Eco. Option
gestion Entrepr. Parl. couram.

Allem. Bnes notions anglais

Avt effectué stages dans commerce et secteur bencaire.

Goût des contacts à is les
niveaux. Sens des responsab.

désir. de faire carrière da

serv. commerc. rech. situal.

ds autrepr. pitrant perspectives
d'avenir. Accepte déplacem. Secrétaire direct, cadre, angl., sopér., rech. poste collaborat sestion, organisat, habituée con fact fous niveaux, accept, courh déplacem. Libre imméd., prés libre Secreta Balla plus prés de la libre de la lib ilisne Sceaux, Paris rive sauche. Ecr. nº T 60.515, Régle-Presse, 85 bis, rue Réaumur, PARIS-2. d'avenir, Accepte déplacem. Prance ou Etranger. Ecrire Nº 24.177 CONTESSE Publicité IS, av. Opére, Paris 1ºº q. tr.

INSPECTEUR TECHNIQUE Electro ménaser charche place fechnico-commercial Ecr. p. 6.507 « ie Monda » Pub., 5. r. des Italiens, 75427 Paris-P. Secrét. expérimentés 37 a.

Frav. d'aspoint de 17 à 19 h.

Tél. 277-72-84 le soir.

Japon. 23 a. Rc. droil. part.

Les. angl. esp. franç.

exp. commerce international

ch. shuat. France étranger.

Ecr. nº 1.695 « le Monde » Pub.,

5, r. des Italiens - 7547 Paris.

ingénieur Technico commercial chef de département avy pari, conneilss, du domaine hospitailler très grande habitude des contacts à hauts niveatrs che poste de responsable dans ce domaine.

Ecr. ne T 60.54 Réple Presse, 25 bis, rue Réaumur, Paris-2-1, 1-7, Traductrice E.S.I.T. ch. empl. stab. andi. (D.U.E.I..) et esp. (iic..) Ecr. Mile LOUREAU, 102, av. V.-Hugo, 92108 Boulogne J.F. de nat. allem. 25 a. traductrice doitômée d'Etat, bl. alletranc., bne connaiss, d'angl. ch. postre traductrice ou sacrél. Ecr. Mme Anneite Lutzice-Tacios, 8 München 2, Aussburger Str. 12, R.F.A.

Rédacteur en chef journal Directeur commercial, 35 a. all.
15 a. exp. com. en France,
Marché commun, Afrique, part,
171, ell., franc., argi., ch. en
Prance poste direct, enfrerrise
moyame à vocation commerc.
Prance et Erranger
ou directeur commercia?
ou directeur commercia?
ou directeur de markerine,
Ecr. no 7.276 e le Monde » Pub.,
5, r. des Italiens - 75427 Paris. Cadre commercial, expérience, 34 a. réf. le brdre, angl. pari. ch. alivation stable Afrique ou DTOM. Ecrire Nº 75.286 REGIE PRESSE. 85 bis. rue REAU/MUR PARIS 75002.

PARIS 75002.

J.F. 25 a., mariés, ilC. sc. éco, contion sestion d'entreprise ch. situat. ent. dynam. faire offres. Ecrire N° 77.68 Résie Presse, 25 bis, r. Réaumur, 75002 Paris.

Assistante-Documentaliste bibliothécaire bifingue anglais, cherche stage de quelques mois pur-midi. T. 204-05-54, ap. 14 h.

J.H., ilCence en droit privé, IAE, dés. O.M., stages dans

artspornasbilités de direction person et sur de la company de la company

les annonces classées du

Monde. sont reçues par téléphone du lundi au vendredi de 8 h. 30 à 18 h. 30

Des attenues communiquée arrei 15 juntes peut paraire dès le fendessie.

233.44.31 per test turbipement: 233.44.21 demandes d'emploi

CHEFS D'ENTREPRISES L'AGENCE NATIONALE POUR L'EMPLOI

vous propose une sélection de collaborateurs dans les catégories suivantes : — INGENIEURS TOUTES CATEGORIES;
— CADRES ADMINISTRATIFS et COMMERCIAUX;
— JOURNALISTES (presso écrite et parlée).

CADRE ADMINISTRATIF. — 51 ans. Furmation: lic. droit privé, gestion entreprise. Expér. industrie pétrolière. Recherche: poste directeur administratif, secrétairs général dans moyenne entreprise, Paris, région partisients. Parisionne.
CADRE COMMERCIAL féminin. — Bilingue angl.

parisienne.

CADRE COMMERCIAL féminin. — Bilingue angl.
formation sup. + Institut Commerce International. Expér. : journaliste puis 7 ans cher service
import-export, gestion commercials, douanes, transit, assurances, études de marché.
Recherche : poste à responsabilité règ. parisienne.
CADRE COMMERCIAL. — 38 ans. Formation :
électronique mécanique, gestion entreprise, marketing vents, bilingue anglais. Expér. : 10 ans branche électronique, responsable vents, animation
contrôle, négociations haut niveau, études de marchés, gestion commerciale.

Escherche : poste à responsabilité commerciale
haut niveau.

INGENISUR ELECTRONICHEN. — 31 ans, anglais,
italian. Formation sup. électronique industrielle
télécommunications. Expér. : 5 ans maintenance
télécommunications radio U.H.P. et fil. labo construntion relais transistonisés, mise en service équipement télévision.
Recherche : poste technique Paris ou Province.

AGENCE SPECIALISEE
DES INGENIEURS ET CADRES
12, rus Blanchs - 75436 PARIS CEDEX 09
TEL: 280-51-45, poste 30.

JEUNE FEMME

26 AUS

cherche place Assistante de CHEF DE PUBLICITE Boole supérieure publicité 1974;

 Expérience annonceurs;
 Bonnes connaissances techniques audiovisuelles. Libre de suite.

Ecrire no 1795, REGIE-PRESSE, 35 bis, rue Résumur, PARIS (2°), qui transmettra.

L'immobilier

exclusivités

bureaux bureaux

A LOUER (disponible Immédiatement)

.10 rue de la Paix

750 m² de bureaux divisibles (à partir 100 m²) entièrement aménagés. téléphone - parking ...

. 23.27 rue Cambon

dans une immerble luxueusement rénové 500 m² de bureaux divisibles (130 m²) + 2 boutiques (128 m2 x 2)

RICHARD ELLIS S.A. 17, rue de la Baume 75008 PARIS - 225.27.80

appartem. vente

APP-56 P.

Av. de Suffres (7e)

Bei Imm. P. de T. 3 p. it cft,
pt. Sud. Gd baic. 628-55-69.

Wie FAISANDERIE: Imm.
récent, grand stots, sél.
50 = 3 + 3 ch., 3 hs + ch. serv.
Prix 1.000.000 F. — LAB. 13-09.

17e PÉREIRE, b. imm. p.46e t.
Etass étevé, prix 150 = 1,
Iv. + 3 ch., it cft + ch. serv.
Prix 530.000 F. — LAB. 13-09. AUTEUIL - PRES BOIS .

BEL IMM. P. de T., ASCENS., 4 DOES (IV. dble + 2 ch.), 10 tour confort + CHBRE SERV. REF, MEUF. PRIX: 387,800 F. S/PL. ce four, 14 h. 18 h. 30 : 119, BD EXELMANS out 1880hour à : 225-71-72. PARC MONCEAU AFFAIRE EXCEPTIONNELLE
ASCENSEUR - BALCON
5 PCES tool confort - relating the par décorat.
PRIX: 453.000.F.

S/pL, ce lour, 14 ta-18 h. 30 : VUE IMPR. S/SEINE, FACE A 4 PIECES (Living double 2 chambres).
PRIX: 375.000 F.

5/pl., ce jour, 14 h.-18 h. 30 10. QUAI DES CELESTINS OU : BAL 22-82. OU : BAL 22-92.

146 MAIS. av. lard. 6 Pièces.
160 ms, caime, soleil, tout
confort. — Tél. : ODE. 10-63.

MARAIS Spiend, imm. XVIIII.

MARAIS Spiend, imm. XVIIII.

PROPRIETE compr. 2 maisons.
2 pess, tt cit, gar., ds parc
confort, caractère. — 363-42-67.

Région parisienne NEUILLY-5s-B015 imm. srand stand., Gd sél. 2 chbres, chbre serv. av. bns. boxes. 900.00 F. 522-62-14. appartem. achat

Parts

Recherche PARIS, 154, 7° arris, pour bous cilents, apoits toutes surf. ef imm. PAIEM. COMPT. Ecr. Jean Feoillade, 5, rue A. Barrholdi (15°) - TG. : 579-39-77. PARTICULIER A PARTIC. th. 3, 4, 5 pieces. - 577-76-08

> locations non meublées

Offre St-MANDE-TOURELLE, 2 p. tt cft, pl. Sud. Tél. 628-55-69.

bureaux LA DEFENSE ou à lover : bureaux de 450 à 25,000 às, très grand standing. 78.: 954-30-49 - 954-15-97.

locaux commerciaux

MURS de BOUTIQUE vendre pl. centre de Paris. Etat Impeccable. Loués 5.000 F par mois. Situation ler ordre. Tél. 434-14-01 pour R.V.

propriétés

- fonds de

commerce

BOULDGNE Bel Immeuble récent, living 238 m² à vire en the propr., Ib., 228 m² à vire en the propr., Ib., Prix 330.00 F. - LAB. 13-07. Tél. 957-07-36 entre 10 et 11 h.

ONCES CLASS

DEMANDES D'EMPLOI OFFRES D'EMPLOI 6,00 6,89 35,02

REPRESENTAT. : Demandes 15,00 30,00 Offres Offres d'Emploi "Placards Encadrés minimum 15 lignes de hauteur 36,00 42,03

La figue La ligne T.C. IMMOBILIER Achat - Vente - Location AUTOS — BATEAUX PROPOSITIONS COMMERC. CAPITAUX

60,00 : 70,05 22,00 : 25,68

L'immobilier

appartements vente MARAIS. Bei Imm. car. 155=2, r.-de-ch. sur |ardin. - 574-27-76. SUCHET - Vue Montmorency, recent, selour, 2 chbres, soleli, 350,000 F. - JAS. 75-06. HALLES - LOUVRE Surf. à amériager 85 à 115 =2, 837-64-67. <u>Paris</u> 6 P. PARF. ETAT. - 433-23-1 GOBELINS Bel Immemble
Ravissant duplex
avec PATIO, 70 m³, caime.
566-01-04
VAUGIRARD. Imm. réc., stand.
MAGN. 3 P. TT CONFORT.
319,000 F. COTIMO : SUF. 42-25. 7 BRETEUIL-MASSERAN DS Immeuble très grand stands, 6 P., 147 m², 960,000 F. DISPONIBLE IMMEDIATEM.
Tél. Mme Raynaud - 25478-18.
R. Saint-Louis-en-friste. Appart. caract. socspi., dupley, terrasse, balc., livins + chbre. 717 m².
Tél.: 633-56-02.
RUE RIBERA. Gd appt, 6 P. P., terrasse, balc., it confort, dern. étape. Exclusivité. - 785-50-36.
NATION. Imm. P. de T., 4 P. P. tout confort, 4 asc., 85 m².
Téléphone: 898-44-13. CONVENTION (M*) - BEAU
3 PCES, CALME, SOLEIL
CONFORT - TEL. 278-37-41.

10 POES SQUENE MONTHOLON
Bon Imm. PdT, chiff. cent.
4 P. coxts. wc. s. de bas. 30 ms.
Prk intér. Lund 15 h - 18 h :
72, rue FG-POISSONNIERE. 8º MADELEINE Imm. récent, & &., asc. Appar 76 m2 Liv. + 1 ou 2 ch. culs tms, placards. Tél. CALME VUE DEGAGEE, SOLEIL SAINT-PIERRE - ELY. 33-40. Region parisienne XVIº - AV. V.-HUGO Ds Imm. od stog, od eppt de ? Poes princ., plus. sanitaires 358 M2. IDEAL PROF. LIBER

ST-MAUR Près R.E.R. et MARNE imm. réc. it cft, 4 ét, Tr. beau 4 p., cuis., wc, udb, d'ai impèce, 100 m²+baic., lerrass, Barbecue. Park. Via. mercedi 15-18 h : 25, beut. du Général-FERRIE SEGONDI SUT FENDEZ - VOUS XVP - ALMA Petit Imm. od stand. Reste 2 APPTS : 3 et 4 P. 522-62-14 BEAU MARAIS Imm. 17°, en rénovat., s/jardin Appt 145m², récept., 3 ch., 3 bns 325-49-71, s/place mardi 13-17 h

GEORGES-MANDEL EXCEPTIONNEL - SOLEIL Immedia irès grand standas Magnifique appartement 410 m2, 8 pièces. Boiseries. Décor. lux. 2 ch. serv. + 2 boxes. Prix élevi FRANK ARTHUR - 924-07-69 Etranger VUE IMPRENABLE S/JARD. LUXEMBOURG

Grand standing, Etage élevé. Magnifique 6 pièces, 225 m2. Balcons. 2 chambres de service FRANK ARTHUR - 224-07-69 VIIº - 13, R. SOLFERINO Angle BOUL ST-GERMAIN
Os bei imm. PdT. Bess 4 poes
106.m2, solell, balcon, ff costori
VIs. 14 h 30-17 h 30, mardi 1*.

BAC - SAINT-GERMAIN TRES BEL IMM. CARACTERE SALON, S. à M., 4 CH. 2 BAINS + chambre service GDE SUPERFICIE, REF. NEUF PROF. LIBERALE AUTORISEE PRIX : 815.000 F. Sur place ce lour, 14 à 19 h : 40, R. DU BAC, ou BAL, 23-83

R. DE COURCELLES. Gd 5 P.
Tout conft. Ch. serv. Ets. E.
PRIX INTERESS. - 735-72-06.
OBSERVATOIRE, 5 P PR.
165 = 9d cft + 2 ch. serv.,
670.000 F - 622-72-56. N.-D.-CHAMPS. 8. 6 p., 2 bs., 200 =>, Impec, soleii, 2 chbres serv. Profess. libérale possible, 850.000 F. PARIEL. 622-25-56.

SOURCE PARISING ACCOUNTS

IV MARAIS

Rav. displex, IV.+2 ch.+2 bs.,
90 ms, escenseur. 546-01-04.

ODEON. IDEAL PLAC. 2 P.,
culs. bs. 140.00, ev. 23.000 F.
Loc. ass. par nos soins. 555-73-54.

GOBELINS. Entr., 2 p., c.,
75.000 F. F.A.C., 337-47-89.

Me LAMARCK. 4 P.
ch. central, asc., b. Immedia,
solell. Prix 224.000 + petit cridit foncier. Hussons, 225-66-18.

PLEIN CIEL. 28-64., br. b. 4 p.
Prix Inféressent - 225-60-51.

BOUL MONTPARNASSE

PCES, clis., wc, poss. balms,
786-01. Calime. MED. 79-80. MICHEL-BIZOT MICHEL-8IZOT
Prix interessant. Bon immeuble,
coquel 2 p., confort, solell.
MARTIN, Dr Draft. 743-77-49.
Me PELLEPORT
Neut, Iv. + 2 ch., 11 cft.
MARTIN, Dr Draft. 763-99-09.

MARTIN, Dr Droit, 742-99-09.
ALESIA. Studio but conft. Loud
650 mens., 78,000 F 337-49-59.
MUETTE 45, BOUL SUCHET
Plusieurs ch. serv.. it cft., 74
Prix 28,000 à 45,000 F.265-98-05.
Sur place, mardi 1-r, 14 à 16 h.
VIII ELEGART IMM. 15 S.
CHOUETTE GRENIER améasaé
avac 2007, 115 = 3, Mardi 14-17 h.
14, r. Saint-Pares, ob 742-92-44.
Sh-André-des-Arts. SOL. 39-10.
Peilt studio, cuis., calme, clair,
67,000. V. andi 15-17 h., 8,r.Mazzet. 19. METRO LAUMIERE
DANS QUARTIER EN PLEINE
EXPANSION, NOUVEAU PROGRAMME DE RENOVATION
DANS BEL IMMEUBLE
REFAIT A NEUF.
PROPRIETAIRE VEND
GRAND CFT. PRIX ETUDIES
EN FONCTION PLACEMENT
LOCATIF TRES HAUTE RENTABILITE LOCATION ET
GESTION ASSUREES. LE
PROPPRIETAIRE : GIRPA2354-73 + 25-25.

12. SUR FG-SAINT-ANTOINE
PRES BASTILLE ET MARAIS
DANS IMMEUBLE RESTAURE
STYLE EPOQUE, GIRPA VEND
BY STUDIOS ET DUPLEX
+ POSSIBLE GRANDES
SURFACES. POUTRES APPARENTES + FENETRES PETIT
BOIS ASCENSEURS + INTERPHONES, V.O., COUR INTERPHONES TO THE PROPER AVEC
FONTAINE ET ARSRES
D'ORNEMENT. IDEAL PLACEMENT STYLE + CONFORT.
LOCATION ET GESTION
ASSURESS, LE PROPRIET. I
GIRPA, 252-25 + 54-75. VERNEUIL UNIVERSITE Bei appi caract. 56 p., bains, soome XVIII. Vos sur verdura. Beaucoup de charma. Michel & Revi S.A., 255-90-85.

BOULOGNE
Très beau sejour + . Chambre,
Cuis., eatr., wc, bs, mod., 52 m.,
ORPI - 825-60-40. COMMANDATT-CHARCOT mm. 72. 5° éfr., 2 balc., farr., ux. 150 ms, vaste récept., 3 ch., salies de bains, garage 2 voil. lans vis-à-vis, exposition Est-Ouest. - 744-31-74,

NEUILLY - Rue Boutard, étage, 120 ma, récept., 2 ch. service. Téléph. : 225-86-00. VALAIS (SUISSE)

Os Station Sports Hiver 1.800 m. Selour + chambre tout confort. FS 140.000 (vente possible à Etranger). Ecr. Mile Ch. PLUS. appartem.

achat

Dispose palement cot, achèle urgent 1 à 2 pièces Paris. Ecr. LAGACHE, 16, av. Dame constructions neuves

230, FG SAINT-HONORE De très beaux apparteme DES PRIX MAINTENUS FERMES ET DEFINITIFS

du studio au 5 pièces Livraison fin 1974. NOVIM. 2 av. Montals Paris-8. 225-98-30 +. PARIS-20:
48-42, rea de la Résulori
dans petit immeuble, à vendre.
STUDIOS et 2 PIECES.
BON PLACEMENT.
BUNSOUX ventres sur place lundi
et jeudi de 14 h. à 18 h. 30.
S.O.G.E.I. 331-45-61 ÷

A vd. propriélé 460 ha d'un seul tenant (1/4 pins + 3,000 peupl. + prairies. S'adr. Cab. Botella B.P. 15, 40520 Biscarusse-Plags. Téléph. : 78-22-39 (24 h./24 h.). châteaux

Vd Midl château 15 p., 15 na 2,1. Prieuré, 40 p. : 1,8. Le Tuc B.P. 14. ORANGE 84100. viagers

bureaux

EXCLUSIVITE 16, PLACE VENDOME-1er 225 m³ Boreaux Lucueux. Immeub, prestig. Bail 3/6/9 Richard-Elits : 225-27-60.

CHATELET - SEBASTOPOL A louer Etages de 160 m³ Byresaux neufs. Situation exceptionnelle. Hampton and Sees 225-68-33. GRANDS BOULEVARDS

locations non meublées

ST-GERMAIN-DES-PRES Beau 2 p. meublé, 800 F. S/plac octobre, de 14 h 30 à 18 h 74, BD SAINT-GERMAIN H. LE CLAIR

BOULOGNE Immestile standing pièces, 105 ms, living double ch, 761, Nbrx dégagns, Libr nov, 2,000 F + ch. - 266-56-51 100 STUDIOS. Tous quartiers, depuis 480 F. F.A.C., 337-69-59.
Particul. ioue RIS-GRANGIS-11. 4 p., cave + park. ds résidence s/parc 800 F + ch. 858-60-65. F. ETOILE NF, Stud. 7º éta., TT CONFT, 1.200 F. 256-32-65. T. SEINE. Dise Ilving+2 ch. erail neuf, tout confort, tel. 2.200 F. Tel. AMP. 55-71. Urst, dep. étrang., à louer 2 p., culs. amén., ba, 5 éts., asc., confr, loyer 1,000 F+repr. lost. Sur place margi 1 vr. 9 h-15 h., 111, bd Sébastopol, PARIS-2*. 16°. RUE SCHEFFER. Imm. récent, 3 p., 100 =2, entr., 1v., cuis., 2 chbres, 2 s. de bs, 1èléph., 2.800 F - 339-54-39.

<u>Demande</u> ORGANISATION CULTURELLE Cherche, dans PARIS, locator enseignems, bureaux, 200 == 1 téléphone. Entre 14 et 18 b. téléphoner au 707-67-64. Etdte Ire a. pédiat., ch. stud., tt cft+tél. ou poss. tél. 500 à 600 F max. As. s'abst. Ecr. a J. JAUBERT, c'o Mme ROUIL. 29, rue de Plaisanca, Paris-14. (Carlay Rouidos - 747-45-14. Spé-cial Immob. s/NEUILLY, vene parant. loc. rap. de v/appts.

hôtels-partic.

propriétés A VENDRE très belle propriété
8 km de Saint-Brieux
6 pièces rez-de-chauss. 6 pess étase - 1 pce sous-soi
Sous-soi, usrase, cave
buanderle. Site imprenable
superficie 1 ha. Téléphoner
(96) 4-90-25 or 33-19-25
A vdre 10 km DAUVILLE, melson colombese. Perf. éfait R. de
ch. cuis. S. de b. w.c. Gr. e84.
Saion. 2 ch. Dép. 1 e éty. arrên.
Terr. 700 m2 env. Px 23.000 F.
Tél. (31) 83-10-48 / 09-00-70.
AUDE 50 km Méditerranée.

Tél. (31) E3-10-48 / 09-00-70.
AUDE S0 km Méditerranée.
région apréable, vendons
BELLE PROPRIETE plaisance,
resport, 150 ha seul tenant
100 ha polyculture et 50 ha
bois avec 2 fermas 18*
Matériel, běliments exploitation
bon état. Prix 2 M. 100. Ecrire
HAVAS CARCASSONNE nº 16.039
Partic. vendraří à nematistr de HAVAS CARCASSONNE or 16.039
Partic. vendrait à arnateur de
vielle demeure dens résion historious Charmeena, presbytiere
du 18º siècie avec boiseries et
cheminées d'écoque - 4 grandes
plèces, 2 selles d'ecque - 4 grandes
plèces, 2 selles d'ecque - 4 grandes
plèces, 2 selles d'ecque - 1 grandes
cent, lardin 1.201 m².
Très lou exvironcement : bois
belle rivière à 50 m. A 30 mln.
grand lac, pêche vachrins.
Ecr. nº 4.569 « le Monde » Put.,
5, r. des Italiens, 7507 Paris-9«.

terrains CEDE TERRAIN proximité mátro banileue Avec permis construire 58 i Tél. : 507-20-39, bureaux

EN TOUTE PROPRIETE
ETOILE. 4 bureaux 96 = +
dépend., rez-de-chaussée S/RUE
3 TEL., TELEX. - 325-13-16 Rech. Localton 100 à 200 es, bureaux prœ. Levallois. Faire prop. à Eis PROST, 119, r. du Président-Wilson, 27300 Levallois-Perrel. - 739-32-50. A SAISIR

2 bureout agencie, heart standing, 115 et 230 ms,
Vue imprenable dans immeuble
grande classe, 100 métres périphérique et Mª Pie-de-Pantin.
Téléphones et parkings.
Locat. 450 F le ms clés en main
Tél. 359-72-30, 92-79, 22-04.

Tel. 339-72-30, 72-77, 22-04.
Particulier dispose plusieurs bureaux aménagés à jouer. Très bon emplacement, face gare LAGNY. Tél. lostallé. Standard commun. Accepte domiciliation Société. Lovers mensuais 1,00 F + charpes. Possibilité parkins. Téléphoner au 022-15-68.

fonds de commerce

TRANSCONTINENTAL'
DIFFUSION
24. rue Montara - 5 N
Tel. 29-16- 221-93-00 (poster)
MADRID (Espegne)
Guide International, met à la
disposition des acheteurs GRATUITEMENT le dossier des affaires c-dessous :
Selos confiture mixte, prox. mairie 18-, px. / 170.000 F.
Beolangerte, poss, tous commer-Beglangarie, poss, tous commerces, entre ev. Cilchy et la Jonduière, px: 400.00 F.
Epicerie - comestible - plats cui sinés - primeurs, quarifor pouleux 9, px: 170.00 F.
Laverie - feintarerie, rue commercante. 54, px: 280.00 F.

puleux 9e, px: 178.000 F.
Laverie - teintarerie, rue commercante, 5e, px: 280.000 F.
Pavilios à Pantin, impeccable,
s/180 m2 terra, px: 400.000 F.
Chaleit, bord de mer, Gironde,
s/1.200 m2 terran, pins, px: 280.000 F.
Charcyterie - volailles, quartier
commercant Saint-Cyr-P'Ecole,
magsain neof, moderne, px: 280.000 F.
Artiller menuiserie, cantre Sarcelles, fout outillasse, prtx: 100.001 F.
Couleurs - drosueria - papiers
peints, grands ville (10), px: 128.000 F.
Photo - chaé - son, grandes merques, 3 étapes, centre sde ville
(10), px: 230.000 F.
Deux: boutieues sports contisuds, quart. central, av. pla.,
grande ville (13), c.a. en coparaioru, px: 1.000.000 F.
Librairie - papierse - maroquinerie - articles religieux, centre Saint-Ló, agréable massasin, px: 230.000 F.
Isvestissement Interessant capitaux, 3 appartement - studios

locaux commerciaux

ST-GERMAIN-DES-PRES PR. THEATRE FRANÇAIS R. ST-HONORE, sde boutique d'angle, dépend., très besu sous-sol, conviendrait à Banque. Cabinet DORMION, 924-12-64. AFFAIRES TRES EXCEPT.
MURS BOUTIQUES OCCUPEES
EXCELLENT PLACEMENT
SUR AV. NEUHLY MEME

RAPPORT 60.000 F L'AN CHATELET RESTAURANT + LOGEMENT RAPPORT 20.000 F L'AN BOUTIQUE DECOR. + LOCAUX RAPPORT 25.000 F ET + L'AN RENSEIGN.: 734-23-29.

Nous prions les lecteurs répondant aux "ANNONCES DOMICILIEES" de vouloir bien indiquer lisiblement sur l'enveloppe le numéro de l'annonce les intéressant et de vérifier l'adresse, selon qu'il s'agit du "Monde Publicité" ou d'une agence.



D'ESCOMPTE A PARTIR **DE 4000 F D'ACHATS**

5 o d'escompte à partir de 500° d'achats ex : 1 table de culsine + 1 séne de casseroles inox + 171 F 603 F 603 F 572 F 65

10 o d'escompte à partir de 1500' d'achats 1275 F 375 F 1650 F - 165 F 1485 F 15 o d'escompte à partir de 2500° d'achats ex. :1 canapé convertible + 1 fauteuil assorti + 1 machine à laver 4 kg 1680 F 714 F 1195 F 3589 F -538 F 36 3059 F 65 LE NOUVEAU

va preel 💥 finer

7

مندو

... 16.1

her'

Υ:·

: ! ! ·

Lir.

41/

3

= '

The name of the same

 H_{i} .

b.

All alle Change week of the

sur l'ameublement de la maison : meubles, literie, sièges, éclairage, tapis, revêtements de sol et murs, papiers peints, tissus, rideaux, quincaillerie d'ameublement.

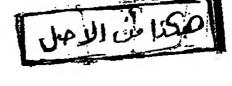
sur l'équipement domestique :

gros et petit électro-ménager, meubles de cuisine, ménage, faïence. verrerie, orfèvrerie et articles de salle de bains.

CONSERVEZ VOS TICKETS DE CAISSE POUR LE REMBOURSEMENT DE L'ESCOMPTE **AUQUEL VOUS AUREZ DROIT!** (Les tickets de caisse sont à présenter, pour le rer jusqu'au 31 octobre au plus tard.)

bazar de l'hotel de ville







District parisien

• • • LE MONDE — 1" octobre 1974 — Page 39

ÉQUIPEMENT ET RÉGIONS

CTOBRE

LE NOUVEAU DOSSIER DES Le gouvernement va préciser ses choix

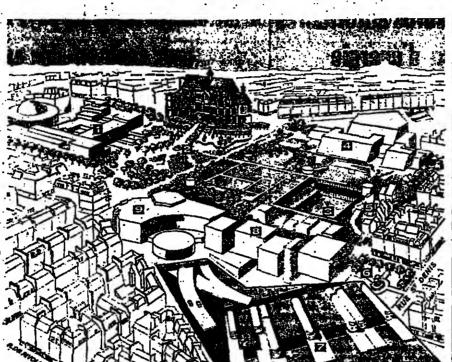
et ses propositions financieres

M. Robert Galley, ministre de l'équipement, doit remettre au président de la République, dans le courant de la semaine, le rapport qu'il a prépare sur le nouvel aménagement du carreau des Halles, après la décision prise le 6 août dernier par le président de la République de remplacer par un espace veri le centre de commerce inter-

Une dizaine d'architectes ont été consultés par M. Michel Guy, secrétaire d'Etat à la culture. Trois projets sortent du rang : coux de MM. Emile Ailland. Claude Vasconi, auteur du forum souterrain, et Ricardo Bofil.

mises par le préfet au Conseil de Paris lors de la session extraordinaire prévue dans la deuxième quinzaine d'octobre. Le chapitre le plus àprement débattu sera celui du partige des dépenses nou-velles entre l'Etat et la Ville.

Voici l'état actuel de ce dossier, étant entendu que le Centre d'art contemporain du plateau Beaubourg est maintenu et doit être examiné



représente le projet d'aménagement du carreuu des Halles tel qu'il était avant l'intervention du président de la République, le 6 août dernier.

Le projet initial : un espace encore très occupé.

Le zome d'a ménagement concerté (ZAC) des Bialles a été créée le 23 mars 1971 et son plan. conforme au programme défini par le Conseil de Paris le 29 octobre 1970, s'été approuvé par le préfet de Paris le 31 décembre 1971. Seule modification au programme infail : le projet d'hôtel des wintes qu'e les commissaires-priseurs ont finalement décidé de reconstruire rue Drouct (9° arr.) a été remplacé par celui d'un centre d'antiqual des parts de stationnement sont prévies, ainsi que des lardins étapropoit de la zone D L'aménagement de la zone D L'aménagement de la zone D n'était pas définitivement arrêté. Plusieurs équipements sportifs et A la place de l'apcien carresu des Halles, deux trous ont été

creuses:

— A Fousi, le centre de commerce international devait duvrir en 1977. Construite par la SEFRI, que dirige M. Jean-Claude Aarun pour le compte de l'Union internationale unmobilière les hatiments descrités par l'architects. Jean de la lacteur de vurieur de curface de burdes de curface de pursuit de curface de burdes de la curface de pursuit et de devalent offrir 90000 mètible car-rès de surface de bureaux et de salles de réunion, dont plus de la moitif en sous-sol. Le permis de construire avait été délivré le 30 mars 1973 et les travaux avaient débuté l'été suivant. Les promoteurs déclarent avoir déjà dépensé 120 millions de francs.

— A l'est : le forum souterraist.
— Au-dessus de la gare centrale du mêtro express, qui se construit à 23 mètres de profondeur, doit a 23 metres de protondeut, doit etre aménagé un vaste ensemble de commerce et de loisirs, de 50 000 mètres carrés. Le promoteur choisi en janvier 1973 est la SERETE-Aménagement, soutenue par la Banque de Suez et par le Crédit lyonnais. Son archi-

n'était pas définitivement arrêté.
Plusieurs équipements sportifs et culturels étaient envisagés à la charge de la Ville de Paris : bibliothèque, discothèque, piscine olympique, erèche, club pour personnes agées, etc.

35 hectares avait été dessiné par le paysagiste anglais Russel par le paysagiste anglais Russel
Page. Au total les espaces verts

Dante e camble-t-il, maintenne.

Dante e paysagiste anglais Russel
serait. semble-t-il, maintenne.
Dante e part. le programme
d'équipements sportifs et sociaux
envisagé par la Ville dans la zone
centrale s glasserait a dans le - Autour de forum : un hôtel, des logements et le centre des antiquaires

Au sud du forum, le long de la rue Berger, étalent prévns un hôtel de 400 chambres et un ensemble commercial de 10 000 m2, baptisé a Tête Pont-Neuf's, qui pourrait être un cen-tre d'expositions.

tre d'expositions.

A l'est, la construction d'un centre des antiquaires, nouveau « village suisse », devait occuper 7000 m2 de plancher. Son architecta est. M. Génard Grandval. Au nord-est du carreau, un ensemble de 180 logements devait être édifié de part et d'autre de ce qui fut la rue Rambuteau.

l'intervention du président de la République : percevoir. darantage d'espaces veris.

Après avoir réuni à l'Elysée le premier ministre, le ministre de l'équipement et le socrétaire d'Etat à la culture, M. Valéry Giscard d'Estaing décide le 6 soût 1974 de ne pas renouveler le permis de construire du centre de commerce international annulé par le tribunal administratif pour un vice de procédure à la demande de l'Union des Champeaux, et de le remplacer par un espace vert. des Champeaux, et de le rempla-cer par un espace vert.

En fait, M. Michel Guy est chargé de proposer les esquisses d'un nouveau « parti » archi-tectural pour l'ensemble du car-reau des Halles, c'est-à-dire le quadrilatère formé par les rues de Viarnes, Coquillière, Ram-buteau, Pierre-Lescot et Berger, soit environ 6 hectares. Ce qui implique, après la suprpession du centre de commerce, la dispari-tion du centre des antiquaires, de près de la moitié des loge-ments prévus au nord du carreau et des 6000 m2 de surface com-

merciale prévus au-dessus du fo-rum, et peut-être même des 7500 m2 du premier sous-soi.

Le forum souterrain — et le cratère — sont en revanche maintenus, ainsi que les nombreuses cheminées d'aération, hautes de 15 mètres, nécessaires à l'en-semble souterrain, que diverses constructions aidaiem à camou-fler dans le projet initial. Notons enfin que le seul endroit qui ne soit pas encore creusé et où l'on soit pas encore creuse et ou ron puisse planter des arbres en pleine terre est la zone centrale. Ali-leurs, des plantations sont pos-sibles sur dalles, mais cela coûte beaucoup plus cher.

De son côté, M. Robert Galley.

ministre de l'équipement, est chargé d'étudier une nouvelleutilisation du trou creusé pour le centre de commerce au pied de Saint-Eustache et de proposer des solutions aux problèmes financiers posés par la décision du 5 soût.

Et maintenant? Chacun fait ses comptes.

1. L'architecture. — M. Michel Guy a consulte plusieurs architectes, parmi lesquels MM. Emile Aillaud. Michel Andrault et Pierre Paral. Ricardo Bofil. Gérard Grandval, Claude Vasconi, architecte du forum, et deux paysagistes, MM. Provost et Maurizio Vitale. Cette consultation trestreinte) avait pour but de faire réagir les hommes de l'art à la proposition suivante : « Que jaire d'un espace de 6 hectairs aux lialles pour qu'il soit essentiel designer un auteur unique pour un ensemble voulu jusque-là d'une architecture diversifice.

Les esquisses des architectes ont ete communiquees au president de la République le 20 septembre et MM. Yves Milhoud, président du Conseil de Paris, et Christian de la Maiène, rapporteur du budget de la Ville, les ont vues à l'Étyset.

Trois d'entre elles ont plus particulièrement retenu l'attention des responsables. Ca sont celles de M. Emile Aillaud, qui propose une suite de « lieux poétiques »; de M. Claude Vasconi, qui a prolongé sur l'ensemble du carreau les jardins en terrasses et les jeux d'eaux qu'il prévoyait autour du cratère du forum, et de M. Ricardo Bofil. Disciple de son compatriote Gaudi, cet architecte de Barcelone est l'auteur son compatitote Gaudi, cet archi-tecte de Barcelone est l'auteur d'un ensemble de logements bap-tisé la a Petite Cathédrale » qui doit être construit dans la ville nouvelle de Cergy-Pontoise. Pour donner une unité à cette fausse place qu'est le chantier actuel des Halles, l'architecte a imagine de l'entourer d'une co-lonnade formant une galerie couverte qui limiterait l'espace central en assurant la transition avec le quartier : une sorte de Palais-Royal ouvert sur l'exte-

rieur. Au centre, des places, des jardins et des fontaines. Sous les galeries, de petites échoppes (fleurs, journaux, cafés). M. Bofil a aussi souhaité que l'architecture des immembles environnants puisse être modifiée afin de les adapter à la place centrale en créant des arcades le long des rues par exemple.

Le projet de M. Bofil aurait, dit-on, séduit le président de la République. Mais certains cherchent à tempérer cette rumeur, craignant que le Conseil de Paris ne s'offusque d'un choix trop rapide.

2) Le financement et l'utilisa-

trou du centre de commerce. Essentiellement pour des raisons Resentiellement pour des raisons financières, l'abandon de toute construction sur le carreau, envisagé au début, ne serait pas respecté. Ce qui ne signifie pas pour autant que le centre des antiquaires, les logements et les locaux commerciaux, prévus audessus du forum, seraient construits tels qu'ils étalent prévus, comuse l'a indiqué M. Milhoud vendredi 27 septembre.

Ils seraient plus vraisemblablement remplacés par un seul édifice qui farait pendant à la Bourse du commerce, afin de ne pas gonfier le manque à gagner subl par la SEMAH dans les dintis de construire qu'elle devait percevoir.

percevoir.

31 La procédure. — Outre qu'elle n'est pas fondée juridiquement, la décision du président de la République a bouleversé les procédures normales. Jusqu'a présent les choix de l'Elysee intervenaient au moins en cours de route et non quand tout était décidé. La susceptibilité des élus s'est d'abord exprimée au sein de la SEMAH, le Conseil de Paris n'ayant clairement revendique ses prérogatives que vendredi dernier par la bouche de son président. M Milhond a, en effet, déciaré : « C'est ici, à l'Hôtel de Ville, que

• LE COMMISSAIRE A LA RENOVATION RURALE
DANS L'OUEST. -- M. JeanMarie Revest, administrateur
civil du ministre de l'intérieur, vient d'être nommé comrieur, vient d'être nommé commissaire à la rénovation rurale
pour la région de l'Ouest, en
remplacement de M. Ferret,
actuellement préfet de l'Ardêche. La zone de rénovation
rurale de l'Ouest recouvre la
région de Bretagne, le département de la Manche ainsi que
plusieurs cantons de la LoireAliantique.
[Né en 1817, M. Revest fut
administrateur de la France
d'outre-mer de 1946 a 1938, Inspecteur général de l'administration, il a occupé d'iverse s'
fonteions territoriales et administratives en République maigache jusqu'en 1974.]

LA MISE EN LIGNE DE CORVETTE. — La compagnie régionale Air Alpes vient de metire en service l'avion à réaction Corvette-100, construit par l'Aérospatiale. Air Alpes viel délè mete l'average de l'avient de l'average de l'averag qui a détà pris livraison de deux appareils — deux autres lui seront livrés au début de l'année prochaine, — les utilise, sous ses propres couleurs, sur la ligne Paris-Chambéry et, sur la ligne Paris-Chambery et, pour le compte d'Air France, sur la ligne Lyon-Bruxelles. D'autres vols seront prochainement exploités avec une Corvette : à partir du 1° novembre. Lyon-Dusseldorf et, une rieurement, Manseille-Milan et : Marseille-Barrelone. sera réglé le problème des Halles. Et maintenant ? Le rapport que

doit remettre M. Galley servira de base à un mémoire préfectoral qui sera soumis aux éins lors de la session extraordinaire du 14 octobre. Les décisions qu'il prendra devront être consignées dans un nouveau plan d'aména-

gement.

Mais la quetsion principale sera de savoir qui fera les frais des décisions du mois d'août et si l'Etat est prêt à payer les prix de ses interventions infutales — même si elles sont bénéfiques pour l'aménagement de la capitale — dans les affaires de la Ville. Le prêt de 100 millions proposé à la SEMAH semble indiquer que le gouvernement n'est pas enclin à des libéralités excessives.

MICHELE CHAMPENOIS.

· LA PREMIERE PIERRE dela nouvelle ambasade de d'URSS doit être posée le hundi 30 septembre, en présence de M. Nicolas Firioubine, vice-ministre soviétique des affaires cirangères. La future chanceletrangeres. La future chancer-lerie, qui pourrait entrer en service en juillet 1976, occupera un terrain de 13 000 mêtres carrés en bordure du boulevard Lannes (16°).

LES ASSEMBLÉES RÉGIONALES

M. Chaban-Delmas propose que les régions et l'Etat concluent des « contrats d'expansion »

De notre correspondant

Bordeaux — La session d'au-tomne des assemblées régionales a été consacrée en Aquitaine à la discussion des orientations retenues pour le budget de 1975 et à la situation économique et so-ciale dans cette région.

Devant le conseil, où les absents étaient nombreux — en particulier sur les bancs de l'opposition, — le préfet de région, M. Daniel Doustin, a du s'expliquer, en réponse à une question du groupe des socialistes et des radicaux de grache. En effet cyclemes journe ces sociaistes et des fanceaix de gauche. En effet, quelques jours plus tôt, il n'avait pas hésité à affirmer « que l'heure de la vérité allait sonner pour certaines entre-prises ». « Le nombre de ceux qui sont en difficulté ne se déve-lorme par dengentement et al. du sont en alfriculte ne se deve-loppe pas dangereusement, a-t-il dit. A ce jour, une centaine ont adressé des dossiers aux commis-sions départementales. Quant aux demandes d'emploi non satisfaites (vingt-quatre mille), si elles sont, (ungr-quatre mille), si elles sont, certes, en augmentation, elles provienment essentiellement des femmes (60,2 %) et des feunes de moins de vingt-cing ans (33 %).» Pour l'instant, l'option prise au moment du vote du précédent budget de faire porter l'effort de la région sur l'amélioration du réseau routier n'est pas reraise en onestion. en question:

A côté des routes, l'accord le plus large s'est dégagé pour la poursuite de l'aménagement du site industriel et portuaire du verdon, à l'emboucure de la Gi-ronde. La région consacrera des crédits à l'acquisition de ter-rains et subventionnera des équipements par l'intermédiaire du fronds régional. Naturellement, les élus des Pyrénées-Atlantiques, qui voient se rapprocher l'échéance prévue pour l'épuisement du gi-sement de Lacq, continuent à

s'interroger sur la crédibilité du Verdon.

Le conseil régional, conscient du lourd handicap de l'Aquitaine en ce domaine, a en outre accepté le principe d'un emprunt de 46 200 000 francs réservé aux télé-

communications.

M. Chaban-Delmas, dont c'était M Chaban-Delmas, dont c'était la véritable rentrée sur la scène régionale, a obtenu un succès assez remarquable. Deux jours plus tôt, il avait pourtant paru quelque pen décu en présentant un document, écrit à la première personne, sur les orientations du plan pour l'Aquitaine. L'idée maitresse y est la suivante : maintenant que l'Aquitaine a réussi à renverser la tendance séculaire au dépérissement, à la dépopulation, il est urgent d'élaborer un programme de création d'emplois nouveaux (vingt à vingt-cinq mille) susceptible de satisfaire la « montée des jeunes ». Quelques solutions sont proposées : passer un contrat régional d'expansion avec l'Etat pour cinq ans, la durée du plan; lancer une politique nouvelle de développement des epays » an liaison avec les villes moyennes, pour fixer la population rurale : execulver les estie pays a en halson avec les villes moyennes, pour fixer la population rurale; encourager les activités agricoles, celles dont on peut encore attendre le plus, même si l'industrialisation reste au premier plan des précocupations.

Tout cela pose naturellement, pourtant, quelques préalables, dont le renforcement des pouvoirs des régions p'est pas le mojndre. des régions n'est pas le moindre.
L'ancien premier ministre, qui a
mis en route la réforme de juillet
1972, réclame le transfert des
compétences de l'Etat et des
moyens financiers vers les régions,
ainsi que la réforme des finances
locales.

JOEL AUBERT.

TRANSPORTS

Tokyo à quatre heures de vol de Pékin

Deux ans jour pour jour après la normalisation des relations sino- japonaises, un DC-8 de la compagnie Japan Airlines a inauguré, le dimanche 29 septembre, la ligne régulière Tokyo-Pékin.
Les deux capitales seront ainsi à quatre heures de vol l'une de l'autornaire de la ligne Pékin - Tokyo-Pékin.

Les deux capitales seront ainsi à quatre heures de vol l'une de l'autornaire de l'a gure, le dimanche 29 septembre, la ligne régulière Tokyo Pékin. Les deux capitales seront ainsi à quatre heures de vol l'une de l'au-tre. De son côté, l'Administration de l'aviation civile chinoise (A.A.C.C.) — ainsi se nomme la (A.C.C.) — ainsi se nomme la compagnie chinoise — a ouvert, le même jour, le vol dans le sens Pékin-Tokyo avec un Boeing 707. Après le Pakistan, la France et l'Ethiopie, le Japon devient le quatrième pays non communiste

son tde proches voisins, separes seulement par un bras d'eau s, écrit l'organe du parti commu-niste chinois, «L'ouverture d'un

ecrit l'organe du parti communiste chinois « L'ouverture d'un service aérien entre la Chine et le Japon est un développement logique de la normalisation des relations », ajoute-t-il L'A A. C. C. ouvrira, on le sait, une liaison régulière Paris-Pékin, via Karachi, à la fin du mois d'octobre, avec un Boeing 707. La compagnie Swissair vient, d'autre part, d'annoncer la création d'un service hebdomadaire.

Par quatre-vingt-treize voix sur cent dix-sept, l'assemblée de l'Organisation de l'aviation ci vife internationale (O.A.C.L), réunie à Montréal, a déci dé le samedi 28 septembre, d'acorder un sège au sein de son conseil permanent à la Rèpublique populaire de Chine. Le gouvernement de Tchang Kai-chek, qui avait participé à la fondation de l'O.A.C.L. en 1947, a fait partie du conseil jusqu'en 1950, Après la prise du pouvoir en Chine continentale par Mao Tse-toung, en 1949, Taiwan avait renoncé à sièger à l'organe permanent mais était resté membre de l'Organisation. Il a dicéder son siège à la Chine populaire au mois de novembre 1971, après avoir été exclu des Nations unies.

— A PROPOS DE... —

LA RESTAURATION DES QUARTIERS ANCIENS

Des déménagements inutiles

Bouchées doubles pour améliorer l'habitat ancien. En 1975, deux cent quarante mille logements (an lieu de cent vingt mille en 1974) seront ainsi modernisës grâce en particulier aux sides dispensées par l'Agence nationale pour l'amélioration de l'habitat (ANAH). Telles sont les précisions fournies par M. Jacques Barrot, secretaire d'Etat au logement, à l'occasion du soixante-cinquième congrès de l'Union nationale de la propriété immobilière (UNPI), réuni à Nice du 26 au 28 septembre.

La politique en faveur de l'habitat ancien devient une priorité d'ordre national, n'ont pas hésité à affirmer les congressistes. On ne veut plus de tours et de grands ensem-bles hors d'échelle. On n'ac-cepte plus les rénovations cepte plus les rénovations brufales qui conduisent à raser un quartier pour en
construire un neuj. Il jaut
enfin, et surfout faire des
économies. A cet égard la
mise en valeur du pairimoine
immobilier existant est souvent moins couleuse que les
vastes opérations d'urbanisation nouvelle. Elle permet en
outre de maintenir des habitants dans les centres de outre de maintenir des nab-tants dans les centres de rilles et de leur ériter de trop longs déplacements jusqu'à leur lien de travail.

Pour lancer cette nouvelle politique. M. Barrat souhaite: que FANAH puisse accorder des prêts à des laux plus faibles afin de renir en aide aux propriétaires les plus moderies: que Finterdiction du cumul entre les subrentions de Fançages et la participade l'agence et la parlicipa-tion des employeurs (die 10 %) on les prêts des socié-tés de crédits immobiliers soit levée ; que les aides financières donnees aux profinancières donnees aux pro-priétaires occupants, qui sont souvent des personnes daées aux ressources flables, puis-sent être augmentées. A ces réformes, M. Jules Rama-rony, président de l'UN-P.I. (qui rassemble plus de deux cent mille adhérents), a de-mandé que l'on ajoute no-tamment une simplification des dossiers et une meilleure des dossiers et une meilleure

Mais, pour réussir. la poli-

des dossiers et une meilleure

tique de l'habitat ancien doit être complétée par une poli-tique soncière qui permette de treiner la hausse des prix. tique soncière qui permette de freiner la hausse des priz.

M. Pierre Mayet, responsable de la direction de l'aménagement soncier et de l'urbanisme au ministère de d'équipement, a souligné les avantages de la taxe locale d'urbanisation inscrite dans le projet de loi foncière qui doit être discuté au Parlement. Cette taxe, accueillie savorablement par l'UNPI, est calculée d'après la valeur des terrains et est payée pour les constructions. Elle procurerait des ressources nouvelles aux collectivités locales pour l'habitat social dans le cœur des agglomérations. M. Mayet a aussi indiqué que le projet de M. Robert Galley, ministre de l'équipement, de limiter par la loi l'ensemble des a collectiviser » au-délà d'un certain seuil le Monde du 18 septembre) aurait pour arantage d'assurer une plus grande équite entre propriétaires; d'éviter les pressions insidieuses des promoteurs et de le pavoriser la restauration du patrimoine existant.

La plupart des mesures en la purpar des mesures en javeur de l'habitat ancien discutées au congrès de l'UNPI. paraissent conjor-mes aux récentes déclarations du président de la République sur « l'urbanisme nouveau ». Dans ces conditions, peut-on espérer que les moyens financiers encore nécessaires pour metire en œuvre ces réformes seront dégagés rapidement?

ETIENNE MALLET.

Provence-Côte d'Azur

LE TRANSFERT DE LA PRÉFEC-TURE MENACE L'UNITÉ DU VAR, estiment les élus de Draguignan.

(De notre correspondant.) Draguignan — « Draguignan chef-lieu C'est l'assurance du développement progressif du Haut-Var et de l'Est varois. Le transfert de la préfecture à Toulon, C'est la ruine économique de cette partie du Var. sans béné-fice pour l'agglomération toulonfice pour l'agglomération toulon-naise, ... c'est la destruction de l'équilibre, de la vie du dépar-tement » Tel est le texte d'un tract tiré à quarante mille exem-plaires, distribué à Draguignan et dans toutes les villes et vil-lages du Haut-Var. Depuis l'annonce faite le 25 septembre du transfert de la préfecture du Var à Toulon, la résistance s'organise sur tous les fronts. A Draguignan, parlemen-

resistance s'organise sur tous les fronts. A Draguignan, parlementaires, élus, partis politiques de gauche, syndicats ouvriers, syndicats de commerçants et organismes agricoles sont unis pour résister coûte que coûte.

Le samedi 28 septembre, les commerçants ont balssé leurs rideaux et lait sonner leur sirènes d'alarme.

PARTIR

CHATS

15: 1

The September of the

malaon:

mticue :

HOOWY TE

THE PERSON LAND

Mark Park

ECONOMIQUE

LA CRISE ÉNERGÉTIQUE ET L'INFLATION MONDIALE

CONCLUSION DE LA CONFÉRENCE DE WASHINGTON

pour réduire leur consommation d'énergie

Des dispositions fiscales et budgétaires sont préparées

Washington. - La grande conférence, convoquée par le président Ford pour définir un programme économique, a pris fin samedi 28 septembre par la création d'une sorte de haut état-major économique. En même temps qu'il annonçait la présentation au Congrès dans dix jours d'un plan global d'action économique, le chef de l'exécutif créalt deux organismes :

L'un, appelé Economic Policy Board (Comité politique économique) sera l'organe suprême chargé de coordonner et de superviser la poli-tique économique à l'intérieur et à l'extérieur du pays ; son président sera M. Simon, secrétaire su Tré-sor, assisté de M. Seidman, ami personnel du président, qui, pratiquement, assurera la direction de l'organisme. Celui-ci cera composé de quatorze membres parmi lesquels le secrétaire d'Etat et les principaux ministres assistés de hauts fonction-

Le second organisme, appelé Labor Management Committee (Comité syndicats-patronat), placé sous la direc-

De notre correspondant gion », c'est-à-dire l'orthodoxie économique du président Ford et de ses

Dans son discours final, le président Ford a, en effet, clairement indiqué qu'il restait fidèle aux méthodes classiques : réduction des dépenses budgétaires et resctrictions du crédit bancaire. Il a confirmé qu'il entendait réduire de 5 milliards de dollars les charges publiques, afin de

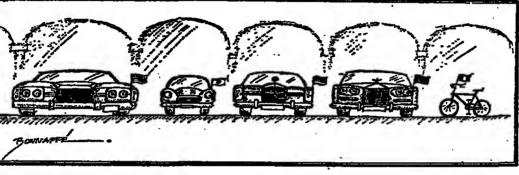
Exhortations, volontarisme

Ainsi, M. Ford envisage-t-il des allégements fiscaux en faveur des petits et moyens revenus, aînei qu'un programme d'emplois publics, géré par les autorités locales mais financé par des fonds fédéraux. La philosophie économique du président s'exprime aussi dans la création du comité syndicats-patronat, dont la mission sera de préparer des solurevendications sociales. Ce nouvel organisme répond au souci de la Maison Blanche de préférer l'axhortation et le volontarisme à une politique autoritaire des revenus.

contenir le budget dans la limite de 300 milliards de dellars, et cela bien que le débat ait fait ressortir beaucoup de scepticisme sur l'efficacité de telles mesures pour lutter contre l'Inflation. Simplement, faisant écho aux préoccupations des délégués, le président Ford a déclaré qu'il était d'accord pour alder les victimes directes de l'inflation, alnsi que ceux qui en souffriront indirectement par l'application des mesures anti-

partenaires commerciaux des Etats-Unis. « Nous sommes à la recherche de mesures qui alderont et ne gêneront pas les efforts des autres nations cour rétablir ou améliorer leur situation économique », a-t-il déclaré, en ajoutant qu'il aurait des « consultations extensives - avec les leaders étrangers en vue de renforcer les institutions Internationales et d'évites les effets en chaîne de l'inflation et de la déflation

Les ballons géants, les grandes affiches et placards des organisations entées à la conférence, la présence de jolles jeunes femmes



(Dessin de BONNAFFÉ.)

enlevalent à ce - semmet écono

mique » tout caractère académique

et lui donnaient plutôt un aspect de

kermesse politique, analogue à une convention. Le président Ford n'aura

pourtant pas désarmé les critiques.

représentants des divers syndicates des grandes affaires. Enfin, président Ford a nommé le proseur Rees, de Princeton, directeor du nouveau « conseil de stabilisation des prix et salaires », créé en août

Tel est le résultat le plus tangible de ce « sommet » économique, un que huit cents délégués - économistes, hommes d'affaires, syndicalistes, éducateurs, etc. - ont discuté publiquement, devant les micros et les caméras de télévision, des moyens de contenir l'inflation et de

En fait, loin de décager un accord général, un consensus, sur les grandes options économiques, les débats ont surtout mis en évidence les divergences de vues entre les partisans de la libre entreprise et ceux qui souhaiteraient une intervenéconomique. Il est significatif que les applaudissements les plus nourris alent été adressés à des personn lités expriment des idéologies tota lement différentes, les uns se plaignant des contrôles et interventions nulsibles à l'efficacité de l'entre prise, les autres rappelant, au contraire, que l'Employment Act de 1946 impose au gouvernement l'obligation de créer des emplois ainsi que des assouplissements fiscaux en faveur des catégories les moins favorisées de la nation

Ainsi, il n'est pas sûr que le gou pérait, à « neutraliser » le débat conomique en lul enlevant son caractère politique par la participation de nombreux parlementaires démocrates. La plupart de ceux-ci, en effet, n'ont pas manqué, tout au long des discussions, de dénoncer ce qu'ils appellent la « vieille reli

Selon M. Jean Poperen IL FAUT NATIONALISER

L'INDUSTRIE NUCLÉAIRE M. Jean Poperen, député socia-liste du Rhône, membre du bureau exécutif du P.S., a estimé ven-dredi 27 septembre à Thonon-les-Bains (Haute - Savoie), que les-Bains (Haute - Savoie), que a l'impuissance du gouvernement devant la crise pétrolière justifie les propositions de la gauche, et notamment celles qui risent à la contemment celles qui risent à la la contemment de la contemment de la la contemment de la contempe de la la contempe de la contempe de la la contempe de la contempe de la la contempe de la la contempe de la contempe de la la contemp notamment celles qui risent à la nationalisation des secteurs-clès de l'économie nationale. Le pouvoir giscardien, de plus en plus solidaire de la stratégie planétaire des Etats-Unis, ne mise plus, pour se tirer d'affaire, que sur une hypothétique baisse des produits pétroliers ».

« Il est indispensable, a conclu M. Poperen, que la production de

M. Poperen, que la production de l'énergie nucléaire et celle des équipements nécessaires à cette industrie soit confiée à des entre-

Dans le secteur de l'énergie, le veillant au confort des délégués président Ford proposers blentôt un. programme visant à réduire la dépendance des Etata-Unis vis-à-vis de l'étranger. Plutôt que d'envisager des à une politique volontariste, en

D'autre part, il envisagerait l'imposition d'une taxe supplémentaire sur l'essence. Les revenus de cette faxe permettraient de financer le programme d'emplois publics, de rédulre a consommation d'essence et, par conséquent, exercerait une pression à la balsse des prix du pétrole... Mals les démocrates sont opposés à une telle mesure, également critiquée au sein de l'administration, où ses adversaires soulignent que la réduction de consammation serait seulement

Sur le plan international, le président Ford a tenu à rassurer les

mesures autoritaires de restrictions, le président s'en tiendrait également d'eux-mêmes leur consommation.

Ses recommandations aux Américains de devenir des - combattants de l'inliste de dix choses à faire pour économiser l'énergie et lutter contre l'inflation et à « lui en envoyer une copie... » ont laissé sceptique.

Mais l'opinion publique a été sensible à la vision sur les écrans de télévision du président Ford écoutant patiemment les interventions longues et contradictoires des délégués. De même a t-elle été touchée par l'émotion sincère du président, au bord des larmes, annonçant l'opération qu'avait subie dans la matinée Betty sa femme. « A great gel... ». « une

HENRI PIERRE.

Les principales déclarations :

M. GISCARD D'ESTAING : aucun pays ne peut résoudre seul la

M. Giscard d'Estaing qualifie la situation monétaire internationale de « très dangereuse » et déclare qu'elle requiert l'adplion rapide de mesures communes, dans une interview publiée par l'hebdomadaire américain Time. « Il est possible, écrit-il, qu'un pays soit en meilleure position que ses voisins, mais le véritable problème est de prendre conscience que les difficultés économiques présentes proviennent d'un méque les afficiales economiques présentes proviennent d'un mé-lange d'inflation et de dépression. Il s'agit d'une situation très grave qu'aucun pays ne peut à lui seul résoudre, même les Etats-Unis. Et je m'attends certainement à quelque action commune pour bientôt. 3

M. SCHMIDT : éviter la guerre économique.

Le même hebdomadaire publie une autre interview du chanceiler Schmidt dans laquelle celui-ci souhaite une cooperation
étroite entre les Etats-Unis, les
principaux pays industrialisés
europeens et le Japon. Cela est
à mon avis de la plus haute
importance si l'on veut assurer
le développement économique du
monde en 1975. Il est aussi important d'éviter
« une sorte de guerre économique
entre les pays consommateurs de
pétrole et les pays producteurs »,
par l'adoption d'une position
communs aux pays consommateurs qui leur permettrait de négocier avec les pays producteurs.

Sur les questions européennes. M. Schmidt se félicite de l'excel-lence de ses relations personnelles avec le président Giscard d'Es-taing.

M. SAUVAGNARGUES: les Cinq ont élaboré des « approches communes ».

Washington (A.F.P.). — M. Jean Sauvagnargues, ministre français des affaires étrangères, a déciaré, dimanche, que la réunion à Washington des Cinq Grands avait permis d'élaborer des a amproches commun. borer des « approches commu-nes » sur les problèmes du pé-trole, destinées à faciliter le dialogue avec les producteurs. dialogue avec les producteurs.

Aucours d'une conférence de presse qu'il a donnée avant de quitter Washington pour regagner Paris, M. Sauvagnargues a dit que les pays consommateurs ne pouvaient pas se résigner à la hausse incessante du prix du pétrole et devaient développer une « stratégie commune ».

« Mais E n'y a pas de solution dans la guerre économique ni dans la constitution de blocs hostiles, a-t-il ajouté La concertation des consommateurs doit s'accompagner du dialogue avec les producgner du dialogue avec les produc-teurs. >

reurs. >
Il a réaffirmé que la réunion à cin q (Etats-Unis, Grande-Bretagne, Allemagne fédérale, France et Japon) n'avait jamais été destinée à prendre des décisions communes mais seulement à échanger des idées. Selon lui, le dialogue qui est en train de s'engager entre la Communauté européenne et les navs arabes est l'exemple. et les pays arabes est l'exemple de ce qui devrait se passer entre consommateurs et producteurs de

A L'ASSEMBLÉE DU F.M.I.

Les États-Unis ne prendront pas de mesures autoritaires M. McNamara invite les pays riches à réduire leur niveau de vie pour venir en aide aux victimes de la famine

Washington. — Rien ne man-que au cérémonial du Fonds mo-nétaire pour accueillir convena-blement et même agréablement les membres des cent vingt-six les mambres des cent vingt-six délégations et leurs invités, où dominent en nombre sinon en influence les hommes et les femmes originaires des pays du tiers et même, comme on dit sujourd'hui, du quart-monde. Rien ne manues sinon restricte le soufmanque, sinon peut-être le souf-fle de l'esprit dont on aurait sans doute besoin pour dissiper l'épais brouillard qui semble cacher toutes perspectives d'avenir aux gouvernements

L'improvisation, mais a u s si l'absence, voire le refus de toute vue d'ensemble semblaient caractériser cette réunion, annoncée à son de trompe des Cinq Grands (Etats-Unis, France, Allemagne, Grande-Bretagne, Japon), puisqu'on se réunit désormals à cinq, alors que les discussions, naguère confinées aux Dix (les mêmes plus l'Italie, la Beigique, les Pays-Bas, la Suède et le Canada), sont élargies à un certain nombre de pays pauvres, avec lesquels fut créé le comité des Vingt.

Faute donc de présenter, mal-

des Vingt.

Fauta donc de présenter, malgré dix ans d'études sur la réforme du système monétaire international, au moins un programme-cadre propre à éclairer les gouvernements dans la lutte contre l'inflation, et surtout à constitut les contre l'inflation, et surtout à compléter les mesures d'ordre national qu'ils prennent chacun de leur côté par l'indispen-sable assainissement de la situa-tion financière internationale. M. Witteveen, directeur général du Fonds, est chargé de présenter un projet de résolution qui est à la fois un constat d'échec (l'assemblée générale sera invitée à entériner l'ajournement sine die de la réforme remise en chande la réforme remise en chan-tier par le comité des Vingt) et une collection d'expédients pour. essayer de parer au plus pressé, c'est-à-dire de retarder une espèce de banqueroute universelle. Les seules décisions concrètes qu'on attende de cette assemblée

generale sont en effet :

1) L'adoption d'une augmentation des quotes du Fonds, c'està-dire des souscriptions de ses

menibres.

2) La création, d'une part, d'un comité intérimaire chargé de conseiller le FML sur le fonctionnement du système monétaire international (dont plus personne ne saurait définir ce qu'il est) et, d'autre part, d'un comité ministèriel mixte de la Banque mondiale et du Fonds, ayant pour mission d'étudier le a transfert des ressources réelles en faveur des pays en roite de développement » (transfert que, jusqu'à maintenant, seuls les pays de l'OPEP ont réussi à faire en leur faveur dans les conditions que l'on sait)

Une nouvelle augmentation des ressources du Fonds, destiné à donner des facultés d'emprunt supplémentaires à ses membres, peut paraltre étonnante et dan-gereuse, alors que, depuis quatre

De notre envoyé spécial

ans, les avoirs en dollars et en sterling des banques centrales ont globalement orn à un tel rythme que le résultat a été un doublement des réserves de change, de la façon du moins que le F.M.I. les comptabilise. Cependant, l'inflation sur laquelle s'est greffé le renchérissement du prix du pétrole a suscité de tels déséquilibres de balances des palments, notamment dans certains pays comme l'Angleterre. l'Italie ou la notamment dans certains pays comme l'Angleterre, l'Italie ou la France, que toute mesure propre à accroître immédiatement ou dans l'avenir les possibilités de se procurer des fonds paraît a priori

L'augmentation des quotas

Les experts du F.M.I. recom-mandent un accroissement consi-dérable (de 72 %) du total des dérable (de 72 %) du total des quotas qui est actuellement d'une trentaine de milliards. L'Allemagne fédérale est, avec les Pays-Bas, à peu près le seul pays à se déclarer en principe hostile à toute mesure de ce genre. Il paraît probable qu'on se ralliera à la position moyenne défendue par les Etats-Unis qui préconisent un accroissement de l'ordre de 35 à 32 %. L'augmentation des gnotas 32 %. L'augmentation des quotas devrait, selon ses partisans, favodeviait, seion ses partisans, iavo-riser le recyclage, par des voies officielles, des capitaux détenus par les pays producteurs de pé-trole vers les pays déficitaires. Cependant les Américains, plus « politiques » que leurs alliés euro-péens, sont déterminés à conser-per su produc des nave indre-

péens, sont déterminés à conserver au groupe des pays indus-trialisés qu'ils dominent le contrôle de la grande machine du Fonds monétaire qui, toute déla-brée qu'elle soit, n'en reste pas moins une des pièces maîtresses du système monétaire internatio-nal. Cela implique que l'accroisse-ment des quotas, et donc des droits de vote (1) des pays pro-ducteurs de pétrole ne seront pas ducturs de pétrole ne seront pas accrus dans des proportions sussi fortes que d'aucuns l'avaient d'abord pensé on rêvé.

Les « crédits du pétrole »

Déjà les Etats producteurs de pétrole ont prêté (au taux de 7 % et pour une période de sept ans), 3,4 milliards de dollars (2,8 milliards de droits de tirage spéciaux) au F.M.I. pour permettre à celui-ci d'ajouter à son arsenal un nouvel instrument (appelé dans le jargon le « crédit du pétrole ») destiné à venir en aide aux pays en mai de balance des palements. Dans sa conférence de presse dimanche matin, M. Witte presse dimanche matin, M. Witte-veen a rappelé que cette somme était déjà utilisée en faveur sur-tout de pays pauvres, mais aussi de l'Italie. Il a précisé qu'il espé-rait pouvoir encore emprunter (notamment auprès du Nigéria) « quelques centaines de mulions de dollars» d'ici la fin de l'année. Comme dans cette affeire de Comme dans cette affaire du recyclage, les pays industrialisés

en sont à espérer la bonne volonté des éventuels bailleurs de fonds, leurs experts passent leur temps, notamment au sein du comité numéro 3 de l'O.C.D.E. (Organisation de coopération et de déve-loppement économique), qui s'est réuni samedi à Washington, à se livrer à de doctes travaux de claslivrer à de doctes travaux de clas-sification. Ils ont ainsi distingue le recyclage « primuire » (« pétro-dollars » placés directement dans un pays déficitaire), du recyclage « secondaire » (pétro-dollars pla-cés, par exemple, à New-York et reprêtés par la Banque améri-caine dépositaire à une banque italienne ou anglaise). C'est aussi en vue de ce recyclage secondaire, dans lequel les Amé-ricains voient, non sans raison. ricains voient, non sans raison, un nouvel instrument d'intervention en leur pouvoir, que les ministres des finances des Dix réunis dimanche ont décidé de

LA DECOMPOSITION

....

. 7

Ţ. .

æ.

.

remouveler pour cinq ans, à par-tir d'octobre 1975, les accorda généraux d'emprunt. Mais comme le « recyclage » institutionnel, par le truchement institutionnel, par le truchement de cet organisme, a, lui ausai, ses limites, les pays comptent développer leurs accords bilatéraux avec tel ou tel pays producteur de petrole. M. Fourcade a déclaré que la France à qui, on le sait, l'Iran a déjà avancé i militard de dollars, a « des perspectives du même genre » avec l'Arabie Saoudite, le Kowelt, Abou-Dabi, Qatar.

La « question délicate » de l'or

Quant à la question « délicate » Quant à la question « délicule » de l'or, pour reprendre l'expression de M. Witteveen, elle sera abordée par la bande, et en quelque sorte de façon honteuse.

1) En vertu des statuts du FML. le quart des quotas doit être versé en or. Cette disposition sera rapportée, ce qui constitue un nouvel encouragement à l'insera rapportee, ce qui constatue un nouvel encouragement à l'inflation. Mais qui, par les temps qui courent, s'en aviserait? A la souscription en or correspond en effet le droit de tirage inconditionnel sur le F.M.I. Désormais, la première tranche du versement pours ce foire en D.T.S. émic

la première tranche du versement pourra se faire en D.T.S... émis par le F.M.L. en dollars.

2) En vertu des accords généraux d'emprunts, le F.M.L. devait payer en or les intérêts dus aux Dix qui lui ont avancé de l'argent. S'il s'en tenait à cette obligation, le F.M.L. ferait une affaire d'autant plus mauvaise aujourd'hui qu'il serait obligé de compter le métal précieux à son cours officiel de 42,22 dollars l'once. C'est pourquoi cette règle l'once. C'est pourquoi cette règle sera également supprimée. On aurait pu aborder le problème de façon plus large, en examinant, par exemple, la

suggestion faite par M. Larre, directeur general de la BRI (Banque des règlements internationaux), d'augmenter les sous-criptions du FML par simple revalorisation de ses avoirs en or, mais il surait fallu pour ce faire fixer, fût ce avec une fourchette assez large, un nouveau prix officiel de l'or. Or, de cela, qui est évidemment le fond de la question, les Américains et beaucoup d'autres ne veulent pas entendre parier. La France non plus d'ailleurs.

beaucoup d'autires ne veulent pas entendre parler. La Prance non plus d'ailleurs.

'M. Fourcade a bien promis que, lui, poserait franchement le problème de l'or : mais ce sera dans le cadre des idées conformistes d'autiourd'hui : « La France, a-t-il déclaré dimanche aux journalistes, a fait un grand pas en avant l'année dernière — à moins que ce ne soit un pas en arrière ? — en admetiant que l'or ne soit plus au centre du système. Tirons toutes les conséquences de ce principe. En banalisant l'or, c'est-à-dire en permettant aux bancues centrules de le vendre au prix du marché, » « Et ne parlons plus de cette vétille qu'est le prix officiel de l'or », a ajouté le ministre.

« Nous ne sommes pas en train de constituer un directoire à cinq », a déclaré, de son côté. M. Sauvagnargues, qui a ajouté qu'il aurait refusé de participer à la réunion de Washington si elle avait été destinée à prendre des décisions « depuis qu'il existe une résolution adoptée par les Neul sur une politique commune de l'énergie » — résolution que le ministre français des affaires étrangères aurait voulu plus « nette ». — « C'est dans ce cadre que les problèmes doront être examinés au jond ». M. Sauvagnargues a répété que la France était opposée à toute « confrontation » avec les pays producteurs, mais il ne fant pes pour autant se « livrer pieds et poings liés à eux, et c'est pourquoi nous avons pris des mesures d'économie en matière d'importations de pétrole.

Selon le ministre français, on devrait s'acheminer avec les auries pays consommateurs vers une « concertation globale » même s'il ny a pes de « camp en jace d'un autre camp ». — P. P.

(1) Le fonds est une organisation consitaire, su sein de laquelle le droit de vote de chaque nation est pondéré est fonction de l'importance de sa souscription.

L'intervention du président de la Banque mondiale

président de la Banque mon-diale, M. Robert McNamara. estime qu'un milliard d'habitants de la planète sont condamnés à un avenir « désespéré » si la communauté internationale ne leur vient раз ед aide immédiatement.

Au cours de son intervention iundi devant les assemblées générales du FML et de la Banque mondiale, il a qualifié de « terri-fiantes » les conséquences pour les pays les plus pauvres et les plus pauplès des bouleversements économiques résents

peuples des nouisversements eco-nomiques récents.

La situation économique des douze premiers mois, marquée par l'infision mondiale, la hausse des prix du pétrole, l'insuffisance des récoltes et la diminution de l'aide

Le président de la Banque mondiale a demandé que les pays riches, dont l'aide officielle a diminué d'un tiers par rapport à leur production au cours des dix dernières années, augmentent les crédits accordés aux pays pauvres de 2 à 4 milliards par an jusqu'en 1980. Il a proposé en plus que le groupe de la Banque mondiale porte à 7 miliards de délars par an le montant des prêts accordés aux pays en vole de développement entre 1975 et 1979, au lieu des 4.5 militards accordés en 1974, ce qui suppose que la Banque puisse emprunter 13 milliards de dollars supplémentaires pendant cette période, dont une grande partie devrait venir des pays exportateurs de pétrole.

Le président de la Banque mondiale a chiffré à 624 milliards de dollars la richesse dont disposeront les pays de l'Organisation des pays exportateurs de pêtrole

washington (A.F.P.). — Le président de la Banque mondiale, M. Robert McNamara, a encore dit M. McNamara, l'astime qu'un milliard d'habitants de la planète sont condamnés à un avenir « détient du niveau de vie « extrêment élevé » des pays riches, a condition, a-t-il ajouté, à une réduction du niveau de vie « extrêment élevé » des pays riches, a mont servent de milliers de pays payures, solent « exposées à la mort » dans les prochaines années.

1 cours de son intervention il devant les assemblées géné.

sans, vouloir porter un juge-ment sur le quadruptement des prix du pétrole, qui va coûter aux pays pauvres 40 % de l'aide exté-rieure qu'ils ont reçue en 1973. M. McNemara a invité les pays industrialisés et les pays expor-tateurs de pétrole à augmenter ensemble leur aide aux pays les plus touchés, comme l'Inde le Ban-gladesh, le Sri-Lanks, et les pays africains du Sahel.

40 milliards de dollars par an à cette date).

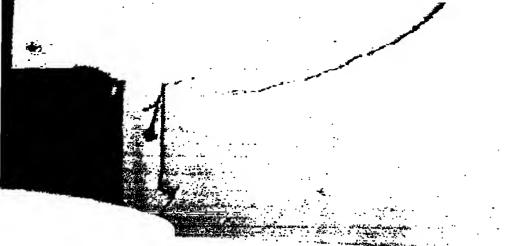
Cependant M. McNamars a souligné que les pays pauvres pouveient faire beaucoup pour améliorer leur sort, en réduisant les gaspillages d'énergie, en accroissant leur production de céréades, et en s'attaquant aux problèmes du développement qui justifient parfois des mesures « impopulatires » en faveur des plus démunis.

Accroître les prêts (OPEP) en 1980 (réserves de change, plus investissements à l'étranger qui devraient rapporter 40 milliards de dollars par an à

risés.

Il a enfin annoncé que les prêts les phis favorables accordés par la filiale de la Banque mondiale, l'Association internationale de développement (IDA), allaient être concentrés sur les pays les plus affectés par la situation actuelle, la priorité étant donnée à l'augmentation de la production agricole.





HALE

le la famine

with the

WW Works

144 15 -

Smilenge,

7. 7.

la . question del sai

TONE THEFT

A 1 2 D -

max be

-

4500

5-12 4 .

.

∰rages vi a gare, es vi

paral and a

·

TWEN DOZ AND ... THESE TRAIN

F.M.I.



VIE ÉCONOMIQUE

Mais le système monétaire

L'inflation présente favorise le

gaspillage des ressources naturel-les ainsi que le développement

des activités qui caractérisent la

« société de

LA DÉCOMPOSITION DU SYSTÈME MONÉTAIRE Muire leur niveau des

"III." — Une tragique erreur

Par PAUL FABRA

Malgré les troubles profonds qui affecient le système ben-caire et celui des palements internationaux - qui ne sont pas sans rappeler les événements de 1929-1930, — les gouvernements ne songent qu'à des expédients, tel le - recyclage - des capitaux, pour jugular la crise (à la Monde -des 28 et 29-30 septambre).

On peut penser que le « recyclage » des capitaux par le marche approche de ses limites, et cels pour des raisons techniques. Le moment semble arrivé où les e euro-banques » ne pourront plus accepter de voir leurs dépôts à court terme croître encore, car la prudence - incarnée dans les règles non écrites de la profession - leur commande de respecter un certain « ratio » entre le montant de leurs engagements et celui de leurs fonds propres. Cela pour la colonne de leur passif. Du côté de l'actif, elles ne peuvent pas non plus concentrer un volume trop grand de leurs crédits sur quelques débiteurs. C'est ainsi que le principe de la division des emissions italiennes.

Les premières conclusions qu'a tirées le marché du prêt de la international n'est qu'une super-Bundesbank à la Banque d'Italie illustrent à cet égard la précarité de la situation actuelle « Puisque les Italiens en sont réduits à donner leur or aux Allemands, où est notre garantie? » ont pensé les grandes banques suisses, qui commencé à retirer leurs dépôts en euro-dollars placés auprès des banques de Rome et de Milan. Ce que l'Italie a obtenu d'une main, l'Italie pourrait le perdre de l'autre...

De nouvelles données

Même si cette solution est un encouragement supplémentaire à l'infiation, comment faire autre-ment ? Ce fatalisme s'inspire de ce qui apparaîtra peut-être plus tard comme une tragique erreur de jugement. Si an France, aux Etats-Unis, en Grande-Bretagne, on feint de penser que l'OPEP est la première responsable de la hausse universelle des prix et du dérèglement du système des palements, les Etats producteurs de pétrole continuent à proclamer et ils ont raison sur ce point que la clé des problèmes financiers du monde capitaliste est toujours entre les mains des grandes puissances... capitalistes.

L'histoire prouve que l'inflation n'est jamais une situation irréversible. On pourrait, par un plan d'ensemble, vaincre celle d'aujourd'hui et du même coup eréer des entierement auxquelles le cartel du pétrole, comme tout le monde, devrait s'adapter. Disons tout de suite que jamais la passivité, et sans doute l'aveuglement, des gouvernements responsables, n's été sussi grande, et qu'en conséquence il n'y à matiquement aucune chance que Washington, Paris ni meme Bonn ne prenne l'initiative d'une re-mise en ordre « crédible », c'est-àdire propre à convaincre aussi bien l'homme de la rue que les experts qui conseillent les Etats et les souverains milliardaires du golfe Persique.

Deux grandes taches seraient à accomplir, l'une consistant à apurer la situation existante en ste-

structure coiffant l'ensemble des. régimes monétaires nationaux et, quelles que soient les réformes dont il pourrait faire l'objet, ce système se délabrera à nouveau si rien n'est fait pour réviser, à l'intérieur de chaque pays, les mécanismes de financement de la vie économique. Cela implique-rait notamment une profonde révision du crédit bancaire, une des sources majeures d'inflation étant la « transformation » sur une grande échelle de capitaux à court terme en prêts à long C'est justement parce que le « recyclage » par le marché risque terme pour financer les inves-

de devenir de plus en plus diffi-cile qu'à Washington les pays deficitaires membres du Fonds plaideront vigourensement en faveur d'une augmentation des dissement des quotas), espérant ainsi attirer dans le circuit officiel une partie des fonds arabes, ira-niens ou vénézuéliens. Ainsi seralent accrues d'autant les facultés" d'emprunts auprès de cette institution.

rilisant les énormes quantités de monnaies émises au cours des années précédentes l'autre visant à empêcher que, une fois la réfor me faite, un nouveau processus inflationniste ne prenne naissance

Sur le premier point, il s'agiralt

- rien que cela ! - de retirer de la circulation une grande partie des 180 à 150 milliards de dollars et de livres actuellement comptaques centrales et dont une frac-tion, placée auprès des banques commerciales, sert de base à l'expansion des crédits sur le marché de l'eurodollar. Pour éviter que cette opération he se traduise par une insupportable déflation, il serait nécessaire de procéder à une réévaluation du prix de l'or, qui devrait passer de 42,22 dollars l'once à au moins 120 sinon 150 dollars. Les plus-values comptables qui résulteraient de cette réévaluation devraient être affecters. selon des modalités à discuter, à la résorption des balances dollars. Une partie de cellesci serait simultanément convertie en obligations à moyen et long terme poir immédiatement mobilisables Le nouveau prix official de l'or servirait de point d'appui à la reconstitution d'un système de lasse de changes fixe, la valeur des principales mounales étant à nouveau rattachée à l'or, l'oblicombant non seulement à la tresorerie américaine mais auss aux banques centrales europeennes qui, toutes ensemble, possèdent un stock métallique presque double de ceiri des Etats-Unis.

avec les trans-europ-express PARIS * BRUXELLES en 2 h 20 DE CENTRE A CENTRE au 29 septembre 1974 TEE dans chaque sens dont 2 nouveaux "MEMLING" et "RUBENS" RUBENS MEMLING MEMLING RUBENS 21.00 PARIS NORD 9.05 18,45 8.45 BRUXELLES MIDI 6.42 18.40 saut samedis, dimanches et fêtes. renseignements: gares. bureaux de tourisme SNCF et agences de voyages,

quer, la remise en ordre n'intéfinancier et monétaire, qui n'est qu'un instrument, mais elle vise l'orientation en profondeur de l'économie Le réajustement se fera de gré ou de force. S'il n'est pas dirigé, il finira par compromettre les bases mêmes de la prospérité à long terme, les pays déficitaires étaht par exemple accelés à l'autarcie. Mais une politique consciente qui implique rait, entre autre choses, un retour à un équilibre monétaire impo-serait certains sacrifices immédists, notamment sans doute dans le domaine de l'emploi, et c'est une des raisons pour lesquelles les gouvernements s'y refuseront. Mais la navigation à vue devient impossible quand on a perdu le sens de la route et qu'on es

entouré d'écueils.



LE MONDE. — I" octobre 1974 — Page 41

Pour 420 f. le m²dans Paris:

Enfin des bureaux à louer qui ne sont pas à moitié finis!



Trop de bureaux à louer ne sont en fait oue des dalles de béton avec des ascenseurs au milieu : tout reste à installer avant de pouvoir y travailler. Les travaux peuvent coûter jusqu'à un an de location. Evolution, d'est différent. C'est déjà aménage et livrable immédiatement. Arrivez quand vous voutez, dine manque plus que vos meubles.

Les niveaux sont divisibles par lots à partir de 80 m² jusqu'à 900 m². Climatisation, Restaurant inter-entreprises, Parking de 160 places, Deux stations de métro (Danube et Ourou), 3 lignes d'autobus. Le périphérique vers les autoroute

Evolution: vous avez tout, et vous êtes dans Paris. Un 37 rue de Rome 75008 Péris



BANCO DE BILBAO La Banque espagnole de plus grande expérience dans le domaine international.

Chiffres significatifs de l'exercice 1973.

		1972	1973	Augmentation	%
	Fonds propres après répartition des bénéfices (millions de pesetas)	13.284,5	17.180,5	3.896,0	29,33
	Dépôts de clients (millions de pesetas)	176.536,6	219.686,5	43.149,9	24,44
	Crédits finances (millions de pesetes)	139.524,9	184,710,5	45.185,6	32,39
	Portefeuille-Titres (millions de pesetas)	46.328,6	48.024.4	1.695,8	3,66
	Bénéfice net (millions de pesetas)	2.196,6	3.018,5	821,9	37,41
	Bénéfice à répartir (millions de pesetas)	1.566,4	2,085,5	519,1	33,14
	Dividende net par action (pesetas)(Maximum autorisé par la Loi)	61,112	53,778	·	
_	Nombre de guichets permanents	: 467	512	45	9,63
•	Nombre d'actionnaires	48.731	63.936	15.205	31,20
				•	



BANCO DE BILBAO

RELATIONS FINANCIERES INTERNATIONALES Banco de Bilbao Alcalá, 16 - Madrid-14 - Espagne Tel. 2328607 Telex: 23381 BB RFI

SERVICE ETRANGER Banco de Bilbao Alcalá, 16 - Madrid-14 - Espagne Tels. 232 16 10 | 221 11 57 | 232 87 00 Telex: 27616 BB ARB 27535 BB SEX - 22002 BB SEX

BUREAU PRINCIPAL A PARIS 29, Avenue de L'Opéra, 75021 PARIS Cedex OI Tel. 073 34 41 - Telex: 23893 BANCOBAO PARIS 23871 BB PARIS - 67444 BB PARIS

AUTRES SUCURSALES ET AGENCES EN FRANCE "Paris-Etoile", "Paris-Pyranudes" "Paris - Rue de la Pompe", "Paris-Bouleyard Malesherbes" et Rungis, Bayonne, Hendaye, Lyon, Perpignan (2) et Le Perthus.

LA VIE ÉCONOMIQUE

AGRICULTURE

TOUT EN RÉAFFIRMANT SA FIDELITÉ A «LA POLITIQUE EUROPÉENNE»

Le gouvernement allemand maintient ses conditions à tout accord sur la hausse des prix agricoles

La publication par la présidence de la République française, dimanche 23 septembre, de la lettre adressée à la fin de la semaine dernière par M. Helmut Schmidt à M. Giscard d'Estaing contribue à détendre l'at-mosphère à trois jours de la réunion à Luxembourg des ministres des affaires etrangères et de l'agriculture des Neuf. Cette lattre manifeste la volonté du gouvernement allemand de maintenir le dialogue avec ses partenaires, et en premier lieu avec la France. Le ton même du chancelier fédéral vise à dédramatiser le début,

Sur le fond du débat, il paraît difficile cependant de parler d'un changement de la osition de Bonn. Le chancelier fédéral reaffirme très clairement les trois revendicstions du gouvernement allemand : suppression des mesures d'aide nationales, assurance que de nouvelles hausses importantes des prix agricoles ne seront pas décidées pour l'année 1975-1976, bilan général de la politique agricole commune. Si le gouver-

Voici le texte de la lettre adressée par le chancelier d'Allemagne fédérale, M. He lm u t Schmidt à M. Vaiéry Giscard d'Estaing et rendue publique le 29 septembre par la présidence de la République :

« Monsieur le président, » Je tiens à commenter à votre intention la décision prise le 25 septembre par le gouvernement fédéral relative aux résolutions du conseil des ministres de l'agriculture du 10 septembre. Je joins à cette lettre le texte de la décision en cinq points du cabinet

à cette lettre le texte de la déci-sion en cinq points du cabinet essentiellement pour que pous constaties que par sa décision le gouvernement jédéral, loin d'avoir remis en question la politique agricole commune telle que défi-nie dans le traité de Rome, l'a au contraire confirmée. Le cabinet fédéral s'est traitéries étorné

fédéral s'est toutejois étonné, compte tenu de notre volonté com-

mane de pratiquer une politique de stabilité, de l'importance des augmentations de prix que lais-suient prévoir les recommanda-tions des ministres de l'agricul-

ture.

3 C'est pourquoi, après en avoir delibéré de façon approjondie, le gouvernement jédéral a décidé de ne donner son accord aux recommandations du conseil des ministres de l'agriculture qu'à la condition d'obtenir des déclarations

ation d'obsent des des déclarations satisfaisantes des Etats membres concernant les trois points énumérés au paragraphe 4 de la déclaion du cabinet.

« Après les conversations infor-

melles qu'ont eues les chefs d'Etat et de gouvernement des Neuf et compte tenu de l'attitude qui avait été la mienne à cette occasion. vous ne serez pas surpris de voir

Voici le texte de l'annexe à la ettre du chanceller Helmut

a 1) Le gouvernement fédéral

exprime sa reconnaissance au ministre fédéral de l'agriculture, du ravitaillement et des forêts pour la circonspection avec la-

pour la circonspection avec la-quelle il a défendu les intérêts de la politique agricole allemande lors des délibérations du conseil

des ministres de l'agriculture sur

Selon M. Schmidt

L'AMITIE AVEC LA FRANCE

NE DOIT PAS FAIRE OUBLIER

L'INTÉRÊT DE L'ALLEMAGNE

Interrogé par l'hebdomadaire américain Time sur ses relations avec le président Giscard d'Estaine, le chanceller Schmidt a répondu : « Je n'ai rien ajouté et n'ajouterai rien aux espoirs excessijs liés aux très bonnes et amicules relations entre deux per-

sonnes. D'autre part, je crois que tout le monde peut se rendre compte qu'une bonne coopération

entre les gouvernements françois et allemand est la condition préalable au progrès de l'intégra-

tion européenne.

» Mais même si les peuples sont amés cela ne signifie pas qu'ils puissent comprometire leur intérêt général. M. Giscard d'Estaing

est un homme très mesuré, plus porté à des résultuts pratiques et concrets qu'à de grands discours. D'une certaine jaçon, je peux m'associer à cette attitude.»

— CADRES :

QUI SOUHAITEZ CHANGER OU AMELIORER VOTRE SITUATION George V Orientation organisme français de CONSEILS EN CARRIERES peat vous aidér à le faire dans les meilleures condition

> GVO 7. me Marhent - 75008 PARIS

BAL 59-75 - BAL 56-25

DANS UNE LETTRE A M. GISCARD D'ESTAING

< La fidélité de mon gouvernement

à la politique européenne ne saurait être mise en doute >

écrit M. Schmidt

Les « cinq points » de la décision affernande

notamment jigurer au nombre de ces points la question de la sup-pression des mesures de politique ag pri co el enationale qui sont contraires au traité ainsi que la demande de dresser un inventaire

demande de dresser un inventaire des instruments et résultats de la politique agricole commune. Le souhait exprimé par le cabinet de recevoir des assurances satisfaisantes pour que de nouvelles hausses importantes ne soient pas décidées lors de la fixation des prix agricoles pour l'année 1975-1976, ne constitue pas non plus un elément nouveau.

elément nouveau.

Pestime que de nouvelles ne-

des affaires étrangères et de l'agri-culture. Etant donné que les deux

de dramatiser les choses. La fidé-

lité de mon gouvernement à la

sur les prix agricoles.

> 4) Le gouvernement fédéral
ne saurait donner son accord aux
décisions du conseil des ministres
du 20 septembre 1974 qu'à la condition que les Etats membres
faussent la concurrence au sein
santes annonçant leur intention
de supprimer les mesures nationules continties au trotté qui

commune.

» 5) Le gouvernement fédéral
estime nécessaire que le conseil
engage de nouvelles négociations
sur l'ensemble des problèmes que

pose la politique agricole com-mune. Il se réserve le droit de fatre des propositions qui seront jondées sur le traité de Rome. »

satisfaisantes des Etats membres sur ces trois points », il pourrait donner son accord anx recommandations du conseil des ministres des Neuf du 20 septembre, laisse enentendre M. Schmidt. Cela signifierait-il que Bonn accepterait la hausse de 5 % des prix agricoles proposes à l'epoque, y com-pris sur les produits laitiers ?

Le conseil des ministres élargi du 2 octobre à Luxembourg — convoqué à cette date et sous cette forme à la demande du chancelier fédéral — s'annonce de toute manière difficile, même si chacun des partenaires affiche un certain optimisme. M. Pierre Lardinois, membre de la commission européenne chargée des questions agricoles, a reconnu, samedi 28 septembre. que le problème des aides nationales, notamment en France, sera délicat à résoudre.

Le premier ministre, M. Chirac. s'est entretenu le 23 septembre de l'ensemble du

sier avec le président de la Commission de la C.E.E., M. Ortoli.

Onant à M. James Callaghan, secretaire

au Foreign Office, il a estimé le 28 septembre, dans un discours à Coventry, que « les négociations seraient dures » et qu' « il ne pouvait en prévoir l'issue ». Il ne fait aucun doute, a-t-il ajouté, que « la politique agricole du Marché commun ne survivra pas sans une réforme radicale .. M. Callaghar a rappelé aussi que la Grande-Bretagne s'opposerait à la suppression de la règle de l'unanimité dans les conseils des ministres. Nous n'avons pas l'intention d'être gouvernes par les bureaucrates », a-t-il explique

Le - Financial Times », qui consacre pour sa part ce lundi un éditorial à la politique agricole commune, estime - préférable » que la révision en la matière soit menée par un organisme « ad hoc » pluiôt que par la pission. Autre forme de la méfiance britannique à l'égard des « bureaucrates » de Bruxelles ?

puyant ostensiblement sur la puis-

sance économique et financière de

vir des-problèmes du Marché com-

son pays, le chanceller veut se ser-

une politique économique et moné-

DANIEL YERNET.

Bonn souhaiterait la suppression progressive du système des prix agricoles garantis

De notre correspondant

Bonn. — Le chancelier Schmidt a rappelé, le dimanche 29 septembre, à l'occasion du congrès du parti social-démocrate berlinois, les trois conditions mises par le gouvernement fédéral pour accepter une hausse des prix agricoles européens. Cependant, l'impression prévaut à Bonn que la position allemande s'est sensiblement assouplie et qu'après son coup d'éclat M. Schmidt essale maintenant d'arrondir les angles. C'est ainsi que le gouvernement sédéral serait prêt à se contenter d'une déclaration de ses partenaires sur leur intention de ne pas prendre de nouvelles mesures d'aide nationale oux

Les Allemands évitent de parler tique agricole commune. En s'apde - réforme » du Marché commun agricole : ils estiment que les Neuf devralent dresser un bilan de dixsept ans de politique agricole commune avant la fin de l'année promun agricole comme d'un « levier » pour amener les Neuf à accepter chaine. Ils souhalteraient que les ministres de l'agriculture se mettent d'accord mercredi à Luxembourg sur un calendrier.

gociations, qui sont maintenant devenues nécessaires devraient avoir lieu dans le cadre d'un conseil des ministres élargi. Je serais heureux que la présidence convoque un conseil des ministres des ninieres étampaleres et de l'arriches des ninieres étampaleres et de l'arriches des ninieres étampaleres et de l'arriches et d'arriches et d'ar vernement de Bonn, on considèr cuiture. Etant donné que les deux ministres allemands seront retenus jusqu'au mercredi 2 octobre à midi par le congrès du FD.P., une telle réunion du consell pourrait être convoquée pour la fin de l'après-midi du 2 octobre.

« Il n'y a certes aucune raison de d'amptier les choses La jide. ent M. Giscard d'Estaino

politique européenne ne saurait être mise en doute. J'ai le ferme espoir que nous trouverons une Plusieurs journaux aliemands se en suspens.

3 Je me suis permis d'adresser copie de cette lettre à nos collèques des sept pays membres de la Communauté ainsi qu'au préretiré de ses conversations avec suaent de la commission.

> Veuillez agréer, monsieur le président. l'expression de mes sentiments les plus distingués. > Helmut SCHMIDT. supérieure à 4 %. Quent M. Bonne les propositions de la commission du 6 septembre 1974. » 2) Le gouvernement jédéral soutient et appule le développe-ment de la politique agricole commune telle qu'elle est définie par le traité de Rome. l'agriculture, se serait senti aban-

On laisse également entendre par le traité de Rome.

3) Le gouvernement fédéral a été, est et sera à l'avenir disposé, en dépit de graves réserves concernant les excédents supplémentaires prévisibles de lait et de produits laitiers, à donner son accord à l'ensemble de la proposition présentée au conseil du 6 septembre par la commission, à la condition que ces augmentations de prix soient prises en compte lors du prochaîn débat sur les prix agricoles.

3 4) Le gouvernement tédéral nier, tout au moins pendant le conseil des ministres français.

L'assouplissement de la position allemande pourrait avoir une autre cause : les intentions du gouvernement tédéral en ce qui concerne une modification des règles du Marché commun agricole ne seralent pas encore très claires.

M. Grünewald, porte-parole, a cer tes annoncé - des propositions alle-Rome », mais rien de précis ne semble prêt. Les officiels se réfèrent aux décisions prises au mois d'oc-tobre 1973 dans une petite ville de Basse-Saxe, au cours d'une réunion de cabinet, spécialement consacrée

aux problèmes agricoles. - La politique agricole con doit être orientée plus vers le satis-faction des besoins du marché que avalt-Il été alors indiqué. Rien de

de supprimer les mesures natio-nales contraires au traité, qui faussent la concurrence, au sein du Marché commun. Il fera en outre dépendre sa décision des résultats des négociations qui devront apoir eu lieu entre-temps concernant les prix agricoles envisagés pour l'année 1975-1976 et l'établissement d'un inventaire général de la politique agricole commune. La revendication maximale du goupression progressive des subventions munauté.

il est clair cependant que l'object il de M. Schmidt dépasse la poil-

AFFAIRES

La banque israélienne fondée par la «conférence des milliardaires» est en difficulté

De notre correspondant

Jérusalem. — Les difficultés rencontrées par de nombreux étahlissements bancaires europeens

NOUVEL ACCORD ENTRE KOWEIT . ET LES COMPAGNIES B.P. ET GULF

Le Kowelt vient, aux termes d'un accord concin avec les deux compa-gnies pétrolières internationales Bri-tish Petroleum et Gulf Oil, d'abaisser légèrement le prix de son a brut de participation n. Pour le quatrième trimestre, le gouvernement kowettien trimestre, le gouvernement kowetten va revendre aux deux sociétés neuf cent mille barils par jour au prix de 10.74 dollars le baril, qui correspond à 93 % du prix affiché. Il y a stois mois, le prix finé avait été de 18,95 dollars (94,68 % du prix affiché). Pourtant, cette baisse n'est qu'ap-parente. Selon les milieux pétrollers, l'accord qui vient d'être sigué à Kowest correspond en fait à une majo-ration du coût moyen d'accès des compaguies au « brut ».

Aux termes des accords de parti-

cipation, les compagnies sont proprié-taire de 49 % de la production et l'Etat du Koweit de 69 %.' Or, du ratt de la réduction de la production globale du Kowelt à quelque deux millions de bazils par jour (l'offre sur le marché mondial étant supérieure à la demande). le rapport 60/40 en faveur de l'Etat ne se trou-vait pas respecté. Il était en fait inverse au profit des compagnies. En obligeant B.P. et Guif à reprendre au prix du a brut de participa-tion » neuf cent mille barils par jour, durant la dernier trimestre, soit deux cent mille de plus que pré-cédemment, le gouvernement du Kowelt veut contraindre les deux compagnies à renoncer à une partie compagnes a renoncer a une partie
de leur a brut de concession n, et à
calculer le pourcentage 60/40 sur in
production actuelle et non sur le
niveau passé. Le coût moyen d'accès
au brut pour B.F. et Gulf devrait
done augmenter. Il avoisinerait
9.50 dollars, contre 8,66 précédem-

viennent d'avoir, pour la deuxième fois en quelques mois, des reper-cussions sérieuses en Israel. Après l'effondrement de la banque Israël British, le groupe financier Israël Corporation doit faire face aux conséquences de la crise que travers le banque genevoise le Crédit international.

Crédit international.

Israel Corporation a été fondée par ce que l'on a appelé « la conférence des milliardaires », qui a réuni, en 1968, à Jérusalem, des hommes d'affaires et des financiers juifs de plusieurs pays qui déstraient contribuer au développement économique du pays. Cette société, dont le conseil d'administration est présidé par le baron tration est présidé par le baron Edmond de Rothschild, avait pour directeur general M. Mikhael Tsour, qui a eté auparavant, pen-dant sept ans, directeur general du ministère israélien du commerce et de l'industrie, pais P.-D.G. de la société nationale de navigation ZIM.

M. Tsour a effectué, sans en informer, semble-t-ll, son conseil d'administration, des prêts pour un montant de 20 millions de dollars au Crédit international, que contrôle M. Thibor Rosenbaum, lui-même membre de ce conseil d'administration. Or, le Crédit International se trouve actuelle-ment dans une situation telle que l'Israel Corporation paraît ne plus se faire d'illusions sur les chances de rentrer dans ses fonda.

Vendredi 27 septembre, une réunion du conseil d'administra-tion a été convoquée à Paris, de toute urgence, par le baron Edmond de Rothschild. L'une des rares decisions connues a été l'abandon par M. Mikhaël Tsour de toutes ses charges dans la so-cieté. M. Tsour a également décidé de quitter volontairement la présidence de la société Zim, qu'il avait conservée, ainsi que celle du grand complexe pétrochimique. Ceci, a-t-il déclaré, afin de contribuer pleinement à la bonns marche de l'enquête décidée ven-

ANDRÉ SCÉMAMA.

 $\mathbb{C}^{\mathbb{N}}$

Her 🗀

had a

T ...

Undiversity a supplied with the Halland

Dans les milieux proches du gouque les relations franco-allemandes ne, seront pas gravement touchées par la décision du cabinet. Celle-ci sert finalement M. Giscard d'Estaing; dit-on Icl. qui pourra « s'abriter » derrière les exigences allemandes pour résister aux revendications des paysans français à un moment où il a engagé « résolument » la lutte contre l'inflation.

sont même fait l'écho d'une indiscrétion murmurée dans les ministères ouest-ellemands : M. Schmidt acrait M. Giscard d'Estaing, au début de ce mole, l'assurance que le gouvernement français n'accepterait pas une augmentation des prix agricoles a soutenu une revendication de 8 % au conseil des ministres de Bruxelles, M. Erti, ministre ouest-allemand de donné par son allié français.

Bonn que le chanceller a mls au courant le président de la République du veto ellement event la réunion du cabinet de mercredi der-

vernement de Bonn seralt une sup-Indirectes à l'agriculture eous forme de prix minima et d'obligation d'achat des excédents. La formation des prix au sein de la Communauté devrait être déterminée par le jeu de l'offre et de la demande. Les pertes de revenus éventuelles des paysans seraient compensées par des sub-ventions directes. Les Allemands vanions cher que ce système revien-drait moins cher que celul pratiqué actuellement et qu'il serait plus efficace pour les agriculteurs. Mals personne he paraît croire à Bonn que cette revendication, au demeu-rant ancore très vague, puisse être acceptée par lous les partenaires

LE GROUPE PHOCEENNE VE ME IALLURUIE

Leader européen du matériel de raccorderie pour le Pétrole. les Industries Chimiques, Nucléaires et Constructions Navales. Poursuit son expansion industrielle et commerciale au plan international (50 % à l'exportation vers tous les continents)

MAURICE GENOYER

son Président

fidèle à sa politique d'ENTREPRISE DES HOMMES Propose à des cadres de valeur, ambitieux et agressifs, diplômés de l'Enseignement Supérieur ou autodidactes, de se joindre à son Equipe pour assurer la poursuite du développement des entreprises du Groupe, en y assumant des fonctions correspondant à leurs compétences.

DIRECTEUR DES RELATIONS HUMAINES Homme de grande expérience des Relations Humaines, In-dustrielles et Sociales, âgé de 40 ans environ, il concevus et mettra en œuvre dans un Groupe jeune et un pes é san vage », une politique évolutive et motivante de Personnel

il assurera le Recrutement et pilotera la Formation. Il re-**CONTROLEUR DE GESTION**

35 ans environ, il possèdera une expérience solide et diversi-fiée du Contrôle de Gestion, la pratique un plan Internatio-nal serait appréciée. Il fera évoluer le modèle de Gestion ac-tuel et harmonisera dans les Sociétés du Groupe, les moyens et le processus d'un contrôle dynamique de ges-tion. En Staff du Président, il conseillera et orientera les Directions Générales concernées.

Diplômé en Droit des affaires, rompu à la vie juridique des Entreprises, c'est un homme actif, de jurisprudence et ré-dacteur affiné. La fonction couvre l'ensemble des pro-blèmes juridiques un niveau des contrats, des créations, mo-difications de Sociétés, conseils d'administration et assem-bléss contentiats complesses.

DIRECTEURS DE FILIALES ETRANGERES DE DISTRIBUTION

Créer, développer, conquerir un nouveau marché. Gérer avec large délégation et en pleine responsabilité. Postes à LONDRES, GENEVE, ANVERS, TOKYO, PROCHE-ORIENT, VENEZUELA. La pratique des pays concernés est aussi indispensable que la langue (base : Français/An-

Ces situations sont évolutives dans le cadre du

Groupe : leur rémunération sera fonction de la quali-fication et de l'expérience des Candidats.

Résidence : région de Marseille, sauf pour les Direc-

DIRECTEUR DE FILIALE DE PRODUCTION Homme de Production, nyant si possible l'expérience de la forge, de la mécanique et de la gestion d'Entreprises movennes de production

DIRECTEURS DE VENTE EXPORT Un négociateur Biens d'Equipement, bilingue Anglais, ayent pratiqué si possible les marchés Asio-Australie ou DIRECTEUR DES VENTES FRANCE

Animateur, Homme de négociation et de terrain, responsa-ble de la gestion et du développement des 7 Agences fran-

CHEF DES VENTES ALGERIE

Avec son équipe, il devra développer un volume d'affaires déjà important, et rechercher de nouvelles opportunités. CHEFS DE PRODUIT ET CHEFS DE PRODUIT ADJOINTS

(Robinetterie, Tubes, Accessoires de Tuynuterie). Négocia-teurs, Gestionmires, et Promoteurs Internes et Externes, « Patrons » d'une équipe qualifiée d'Acheteurs. CHEF DU SERVICE COMMERCIAL EXPORT

Un Commerçant, technicien du Commerce Inter-bilingue Anglais.

CHEF DE SERVICE TRANSIT Rompu aux techniques administratives du Commerce Ex-térieur, c'est un spécialiste des opérations de transports et de négoce internationaux.

Les Cadres Supérieurs et Cadres intéressés par l'une de ces propositions voudront bien faire parvenir un Curriculum Vitae détaillé, seur rémunération actuelle et une photographie récente, an Secrétaire Général oc la

Phoceenne de metallurgie





AFFAIRES

Man istaclicane

m difficulte



LA VIE ÉCONOMIQUE ET SOCIALE

DANS LES VOSGES

derence des milliarde Les six cent trente salariés d'une labrique de meubles veulent sauver leur entreprise

De notre correspondant

Nancy. — Depuis plusieurs semaines, les six cent trente salaries de la société Manuest, à Châtenois. Vosgès isyndiqués à 95 % à la C.F.D.T.), tentent de sauver leur entreprise. Ils multiplient les démarches auprès des élus, des ministères et des préfectures pour maintenir l'activité de cette fabrique de meubles de cuisine.

soire de poursuitse pour cessation de palement avait été acceptée, le 30 juillet, par le tribunal de com-merce de Nancy, qui gèle les créances et exige un plan de redressement pour apurer le passif de près de 10 millions de francs. La P.-D. G. de l'entreprise a été relevé de ses fonctions. M° Chassagnon, déjà curateur de Titan-Coder, devient ceiul de Manuest.

Les syndicalistes font d'étranges découvertes, et M. Pierre Montesinos, le jeune délégué C.F.D.T.; en a reveté une partie à la prese, la semaine dernière. « Les documents trouvés dans les bureaux directo-riaux, pratiquement abandonnés, diil, prouvent que l'entreprise est viable. Mais on a abusé des biens sociaux. Las deux principaux action naires se prétaient des somme importantes à un taux très confo table lorsque l'entreprise était bénéticialre. Sans compter les notes de trais mirobolantes, les voltures achetées par la société et las pales l'essentiel des documents en réserve et les dévollerons si on ne trouve pss une solution. Ce sera explosit Nous ne voulons pes être continuel lement les seuls à trembler. -

A présent, le personnel de Manue attend la réponse d'une société allumettière suédoise. Vendredi 27 sep-tembre, il a paralysé Châtenois durant une heure.

CLAUDE LEVY.

CONFLITS ET REVENDICATIONS

Dans les Bouches-du-Rhône

1.46.1 120

CENT VINGT TRAVAILLEURS OCCUPENT L'USINE METALINOX POUR S'OPPOSER A SA FERMETURE

(De nos correspondents.) (De nos correspondents.)

Marseille. — L'usine du Canet de Métalinox est occupée depuis le 27 septembre au soir par son personnel, la fermeture ayans été annoncée par la direction. Pour empêcher le licenciement des cent vingt salarlés, l'intersyndicale C.G.T.-C.G.C. organise des manifestations sur la voie publique, qui commencent ce hundi matin à Marseille. Le comité d'entreprise doit se réunir le 1° octobre.

Créé en 1968, sons forme d'une

doit se réumir le 1º octobre.

Créé en 1968, sous forme d'une association à égalité de participation entre Loray-Basse-Seine et Babcock - Atlantique, Loray - Babcock (montage de réservoirs de pétrole et entretien de raffineries) avait pris en gérance, à compter du 1º janvier 1974, une autre société de chaudromerie industrielle, à Marseille, Métalimox. Celle-ci avait été absorbée en 1969 par Babcock-Atlantique et appartenait d'elle-même au groupe Fivas-Caille-Babcock. Le rapprochement entre Losay-Babcock et Métalinox (quatre cent cinquante salariés au total) était dicté par des raisons de complèmentarité d'activités. Mais îl aliait devenir l'union de l'aveugie et du paralytique.

paralytique.

En perdant ses commandes pour l'industrie nuclèaire à masme de l'achèvement des unines atomiques et d'une nouvelle répartition des marchès. Métalinox avait connu dès 1966 un déséquilibre chronique. Après une période de développement rapide, Losay-Babcock, de son côté, avait enregistre un important déficit aves Perarcioe 1972 (3.5 millions de francs, soit plus de 10 % du chiffre d'affaires annuel). La crise de l'énergie et ses séquelles économiques ne pouvaient que rendre plus difficiles les conditions d'exploitation des deux établissements, maigré la reconversion réussie de Métalinox dans la fabrication de silos métalliques pour l'industrie chimique.

• LES HUIT CENT QUARANTE ET UN EMPLOYES DES ETABLISSEMENTS TITAN-CODER de Maubeuge (Nord) ont reçu ce lundi 30 septembre leur lettre de licenciement. Dans l'usine, toujours occupée par roulement, les ouvriers sont ravitaillés régulièrement en sandwiches et boissons offeris par les commerçants de la ville.

■ LA SUEDE serait disposée à adhérer au groupe des Douse.

— M. Rjell Olof Feldt, ministre suédois du commerce, a déclaré, dans une interview, que son pays pourrait participer au nouveau assième international de distribution des produits pétroliers.

LE TAUX D'INTÉRÊT DES EURODEVISES

	Dollara		Pranca suisses		
St heures	16 1/2 11 1/2	9. 1/2 10 1/2	2 1/2 3 1/2		
	11 1/2 12	8 7/8 9 3/8	\$ 3/4 9 1/4		
	11 7/8 12 2/8	9 3/8 9 7/8	10 1/4 10 3/4		
	11 7/8 12 3/8	9 3/4 19 1/4	10 1/2 11		



présente grandeur réelle

votre

Restaurant d'entreprise



un avantage pour le salarié

- contribution patronale sur le chèque déjeuner,
- exonération de l'impôt sur le revenu sur cette contribution,
- libre choix du restaurant (+ de 30 000 en France).
- une économie pour l'entreprise

- exoneration des charges sociales et fiscales, surface récupérée.

A dater du 1er janvier 1975, relèvement de la contribution de l'employeur au paiement des chèques-déjeuner (ou "titres-restaurant")

> 93, rue Lauriston, B.P. 340.16 75767 Paris Cedex 16



le service le plus complet

des références exceptionnelles

semi-publiques dans toute la France.

· des milliers d'entreprises, privees, publiques,

le plus rapide,

le moins coûteux.

Tel. 727.49.53 +

AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS

• • • LE MONDE — 1" octobre 1974 — Page 43

NAPHTACHIMIE

Pour répondre au développement du marché, Naphtachimis vient de décider la construction d'un nouvel atelier de polypropylène de 50,000 tonnes/an, portant ainsi à 180,000 tonnes/an la capacité totale de ses ateliers de polypléfines à Lavéra. Le démarrage est prévu pour la mi 1976.

mi 1978.

Naphtachimie, est filiale commune de Rhône-Progil (57,20 %) du groupe Bhône-Poulenc et de la Société Française des Pétroles BP (42,80 %).

Le chiffre d'affaires du premier semestre 1974 accuse une augmentation de 8 % sur celui des six première mois de 1973. Cette propiers et deux par la la commune de la commune d

intégralement dans les prix de vente.

Aussi, les comptes du premier semestre font apparaître une perte de 10 325 000 F a près constitution d'amortissements et de provisions pour 11 387 000 F.

L'évolution des prix de vente intervenue au cours du troisième trimestre permettra une première amélioration des conditions d'exploitation. Néanmoins, le déficit de l'exercice sara important.

Le carnet de commandes de la division aéronautique se aitue à un niveau supérjeur à celui de l'an passé à la même époque, et la commercialisation de l'emregistreur de poids lourds dans la nouvelle définition correspondant à la réglementation européenne, qui débute actuellement, connaître un développement lement, connaîtra un développemen

nons. La société poursuit ses efforts pour smélioner ses conditions d'ex-ploitation par une action notam-ment sur ses structures et sur la

Pour assurer le financement, d'une part, des investissements indispen-sables, et d'autre part, de l'accrois-sement du fonds de roulement pro-voqué par l'inflation, la société va

MOET - HENNESSY

L'assemblée générale des action-naires réunie à Paris le 26 septem-bre 1974, sous la présidence de M. Khian Hennessy, a approuvé les

le 30 juin 1974.

Rile z firé 7,20 F par action le dividende de l'erercice auquel s'ajoute un impôt payé d'avance (avoir fiscal) de 3,50 F, soit un dividende global de 10,50 F. Ce dividende tient compte des recommandations gouvernementales visant à l'imiter à 5 % la progression des dividendes. Il s'applique à un capital augmenté d'un sirieme par l'attribution d'actions gratuites intervenue en cours d'exercice. La mise en paisement interviendra à partir du 7 octobre 1974 contre remise du coupon nº 20.

L'assemblée a évalement remouvelé

nise du coupon nº 20.

L'assemblée a également renouvelé
pour une période de six années le
mandat d'administrateur de MM. Frédéric Chandon de Brisilles, Clande
Fournon et Geoffroy de Murard.

Une assemblée générale extraordinaire, réunie à l'issue de la précèdente, a décidé la mise en place d'un
plan d'options de souscriptions d'ac-

plan d'options de souscriptions d'ac-En outre, renouvelé l'autorisation e noutre, renouvelé l'autorisation donnée au conseil d'augmenter éven-tuellement le capital jusqu'à un montaut total de 300 millions de francs. Le président a précisé qu'il n'entrait pas dans les intentions du conseil de faire usage de cette auto-risation dans l'immédiat.

proceder à une augmentation de capital par la creation de 212 724 actions nouvelles émises à 75 F, qui débuters au cours du mois d'oc-tobre.

CAISSE NATIONALE DE L'ÉNERGIE

Obligations Caisse national de l'Energie 4 % jain 1952 (Regroupement Moyenne-Dordogne)

Regroupement Moyenne-Dordogne)

L'intérêt annuel sur ces obligations pour la période du 15 avril
1874 au 14 avril 1876, sara payabla,
à partir du 15 octobre 1974, contre
détachement du coupen numéro 23.
à raison de:
4.00 F net pour les obligations de
100 F (avoir fiscal: 0,48 F, montant
global: 4.48 F).
2,00 F net pour les obligations
de 50 F (avoir fiscal: 0,24 F, montant global: 2,24 F).
0,80 F net pour les obligations
de 20 F (avoir fiscal: 0,10 F, mogtant global: 0,30 F).
En cas d'option pour le régime
du prélèvement d'impôt forfaitaire,
le complément de prélèvement libératoire sara respectivement de 0,64 F.
0,32 F et 0,12 F.
Le palement des coupons et le 0.32 F et 0.12 F.

Le palement des coupons et la remboursement des titres sont effectués sans frais aux caisses des compables directs du Trésor (trésorentes générales, recettes des finances et perceptions), à la Caisse nationale de l'Energie, à Paris, 17, rue Caumertin. ainsi qu'aux guichets de la Banque de France et des établissements bancaires habituels.

JAEGER

Le chiffre d'affaires du premier se-mestre 1974 accuse une augmentation de 8 % sur celui des six premiers mois de 1973. Cette progression est due aux activités des divisions aéro-neutique et industrie, ainsi qu'à l'en-registreur de poids lourde, les ventes d'équipements automobiles tradition-nels experietrant une haires. registreur de poids touras, les ventes d'équipements automobiles traditionnels enregistrant une baisse.

Cotte baisse de l'activité automobile conjugués avec la hausse considérable des matières premières et celle des salaires et des frais financiers, ont entraîné une mejoration importante des coûts de production qui n'a pu être répercutée immédiatement et intégralement dans les prix de vente.

Aussi, les comptes du première semestre font apparaître une perte de 10 338 000. F a près constitution d'amortissements et de provisions pour 11 367 000 F.

L'évolution des prix de vente intervenue au cours du troisième trimestre parmettra une première amélioration des conditions d'exploitation. Néanmoins, le déficit de l'exercice sers important.

Le carnet de commandes de la di-vision aéconautique se situe à un niveau supérieur à celui de l'an passé à la même époque, et la com-mercialisation de l'emregistreur de poids louris dans la nouvelle défini-tion currespondant à la réglementa-tion suropéanne, qui débute actuelle-ment, connaître un développement important su cours des prochains mols.

mois.

La société poursuit ses afforts pour améliorer ses conditions d'exploitation par une action potamment sur ses structures et sur la rotation des stocks.

Pour assurer le financement, d'une part, des investissements indispensables, et d'autre part, de l'accroissement du fonds de roulement provoqué par l'inflation, le société va procéder à une augmentation de capital par le création de deux cent douze mille sept cent vingt-quatre actions nouvelles émises à 75 F, qui débuters au cours du mois d'octobre.

FORMATION CONTINUE DES CADRES

L'ECOLE NOUVELLE D'ORGANISATION ECONOMIQUE ET SOCIALE ETABLISSEMENT PRIVE D'ENSEIGNEMENT TECHNIQUE ET SUPERIEUR

organise (depuis 1937) des stages de forma-

- tion continue
- Expertise comptable (section reconnue par l'état).
- Ecole Supérieure des Transports. - Formation des chefs de personnel,
- Formation à la gestion dans l'entreprise.
- Le financement de ces actions est déductible de la participation de l'employeur au financement de
- la Formation professionnelle continue 1% pour 1974 Loi du 16 juillet 1971
- Demandez notre documentation nº 435 à

62, BUE DE MIROMESNIL 75008 PARIS Tél. 522-15-07 et 26-76

Paris 8°, au cœur du Paris des affaires,

48, rue de Miromesnil (métro "Miromesnil" à 50 m)

il reste encore 700 m² de bureaux neufs à louer. * divisibles à partir de 100 m².

HERRING DAW 63, rue Pierre Charron • 75008 PARIS • tél.: 256.11.10

Meige...

MERICALE DE PRODUCTION

MENNY PAPART

BINARY PREMIUM

BARR WHILE

MACH PRANS!

素を作用さず (177)

福克 电电路流流

Market in ..

MODERN ADJOINTS

BULL COMMENCIAL LAPORT

GROUPE LE NICKEL-PENARROYA-MOKTA

PENARROYA

PENARROYA

Le niveau élevé des cours des métaux, particulièrement du plomb et de l'argent, et la fermeté de la demande pendant le premier semestre de l'année 1974 es sont traduits par un accroissement sensible du chiffre d'affaires qui resort à 740 millions de francs pour les six mois contre 902 millions de francs pour l'année 1973.

Le résultat du semestre s'établit à 20 875000 F contre 15 457 000 F pour l'arrecte 1973 (déduction faite pour 1973 des profits de cession d'actiff, Ces résultats comprennent des dividendes de filiales pour 7 700 000 F pour le semestre comprenuent 2000 000 F au cours de l'année 1973.

La marge brute d'autofinancement s'élève à 90 millions de francs pour le semestre contre 66 millions de francs pour l'ansemble de l'exercice 1973.

MOKTA

Le résultat d'exploitation s'établit à 8 886 000 F contre 18 430 000 F pour la totalité de l'année 1973; après enregistrement de plus-values de cessions d'actif, le bénérice du pre-mier semestre s'élève à 9 340 000 F.

CHARBONNAGES DE FRANCE

AVIS AUX PORTEURS DE BONS

. 6,25 % 1968

RESULTATS AU 30 JUIN 1974 (non consolidés)

une hausse sensible de ses coûts de fabrication par suite de l'infistion générale et surtout du renchérissement brutal du prix du fuel.
Compte tenu de l'allégament des droits et taxes en Nouvelle-Calédonis, le résultat des exploitations nickel ressort à l'équilibre.

Le résultat de la société s'étabilt à 5462 000 F comprenant 7550 000 F de dividendes de filiales. La Société Néo-Calédonienne du Nickel enregistre de son côté un bénérice de 983 000 F.

La marge brute d'autofinancement de l'ensemble des sociétés Le Nickel et Néo-Calédonienne du Nickel s'étève à 96 000 000 F contre 34 millions de francs pour 1973. SOCIÉTÉ LE NICKEL

SOCIETE LE NICKEL

Le premier semestre 1974 a été caractérisé par un accroissement notable des productions (32 500 t contre 57 000 t pour l'année 1973), et des livraisons (37 000 t contre 55 000 t pour l'année 1973), une augmentation des prix unitaires de vente par suite de l'augmentation du prix du métal en dollars et de l'aumélioration de la parité franc/dollar. Le chiffre d'affaires s'élève à 615,5 millions de francs pour le semestre contre 835,8 millions de francs pour l'année 1973.

Le acciété a, par contre, enregistré

PIEREEFITTE - AUBY

Dans as séance du 25 septembre 1974, le conseil d'administration de la société Pierrefitte-Auby a arrêté les comptes de l'exercice clos le 30 juin 1974.

Le compte d'exploitation générale fait apparaître un résultat de 40 886 013 F contre 19 211 228 F pour l'exercice précédent, après dotation aux comptes d'amortissements de 9 357 235 F (contre 9 448 348 F pour l'exercice précédent) et aux comptes de provisions de 5 503 225 F pour une provision pour hause de prix (contre 5 589 632 F pour l'exercice précédent) et aux comptes de provision pour hause de prix (contre 5 589 632 F pour l'exercice précédent). Ce résultat comprend, notamment, et pour la première fois, au titre des produits l'inanciers, l'intérêt des obligations S.N.P.A. reçues en échange des actions Labes (5 758 000 F), mais ne comprend pas le dividende versé par la Compagnie Française de l'Asote e COFAZ » au titre de l'exercice 1973 : celui-ci entrera dans les résultats Pierrefitte-Auby de l'exercice m 1973 : celui-ci entrera dans les résul-tats Pierrefitte-Auby de l'exercice en

1873 : celtii-ci entrera dans les resultats Fierrefitte-Auby de l'exercice en cours.

Le compte de pertes et profits fait ressortir un résultat net de 40 017 370 F contre 67 464 503 F pour l'exercice précédent. Ce résultat tient compte d'un montant de plus-values nettes à long terme de 10 913 385 F contre 55 308 217 F pour l'exercice précédent, qui résultaient essentiellement de la cession des actions LABAZ. Il tient compte, également, de la reprise des provisions constituées antérieurement au titre des cautions TAIBA. Il sera proposé à l'assemblée générals ordinaire, qui doit être convoquée pour le 19 décembre 1974, de distribuer aux actionnaires une somme globale de 18 800 000 F (contre 11 760 000 F au titre de l'exercice 1972-1973), et de fixer ainsi le dividende net à un montant de 5 F par action, formant avec l'impôt déjà payé au Trésor (avoir fiscal de 2,50 F) un revenu global de 7,50 F (contre 5,25 F pour l'exercice précédent), payable début janvier 1975. Par ailleurs, et afin d'harmoniser l'exercice social de la société avec ceux de ses filiales, le couseil proposera dans le cadre d'une assemblée générale extraordinaire de faire correspondre son exercice avec l'année civila.

Dans ces conditions, l'exercice en cours, d'une durée exceptionnelle de six mols, qui a commencé le 12 juli-let 1974.

ASSURANCES ABEILLE ET PAIX GROUPE VICTOIRE

Le conseil d'administration des assurances Abellie et Paix a arrêté le bilan et le compte de résultats consolidés du groupe su 31 décembre 1973 résultant de l'intégration glo-bale ou proportionnelle de seixe sociétés (neur immeales et sept étrangères) établées dans six paya.

Les chiffres caractéristiques de ce blian sont les sulvants: - Situation nette: 445 173 000 P: Provisions techniques (engagements vis-à-vis des assurés): 3 milliards 561 006 000 F;

— Total de l'actif (comprenant notamment la contreperie des provisions bechnèques): 4 miliarde 50 700 000 F. Il s'egit, bien entendu, d'une valeur comptable n'inchant pas les plus-values latentes à is date mobilières et immobilières. noothere et miniouteres.

Le compte des résultets consolidés fait apparairre un bénéfice net de 46 956 000 F. comprenant des profits exceptionnels (essentiellement des plus-values de cession) pour 26 millions 582 000 F.

La valeur d'actif net comptable de l'action assurances Abeille et Paix qui résulte du bilan consolidé est de 279 F.

ÉPARGNE - CROISSANCE

Société d'investissement à capital variable

L'assemblée générale ordinaire réu-nie le 25 asptembre 1974, sous la présidence de M. Pierre Baller, pré-sident du conseil d'administration, a approuvé les comptes de l'exercice clos le 30 juin 1974.

clos le 30 juin 1974.

Le revenu distribuable s'élève, compte tenu du report à nouveau, à 14 487 652,50 F contre 12 415 926,52 F pour l'exercice 1972-1873 et permet le distribution d'un dividende de 23,90 F par action, assorti d'un crédit d'impôt de 2,78 F, soit un revenu global de 26,68 F par action en augmentation de 12 % environ par rapport à l'exercice précédent où le dividende était de 22,88 F (21,12 + 2,76 de crédit d'unpôt). L'assemblée générale a fixé au 27 septembre 1974 la mise en pate-ment du dividende qui sera maté-rialisé par deux coupons.

Net Crédit To-d'impôt tal

Coupon ne 6 (assorti d'avantages fiscaux) 12.49 1.36 13.85 Coupon ne 7 ... 11,41 1.42 12.83 TOTAL.... 23,90 2,78 25,68

Il est précisé que tous les action-naires pourront réinvestir le mon-tant de leurs dividendes en actions de la société, en exonération de tous les frais et commission à la sous-cription.

6,25 % 1968

Les porteurs de ces bons ont la possibilité de demander le remboursement anticipé de leurs tières, le 5 février 1975, au pair, à condition de les avoir déposés à l'une des caisses désignées par la Caisse nationale de l'Energie trois mois au moins à l'avance, soit le 5 novembre 1974 au plus tard.

To ut efois, les Charbonages de France ont l'intention d'allouer aux povieurs qui ne demanderont pas le remboursement de leurs tières au 5 février 1975 une majoration du taux d'intérêt nominal applicable à la páriode postérieure à cette date, telle que le rendement des bous 1968, compte tenu des autres avantages qui leur sont attachés, soit en harmonie avec le taux du marché financier à la fân du mois d'octobre 1974. Les autres caractéristiques de cet emprunt demeureraient inchangées.

Les Charbonages de France préciseront, au plus tard le 26 octobre 1974, le montant de cetta majoration d'intérêt. L'assemblée a renouvelé pour une durée de six ans le mandat d'admi-nistration de MM. Gérard Llewellyn, Jacques Masson et Michel Rubins-tain

L'ABEILLE SOCIÉTÉ ANONYME

Lettre du Président MARJOULET aux actionnaires de la Société:

« Au cours de votre dernière assemblée générale du 8 avril 1974, je vous avais indiqué que je vous adresserais un vilan consolide de votre société à la date du 31 décembre 1973 des que ce document serait établi. Certains éléments entrant dans l'établissement de ce blan ne sont, en effet, disponibles que dans le dernier mois du deuxième trimestre de l'année et retardent d'au-tant la consolidation des sociétés placées sous

Je vous remets sous ce pil les résultats comp-tables annoncés apec les commentaires qui en

Ce bilan consolide confirme la bonne situa-Ce bilan consolidé confirme la bonne stria-tion de votre entreprise à la date du 31 décembre dernier, telle que je vous: l'avais décrite. La valeur comptable consolidée de votre action — c'est-à-dire compte non tenu des plus-values mobilières et immobilières existant à cette dats et qui ne sont pas écriturées dans le bilan et des valeurs incorporelles — s'établit à 380 F.

Je ne peux comparer ce chiffre à son homo-logue au 31 décembre 1972 pour le motif, expli-que en son temps, qu'il n'a pas été fait, à cette dernière date, de bilan consolidé. Par contre, il peut être rapproché de la valeur résul-tant du bilan de votre société tel qu'approuvé par votre assemblée du 8 avril dernier et qui s'élève à 307 F.

Si l'on introduit, dans l'estimation de pos Si l'on introduit, dans l'estimation de vos actifs consolidés, les plus-values apparaissant au 31 décembre 1973 entre les cotations comptables des valeurs mobilières et leur cotation boursière, ainsi que les plus-values évaluées de vos actifs immobiliers à la même date, le montant consolidé de vos actions atteindrait 570 F environ. En bref, les résultats énoncés sont en augmentation motable que les estimations compe mentation notable sur les estimations correspondantes au 31 décembre 1972, ce qui marque la croissance continue de voire entreprise jus-qu'à l'an passé.

LE MARCHES

77.5

162 -- 1

TECS.

• • • •

ALTS:

10

qu'à l'an passé.

Ce que sera l'exercice en cours est malaisé à prévoir, dans ce temps chargé d'incertitudes, encore que nous ayons déjà parcouru plus de la moitié de l'année. Pour ne citer que cet élément important de nos activités, je rappelleral l'évolution de la Bourse des valeurs tant en France qu'à l'étranger et la baisse des cours à Paris depuis le 1^{er} janvier, qui atteint en moyenne 33 %.

depuis le 1st janvier, qui atteint en moyenne 33 %.

Dans cet environnement, il m'est loisible de noter que votre compte d'exploitation s'est maintenu à un niveau satisfaisant. Nous avons encaissé, au cours du premier semestre de l'exercice 1974, les dividendes distribués par certaines de vos filiales d'après les résultats obtenus par elles au cours de l'exercice 1973. Nos recettes sont actuellement légèrement supérieures à celles de l'an dernier, mais la plus grande partie des dividendes que nous devons recevoir n'est pas encore arrêtée. J'ai des ruisons de penser qu'au total les résultats d'exploitation ne seront pas inférieurs à ceux de tation ne seront pas inférieurs à ceux de l'exercice écoulé.

l'exercice écoulé.

Par contre, voire bilan est affecté par la baisse de vos titres de placements mobiliers, laquelle nécessite d'être provisionnés. D'après les prévisions qu'il est raisonnable de faire à la date actuelle, ces provisions pourraient être supportées par les résultats d'exploitation et vos réserves disponibles sans altèrer d'une façon substantielle les distributions de l'exercice. Je pense que cela vous rassurera.

Les excès mêmes des dérèglements auxquels nous assistons devraient en limiter la durée, mais il serait imprudent d'en fixer le terme. Nous pouvons, toutefois, y trouver quelques rai-

Nous pouvons, toutefois, y trouver quelques rai-sons d'attendre avec confiance le retour à des circonstances plus communes.

BILAN CONSOLIDE AU 31 DÉCEMBRE 1973

ACTIF

PASSIF

			
Immobilisations en France (I)	649 631 000	Capital	118 000 008
Participations non consolidées (1)	173 748 800	Réserves diverses	226 928 900
Autres valeurs immobilisées en France et à l'étranger (1)	2 556 472 966	Différence de consolidation	61 617 800
Part des réassureurs dans les pro-		SITUATION NETTE DU GROUPE	406 545 000
visions techniques	241 974 988	Intérêts hors groupe dans la situa-	
Valeurs d'exploitation	20 863 860	tion nette consolidée	192 721 000
Valeurs réalisables à court terme ou disponibles :		SITUATION NETTE DE L'EN- SEMBLE	599 266 090
Placements	133 149 960	Provisions pour pertes et charges	33 676 000
Créances diverses	772 078 906 233 043 966	Provisions techniques	3 561 806 009
		Dettes à long et à moyen terme	166 811 000
•		Dettes à court terme	356 383 000
		Part du Groupe	41 554 000
		Part des tiers	21 447 008
	4 780 158 000		4 780 158 600

(1) Dont représentation des provisions techniques pour l'activité assurance.

RÉSULTATS CONSOLIDÉS AU 31 DÉCEMBRE 1973

DÉBIT :-

CRÉDIT

			
Dépenses d'exploitation : Sinistres (palements et provi- sions) Commissions Achats des Sociétés Industrielles Stocks an début de l'exercice Frais généraux Impôts et taxes Dotation aux amortissements et provisions Déméfice d'exploitation	1 183 115 000 311 076 000 59 106 000 10 748 000 283 189 000 20 500 000 52 003 000 78 903 008	Becettes d'exploitation : Primes acquises en assurances Ventes des Sociétés Industrielles Produits accessoires Stocks en fin d'exercice Produits financiers	1 617 495 006 138 676 006 37 354 006 20 963 009 177 039 690
·	T 220 000 480		1 990 668 690
Impôt sur les hénéfices Résultat :	37 457 860	Bénéfice d'exploitation	70 903 000
Part du Groupe	41 554 008	Profits sur exercices antérieurs et profits exceptionnals	29 555 660
Part des tiers	21 447 999	(nets des partes de même nature)	200 000
	100 458 000		100 458 000

BILAN ET RÉSULTATS CONSOLIDÉS

Le consolidation a été faite par la méthode de l'intégration globale à partir des bilans comptables des filiales, sauf en ce qui concerna la Bociété Assurances Abellie

et Paix. Cette filiale étant elle-même un holding, les écritures de consolhistion ont retenu son blian consolidé à la date du 31 décam-bre 1973. On rappelle que l'intégration

giobale consiste à éliminer de l'actif du holding la valeur comp-table de la filiale consolidée pour la remplacer par les éléments d'actif réel et de passif réel de cette filiale.

CHOIX DES SOCIÉTÉS CONSOLIDÉES Participation directe détenue par l'Abellie S.A. au 31 décembre 1973

Assurances Abellie et Paix ... b) Sociétés de portefeuille SOFINA Société financière ARNA ... S.F.R.P c) Sociétes industrielles La Bakálite Arras Maxed SECAP

CONDITIONS DE CONSOLIDATION

. Période de référence La période de référence est l'année 1973, avec quelle coincide l'exercice de l'Abellie S.A. Les dates de cióturs des exercices sociaux des sociétés consolidées ne sont pas toutes les mêmes; en a retenu, pour l'établissement de la consolidation de l'Abellis S.A., les écritures des bilans et des comptes d'exploitation à la date de la cióture de l'exercice de chacune d'entre elles. Cette méthode a été puée préférable à l'utilisation des situations proviscites de ces sociétés au 31 décembre 1977 dans le cas où cels cut été nécessaire.

Différence de consolidation Ce poste est la somme de deux valents diffé-rentes :

— Le différence de consolidation proprement dite, qui représente la différence entre la part de l'Abellie S.A. dans la situation nette de la société consolidée et la valeur comptable des actions correspondantes dans le bilan de l'Abellie S.A.

La réserve de revenus, qui totalise les divi-dendes verses au cours de l'exarcice 1973 à l'Abeille S.A. par ses filliales consolidées.

INFORMATIONS SOMMAIRES SUR CERTAINS POSTES
DU BILAN ET DU COMPTE D'EXPLOITATION Tous les postes de l'actif du bilan sont nets

Immobilisations en France Il s'agit de l'ensemble constitué, en France, par les terrains, les immeubles, les participations dans les sociétés civiles immobilières, le matérial et le mobilier. Ce poste figure au bilan net d'amortis-sement:

> Autres vuleurs immobilisées en France et à l'étranger

Ce poste très important comprend, pour l'essen-tiel des valeurs mobilières et des prêts admis en représentation des engagements techniques en assurance et également, les immobilisations en représentation des engagements techniques à l'étranger des sociétés d'assurance étrangères et des sociétés françaises.

Frais généraux

Ce poste regroupe les frais de personnel, les travaux et fournitures extérieurs, les transports et déplacements ainsi que les frais divers de gestion et les frais financiers des sociétés consolidées.

Résultors consolidés Le part du Groupe comprend le solde disponi pour la distribution des dividendes et pour la con-tution, sous divares formes, de réserves dens comptes des sociétés consolidées.

GROUPEMENT DES INDUSTRIES DE MATERIAUX DE CONSTRUCTION S.A. au capital de F 29.242.100 - 12, rue de Castiglione 75001 PARIS - R.C. PARIS 64 B 5.389 **NOMINAL DES** AMORTISSEMENT OBLIGATIONS: F1.000 **OBLIGATOIRE:** INTERET ANNUEL: 12% En 10 ans au plus à partir du 30 septembre 1984 JOUISSANCE: 30/9/74 par rachats en Bourse PRIX D'EMISSION: F1.000 par remboursement au pair par obligation **AMORTISSEMENT ANTICIPE:** TAUX DE RENDEMENT ACTUARIEL Possible par rachats en Bourse. Le GIMAT BRUT:12% s'Interdit l'amortissement anticipé par remboursement (sauf le cas de remboursement anticipé de COTATION: la cotation de ces obligations sera demandée dès la cloture de la souscription prêts en application de l'article 1188 du Code Civil) GARANTIE: Le service de l'Emprunt est garanti inconditions les sociétés bénéficieires sans solidarité entre elles mais solidairement avec le "GIMAT" limite des quotes parts respectives suivantes : SOCIÉTÉ DES MINES DE BITUME
ET D'ASPHALTE DU CENTRE «SMAC»
MARDOMAET SA.
SOCIÉTÉ NOUVELLE DES CHAIDX DE BORAN
LA MÉRIDIONALE DES BOIS ET MATERIAIX
SOCIÉTÉ ENPERALE DES BRULEURS
SOCIÉTÉ PARISIENNE
D'ELÉMENTS PRÉCONTRAINTS «SPEP»
SOCIÉTÉ INDUSTRIELLE DE PRODUITS
POUR L'APPROVISIONNEMENT
DES CONSTRUCTEURS «SPAC»
S.A. DES CARRIÈRES 8. BRONZO et ses Fils
S.A. BRIGUETERIE AYRAULT
LE BETON RATIONNEL CONTROLÉ
ENTREPRISE MAZZA RICARDO S.A.
STÉ POUR L'EXPLOITATION DES PROCEDES BEUGN
SOCIÉTÉ INDUSTRIELLE DE PRÉFABRICATION
ET DE PRÉCONTRAINTE DE L'EST «SIPPE»
MANUFACTURE FRANÇAISE DE CARRELAGES CIMENTS VICAT
POLIET ET CHAUSSON
CARBONISATION ENTREPRISE ET CÉRAMIQUE
OMYA S.A.
COMPAGNIE DES SABLIÈRES DE LA SEINE
SOCIETÉ ALDILLARE
POUR LE FINANCEMENT DES INDUSTRIES
DE MATÉRIAUX DE CONSTRUCTION "SAFIMAT"
S.C.A.C.
LUTERMA
SOCIÉTÉ FINANCIÈRE IENA
CIMENTS DU NORD
PINAULT FRANCE
CAMPENON BERNARD
TUILERIES DES MUREAUX
PETITIEAN ET CIE
ALLIMINIUM ALCAN DE FRANCE
TUILERIES DE MARSEILLE ET DE LA MEDITERRANÉE
SOCIÈTÉ DES TUYALIX BONNA CIMENTS VICAT 5,0/300 4,0/300 4,0/300 3,5/300 3,0/300 32,5/300 30,0/300 30,0/300 18,3/300 3,0/300 17.2/300 3,0/300 2,5/300 2,5/300 2,0/300 2,0/300 1,0/300 10,0/300 10,0/300 8,0/300 7,5/300 1,0/300 1,0/300 Visa COB nº 74-119 du 3,9.1974 BALO du 30 septembre 1974





B. A. L. O.

• • • LE MONDE — 1" octobre 1974 — Page 45 LES MARCHÉS FINANCIERS Cours, Dernier précéd, cours Précéd. COURS VALEURS Cours Decrier VALEURS VALEURS **VALEURS** 375 . 376 308 305 305 .0286 ... 187 189 728 701 45 28 48 (Hy) Sade Santa-Fe Soffe Soffenx Le BALO du 30 septembre 1974 publie notamment les insertions sui-Part Indestries
Faskio
Favaert
Glaze
Favaert
Glaze
Froctar Jac
Prizer Jac
Counties
Counties
Wagous-lits
Wagous-lits
British Am. Tab.,
Sudd. Allemettes 41 450 84 54 Groupement des industries de ma-téries de construction « GINAT ». Emission et admission à la côte mission et admission à la core officielle des obligations drum em-primt de 300 millions de france, divisé en 300 000 obligations de 1 000. P no-minal, '12 %, amortisables em dix ans au maximum, à partir du 30 sep-tembre 1984; conformément à un fableau d'amortissement qui figurera un les titres. Agaette-Willot... Fourmies-S.F.R.F. Lainière-Rock alx. 33 76 35 58 57 0338 . 315 tableau d'amortissement qui figurera sur les titres.

Société de diveloppement de l'Oucet « Societé de diveloppement de l'Oucet « Societé de diveloppement de l'Oucet « Societé de la Bourse de Nantes d'un emprunt de 15 millions de france, tivisé en 15 000 obligations de 1000 P nominal, 12 %, amortisables en sept ans au maximum, à partir du 20 sep-tembre 1977 sulvant un tableau raproduit sur les titres.

Pricel. — Anementation du capital HORS COTE | SEC | 565 | C.C.T.A.P. | d 43 20 0 41 62 | Transport Industry | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | | Fr. Paul-Resart | -0222 | 0216 | 68 40 | 69 48 40 | 69 48 40 | 69 48 40 | 69 48 40 | 69 48 40 | 69 48 40 | 69 48 40 | 69 48 40 | 69 48 40 | 69 48 40 | 69 48 40 | 69 48 40 | 69 48 40 | 69 48 40 | 69 48 40 | 69 48 40 | 69 48 40 | 69 48 40 | 69 48 40 | 69 48 40 | 69 48 40 | 69 48 40 | 69 48 40 | 69 48 40 | 69 48 40 | 69 48 40 | 69 48 40 | 69 48 40 | 69 48 40 | 69 48 40 | 69 48 40 | 69 48 40 | 69 48 40 | 69 48 40 | 69 48 40 | 69 48 40 | 69 48 40 | 69 48 40 | 69 48 40 | 69 48 40 | 69 48 40 | 69 48 40 | 69 48 40 | 69 48 40 | 69 48 40 | 69 48 40 | 69 48 40 | 69 48 40 | 69 48 40 | 69 48 40 | 69 48 40 | 69 48 40 | 69 48 40 | 69 48 40 | 69 48 40 | 69 48 40 | 69 48 40 | 69 48 40 | 69 48 40 | 69 48 40 | 69 48 40 | 69 48 40 | 69 48 40 | 69 48 40 | 69 48 40 | 69 48 40 | 69 48 40 | 69 48 40 | 69 48 40 | 69 48 40 | 69 48 40 | 69 48 40 | 69 48 40 | 69 48 40 | 69 48 40 | 69 48 40 | 69 48 40 | 69 48 40 | 69 48 40 | 69 48 40 | 69 48 40 | 69 48 40 | 69 48 40 | 69 48 40 | 69 48 40 | 69 48 40 | 69 48 40 | 69 48 40 | 69 48 40 | 69 48 40 | 69 48 40 | 69 48 40 | 69 48 40 | 69 48 40 | 69 48 40 | 69 48 40 | 69 48 40 | 69 48 40 | 69 48 40 | 69 48 40 | 69 48 40 | 69 48 40 | 69 48 40 | 69 48 40 | 69 48 40 | 69 48 40 | 69 48 40 | 69 48 40 | 69 48 40 | 69 48 40 | 69 48 40 | 69 48 40 | 69 48 40 | 69 48 40 | 69 48 40 | 69 48 40 | 69 48 40 | 69 48 40 | 69 48 40 | 69 48 40 | 69 48 40 | 69 48 40 | 69 48 40 | 69 48 40 | 69 48 40 | 69 48 40 | 69 48 40 | 69 48 40 | 69 48 40 | 69 48 40 | 69 48 40 | 69 48 40 | 69 48 40 | 69 48 40 | 69 48 40 | 69 48 40 | 69 48 40 | 69 48 40 | 69 48 40 | 69 48 40 | 69 48 40 | 69 48 40 | 69 48 40 | 69 48 40 | 69 48 40 | 69 48 40 | 69 48 40 | 69 48 40 | 69 48 40 | 69 48 40 | 69 48 40 | 69 48 40 | 69 48 40 | 69 48 40 | 69 48 40 | 69 48 40 | 69 48 40 | 69 48 40 | 69 48 40 | 69 48 40 | 69 48 40 | 69 48 40 | 69 48 40 | 69 48 40 | 69 48 40 | 69 48 40 | 69 48 40 | 69 48 40 | 69 48 40 | 69 48 40 | 69 48 40 | 69 48 40 | 69 48 40 | 69 48 40 | 69 48 40 | 69 48 40 | 69 48 40 | 69 48 40 | 69 48 40 | 69 48 40 | 69 48 40 | 69 48 40 | 6 reproduit sur les titres.

Pricel. — Angmentation du capital de 109 275 000. F à 215 550 000 F par, incorporation de réserves et attribution granuite de 1682 750 actions nouvelles de 100 F nominal, jouissance le janvier 1974 (une nouvelle, pour une ancianne):

Compagnie industrielle de l'hear-clère des estèlers et chantiers de le l'office. — Augmentation du baptital de 12 000 00 à 40 000 00 de france par incorporation de réserves et attribution gratuité de 1940 000 actions nouvelles de 50 F nominal, pulsance le janvier 1974 (une action nouvelle pour six actions anciennes).

Compagnie des sobblères de la Seine. Prenaptia.... Sabi. Mor. Cor... Tranchant Electr. Ufinex.... Chart Atlantique Ent. Gares Frig. . . Indus. Maritime. . Mag. gén. Paris. . OBLIG. ECHANG. Valeur d'actionge on 30/8 Val. de 2 actions, sett. . 278 · SICAY 182 335 140 Grand Heltel.... Plac. Institut. | 9774 97 9444 42 17 catégoria. | 8547 97 9257 81 Amssaist-Rey...
Carbiny S.A.
Sidot-Settin
Amp. G. Lang.
Rayarre
Méogravare
Papetar. Francé.
(S.) Pap. Gascogni
La Risée
Rechette Compa Actanca
Actions selec.
Antiens selec.
Bearse-invest.
Elysée-faisens
Energe-inter
Epargue-foise.
France-Cpargue
France-cruissanc.
France-cruis 0 58 156 0385 0 62 58 Carterpillar Tractor: Co. — Admission et cotation en bourse des 146 069 actions nouvelles émisse en 1973 au même titre que les 57 027 237 actions déjà introduites et cotées formant avec elles la totalité du nouveau capital, act 57 173 306 actions ordinaires sans valeur nominale, actueilement émises et en circulation pour un capital maximum autorisé de 70-000 000 actions. haff. of Sucr. Say Simma Sucraria (Gia Fr.). Spor. Bucchon Sucr. Soissannis Un. Sucr. Aissa. Physic Assertace Algemene Bank... Beo Pep. Espatet B. K. Mexique... B. règi. inters... 26 4118 3 28 25 450 446 15 50 10 202 202 202 203 278 158 28 158 253 26 251 Create. Creater. Europ Accessol. Palmen C.L.P.E.L. Lumpes (part.). Section Seria. Bowring C.T ... DROITS DE SOUSCRIPTION Borie
Comp. Bernard
C.E.C.
Cerabati
Chin. de la racia
Ciments Vicat
Irag. Trav. Pub.
Broner Cim. Parti. Lurraine, c. 43 | 1 s. 5 | 0 E ... | 13 p. 5 | 13 p. 5 | 13 p. 5 | 13 p. 5 | 14 p. 5 | 14 p. 5 | 15 p. 5 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 Mort Not. Lersy-Somer Detanic Paris-Rhine Carenham
Grand Metropalit
Lyans (J.)
Goodyear
Piralif
L.H.G.
Kabeta
S.K.F.
Frames d'Anjour
Marks Spencer Laffitte Rund. Laffitte-Tekys... Neuv. France-Obi-France Piacement Bestion Rondem... Gest. Sél. France. 32 38 10 32 36 55 315 315 EREM.... Française s'eatr. 8. Trav. de PE.... Hartica Lambert Frères... Leny (Ets S.) Origny-Desvreise Parchet 13 20 12 30 DURSE DE PARIS - 27 SEPTEMBRE - COMPTANT 56 50 58 50 30 29 89 241 935 180 79 80 38 ... 87 100 28 37 10 21 22 37 10 21 22 37 10 24 50 44 50 45 20 23 23 23 20 A.E.C.
E.M.I. diltacial
Hacegorell Inc.
Matsachita
Mats Purcher
Recipier
Constr. Rentes
Recitiere Cules
Sab Hars Seins
Savelsianne
Schwartz-Hantes
Schwartz-Hantes
Spio-Batignolles
T.P. Fanger-SHCT
Triadel
Vapur S.A. Cours Dernier précéd. cours Sciect Mondiale.
Sciection-Rend.
Slivefrance...
Slivefrance...
Slivefrance...
Slivefrance...
Slivefrance...
Slivefrance...
Slivefrance...
Segopargne... 123 133 315 528 169 Pincant. Inter... 36 50
Safragi... 163 155
Safragi... 163 155
Safragi... 163 155
Aputic. Typical... 715 716
Aputic. Typical... 715 776
Region 186 187
Contin. Bintry 310 301
C. Resessal-Hahal... 220
Cypicatrost... 119 177
Cypy Champer... 127 164
Cyrinani... 127 224
Cyrinani... 127 224
Cyrinani... 127 228
Cyrinani... 127 228
Cyrinani... 128 112 22
Cyrinani... 128 112 22
Fin. Bratispee... 25 90 25 14
Fin. Bratispee... 25 90 25 14
Fin. Bratispee... 381 37
Sar of Entr... 250 281
La Marria... 164 147 36
(Pty) Larder... 164 147 36
(Pty) Larder... 164 147 36
Cyrinani... 187
I Labon et Cie... 164 147 36
Cyrinani... 187
I Labon et Cie... 164 147 36
Cyrinani... 187
I Labon et Cie... 164 147 36
Cyrinani... 187
I Labon et Cie... 164 147 36
Cyrinani... 187
I Labon et Cie... 164 156
Cyrinani... 187
I Labon et Cie... 164 147 36
Cyrinani... 187
I Labon et Cie... 164 156
Cyrinani... 187
I Labon et Cie... 164
Cyrinani... 187
I La | 100 | 101 | 102 | 103 | 103 | 103 | 103 | 103 | 103 | 103 | 103 | 103 | 103 | 103 | 103 | 103 | 103 | 103 | 103 | 103 | 103 | 103 | 103 | 103 | 103 | 103 | 103 | 103 | 103 | 103 | 103 | 103 | 103 | 103 | 103 | 103 | 103 | 103 | 103 | 103 | 103 | 103 | 103 | 103 | 103 | 103 | 103 | 103 | 103 | 103 | 103 | 103 | 103 | 103 | 103 | 103 | 103 | 103 | 103 | 103 | 103 | 103 | 103 | 103 | 103 | 103 | 103 | 103 | 103 | 103 | 103 | 103 | 103 | 103 | 103 | 103 | 103 | 103 | 103 | 103 | 103 | 103 | 103 | 103 | 103 | 103 | 103 | 103 | 103 | 103 | 103 | 103 | 103 | 103 | 103 | 103 | 103 | 103 | 103 | 103 | 103 | 103 | 103 | 103 | 103 | 103 | 103 | 103 | 103 | 103 | 103 | 103 | 103 | 103 | 103 | 103 | 103 | 103 | 103 | 103 | 103 | 103 | 103 | 103 | 103 | 103 | 103 | 103 | 103 | 103 | 103 | 103 | 103 | 103 | 103 | 103 | 103 | 103 | 103 | 103 | 103 | 103 | 103 | 103 | 103 | 103 | 103 | 103 | 103 | 103 | 103 | 103 | 103 | 103 | 103 | 103 | 103 | 103 | 103 | 103 | 103 | 103 | 103 | 103 | 103 | 103 | 103 | 103 | 103 | 103 | 103 | 103 | 103 | 103 | 103 | 103 | 103 | 103 | 103 | 103 | 103 | 103 | 103 | 103 | 103 | 103 | 103 | 103 | 103 | 103 | 103 | 103 | 103 | 103 | 103 | 103 | 103 | 103 | 103 | 103 | 103 | 103 | 103 | 103 | 103 | 103 | 103 | 103 | 103 | 103 | 103 | 103 | 103 | 103 | 103 | 103 | 103 | 103 | 103 | 103 | 103 | 103 | 103 | 103 | 103 | 103 | 103 | 103 | 103 | 103 | 103 | 103 | 103 | 103 | 103 | 103 | 103 | 103 | 103 | 103 | 103 | 103 | 103 | 103 | 103 | 103 | 103 | 103 | 103 | 103 | 103 | 103 | 103 | 103 | 103 | 103 | 103 | 103 | 103 | 103 | 103 | 103 | 103 | 103 | 103 | 103 | 103 | 103 | 103 | 103 | 103 | 103 | 103 | 103 | 103 | 103 | 103 | 103 | 103 | 103 | 103 | 103 | 103 | 103 | 103 | 103 | 103 | 103 | 103 | 103 | 103 | 103 | 103 | 103 | 103 | 103 | 103 | 103 | 103 | 103 | 103 | 103 | 103 | 103 | 103 | 103 | 103 | 103 | 103 | 103 | 103 | 103 | 103 | 103 | 103 | 103 | 103 | 103 | 103 | 103 | 103 | 103 | 103 | 103 | 103 | 103 | 103 | 103 | 103 | 103 | 103 | 103 | 103 | 103 | 103 | 103 | 103 | 103 | 103 | 103 | 103 MARCHÉ VALEURS Précéd. Prens. Dernier cours Compen-sation | Talco-Lex. | 123 | 155 | 156 | 156 | 158 | 172 | 260. Electric | 161 B0 | 160 30 | 161 50 | 172.T. | 158 | 169 | 169 | 158 20 | 158 20 | 168 23 | 169 | 168 23 | 169 | 168 23 | 169 | 168 23 | 169 | 169 | 169 | 169 | 169 | 169 | 169 | 169 | 169 | 169 | 169 | 169 | 169 | 169 | 169 | 169 | 169 | 169 | 169 | 169 | 169 | 169 | 169 | 169 | 169 | 169 | 169 | 169 | 169 | 169 | 169 | 169 | 169 | 169 | 169 | 169 | 169 | 169 | 169 | 169 | 169 | 169 | 169 | 169 | 169 | 169 | 169 | 169 | 169 | 169 | 169 | 169 | 169 | 169 | 169 | 169 | 169 | 169 | 169 | 169 | 169 | 169 | 169 | 169 | 169 | 169 | 169 | 169 | 169 | 169 | 169 | 169 | 169 | 169 | 169 | 169 | 169 | 169 | 169 | 169 | 169 | 169 | 169 | 169 | 169 | 169 | 169 | 169 | 169 | 169 | 169 | 169 | 169 | 169 | 169 | 169 | 169 | 169 | 169 | 169 | 169 | 169 | 169 | 169 | 169 | 169 | 169 | 169 | 169 | 169 | 169 | 169 | 169 | 169 | 169 | 169 | 169 | 169 | 169 | 169 | 169 | 169 | 169 | 169 | 169 | 169 | 169 | 169 | 169 | 169 | 169 | 169 | 169 | 169 | 169 | 169 | 169 | 169 | 169 | 169 | 169 | 169 | 169 | 169 | 169 | 169 | 169 | 169 | 169 | 169 | 169 | 169 | 169 | 169 | 169 | 169 | 169 | 169 | 169 | 169 | 169 | 169 | 169 | 169 | 169 | 169 | 169 | 169 | 169 | 169 | 169 | 169 | 169 | 169 | 169 | 169 | 169 | 169 | 169 | 169 | 169 | 169 | 169 | 169 | 169 | 169 | 169 | 169 | 169 | 169 | 169 | 169 | 169 | 169 | 169 | 169 | 169 | 169 | 169 | 169 | 169 | 169 | 169 | 169 | 169 | 169 | 169 | 169 | 169 | 169 | 169 | 169 | 169 | 169 | 169 | 169 | 169 | 169 | 169 | 169 | 169 | 169 | 169 | 169 | 169 | 169 | 169 | 169 | 169 | 169 | 169 | 169 | 169 | 169 | 169 | 169 | 169 | 169 | 169 | 169 | 169 | 169 | 169 | 169 | 169 | 169 | 169 | 169 | 169 | 169 | 169 | 169 | 169 | 169 | 169 | 169 | 169 | 169 | 169 | 169 | 169 | 169 | 169 | 169 | 169 | 169 | 169 | 169 | 169 | 169 | 169 | 169 | 169 | 169 | 169 | 169 | 169 | 169 | 169 | 169 | 169 | 169 | 169 | 169 | 169 | 169 | 169 | 169 | 169 | 169 | 169 | 169 | 169 | 169 | 169 | 169 | 169 | 169 | 169 | 169 | 169 | 169 | 169 | 169 | 169 | 169 | 169 | 169 | 169 | **YALEURS** COURS DES BILLETS
DES BILLETS
Séchange
du gré à gré
entre hanques
MARCHÉ LIBRE DE L'OR
Séchange
du gré à gré
entre hanques
MEMINAIES et DEVISES
COURS
27 8 COTE DES CHANGES 4 750 4 327 179 050 12 122 77 520 2 240 11 874 8 715 176 550 13 489 104 778 198 175 475 478 178 25 11 95 78 75 8 12 11 0 52 455 -176 75 186 159 50 4 782 4 957 189 840 12 182 77 876 2 315 11 105 8 722 36 229 171 375 187 520 187 520 150 758 Or fin (kiln en harre)
Dr fin (kiln en harre)
Pièce française (20 fr.)
Pièce sousse (20 fr.)
Pièce sousse (20 fr.)
Balon butine (20 fr.)
Souverain
Pièce de 20 dollars
Pièce de 20 dollars
Pièce de 5 dollars
Pièce de 5 dollars
Pièce de 5 dollars
Pièce de 5 dollars
Pièce de 10 fioriss
Pièce de 10 fioriss 231 80 23144 290 20 1 99 50 244 245 . . . 245 . . 245 . . 245 . . 245 . . 245 . . 245 . . 245 . . 245 . .

ONYME	LES	MARCHÉS F	INANCI
	EURO-ÉMISSIONS		B.A.L.
on de la Société	Espoir d'une baisse	Mieux disposé	Le BALO du 30 se publie notamment les
Medical Company Compan	des fanz à couri ferme	Le marché confirme sa melleure orientation de la fin de la semaine. Réprise des industrielles et des pé-	Groupement des indi
	L'espoir d'une nouvelle bafase des taux à court terme aux Rtats-Unix	troles, et irrégularités des mines	- Emission et admissionistici
Access to the second se	a fait naître un enthousiasme consi- détable pour les euro-notes à môyen- terme, au cours de la semanté écou-	de (essentante) dellars): (47 58 centre 145 75	prunt de 300 millions de en 300 000 obligations d
147	lée : les nouvelles émissions de l'hôtes » ont été bémaraisés et le sont traitées sur le marché secon-	CLOTURE COURS 21.9 30/9	minal, 12 %, amortise
2 4 2 4 2 4 2 4 2 4 4 4 4 4 4 4 4 4 4 4	daire avec une prime par ramost à leur prix de lancement, de Ecres que	2013	tembre 1984; conform tableau d'amortissemen sur les titres.
723	certains banquiers spécialistes de la	War Line 3 1/2 W 24 1 2 24 1/2 Benchamie 126 2 4 131 1 2 British Potraleum 271 1 2 271 1 2 Shall 145 4 32 24 Imperial Chemical 132 1 157 Community 72 2 72 4 74 74	Société de développes Sodero 3. — Emission
A series of the	supputer maintenant un rotour pos- sible d'une activité normale sur le marché des valeurs à revenu fixe.	British Potralesm 27] 2 271 2 2860 148	emprimi de 15 millio divisé en 15 000 obligati
The same of the sa	Co n'est malhetremement pas le cas des courtiers en obligations à		nominal, 12 %, smortis
total - Pa	long terms libelies on suro-dollars qui sont loin d'Ette aussi optimistes.	The contract 182 187 1	tembre 1977 sulvant reproduit sur les titte
Commence of the second of the	cas des contracts en chilestions à long terms libeliées per surce dollars qui sont loin d'étre aussi optimistes. Loreque, su début de la semains, ils ont insert des cours su hause, cette tentative, a déclenché une importante vague de réalisations au plus haut niveaux de la part d'investigneme s'individuals qui n'attendame midiant montant propriet l'acteur dalont montant montant de l'entre cette de l'entre de l'entr	West Driefunteis 33 3/4 54 (*) En fivres	Pricel. — Angmentet de 109 275 000, F à 218 incorporation de réser-
de de la	importante vague de réalisations au plus haut niveau de la part d'inves-	MARCHE MONETAIRE Taix Banpae	tion gratuite de 1 692 75 valles de 100 F nomin 1º janvier 1974 (una
to day to the same of the same	dalent, semble-t-fl, que cette soca-		Companie industria
Page	Comme prévu, l'emprunt de 200 millions de déutschematis pour le compte de l'Australie a été isnoc	Effets publics	cière des atellers et ci Zoire. — Augmentation 42 000 000 B. 48 000 000
The state of the s	do manufile Alabab and to the territory	INDICES QUOTIDIENS	incorporation de reas bution gratuité de 1 nouvelles de 50 F nomb
Figure 1 to 1 t	de 10 % pour officir un rendement de 10.24 % à son échéance, cet em-	(INSEE, Base 100 - 28 dec. 1972.) 26 sept. 27 sept. Valeurs françaises - 63,4 84.5	100 janvier 1974 (une a pour six actions and
tran	rapidament present venifred à	C'- DES AGENTS DE CHANGE	Compagnie des sabilés — Insertion en vue de
Perfe februar	100,50/ 101, ce qui donnait un gain scriptural immédiat de 1, % suix investiments qui avaient, souscrit	(Base 160 : 29 déc. 1961.) Indice général 53,7 83,7	les apports faits à ti par la Société techniq
Porte de la companya	SUMMEDION - BUTCH BELL DULLDIS - 9 - 1770	NOUVELLES DES SOCIETES	de la Seine « Tecsa » — Des 62 500 actions l'augmentation de capi
Time for the	forte demande du Proche-Grient, mais également de la part des pan- ques suisses qui obsechaisme s' rem-	non consolidés du premier semestre	let 1972. Carterpillar Tractor
Time for first	placer un emprunt antérieur austre- lien venant à schéance par le non- veau	1974 : chiffre d'affaires, 275 millions de franca courtre 401 millions de	sion et cotation en
	Le calendrier des prochames émis- sions comprend, pour estre semaine, un emprent de 12 millions de deliars	france et bénéfice net 39,7 millions de france contre 38,4 millions de france. L'imputation de la surtare	1973 au même titre que actions déjà introdut formant avec elles le
	canadiens, dont l'émission à . été confiée par le Ville de Orbbec à un	exceptionnelle de 12 %, qui n'e pas été effectués, raménerait ce bénéfice à 29,3 millions de France et réduirait	nouveau capital, soft tions ordinaires sans nale, actuellement emi
R: 1973	canadiens, dont l'émission. a été confiée par le ville de Québec à un syndicat de garantie dirigé par le Crédit commercial de France, qui a retenu un taux de convon de 10 75 g.	ide plus d'un tierre le bénéfice conso-	culation pour un capi autorisé de 70.000 000
MSSIT	Autre condition de l'emprunt : les investigeurs ont la faculté de pré-	FINANCIERE DE L'UNION EURO- PETUNE. — Bénéfice net de l'exercice 1973 : 17,2 millions de francs contre	DROITS DE SOUS
The state of the s	senter leurs titres au remboursement à la parité en 1978 ou toute année	16 millions de france. Dividende gio- bel : 5,85 F. contre 5,55 F.	
NO THE PARTY NAMED IN COLUMN TO THE PARTY NAM	consécutive, jusqu'à l'échètance en 1994, sous préavis de trois mois. — (Agell.)	PIERREFITTE-AUSY. — Résultats de l'exercice clos le 30 juin 1974. :	(Actions, et parts)
Contraction of the second	COURS DU DOLLAR A TOETO	bénéfice d'exploitation, 40,89 millions de francs contre 19,21 millions de francs : bénéfice net, bors plus-	Cim. Parti Lutraine, c. 431
DOUGH MANG	27/3 38.4	values et y compris reprise sur pro- visions, 29 millions de francs contre- 12.1 millions de francs. Dividende	Cockery & 13. 11 Credit. ide: Norm. & 32 Verres-M. Chattilon, & 15 Pravidence (LARD), dr. 1
Milester P.	1 dellar (en yens) 294 88- 297 98	giobal : 7,50 F contra 5,25 F.	ziegier, c. 8
	DOUBCE: DE DAD		
Resident Control of the Control of t	BOURSE DE PAR	IS - 27 SEPTEM	BRE - COM
	VALEURS % % VALE		rs Dernier VALPURS
The Market of th	at note, coupon	heart mas	ed coers
Niggal a	3 %	6) 396 392 Séquedales Banq 174 100 S.A. 383 C294 Silhelleco 121	54 177 Acier investiss 128 Gestive Silect
- N	3 % 27 to 2 S76 Franca (V) 3 % 57 30 S S700 Frisorvett 5 % 7520-1500. S 27 30 S S700 Frisorvett 5 % 7500 Frisorvett 6 % 7 4 7 4 % 1053. S 4 50 S 7 50 Frisorvett 6 % 7 50 Frisorvett 6 % 7 50 Frisorvett 7 7 50 Frisorvett 7 7 7 7 7 7 7 7 7 7 7 7 7 7 7 7 7 7	0 A.I.R. 228 222 SEFISOMS 111 Springe 225 285 Revenue 118	Et 128 Pincent, inter.
a to ope	41/44 2/4 9/62 21 to 4 715-9/10 Benn 1 Emp. H. Eu, Si, 65 22 30 5 200 Manufes He Emp. H. Eu, 87/60 81 40 5 261 Manufes In	200 200	50 122 50 Setragi
thin.	Emp. N. E4.5% 57 10 20 1 955 30 3. of 7	rartic., 225 220 Un. ind. Credit 95 erms., 168 Tyrisb Pent. Chitd'Enc 620	510 Contes. Blacky.
	E.D.F. 6 1/2 1950 100 90 1 333 C.R.E	567 00 3.0.F.LP 145	518 (Ner) Contrast.
1000 1075	Cours Derniet Call rise	Reerte Fencière 730	700 Ordinas
REDIT	VALEURS pricide, cours (40) Creat bei	Mod. 45 . 45 80 SINVIM 188	52 202 (Li) Bév. F. Nord. 189 Electro-Figure. 271 Fin. Bretagne.
The property of the second second	E.D.F. parts 1956 332 to Financiel	Sufai. 407 59 185	Fin. Razssmath.
## ### ###	Abaltio, R. C. B. C. S. S. S. S. S. Prisco-St.	8. (Cla) 46 50 52 Br. Fin. Constr. 125	58 105 La Mere
MICHAEL SUNTAN . 1, 114	Abellin (Vin) 276 264 remolare	rgie 0 22 0 37 - Imminvest 22 pm 912 716 Cin Lyon from 90	89 28 Gle Marsgalas
Prime to a contract of the state of the stat	Forc. T.I.A.P.B. 72 50 12 Localisani	HARD. 1976 148 . 18 P. 1 M. F. 1 R. 7	80 10 OPB-Parlhas.
*A F	Francière (Vie) 206 Lyon-Alem	ned : 96 to 35 36 and the tenter field : 112 Credit : 256 30 355 30 ills. tents. Franco 97	
	Compte tens de la britveti de délai qui	neus est bereit beer byeller in cate	MARC
·	Compte tenn de la belèvetif du délai qui complète dans une surplème. éditions, dans les cours, Elles jont carrigées le	landudinin dans to promitere delition.	MARC
· · · · · · · · · · · · · · · · · · ·	Compen VARIABLE Priced, Press. Dernie	THE PARTY OF THE P	FIERE .
The state of the s	sation decrease cours cours	1. 30.44 . 4.	1 1
Gifte	465 4,50 % 1973 474 18 474 475 558 C.H.E. 3 % \$48 945 \$46	946 10 22 Electro-Mác. 72 76	418- 412 184 187 72 6
n Maria Maria (1975) A La Cart		123 E. I. Lefebure (30 128	
idani addining grape on a section and a section of the section of	240 Air Liquide. 227 226 98 227 98 Air. Part. Ind. 27 18 52 52	227 - 534 - Enrattence . 123 125 52 - 275 Enrant on 1 246 244	121 121 16 244 235 114 53
LIGHS	28 Anter P. Atl. 26 35 30 75 8	9 25 50 thi Peredo 171 50 170	1112 12
	77 (cartit) 145 15 15 15		175 170 .78 197 197 197 197 197 197 197 197 197 197
Marie Andrews	124 Aureli, Newter . 125 85 -175 96	138 150	2 2 30 2 30 16
Marine S. Marine	17 BabeFives. 87 46 85	65 . 78 Galerin Lat. 76 St 77	77 75 98 - 95 97 82 21 38 40 418 9
restriction of	122 MallEmila. 117 40 189 113	119 28 Sie stenty 22 22 135 208 Sie Frankrie 125 56 191	150 90 (32 -1) 33
Application of the second seco	75 Bazar MV 77 /4 50 141 50 141 50	138 78 388 Gayana-Ris 281 278	779 9433 44
MATSONE STREET & (FE)	476 Bic 200 488 488 338 Response 263/30 271 278 460 B.S.MB.B 438 428 438	. 460 267 (8 438 138 Nachetts 133 50 130	130 to 182 4 5 7 197 199 199 199 199 199 199 199 199 1
SH CONNECT TO A STATE OF THE SHAPE OF THE SH		225 Setch, Maga. 185 194 655 Inst. Máriotz 498 490 488 J. Sorel Int. 326 350	10 10 10 10 10 10 10 10 10 10 10 10 10 1
· · · ·	1278 Carretaur	1106 71 Journant tad. 52 62: 240 90 6541 51-74. 53 50 57 123 46 8560-Cel 35 60 48	
Andrews Reserved	130 Capr. Rises. 180 183 151 10	119 150 16 122 Lat. Sellon. 163 186	[2] [30 30 30 30 30 30 30 30 30 30 30 30 30 3
<u> </u>	215 Chilers 197 198 Tab		10 942 10 342 10 315 19
y in the terms of	95 Che. Frant. 78 78 50 77	197 10 246 — 1011 242 10 24	1125 1106 152 13 26 88 365 86 76 43 18 123 16 486 88 186 88 365
	25 Citrosa 25 18 25 25 267	245 118s [L'Ordel, 995 1919	担切、付押 225 性
auferen lannen.	165 Chib Meditor 24 24 50 125	1 95 . 1 215 Lyons, East, 272 220:	2658 265 265 454 5
magagin bigan magagin si		26 Wash Built 97 97	27 19 27 78 84 8 288 384 488 8
E. Serzer	265 Cie Bascales 332 60 235 . 335. 5 245 C.A.E 218 221 50 221 50	205 - 436 - Maist Predict 345 270 221 081 444	130 354 406 5 150 107 16 100 1
de error. Angle Ma	110 C. Estrapr. 153 bd 100 96 td 100 100 100 100 100 100 100 100 100 10	む・100.300 : 67 M.E.C.L 40 (日) 37	1316 1536 125 8 37 80 32 187
tings decreases	184 — (ab.) 154 183 78 155 to 265 Créd. Fanc 340 243 248	153-76 128 MAR. Norm 119 541 FAS 243	18 195 / 20 107 34 120 130 1
-	188 Crist Indest. 97 . 92 50 98	47 395 Mast Heart 355 378 224 30 205 Meditaer 176 50 ESI	372 270 96 1 10 107 50 131 225 321 373 225
Andrew Control of the	65 C. Nord U.P. 87 87 87 118 Creerst Lukes 186 18 118 118 1	87 296 Minimag 377 (382	311 375 .: 235 3 30 3 78 3
Andre organizate to the state of the state o	96 C.S.F 36 50 36 36	\$4 250 Next Dayest. 265 200 75 Michel. 73 50 74	286 290 1118 1
yier	98 (1.8.4. 22 94 10 34 70 165	1 12 30 100 Hobel-Result. 14 44	## 71 50 450 1 10 22 20 27 70 123 5 14 14 15 15
ا المعادر الم	65 Bellies-Hiller 42 63 62 54	at an and -0 and of remonants major (me well dag	
The same of the sa			
halfranker i Maria ett 150			

Separate of the second of the

Antiport or annual and a second of the property of the propert

Section 1

Le Monde

UN JOUR DANS LE MONDE

2. LE SUCCES DES FORCES DE GAUCHE AU PORTUGAL

3-4. EUROPE

- ITALIE : l'extrême droite préparé trois fois un cou d'État depais 1970.

— La préparation des élections

4. AMERIQUES

- CUBA : deux sénateurs ome ricains regus par M. Fidel

- SAINT-DOMINGUE : six otages sont détenus au consu lat du Venezuela.

6. PROCHE-GRIENT - ÉGYPTE : le quatrième auniversaire de la mort de Nusser a été célébré avec un éclat

VIETNAM DU SUD : l'opposition crée un comité de défense des travailleurs et contre le régime.

8 à 11. POLITIQUE

12. MEDECINE

Aux Entretiens de Bichat : la

— Au congrès des parents d'élèou demain?

14. RELIGION

— Le synode épiscopal à Rome.

— « De l'éducation physique aux centres d'animation » (1), par

- RUGBY : l'affaire Max Barrou — TIR : la fia des championnats

. EUROPA -

(pages 17 à 27) Un débat entre MM. Samuel Pisar et Charles Levinson. Un article de M. Jean-Louis Servan - Schreiber : « Les journaux, vingt ans sprés is télévision ».

Un e dossier : sur l'industrie de l'édition en Europe.

ZY. JUSTIGE

 L'intégration des avocats dans la magistrature va être faci-

30-31 ARTS ET SPECTACLES - DANSE : saison d'autom

THEATRE : Victor Lanous l'auguste de la mort.

— CINÉMA : la Terre promis de Miguel Littin.

31. RADIO - TELEVISION

Les conditions de retraite faites aux cinq cent cinquante agents de l'ex-O.R.T.F. mis en « position spéciale » restent à

39. EQUIPEMENT ET RÉGIONS - DISTRICT PARISIEN : le dos-

- URBANISME : In restauration

40 à 43. LA VIE ÉCONOMIQUE

ET SOCIALE - La décomposition du sys-

time monétaire » (III), por Paul Fabra. - LUTTE CONTRE L'INFLA TION : les États-Unis ne prendront pas de mesures autoritaires pour rédaire leur consommetion d'énergie. AGRICULTURE : deus une

lettre à M. Giscord d'Estaino M. Schmidt déclare : «La fidélité da mon gouvernement à la politique européenne m saurait être mise en doute.

LIRE EGALEMENT

RADYO - TELEVISION (32) Annonces classées (33 à 38); Carnet (29); Informations pra-tiques (32); « Journal officiel » (32); Météorologie (32); Mota croisée (32); Finances (44).

Europear loue des voitures of pas seulement aux. hommes d'affaires 645/21/25

Le numero du « Monde daté 28-30 septembre 1374 a été tiré à 502 097 exemplaires.

ABCD

A Strasbourg

L'assemblée consultative du Conseil de l'Europe exprime <ses encouragements et son plein soutien> au gouvernement de Lisbonne.

M. Soares, l'Assemblée du Conseil de l'Europe — qui entend ce lundi Mine Françoise Giroud — a approuvé samedi une résolution aux termes de laquelle elle : « Formule le vif espoir que le processus de démocratisation engagé au Portugal se poursuivra sans heurts et sans entraves, comme cela était le cas depuis le 25 avril 1974 (...) . » Lance un pressant appel aux gouvernements de tous les Etats démocratiques de l'Europe pour qu'ils apportent d'urgence au gouvernement provisoire portugais toute l'aide possible sur le plan économique, afin de faciliter le processus d'un retour à des institutions démocratiques et stables; » Recommande au comité des

titutions démocratiques et stables;

» Recommande au comité des
ministres de se mettre sans délai
en rapport avec les autorités
portugaises, en me de préciser les
activités auxquelles le Portugal
pourrait d'ores et déjà souhaiter
participer, à titre permanent ou
ad hoc, jusqu'au moment où
toutes les conditions seront remplies pour avi'il devienne membre plies pour qu'il devienne membre de plein droit du Conseil de

de plein droit du Conseil de l'Europe. 3

Le vote unanime de cette résolution traduit l'émotion suscitée à l'Assemblée par les derniers événements de Lisbonne et l'impact du calme et de l'optimisme manifestés par M. Soares. La veille encore, en effet, la plupart des membres ne se cachaient pas de considérer que la question d'une admission du Portugal au Conseil de l'Europe ne serait pas Consell de l'Europe ne serait pas actuelle aussi longtemps que le régime resterait menace, par les

antitale aissi ingleine que le régime resterait menacé... par les communistes.

M. Soares avait rappelé à plusieurs reprises que la première mission du Conseil était de garantir la légitimité démocratique des gouvernements des pays membres. Il a réaffirmé solennellement que mars 1975 était une limite pour des élections libres...

Le chef de la diplomatie portugaise est reparti de Strasbourg atrès satisfait a, comme il nous l'a précisé dans le train qui le ramenait à Paris samedi.

D'après ce qu'il nous a dit, le général Spinola, pendant la reunion noctume du gouvernement, a fait connaître sa volonté que la manifestation de la « majorité silencieuse » ait lieu. Bien que d'un avis contraire dans sa majorité, le gouverne enn ent s'était incliné, d'autant que son chef, le général Gonçalves, était retenu au palais pendant deux heures anviron, en vue, lui était-il dit, « d'assurer sa sécurité ». C'est vers la fin de la nuit que l'armée rensurer sa sécurité ». C'est vers la versa son attitude et bascula en faveur du gouvernement et de la gauche. « Un homme a joué un rôle capital dans ce renversement d'attitude, assure M. Soares, c'est le chef d'état-major de l'armée

le chef d'état-major de l'armée, le général Costa Gomes. »

Le ministre socialiste se veut résolument optimiste en dépit des multiples menaces qui pèsent sur lui du fait surtout d'une droite sans cesse alimentée par les traumatismes qui résultent de la décolomisation, peut-être aussi des communistes, dont il affirme certes qu'ils sont des alliés disciplinés et prudents, mais dont il note majoré tout qu'ils sont de tendance très s'alinienne. Le parti socialiste se trouve ainsi le principal support de la démocratie, dont il doit assurer le maintien et rechercher le renforcement. M. Soares se félicite en conséquence que les Portugais ne cessent de venir renforcer son parti

YVONNE DE BREMOND D'ARS

achèis pour collectionneurs : tous beaux membles signés, tapisseries. tableaux de maîtres. 20, Fg St-HONORE - 265.11.03 PARIS 8

DECORATION LES TISSUS D'AMEUBLEMENT

EN VOGUE: i Les Jacquards

et toutes leurs variantes Tolles de lin unies et imprimées -

Tissages-spéciaux écrus-blancs-beiges

Tissus et Velours "Dralon" ■ Nouveaux carreaux

etrayures les prix : de 18^F à 175^F le mêtre (tous nos articles sont an stock)

36, CHAMPS-ÉLYSÉES - PARIS

Après avoir entendu le ministre dont les membres sont désormais portugais des affaires étrangères, M. Soares, l'Assemblée du Conseil JEAN SCHWŒBEL. plus nombreux que ceux du P.C.
JEAN SCHWEBEL. (Lire nos informations pages 1 et 2.)

hansse du franc trançais, due essen-tiellement à des causes techniques s'est accentuée, notar

M. Valéry Giscard d'Estaing estime que son attitude libérale a coupé l'herbe sous les pieds de la gauche

DANS UN ENTRETIEN AVEC «TIME»

Dans un entretien que publie l'hebdomadaire américain Time, le président Giscard d'Estaing déclare qu'il a l'ambition « de créer, d'organiser un modèle, ou un mod'organiser un modèle, ou un mo-dèle en puissance, d'une société libérale évoluée. Nous avons, dit-II, des modèles de sociétés socialistes évoluées, comme la Suède, ou en certains domaines l'Allemagne. Mais nous n'avons pas en Europe, du moins jusqu'ici, de véritable modèle de société libérale évoluée... La France est un pays tra-ditionaliste attaché à son passé et à ses traditions tout en ayant en même temps une vie intellectuelle

M. Giscard d'Estaing estime que l'attitude libérale de son gouver-rement a coupé l'herbe sous les pieds de la gauche.

Le président de la République fait, d'autre part, remarquer • Que de toutes les démocra-ties occidentales, c'est la France qui a probablement, est in politique cura probablement, en politique cura probablement pus les plus pré-cis, « ce que les Etats-Unis ne comprennent pas entièrement »;

Sur les marchés des changes

LA BAISSE DU DOLLAR

La baisse du dollar s'est accentuée lundi matin sur les marchés des changes : à Paris, il valait 4,73 F -4,74 F contre 4,73 F vendredi. La

S'ACCENTUE -

• Qu'il n'y a pas de divergences de vues entre la France et les Etats-Unis sur la question du Proche-Orient, mais que la France souhaite cependant plus d'initiative sur la question palestinienne:

● Qu'il serait préférable que les dirigeants américains parient moins de l'unité européenne, qu'après tout « l'organisation de l'Europe regarde d'abord les Euro-

ques divergences apparaissent entre

réunion prévue mardi 1er octobre du

Conseil supérieur de la marine mar-

chande. · Au cours de cette réunion

doit être discuté le plan de relance

de la marina marchande, mais les

responsables syndicaux espèrent que

le sort du France ne sera pas passé

A cet égard, on enregistre ce

lundi une nouvelle proposition de

sauvetage du pequebot émanant de

ia C.F.D.T. Cette proposition, qui

consiste à transformer le France en

navire - exposition, est tout simple-

ment celle qui a été présentés par

la service d'études pour la conver-

sion du France animé par un Tou-

rangeau, M. Guy Chevrier (le Monde

plusieurs marins (une centaine ont

débarqué decuis une semaine), la vie

sous silence.

du 25 septembre).

Les marins du FRANCE refusent toujours de quitter le navire

Après un certain flottement qui C.G.T. et C.F.D.T. de marins - quela suivi le samedi 28 septembre la décision de l'équipage du France d'envisager un retour du paquebot au Havre au début de cette semaine, les fédérations syndicales de marins sont parvenues, semble-t-il, à obtenir que l'occupation du paquebot continue dans les mêmes conditions et avec la même fermaté.

« C'est maintenant une question de quelques jours » et « balsser les bras équivaudreit à s'inscrire au bureau de chômage », a déclaré au cours d'une réunion d'information à bord M. Perrot, secrétaire du syndicat C.G.T. des marins. D'alileurs, samedi après-midi, une manifestation de soutien à l'équipage a été organisée au Havre, rassemblant malgré la pluie plusieurs milliers de

En fait, il semble que les syndicats

sur 30,000

appartements

Information Logement

evous renseigne sur plus

de 600 programmes

• vous aide à choisir

selon vos disponibilités

descriptifs, informations

immobiliers

et vos désirs .

fiscaux

evous donne des

juridiques, consells

e yous indique les

possibilités de crédit

Sur simple rendez-vous, un entretien personnalisé

Information

Logement

Centre Etoile 19 avenue Kléber Paris 16 525 25-25

Centre Nation

45 cours de Vincennes Paris 20 346 11-74

rinvice specialisé creé par . Compagniki Bancaire 🐖

ANTIQUITÉS

M. WILSON recherche

Meubles - Tablesuz - Bibelot Bronzes - Pendules

WAG. 27-55

22, avenue Niel - 75017 PART

PARIS

continue apparemment dans le calme. 525.25.25 LES NÉGOCIATIONS SUR L'ARAMCO SERAIENT RETAR-Gratuitement. DEES À CAUSE DE LA MOIN-**Tous les** DRE AUDIENCE DE M. YAMANI. renseignements

Washington (A.F.P.). — Selon le c. Washington Post a, les négociations entre l'Arable Saoudite et l'ARAMCO, entre l'Arable Saoudité et l'ARANGO, qui visent à une prise de contrôle totale des installations pétrollères du consortium américaln (que le gouvernement de Eyad contrôle délà à 9 %), saraient dans l'impasse. La position de M. Yamani, mi-nistre saoudien de l'énergie et prinnistre saudien de l'energie et prin-cipal négociateurs, ne serait, en effet, plus indiscutée à Ryad. Les quatre compagnies sméricaines qui forment le consortium — Mobil, Exxon, Tenzco, Socal — seraieut peu dispo-sées à répondre dans l'immédiat aux sées à répondre dans l'imments aux demandes du négociateur saoudien, après que celui-ci a été désavoué par son souvernement sur le moyens de faire baisser les prix du pétrole.

> Au vingt-troisième congrès de la prud'homie

M. DURAFOUR SOUHAITE ORGANISER un système de rémunération

DES CONSEILLERS

Le vingt-troisième congrès de la prud'homie française, réuni à Caumes, a cios ses travaius samedi 28 septembre par un discours de M. Michel Durafour, ministre du travail, de l'emploi et de la population. Ceiui-ci, qui a réaffirmé son attachement au principe de la partié (ouvrierspatrons) et au mode d'élection des conseillers prud'hommes, a aussi observé que les sorutins devraient pouvoir être organisés en semaine pintôt que le dimanche.

Enfin le ministre du travail a

che.

Enfin, le ministre du travall a assuré les conseillers prud'hommes qu'il entendait donner un terme au plus tôt à leur quasibénévoiat en mettant un système de rémunération et une garantie sur les accidents de trajet. M. Durafour s'est aussi engagé à réviser la prise en charge des frais de fonctionnement des prud'hommes et le statut des secrétaires et secrétaires adjoints.

Alors que M. Lecanuet se rapproche des R. L.

M. Servan-Schreiber veut rassembler la «gauche réformatrice» au sein d'un parti radical transformé

M. Jean-Jacques Servan-Schreiber, président du parti radical, doit annoncer mardi 1ª octobre devant la bureau de sa formation et défandre mercredi devant le comité directeur la transformation du parti radical socialiste en « parti radical socialiste

et réformateur =. Le député de Meurthe-et-Mosalle a rendu publique lundi matin une déclaration signés, outre de luimēme, de Mmes Françoise Giroud, secrétaire d'Etat à la condition féminine : Anne - Marie Fritsch, député réformateur de la Moseile, et de MM. Michel Durafour, ministre du travail et vice-président du Centre républicain : André Rossi, secrétaire d'Etat, porte-garole du gouvernement (et également vice-président du Centre républicain), et Gabriel Péronnet, secrétaire d'Etat au tourisme, socrétaire général du parti radical. Cette déclaration est la sulvante : Pour soutenir le sythme de la réforme, et mettre ainsi la France en avance sur son temps, nous déci-

sation politique nouvelle. « Nous convoquons donc ensemble un congrès pour le mois prochain à Paris. La lormation, qui doit nous réunir, s'intitulera : Parti radical-

dons de nous unir dans une organi-

socialiste et réformateur. - Le directoire, formé par les signataires, organisera ce congrès, auquel sont conviés tous ceux qui partagent la même conviction : celle

d'uns gauche réformatrice. » Les assises constitutives pourralent se réunir, dans les prochaînes semaines, dans la région parisienne, et le véritable congrès, qui rassemblerait un plus grand nombre de déléques, aurait lieu dans le courant du mois de novembre.

Cette nouvelle tentative de mutation du parti radical, qui met un terme à la vie du Mouvement réformateur tel qu'il était né, le 3 novembre 1971, des accords de Saint-

Pour la froisième année consécutive

RENÉ JENTET RECOIT LE PRIX ITALIA

Pour la troisième année consécutive, c'est le réalisa-teur René Jentet, représentent Rene Jente, representant Fatelier de création de France-Culture, qui a reçu le prix Italia. C'est la tretalème distinction que la radiodifu-sion française reçoit en treize ans dans cette compétition.

Huitième Station, Souve-nirs, Bazar, est le titre du nirs, Basar, est le titre du documentaire - oratorio que René Jeniet présentait cette année au prix Italia. Parti d'échos sonores enregistrés pendant la semaine sainte à Jérusalem - rituels chrétiens, musulmans et israélites, croquis » pris sur le vif dans la rue et dans les souks, — le réalisateur-auteur a entrepris d'évoquer la prise de Jérusalem par les croisés : la tuerie a evoquer la prise de Jerusa-lem par les croisés : la tuerie d'hier, et la guerre sainte, le commerce d'aujourd'hui, et la guerre sainte... « Djihad la, crie le guerrier du jond des âges; « Djihad la, lui répon-dent les armes automatiques — « souventre, barar » — cu dent les armes automatiques

— a souvenirs, bazar » — ou
les voix de la conscience
de la civilisation judéo-chrétisnne; langage difficile, violent, parjois ardu — l'antithèse et pourtant la poursuite de la quête entreprise
depuis plusieurs années, et
qui avait trouvé son accomplissement dans Pourquoi?
(prit Italia 1972): Rene Jentet se situe à l'avant-garde
d'une école radiophonique qui
a appris à écouter le langage
des sons et qui a inventé une
vértiable dramaturgie pour
l'oreille, — sans relation avec
le théâtre parlé.

On peut souhaiter que la

On peut souhaiter que la réorganisation de la radio-télévision accorde une place plus large à ce style de re-cherches, non seulement dans ses studios, mais suriout sur ses antennes, où elles sont diffusées d'une façon quasi clandestine. — M. R.

que le Centre démocrate de M. Jean Lecanuet (partenaire des radiceux au eein de l'alliance réformatrice; s'ap-prête à rendre public, de son côté, un protocole d'accord le liant, de facon préférentielle, à la Fédération nationale des républicains indépendants. Un texte commun avait été signé notamment par MM. Lecanuet et Pontatowski au début du mois de

Cet accord, s'il ne présage sans doute pas véritablement une fusion (M. Lecanust y est opposé), traduit même état de fait : l'incompatihilité entre centristes et radiceux.

Pour M. Servan-Schreiber et ceux qui se sont associés à son entreprise, le projet politique combin d'ailleurs être en premier fleu de se couper du centre et de décoller du parti radical cette étiquette - centriste - que le député de Meuritieet-Moselle supporte difficilement. En même temps, il s'agit de repousser M. Jean Lecanuet vers la droite ou du moins le centre droit, et de lui enlever la possibilité de regrouper sous son autorité un Mouvemen réformateur dans lequel les radicaux auraient été réduits à un rôle modeste. En second lieu, les signataires s'inscrivent en faux contre un poselble mouvement d'unification de la

M. Durafour est un allié de choix dans la mesure où il représente le Centre républicain (parti né d'une scission du parti radical en 1954 I), mais aussi dans la mesure où son poste de ministre du travail lui confère un rôle important au gouvernement et une image « sociale ». Mme Françoise Giroud entre pour la première fois officiellement dans la

direction d'un parti politique. Enfin. l'objectif est de constituer à l'aile gauche de la majorité - là où M. Lecanuet s'applique à vouloir sa situer — une formation susceptible d'attirer à elle les éléments du centre et de la gauche peu enclins à rejoindre l'une des formations actuelles: un parti qui voudrait incamer la « gauche réformatrice », par opposition à la « gauche colsont mis devant une situation nouvelle ceux qui, su Centre démocrate comme au parti radical, s'étalent engagés dans des tentatives de mblement du centre gauche (M. Jacques Pelletier, sénateur cen-triste de l'Aisne, dans le premier cas; Catesson, membres de la direction du parti radical, dans le secondi Conserver, ou donner, à l'entre-

prise de M. Valéry Giscard d'Estaing un caractère véritablement et durablement réformateur est aussi, à long terme, l'objectif des fondateurs du parti radical socialiste et réformateur.

N.-J. B.

Puissante et facile à utiliser, la SR 50 ne coûte que 1130 F ttc 10 chiffres + exposant de 10

40 touches de fonctions dont : Log décimal, népérier Conversion degrés, radians • Fonctions trigonométriques Memore
Yate
Vx et Vx

SR 50 1130 Fitc Texas Instruments coloubrios electroniques

Essayez-la chez Duriez 132, bd St-Germain - Paris 6 Tel.: 328,43,31

En vente également : La Ti 2000 : 189 | La Ti 2500 : 296 F - La Ti 2550 : 489 | La SR 10: 495 F - La SR 11: 630 F La TI 3500 : 546 F - La TI 4000 : 986 F

(PUBLICITE) TIMBRES-POSTE

Exportateur : J. BARDOS, Expert Membre de la Chambre de Commerce française aux Eists-Unis Membre de l'American Stamp Dealer's Association de NEW-NORK et de la Chambre Syndicale des Négociants et Experts en Timbrés Poste à Pariz

7, AVENUE GAMBETTA, SAINT - GERMAIN - EN - LAYE (TYCHES)
Teléphone : 563-17-29 Charche à acheter de belles collections comprenant des timbres BARES.

Achète également vieilles correspondances des séries compiètes en gros
et des timbres en feuilles — Pals maximum strictement au compient

Se déplace à ses frais - Prière de ne rien envoyer Maison jonade à Saint-Germain en 1835

